

SPÉLÉOLOGIE AU PAYS DE L'HOMME SAUVAGE

7^{ÈME} EXPÉDITION SPÉLÉOLOGIQUE EN CHINE



*Aventures
Karstiques
Lointaines*

Fédération Française de Spéléologie

**Spéléologie au pays de
l'Homme Sauvage
n°7 - 2006**

*Institut de
Technologie
de Chengdu*

Rapport de la 7^{ème} expédition
spéléologique en Chine
A.K.L. 2006
Provinces de l'Hubei et du
Sichuan

Sommaire

L'expédition au jour le jour	6
Le voyage jusqu'à Banqiao	6
Banqiao	7
De Banqiao à Beichuan	20
District de Beichuan	21
La fin de l'expédition	27
Description des cavités explorées	29
La région de Xing Long	30
Zone A	36
Zone C	43
Zone E	47
Zone G	49
Le district d'Enshi	73
District de Beichuan	74
Zone A	78
Zone B	89
Zone C	92
Zone D	96
Temples et religions en Chine	97
Les racines	101
Etude de la faune cavernicole	105
Bilan financier de l'expédition	111

La synthèse du rapport a été réalisée par Bernard Lips
avec la collaboration de Xavier Robert et les corrections de
Josiane Lips

Participants à l'expédition

Patrick Schalk	(SC des Mémizes)
Yvette Schalk	(SC des Mémizes)
Rémy Vulliez	(SC des Mémizes)
Marc Beltrami	(SDNO)
Florence Rinaldi	(SDNO)
Robert Le Pennec	(SDNO)
Christian Locatelli	(SDNO)
Bernard Lips	(GS Vulcain)
Josiane Lips	(GS Vulcain)
Xavier Robert	(GS Vulcain)
Philippe Sénécal	(GS Vulcain)
Frédéric Delègue	(GS Vulcain)
Jean-Marc Verdet	(SC Annecy)
Gérald Legrand	(SC Annecy)
Jean-Marie Briffon	(SC Carcassonne)
Georges Robert	(non fédéré)



Photo de groupe à Banqiao (BL)

L'expédition « Spéléologie au pays de l'Homme Sauvage » a reçu le parrainage de la commission des Relations et Expéditions Internationales de la Fédération Française de Spéléologie



- A : Banqiao
- B : Beichuan
- ↪ : en bus
- : en avion

Carte générale de la Chine et itinéraire

L'expédition au jour le jour

Par Bernard Lips

Le voyage jusqu'à Banqiao

Vendredi 28 juillet

C'est le grand départ et, cette année, nous nous rendons en ordre dispersé à l'aéroport. Le risque n'est pas anodin car, à part Josiane et moi qui repartirons fin août directement au Vanuatu, l'ensemble de l'équipe a un visa collectif. Il suffit qu'une personne rate l'avion pour que ce soit la cata !

Mais malgré quelques imprévus et retards, tout le monde finit par se retrouver à l'aéroport de Genève.

* Patrick Schalk est déjà en Chine depuis une semaine, pour un stage de langue chinoise.

* Philippe Sénécal arrive directement de Mulhouse.

* L'équipe de l'Ain : Marc, Flo, Bébert et Lulu se retrouvent chez Marc et se font conduire à l'aéroport par Julie.

* Les Anneciens (Jean-Marc et Gérard) et le reste des Hauts Savoyards (Yvette et Rémy) trouvent également des chauffeurs pour les amener à Genève.

* Jean-Marie Briffon arrive de Carcassonne par un train couchette.

* De fait c'est dans ce même train que Bib (arrivé chez nous la veille), Fred, Josiane et moi montons à Lyon.

* Et suite à un déraillement deux jours avant sur la ligne directe Grenoble-Genève, nous avons la surprise de voir monter Xavier dans notre compartiment lors d'un arrêt imprévu dans la petite gare de Culoz dans l'Ain.

Nous démarrons les formalités d'enregistrement un peu à la bourre (notre train a une heure de retard). Malgré une hôtesse un peu grinche à l'enregistrement, le poids correct des bagages nous évite la surtaxe. Nous avons finalement 315 kg en bagages en soute (pour 15 personnes). La préposée râle un peu sur le poids de nos sacs de cabine mais finit par nous donner le feu vert. Décollage comme prévu vers 11 h 30... et atterrissage à Frankfort.

Redécollage dans un B777 deux heures plus tard. Vol calme, la plupart d'entre nous somnolant dans l'avion. La nuit passe rapidement sans que nous nous en rendions compte.

Seize spéléologues, un mois de séjour en Chine, plus de 1000 km en minibus sur des routes en construction, deux zones d'exploration, plus de 23,5 km de levés topographiques souterrains, voici en quelques mots le résultat de l'expédition AKL 2006.

Ce compte rendu a été rédigé d'après les notes de Bernard Lips, Xavier Robert, Patrick Schalk et Rémy Vulliez.

Le texte utilise les prénoms et éventuellement les surnoms des participants (voir la liste des participants p.4).

Samedi 29 juillet

Nous atterrissons au petit jour à Pékin à 7 h 30 (en fait il est 1 h 30, heure française). La ville est plongée dans un impressionnant brouillard probablement dû à un mélange de pollution et de vent de sable. Nous redécollons vers 11 h 30 et atterrissons à Chongqing vers 14 h 30 dans un aéroport flambant neuf. Nous retrouvons le professeur Wan et deux étudiantes (Jie et Nansy), qui nous conduisent à deux minibus, un Ford Transit et un Van chinois. Ce seront nos deux véhicules pour l'expédition. La place est mesurée et nous y entassons difficilement nos bagages... et nous-mêmes. Nous traversons une ville en plein essor, ça construit de partout. Nous allons dans le même hôtel qu'il y a deux ans.

Une partie de l'équipe se promène un peu dans le quartier. A 18 h nous partons tous dîner dans un restaurant à proximité de l'hôtel. Nous retrouvons la table chinoise et la nourriture pimentée du Sichuan sans compter la bière (une caisse de 24 bouteilles qui ne résiste pas à nos assauts). Excellente nuit récupératrice.

Dimanche 30 juillet

Après le petit déjeuner, nous chargeons les bus. Ce n'est pas une mince affaire. Nous avons du mal à faire tenir l'ensemble de nos sacs mais tout finit par rentrer. Nous démarrons vers 8 h. Une excellente autoroute, presque déserte, nous conduit à Wan Xian où nous arrivons vers midi. De fait, le manque de puissance du minibus ne nous permet guère de dépasser les 100 km/h... à condition que la route ne monte pas. Nous quittons l'autoroute pour traverser le Yang Tsé. Nous nous retrouvons sur des routes de moins bonne qualité, bétonnées ou goudronnées partiellement. Nous déjeunons vers 13 h dans un petit restaurant. Un accident entre un 4x4 qui doublait un car et une voiture de police nous arrête un bon moment, les trois véhicules étant coincés les uns contre les autres. Les nombreux camions sur une petite route de montagne font largement baisser notre moyenne. Nous arrivons à Lichuan vers 18 h. Le professeur Wan nous annonce que nous allons arriver tard à Banqiao. Nous continuons sur une belle route de montagne dans un magnifique paysage karstique. Je reconnais le tunnel que nous avons franchi y a deux ans... et me souviens qu'il était très loin de Xing Long. Il est 19 h et le jour commence à tomber. Une dizaine de kilomètres plus loin, nous quittons la route pour prendre une mauvaise piste. La nuit tombe rapidement. Les arrêts pour demander le chemin se multiplient. La mine du professeur Wan se renfroge. Le temps passe. Les mauvaises pistes succèdent aux mauvaises pistes. Vers 22 h, nous demandons une fois de plus notre chemin. Un fermier nous indique un petit chemin. Cinquante mètres plus loin nous



Initiation à la table chinoise (BL)

hésitons devant un nouveau croisement. Le professeur Wan est en communication fréquente avec le gouverneur de Banqiao par téléphone (nous nous rendrons compte dans la suite de l'expédition que le téléphone portable passe absolument partout en Chine y compris dans les vallées les plus encaissées... et même dans les grottes aménagées). Il paraît qu'un camion accidenté bloque la piste et que nous n'avons aucune chance de trouver l'itinéraire de délestage. Il est presque 23 h. Nous allons donc rester sur place en attendant « la colonne de secours » envoyée par le gouverneur. Le GPS nous indique que nous sommes à 18 km à vol d'oiseau de Banqiao.

A minuit pile, nous en profitons pour fêter l'anniversaire de Gérard (25 ans) en buvant quelques bières bien chaudes. Vers 1 h, nous nous entassons dans les minibus pour essayer vainement de somnoler un peu. Un camion arrive finalement vers 2 h 30. Quelques explications et quelques demi-tours plus tard (incompréhensibles pour nous) nous finissons par suivre un Chinois en moto. La piste d'origine semble dégagée. Quelques kilomètres plus loin, nous rejoignons la voiture du gouverneur. Nous voici « sauvés ». Il nous faut encore plus d'une heure de trajet pour enfin arriver à Banqiao. Il est plus de 4 h du matin lorsque nous nous couchons. Nous sommes installés dans le même bâtiment qu'il y a deux ans.

Lundi 31 juillet

Très courte nuit. Nous sommes réveillés par des coups de marteaux vers 7 h du matin (le Chinois préposé à la fourniture du bois fend les bûches juste sous nos fenêtres...)... puis par le professeur Wan vers 9 h. Nous prenons d'assaut les deux WC (dont un double-place) et l'unique douche dont le fonctionnement ne permet que deux positions : brûlante ou glaciale. Depuis notre dernier séjour, Banqiao s'est doté d'un hôtel de ville tout neuf et d'une superbe place devant ce bâtiment. Nous prenons le petit-déjeuner dans un autre bâtiment tout neuf jouxtant la place. La matinée est occupée par la réunion de bienvenue avec le gouverneur, le vice-gouverneur et diverses personnes qui



La réception officielle à Banqiao (BL)

nous aideront lors de notre séjour. Une partie de l'équipe visite Banqiao, ville en pleine transformation comme toutes les villes chinoises. Quelques uns vont se faire couper les cheveux, pour le folklore.

Le déjeuner démarre à 13 h en compagnie de quelques officiels. C'est excellent.

Après le déjeuner, nous faisons l'inventaire du matériel ramené de Chengdu et nous installons les divers locaux de travail (laboratoire bio, ordinateurs, local matériel...). Nous préparons également les sacs pour le lendemain.

Nous dînons à 19 h. C'est toujours excellent. La place du village se transforme vers 20 h en une immense piste de danse, d'abord pour une danse gymnique « traditionnelle » puis pour des danses plus européennes. L'accueil est particulièrement sympathique. Nous sommes assaillis par les enfants qui nous demandent de marquer notre nom sur leur carnet. Nous savons que c'est probablement la seule soirée de notre séjour où nous n'aurons pas de travail de tri ou de saisie de topographies et nous profitons de l'ambiance généreuse de la place.

Mardi 1^{er} août

Un violent orage éclate dans la nuit et il pleut à verse pendant un bon moment. Mais la pluie s'arrête au lever du soleil. Comme chaque jour, nous prenons notre petit déjeuner à 7 h 30. Peu après 8 h, nous démarrons avec les deux minibus pour nos premiers objectifs de l'expédition. Nous nous arrêtons à la grotte Chaude et Froide pour déposer la première équipe puis continuons vers la grotte du Poisson à Moustaches, non loin de là :

* Bébert, Bib, Lulu et Josiane pénètrent vers 9 h 30 dans l'énorme porche de la grotte Chaude et Froide avec pour mission de tenter une escalade au terminus amont de la cavité. Mais, conséquence de la pluie de cette nuit, il y a beaucoup d'eau. A 2 km de l'entrée, ils butent sur une galerie quasiment noyée. En tout cas l'eau est profonde et le courant trop fort pour permettre le passage. Lulu et Bib font une reconnaissance dans l'affluent à 1900 m de l'entrée tandis que Josiane fait quelques prélèvements bio et Bébert quelques

photos. Mais l'eau continue à monter et ils décident de ressortir rapidement.

Ils attendent à l'extérieur le retour du minibus puis vont à la source Claire et Froide, située à 2 km de Banqiao, qu'ils explorent et topographient sur 344 m de développement, s'arrêtant à la base d'une cascade de 14 m qu'il faudra escalader en artificiel. Retour à l'hôtel et bonne douche vers 18 h.

* Yvette reste avec Nansy, Jie, le professeur Wan et deux Chinois de Banqiao. Ils visitent la première partie de la grotte du Poisson à Moustaches puis reviennent vers la grotte Chaude et Froide. Ils y retrouvent l'équipe précédente, sortie tôt à cause de la crue et les accompagnent à la source Claire et Froide.

Les trois équipes suivantes pénètrent ensemble dans la grotte du Poisson à Moustaches puis se répartissent dans divers réseaux :

* Xavier, Jean-Marie et Gérard vont dans la galerie des Trois Niveaux. Ils retrouvent facilement l'arrêt topo d'il y a deux ans, traversent le puits, avancent de 15 m puis, le niveau supérieur étant impraticable sans une traversée en artificiel, descendent au niveau inférieur. Vers l'aval, un nouveau puits se termine dans la boue. Vers l'amont, l'équipe passe un ramping, descend un nouveau puits et s'arrête dans un laminoir qu'il faudrait désobstruer. Léger courant d'air aspirant. L'équipe lève 190 m de topographie mais essentiellement en direction de l'amont et non pas de l'aval en direction de la grotte Chaude et Froide avec laquelle nous espérions faire une jonction.



Séance d'autographes dans les rues de Banqiao (BL)

* Marc, Rémy, Fred et Flo descendent un puits dans le réseau des Trois Accès. Les parois du puits sont instables et le puits est difficile à équiper. A sa base, une galerie part dans deux directions. Ils commencent l'exploration par l'ouest. Il s'agit d'un méandre comblé par des éboulis parfois très instables. L'exploration se termine en amont d'un puits difficilement équipable. L'équipe se fait une bonne frayeur lorsque Fred glisse et manque de tomber dans le puits, se rattrapant in extremis au-dessus du vide. L'exploration se poursuit dans la partie Est. La galerie boucle sur elle-même mais une lucarne donne sur un puits avec des gours.

Finalement ils ramènent 296 m de topographie. TPST : 6 h

* Jean-Marc, Philippe et moi allons vers l'amont pour tenter la jonction avec la grotte du Dragon. Malheureusement le puits non descendu en 2004 donne accès à une petite galerie rapidement colmatée par la glaise. Nous en levons la topo. Nous refouillons l'extrême amont et trouvons deux autres petites galeries. Nous levons au total 281 m de topo mais ce ne sont que des diverticules sans beaucoup d'intérêt. L'espoir de jonction avec la grotte du Dragon est fortement compromis. Je fais pas mal de photos en sortant... et nous rencontrons Xavier et son équipe. Nous ressortons vers 17 h 30. TPST : 6 h 30.

Les trois équipes de la grotte du Poisson à Moustaches se retrouvent au bus à 18 h et nous sommes de retour à l'hôtel vers 18 h 30.

Nous dînons à 19 h en compagnie des Chinois qui ont visité la cavité avec nous... et qui sortent le « vin blanc ».

Le développement total topographié dans la journée est de 1111 m ce qui n'est pas négligeable. Mais les deux espoirs de jonction qui ont alimenté nos rêves depuis deux ans sont très fortement compromis.

Mercredi 2 août

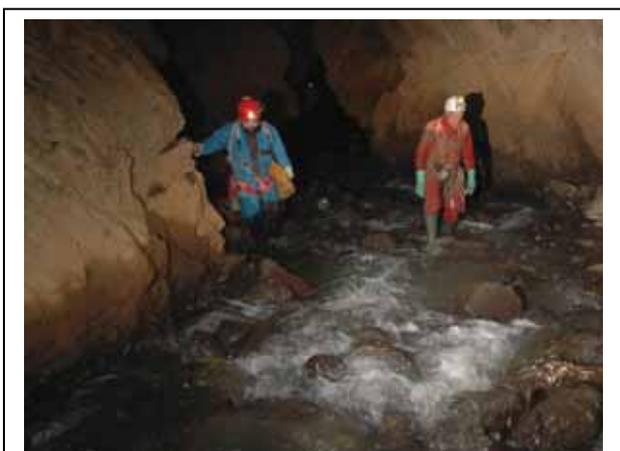
Nous formons les équipes après le petit déjeuner et fixons le départ à 9 h.

Un premier bus part à quelques kilomètres au nord de Banqiao.

* Xavier, Philippe et Lulu, accompagnés par Jie, veulent explorer un « P20 » avec courant d'air, repéré il y a deux ans (Ying Dong). Mais leurs guides commencent à les emmener vers une autre cavité (Feng Dong n°1) à explorer en priorité. Ils y topographient 200 m de galeries jusqu'à un puits remontant. Deux départs de galeries les narguent au sommet d'une coulée stalagmitique. Philippe tente une escalade osée mais finit par admettre l'idée qu'il faut planter un spit. Il a quelques difficultés à redescendre. Après cet intermède, ils reprennent le car pour rejoindre l'objectif initial. Le puits d'entrée fait environ 25 m, avec un violent courant d'air sortant. La roche est très délitée. Philippe casse un bloc de rocher en plantant un spit et ne peut plus dégager le tamponnoir pris dans le bloc. Après de nombreuses tentatives infructueuses, un Chinois ramène le tamponnoir à la ferme pour le dégager, ce qu'ils font sans problème. Dix minutes plus tard, Philippe est de nouveau au travail. Un deuxième spit éclate sous ses coups. Finalement, après avoir beaucoup tapé et beaucoup cassé, deux amarrages finissent par être en place. Lulu se rend compte que sa calebombe est inutilisable. Finalement Xa et Philippe descendent seuls le puits pour une rapide reconnaissance. Émerveillés, ils débouchent dans une énorme galerie, large de 100 m et haute de 50 m, qu'ils suivent sur 200 m. Une rivière gronde

au loin. Mais il faut une corde pour équiper une descente boueuse et il est l'heure de rentrer.

* Josiane, Bébert, Rémy, Jean-Marie et moi, accompagnés par Nansy, déposons l'équipe précédente à leur objectif puis continuons vers le gouffre de la Pivoine, également repéré il y a deux ans. Une demi-heure de montée nous amène au bord de la gigantesque doline. Nous la traversons par un sentier taillé dans une végétation dense pour nous retrouver au sommet de la pente d'éboulis du gouffre de la Pivoine. Le point de vue est magnifique. Nous descendons jusque vers -80 m par un sentier poussiéreux et glissant et nous nous changeons sur une vaste plate-forme ayant servi lors de l'exploitation du salpêtre. Les flashes



Le gouffre de la Pivoine (RL)

crépitent et Josiane filme. Après nous être équipés, nous continuons la descente et arrivons à la rivière, terminus de la topographie d'il y a deux ans. Nous démarrons la topo vers l'aval. Nous butons rapidement sur une voûte basse. Derrière, nous topographions quelques diverticules étroits et boueux. Le chemin vers l'aval est bloqué. Tandis que Josiane fait ses prélèvements bio, nous ressortons et démarrons la topo d'une grande galerie remontante. Les dimensions sont impressionnantes : 40 à 50 m de large pour 30 m de haut. Nous avançons de 400 m avant de buter sur un gigantesque éboulis qui atteint le plafond. Au fond, on devine encore la lumière du jour alors que l'entrée est à près de 800 m de distance. Josiane nous rejoint non loin du fond. Nous revenons sur nos pas en topographiant quelques diverticules. Il est l'heure et il ne nous reste plus qu'à remonter les 145 m de dénivelé de la galerie d'entrée pour arriver au bus en même temps que l'équipe précédente. Nous avons topographié 805 m de galeries. TPST : 6 h. Ce n'est que deux jours plus tard, en feuilletant le rapport 1997, que nous nous apercevons que le gouffre de la Pivoine n'est autre que Sa Yang Qian, exploré en 1997 par Maurice et Jocelyne Chiron et Bilou (rapport AKL 1997, p. 81). A l'époque, ils avaient atteint la cavité par le nord et il y a deux ans nous n'avons pas fait le rapprochement. Nous constatons également sans surprise que le nom de la cavité change selon le

village d'origine de notre guide... ou même selon le guide.

Le deuxième bus dépose les deux autres équipes dans une vallée au nord-ouest de Banqiao.

* Jean-Marc, Fred et Gérald partent en prospection avec le professeur Wan dans une vallée au nord-ouest de Banqiao. Dans un petit hameau en bordure de vallée, non loin de Banqiao, les villageois leur indiquent un effondrement, regard sur un écoulement souterrain. Une rivière, importante, sort entre les blocs pour se reperdre entre des blocs 44 m en aval. C'est la grotte de l'Eau qui Chante (explorée en 1997).

Puis les villageois les amènent sur l'emplacement d'une entrée de cavité entièrement bouchée il y a quelques années. Le professeur Wan souhaite la faire rouvrir mais cela semble impossible en raison du travail imposant à effectuer.

Enfin les villageois leur montrent une cavité (Bei Ping) située de l'autre côté de la vallée, 30 m au dessus d'habitations. L'entrée de la cavité est un énorme puits (équipement d'une main courante) et se poursuit par une lucarne qui donne dans 40 m de puits. La cavité est étroite, boueuse. Le passage d'une étroiture permet d'atteindre une rivière, d'un débit de l'ordre du m³/s. Les traces de mises en charge sont visibles 20 m au dessus de la rivière. Une odeur nauséabonde se dégage de la rivière. La voûte de la salle est très basse, la roche est découpée et de couleur noire, l'ambiance est glauque. L'amont de la rivière est visible sur 12 m, après cela semble être un siphon ou une voûte mouillante. En aval, la rivière se perd dans un siphon. Deux diverticules boueux sont explorés sur quelques mètres. Tout cela n'est guère engageant ni motivant et l'équipe déséquipe la cavité après avoir topographié 124 m de galeries.



Dans la grotte du Poisson à Moustache (BL)

* Marc, Flo, Yvette et Bib partent avec le même bus que l'équipe précédente. Ils s'arrêtent dans un petit village et un paysan les guide dans un chemin raide à la végétation envahissante vers un puits à flanc de montagne (Xiao Dong). Marc et Bib s'équipent pour une première inspection. Yvette et Flo, qui a oublié ses verres correcteurs dans le véhicule, restent à l'extérieur. Après quelques

belles conduites forcées (vestiges d'exploitation de salpêtre), ils s'arrêtent sur un puits dans un grand méandre de style alpin. L'équipe topographie 275 m de galeries. TPST : 4 h.

Tout le monde rentre à l'hôtel vers 17 h 30 ce qui permet de commencer à saisir topos et comptes rendus. Nous dînons, comme d'habitude, à 19 h. Josiane visionne sa première cassette. Nous nous couchons vers 23 h 30 après avoir vaguement fixé les objectifs, mais pas les équipes, pour le lendemain.

Jeudi 3 août

Comme hier, nous formons les quatre équipes pendant le petit déjeuner.

* Xavier, Josiane, Flo et moi retournons à Xiao Dong et prenons le même bus que les deux équipes suivantes. Nous sommes les premiers à descendre à quelques kilomètres de Banqiao. Flo est chargée de nous guider jusqu'à la cavité. Elle commence à hésiter sur le départ et nous demandons aux villageois. En fait, il nous faut monter sur la terrasse d'une maison et franchir une porte pour nous retrouver derrière les maisons. Un sentier démarre droit dans la pente. Nous hésitons et faisons demi-tour deux ou trois fois. Enfin, nous débouchons sur un sentier bien tracé et Flo s'écrit : « Le gouffre est à 20 m ». Une heure plus tard nous en sommes toujours à le chercher vainement dans la zone. Nous décidons de redescendre et continuons à fouiller. Flo essaye vainement à se rappeler des points caractéristiques. Elle se rappelle d'un passage mais pas du suivant. Nous fouillons la zone... mais Flo nous assure que ce n'est pas là. En désespoir de cause, nous décidons de redescendre au village. Nous y arrivons vers midi trente. Nous demandons un guide et remontons avec nos sacs... pour trouver la cavité à 3 m de l'endroit où nous l'avions cherché (à l'endroit où Flo était sûre de ne pas reconnaître). Il est finalement 14 h lorsque nous descendons le premier puits. Xavier et moi partons de l'avant et nous arrivons en moins d'une heure au terminus de l'équipe de la veille. Nous équipons un puits sur amarrage naturel puis un deuxième. Enfin une belle mais courte galerie nous amène à un siphon. Nous remontons en levant la topo. Par acquis de conscience nous visitons la galerie topographiée la veille. Xavier fait une escalade et découvre une conduite forcée au sommet. Il se fait tard mais nous partons en exploration, nous arrêtant sur une zone un peu plus étroite avec courant d'air. Il est temps de faire demi-tour et nous levons 120 m de topo en une dizaine de minutes. Nous retrouvons Josiane et Flo au début du méandre en train de faire des prélèvements bio. Il est 17 h 30 lorsque nous remontons et un peu plus de 18 h lorsque nous arrivons dans le village. Nous attendons le bus en mangeant quelques pommes de terre.

TPST : 3 h 30.

* Philippe et Jean-Marc partent explorer un très grand puits signalé par nos hôtes. Ils y arrivent au bout d'une heure de marche d'approche. Philippe équipe le puits jusque vers -100 m et Jean-Marc le conseille sur le parcours à prendre. La verticale se poursuit. Il faudra revenir demain. Resté pendu quelques heures dans son baudrier, Jean-Marc est impressionné... par la corde de 8 mm qui lui paraît vieille et bien fine dans un aussi gros volume. Yvette reste près de la cavité et fait de la botanique médicale avec les paysans chinois.

* Marc et Rémy partent pour une séance de prospection dans la montagne. Le programme est chamboulé en cours de route (c'est normal en Chine) et ils aboutissent aux abords d'une ferme dans le fond d'une vallée. L'approche se fait de manière épique à l'arrière d'une moto (pas facile avec 2 kits de s'accrocher en tant que passager arrière). Ils sont accueillis par des paysans et c'est toute la famille qui les accompagne à l'intérieur de la cavité qui jouxte la ferme (Da Dong). Il devait s'agir d'une galerie horizontale d'environ 1 km de long. En fait, après une vaste salle d'entrée, une première galerie les conduit rapidement au sommet de deux puits parallèles d'une vingtaine de mètres avec arrêt sur un fond glaiseux et sans suite évidente (à part une éventuelle escalade périlleuse dans une cheminée remontante). Un passage en vire au sommet du puits permet d'accéder à la suite de la faille qui est colmatée par de la calcite quelques mètres plus loin. De retour dans la salle principale une galerie sur la droite permet d'accéder à la suite du réseau. Cette partie est couverte de glaise glissante et un passage au milieu des blocs donne accès à une petite conduite forcée remplie à mi-hauteur de cette glaise omniprésente. Après 150 m le léger courant d'air se perd et l'équipe décide de rebrousser chemin car le fait d'être au niveau des couches glaiseuses ne présage rien d'intéressant pour la suite de l'exploration. En fait de kilomètre ils n'ont topographié que 290 m. Plus près de la sortie, une arrivée conduit à un éboulement récent d'où filtre un courant d'air entre les blocs. Le travail de désobstruction serait important et n'est pas au programme. TPST : 4 h.

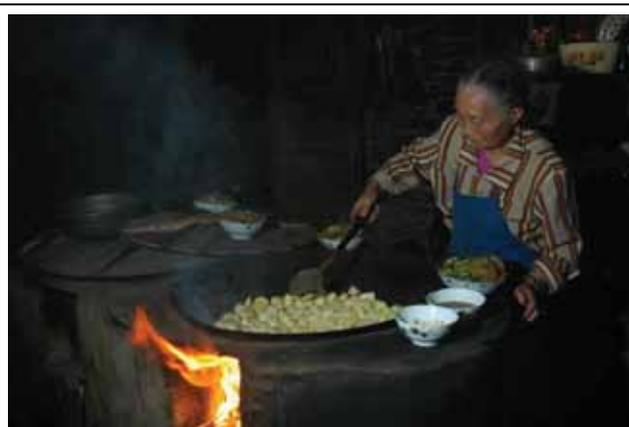
* Enfin Jean-Marie, Gérald, Bib, Lulu, Fred et Bébert partent avec Nansy vers Ying Dong. Ils descendent le puits pour se retrouver dans une énorme salle au sol souvent boueux. Gérald et Lulu démarrent la topo en progressant dans une galerie de 100 m de large pour 50 m de haut. Fred et Jean-Marie équiper une pente de glaise, après avoir serpenté entre les dunes de glaise hautes de 7 m. Il manque de la corde pour atteindre la rivière qui semble pourtant proche. Ils relèvent 158 m de topo mais ceux-ci semblent difficilement représentatifs de la cavité, vu la largeur de la galerie. Ils ressortent vers 16 h. Les habitants leur proposent de voir une autre cavité. Ils font environ deux kilomètres en bus puis deux fillettes les guident vers une énorme doline de près de 200 m de profondeur. La descente par une pente abrupte est épique. Les gamines sont de vraies chèvres. L'équipe finit par atteindre le

fond. Une rivière sort d'un amont pour se reperdre dans un aval. L'objectif semble intéressant mais les photos montrent le soir qu'il s'agit en fait du gouffre du Torrent exploré en 1997. L'équipe rentre à l'hôtel peu après 18 h. Vive le numérique !

Après le dîner, nous saisissons les topos (c'est vite fait), faisons les comptes rendus respectifs puis déterminons les équipes de lendemain.

Nous nous couchons vers 20 h 30 pour les plus chanceux et vers minuit pour quelques autres.

Je me rends compte en feuilletant les rapports que le gouffre de la Pivoine topographié en 2004 et hier... n'est autre que Sa Yan Qian exploré en 1997. Les topos correspondent. Un coup pour rien.



Cuisine dans la ferme (GR)

Vendredi 4 août

Comme d'habitude, trois équipes sont au départ à 9 h :

* Xavier, Philippe, Jean-Marc, Gérald et Bib remontent sur le massif pour explorer le grand puits et voir d'autres objectifs. Ils dormiront dans une ferme près des objectifs. La montée est raide. Heureusement il pleut un peu ce qui leur évite d'être... trempés par la sueur. Pendant la montée, un doute s'installe sur la météo, mais Jean-Marc remotive les troupes, et finalement le beau temps s'installe.

Philippe et Xa continuent l'équipement du grand puits, démarrant du sommet vers 11 h 30. Le départ est impressionnant. Philippe équipe et Xa peaufine derrière. Ils plantent pas mal de spits et s'arrêtent au sommet d'une dernière verticale estimée entre 50 et 70 m. Retour à la ferme vers 18 h.

Jean-Marc, Gérald et Bib démarrent l'exploration d'un nouveau puits 100 m au-dessus de la ferme. Jean-Marc perd le tamponnoir au troisième spit. Il ne leur reste plus qu'à ressortir et à profiter du chaleureux accueil de la ferme. Ils en profitent pour prospecter la zone avec leurs hôtes, et repèrent deux autres cavités dans les bambous au dessus de la ferme, dont une petite entrée à 1900 m, aspirant goulûment l'air. Les deux équipes restent dormir dans la ferme... et envoient un SMS dans la vallée pour réclamer des cordes et du renfort.

* Jean-Marie, Rémy et Yvette partent voir une nouvelle cavité. De fait ils topographient 100 m de galeries (-62 m), s'arrêtant sur un puits faute de corde.

* Lulu, Marc, Flo, Fred et moi, accompagnés par Nancy, retournons à Ying Dong. Nous achetons des piochons dans la quincaillerie du village. Ils nous serviront de piolets dans la glaise. Nous descendons vers 10 h le puits d'entrée. Je démarre la topo avec Lulu et Flo en gardant la paroi droite. Après une zone d'éboulis, nous retrouvons la glaise glissante. Nous passons difficilement une première zone. La galerie continue. Nous retrouvons des rochers secs puis retrouvons une centaine de mètres plus loin la zone boueuse. Un passage en dévers nous arrête et nous revenons en arrière. Pendant ce temps Marc et Fred équipent la pente glaiseuse qui mène à la rivière. De fait la rivière n'est pas très loin et siphonne très rapidement. Ils viennent nous rejoindre... en amenant les piochons. Nous voici donc repartis dans la galerie. Une longue taille de marches et 200 m plus loin nous butons sur un colmatage de la galerie. Une partie de l'équipe commence à fatiguer. Nous revenons vers le puits d'entrée. Marc, Flo et Lulu remontent. J'arrive à convaincre Fred de redescendre vers la rivière pour terminer la topo. A partir de l'arrêt topo de Lulu, quatre visées nous suffisent pour atteindre la rivière. Avec quelques difficultés je convaincs Fred de topographier l'amont de la rivière. Nous marchons dans l'eau et la boue jusqu'à mi-cuisses pour topographier environ 150 m de grande galerie. Les bords de la rivière sont absolument impraticables à cause de la boue molle. Nous butons finalement sur un siphon amont. Une galerie semble démarrer à quelques mètres au-dessus du siphon. Mais il se fait tard, nos lumières faiblissent et je décrète que l'objectif (probablement difficile à atteindre) n'a que peu d'intérêt. Nous remontons vers le puits d'entrée et nous sortons vers 17 h 30.
TPST : 7 h 30.

* Josiane est fatiguée et préfère rester à Banqiao. Elle met à jour son travail bio et se promène un peu en ville. Elle en profite pour téléphoner à nos parents respectifs.

Samedi 5 août

* Josiane, Fred, Marc et moi montons rejoindre l'équipe qui est restée dormir dans la ferme de la montagne. A l'origine nous devions monter à six et à pied par un sentier raide. Mais au dernier moment nous nous entassons à quatre dans un petit 4 x 4 antédiluvien pour monter par un autre chemin. Du coup Lulu et Flo restent dans la vallée avec le reste de l'équipe. A partir du terminus du 4 x 4, nous marchons environ 20 min pour arriver à la ferme. Nous y trouvons Jean-Marc qui nous fait le compte rendu de la veille avant de rejoindre Bib et Gérald. Xavier et Philippe sont partis repérer une nouvelle cavité (Kemaku Dong). Ils reviennent peu



Le Grand Puits (BL)

après notre arrivée. La cavité semble intéressante et nous décidons d'y aller. Nous voici partis, assez tardivement, pour 20 min de marche. Une minuscule entrée souffle un fort courant d'air. Xavier et Philippe se sont arrêtés après une salle sur un petit puits de 7 m et ont déjà relevé 70 m de topo. Fred équipe deux petits puits de 7 m tandis que Marc et moi démarrons la topo. Josiane fait des prélèvements bio. Après une courte pente glaiseuse, nous aboutissons dans un labyrinthe de galeries avec des bacs à salpêtre. Nous relevons près de 800 m de topo, laissant deux points d'interrogation avec fort courant d'air. Nous sommes de retour à la ferme vers 19 h 30.
TPST : 7 h.

* Philippe et Xavier redescendent dans le Grand Puits. Ils changent la corde de 8 mm avec la corde de 10 mm, équipent une vire (beaucoup de spits) puis descendent la dernière verticale (50 m) pour prendre pied dans la rivière. Vers l'aval, le chemin est coupé par une vasque profonde nécessitant une néoprène. Vers l'amont, ils parcourent environ 200 m et s'arrêtent sur une autre vasque moins profonde. Ils n'ont pas de matériel topo et remontent donc le puits, arrivant à la ferme vers 19 h. TPST : 6 h. Nous passons ensemble une excellente soirée dans la ferme (très bon repas et accueil chaleureux).

* Bib et Gérald partent de la ferme avant notre arrivée. Jean-Marc les rejoint et ils continuent à explorer la grotte démarrée la veille. Après une courte galerie, un P70 les amène dans une salle d'éboulis. Remontée après topo au cours de laquelle

ils retrouvent le tamponnoir perdu la veille sur une vire, et descente dans la vallée vers 17 h.

* Yvette, Lulu, Rémy, Bébert, Jean-Marie et Flo accompagnés par le Pr. Wan et par Nansy partent vers le sud de Banqiao. Ils retournent vers Kedu Dong (grotte du Têtard de fait renommée cette année grotte de la Bouche de la Grenouille) que Josiane, Rémy et moi avions explorée il y a deux ans. Les guides chinois insistent pour que l'équipe fasse une nouvelle visite. En fait, nous avions raté une escalade. Le paysan du coin leur met une lourde échelle en place dans la première salle pour accéder à une lucarne en plafond. Rémy et Jean-Marie font une courte reconnaissance pour constater l'intérêt du réseau. Toute l'équipe y retourne après s'être correctement équipée. Après le passage de l'échelle, une galerie débouche dans une salle de belles dimensions. La cavité est marquée par l'extraction de salpêtre avec des marches taillées et des fours à salpêtre. Au fur et à mesure de l'avancée, de multiples intersections révèlent l'importance de la cavité. Finalement la séance permet d'explorer et de topographier 550 m de galeries. Et ça continue de partout... Bébert fait quelques photos au magnésium dans la première salle. TPST : 6 à 7 h

* Patrick prend le vol Shanghai - Chongqing à 11 h 25. Le neveu du professeur Wan l'attend à Chongqing à 14 h. Ils prennent le bus pour Enshi à 19 h. Il s'agit d'un bus couchettes de nuit. Il est bondé et ils se retrouvent à l'arrière, sur le moteur, avec des places de couchage trop courtes pour les longues jambes de Patrick. Finalement le voyage de 10 h est franchement inconfortable.



Le puits d'entrée du gouffre de l'Ombre (BL)

Dimanche 6 août

Schouk arrive à Enshi vers 5 h du matin. Avec le neveu, il prend place dans un minibus de 7 places et ils mettent trois heures pour parcourir les 80 km qui les séparent de Banqiao. Au passage, ils repèrent de grandes dolines et des objectifs intéressants sur le plateau à 1900 m d'altitude près des villages de Da Shan Ding et de Huang Jing Ping. Ils arrivent à

l'hôtel vers 9 h... et se séparent de leur charmante « chauffeuse » de taxi.

« L'équipe de la vallée » se sépare en deux :

* Yvette, Schouk, Rémy, Flo et Jean-Marie retournent à Kedu Dong. Yvette et Schouk prospectent dans les environs. Ils repèrent deux cavités, non loin de la Bouche de la Grenouille : un puits bouché et la grotte de l'Intestin du Poulet. Cette dernière semble intéressante et une reconnaissance leur permet de parcourir environ 300 m de galeries.

* Rémy, Flo et Jean-Marie reprennent l'exploration de la grotte de la Bouche de la Grenouille. Jean-Marie et Flo « topotent ». Rémy (fatigué par ses excès de la veille : « gambaï » !) explore et équipe les passages « ennuyeux ». Ils s'engagent dans une galerie rectiligne et après un virage à droite atteignent un réseau actif, retrouvant sans plaisir les monticules de glaise présents dans de nombreux réseaux locaux. Rémy s'arrête soudain devant une trace étrange : une empreinte d'une dizaine de centimètres de large coupe les crêtes des dunes de glaise. Aucune trace de pas n'est visible. Rémy commence à délirer sur la faune inconnue de cette partie de la Chine. Flo et Jean-Marie alimentent son inquiétude en évoquant les varans géants et autres bestioles... Rémy avance avec de plus en plus d'hésitations, d'autant plus que le plafond s'abaisse et qu'il faut patauger dans de la boue jusqu'à mi-cuisse : la fuite sera difficile si la bête sort de son refuge... En fonction des difficultés Rémy met en place des cordes ou creuse des pseudo marches (bien utiles), « à la botte » et au marteau. Après la traversée de 3 salles circulaires successives ils bouclent au début du réseau... et y rencontrent Schouk et Yvette. En remontant le ruisseau ils aboutissent dans une salle supérieure de 20 m de diamètre et 10 m de haut. Des draperies dissimulent une petite galerie accessible par une escalade. Le retour livre l'explication des étranges traces : un tronc d'arbre d'une dizaine de centimètres de diamètre a été jeté dans le ruisseau et lors de la dernière crue il a raboté les dunes de glaises avant de se coincer sous une banquette !

Il se fait tard et l'équipe fait demi-tour pour lever la topographie d'un méandre de 50 m de long à l'entrée de la salle principale (salle de l'Eboulis). Arrêt sur un puits avec un fort courant d'air qui invite à programmer une prochaine visite.

TPST : 6 h 30.

* Lulu, Gérald, Bébert, Jean-Marc et Bib partent dans la vallée à l'ouest de Banqiao. Ils descendent un chemin vertigineux pour atteindre un fond de vallée (White Horse) avec une ancienne exploitation de pyrite. Lulu glisse et se fait mal à l'épaule au cours de la descente. L'équipe se sépare en deux :

Bib, Bébert et Jean-Marc accompagnent les Chinois dans des vires craignos entre des falaises, et finissent par faire demi-tour. Remontés sur le plateau, ils prospectent aux alentours. Aidés par « le prof de gym de Banqiao », ils visitent trois cavités et en topographient une. Jean-Marc fait un peu de

bio et prélève quelques têtards (de 10 cm de long !), crevettes et grenouilles.

Guidés par le responsable local, Lulu, et Gérard (qui transporte la nourriture de tout le monde) accompagnent le prof et son neveu pour aller voir une autre cavité signalée à 10 min. Deux heures et demie plus tard, ils atteignent une grande faille dans laquelle s'engouffre toute l'eau de la vallée. La végétation cache le fond et il leur est impossible de déterminer si la faille est une perte ou un canyon étroit. Dans la falaise en face, ils aperçoivent des porches énormes : il s'agit de la grotte de Lao Dong. Les paysans leur indiquent que, dans les années 60, des échafaudages de bambous étaient dressés contre la falaise et la grotte était exploitée pour son salpêtre. La falaise est trop lointaine et la montée certainement trop scabreuse pour envisager une reconnaissance. Après un arrêt de courtoisie dans toutes les fermes du vallon ils rejoignent la première partie du groupe au bus à 17 h. Au retour, ils récupèrent « l'équipe de la montagne ».

L'équipe de la montagne se sépare également en deux :

* Xavier et Philippe retournent dans Kemaku Dong. Ils topographient environ 300 m de galeries supplémentaires dans une belle galerie active et s'arrêtent sur une escalade facile avec courant d'air et, dans une autre branche, au sommet d'un puits. Ils arrivent à la ferme vers 16 h 45 après une petite sieste au soleil. TPST : 5 h.

* Josiane, Fred, Marc et moi descendons le Grand Puits. Le départ est plus qu'impressionnant et nous avons une belle poussée d'adrénaline en descendant, dans le brouillard, le jet de 56 m. Nous levons la topographie en descendant. Le puits atteint presque 200 m de profondeur. Une heure et demie après notre démarrage, nous prenons pied dans la rivière. Nous commençons la topographie vers l'amont et parcourons environ 500 m de galeries. Ca continue ! Nous démarrons la remontée vers 14 h et sommes en surface 2 h 30 plus tard. TPST : 6 h. Nous repartons de la ferme peu après 17 h pour redescendre dans la vallée par un sentier très raide (celui emprunté par l'équipe pour monter il y a trois jours).

Toutes les équipes arrivent en même temps à l'hôtel vers 18 h 30. Dîner vers 19 h 45. La soirée est chargée puisqu'il faut rattraper le retard de comptes rendus, de saisie de topos, de tri biologique et de tri des photos.

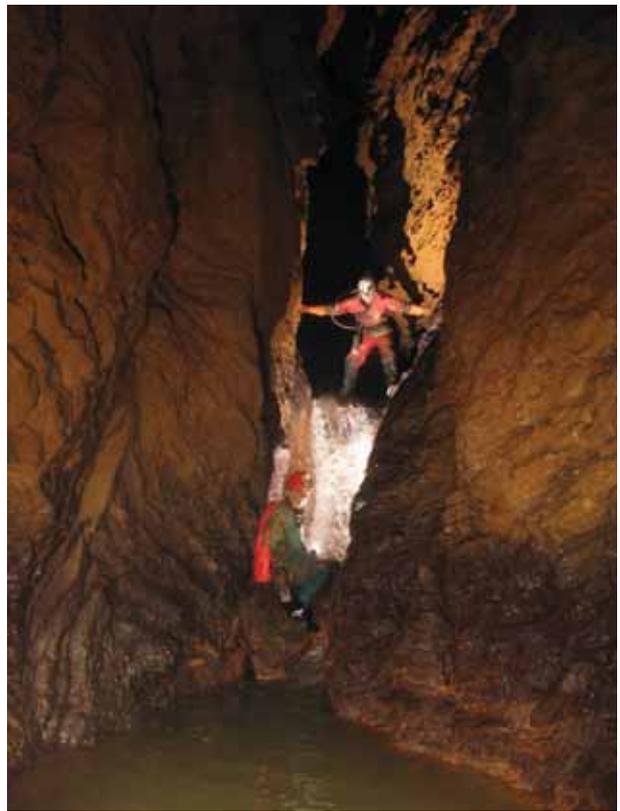
Lundi 7 août

Xavier, Philippe, Fred, Patrick, Yvette, Bib et Jean-Marie remontent vers la ferme de la montagne en passant par la piste carrossable en 4 x 4.

* Xavier, Fred et Philippe, équipés en néoprènes, redescendent dans le P200 pour topographier la rivière. Ils démarrent la descente alors que de gros nuages s'accumulent dans le ciel. La pluie tombe à verse lorsqu'ils atteignent la base

de la première grande verticale. Quelques secondes plus tard, un torrent dévale la dalle en pente. L'eau déstabilise des cailloux qui tombent dans le puits. Au sommet du dernier jet, déjà trempés, ils décident de remonter. TPST : 1 h 30.

Retour à la ferme et repos forcé. Après l'orage, ils explorent un gouffre servant de décharge proche de la ferme. Le gouffre s'arrête sur colmatage vers -30 m. L'équipement est technique. TPST : 3 h.



Une cascade dans le Grand Puits (BL, 06/08/06)

* Patrick, Bib, Yvette et Jean-Marie retournent dans Kemaku Dong pour en continuer l'exploration et la topographie. L'entrée est trop étroite pour Bib et ils doivent agrandir. L'équipe se retrouve rapidement au terminus. En fait, le puits non descendu les amène dans une salle comblée d'argile. L'eau doit s'infiltrer à travers des galets. Une lucarne, atteinte en escalade par Bib, permet d'accéder à un méandre propre mais très vite bouché par une zone siphonnante. Patrick propose à Yvette de ressortir tranquillement. Jean-Marie et Bib se dirigent vers le second objectif. La galerie est large d'environ un mètre et haute de 4 à 5. Ils remontent une galerie active mais sans débit, large de 4 à 5 m. Ils passent sous un puits remontant d'une vingtaine de mètres d'où tombent quelques gouttelettes. Bib s'avance derrière un coude pour repérer le meilleur passage. Jean-Marie l'attend et remarque qu'un léger courant nettoie la terre de ses bottes : « Bib a dû détruire un barrage et une vasque se vide ! » En quelques secondes le courant s'intensifie. « Bib, l'eau monte on ferait mieux de rentrer ». Tout va très vite : Bib se retrouve avec de l'eau jusqu'à la ceinture. Du puits précédent tombe

une cascade de plusieurs dizaines de litres/seconde. Bib et Jean-Marie reviennent vers la sortie le plus vite possible, inquiets pour Patrick et Yvette. Patrick remonte le puits d'entrée, haut de quelques mètres seulement, sous une cascade torrentielle. Yvette attend son tour, l'eau atteint déjà le boudier. La salle au dessus du puits est assez haute et vaste pour permettre d'attendre la décrue, mais la sortie de la cavité, perte du ruisseau, est étroite, partiellement bouchée par les blocs disposés par les Chinois... L'équipe se prépare à l'idée de passer plusieurs heures d'attente. Tout le monde finit par remonter le puits sous cascade. Heureusement dehors l'orage s'arrête et la sortie est libre. De retour à la ferme, l'équipe constate avec soulagement la présence de Xavier, Fred et Philippe.

Les deux équipes passent une excellente soirée dans la ferme.

* Josiane n'est guère en forme et décide de rester à l'hôtel.

Le reste de l'équipe part dans la même zone avec les deux bus.

* Marc, Flo et Rémy retournent dans Kedu Dong. Ils continuent l'exploration et la topographie, rajoutant 600 m de galeries lors de cette troisième séance. Ils reprennent un départ situé dans la grande salle de l'Eboulis sur la droite de la voie principale pour vérifier si le puits dans cette galerie est le même que celui entrevu dans le méandre supérieur. Flo monte dans le méandre supérieur pour vérifier la jonction. Après s'être époumonés de chaque côté, force leur est de constater qu'il s'agit de deux puits différents. Marc installe une corde pour faciliter l'escalade de départ et atteindre l'étage supérieur. Rémy et Flo topographient. L'équipe se retrouve dans une galerie où les salles se succèdent, toujours aménagées de marches et de magnifiques fours à salpêtre. Certains n'ont jamais servis et sont dans un état remarquable. Ils sont maçonnés et le plus important mesure 4 m de diamètre. Dans un petit « tunnel », le courant d'air très fort souffle les éclairages carbure et les oblige à passer en « électrique ». La salle suivante présente deux départs importants. L'équipe démarre par la voie de gauche où le courant d'air est le plus fort. Le méandre les amène à une salle qui atteint 30 m de haut avec une galerie supérieure. Une équipe chinoise les rejoint. Ils ont utilisé les équipements en place. Certains sont en chemisette, d'autres sans éclairage ! Sacrés Chinois !

L'équipe atteint une nouvelle salle tout aussi grande. Des collines de terre permettent de monter jusqu'à la voûte. Les éboulements ont complètement bouché le passage. L'équipe s'engage dans une faille qui s'élargit 3 m après, mais finit par de petits conduits impraticables. Il ne leur reste plus qu'à retourner vers l'entrée en topographiant les galeries non explorées à l'aller. Et bien entendu, cela leur permet de découvrir de nouveaux départs. L'équipe ressort vers 17 h 30. L'exploration de la Bouche de la Grenouille n'est toujours pas finie. TPST : 7 h.



Repas à la ferme (BL)

* Jean-Marc, Gérald, Bébér et moi allons dans la grotte de l'Intestin du Poulet. Lulu, qui a passé une mauvaise nuit à cause de son bras, nous accompagne à l'entrée et reste à l'extérieur en compagnie de Nansy. Un certain nombre de Chinois font la visite de la grande galerie avec le professeur Wan mais ils ressortent rapidement. Nous topographions environ 500 m de galeries et ressortons assez tôt vers 15 h 30 (TPST : 4 h 30). En revenant au bus, nous sommes surpris par un violent orage et nous nous abritons pendant près d'une heure dans une ferme. Nous arrivons finalement au bus vers 17 h et attendons l'équipe précédente. Sur le chemin du retour, le petit bus a une crevaison et il faut plus d'une demi-heure pour changer la roue. Nous arrivons donc à l'hôtel peu avant 20 h et allons directement dîner.

Je saisis la topo avec Gérald tandis que Marc saisit celle de Kedu Dong.

Un SMS de « l'équipe de la montagne » nous apprend qu'ils n'ont rien pu faire à cause de la pluie et qu'ils réclament une équipe supplémentaire pour descendre le P200.

Mardi 8 août

Les volontaires ne se bousculent pas au portillon pour rejoindre l'équipe de la montagne. Ce sont finalement Jean-Marc, Josiane et moi qui nous y collons. Nous partons en 4 x 4 vers 8 h 45 et retrouvons les autres à la ferme. Ils sont prêts à partir.

* Yvette, Bib, Fred et Patrick prennent pour objectif d'aller faire une reconnaissance du trou aspirant vu deux jours auparavant et situé à 20 min de la ferme, environ 100 m plus haut. Le fils de la ferme les guide à travers les bambous. Situé à 1917 m d'altitude, c'est un trou de 40 cm d'ouverture dans de la terre avec un violent courant d'air aspirant. Après une courte désobstruction, ils dégagent un accès à un puits de bonne dimension. Ce puits a dû être bouché volontairement dans le passé par des fermiers, des pierres plates ancrées dans le terrain et recouvertes de près de 60 cm de terre sont bien visibles. Fred s'équipe et descend, suivi par Bib, 60 m de verticale. Ils font une

reconnaissance d'une cinquantaine de mètres dans un méandre étroit, où le courant d'air est omniprésent et s'arrêtent sur un rétrécissement. L'exploration de cette cavité est à poursuivre. Retour en surface vers 16 h 30 et redescente vers la ferme. Au passage ils relèvent les coordonnées GPS d'une autre cavité. A 18 h 30 ils prennent congé pour redescendre à Banqiao.

* Philippe, Xavier, Josiane, Jean-Marc et moi descendons dans le P200. Il est 10 h lorsque nous atteignons la rivière. Xavier et Philippe se mettent en néoprènes et partent vers l'aval. Après quelques vasques profondes et 200 m de galeries, ils équipent un puits avec leur unique corde de 50 m. La pente de la rivière augmente et ils sont arrêtés par un nouveau puits. Ils nous rejoignent en amont.

Jean-Marc, Josiane et moi allons rapidement au terminus topo en amont. Nous continuons la rivière sans difficulté sur près de 350 m (à part une petite cascabelle). Nous sommes arrêtés par une cascade infranchissable en libre. Au retour, nous topographions une galerie parallèle à la galerie principale puis découvrons le petit accès d'un affluent que nous remontons sur 120 m, nous arrêtant sur une vasque profonde. Xavier et Philippe arrivent à ce moment-là. Ils franchissent la vasque et s'arrêtent sur des puits remontants, une centaine de mètres plus loin (non topographiés).

Nous revenons à la base des puits en faisant quelques photos. Nous démarrons la remontée vers 16 h 30 en déséquipant et le dernier (Philippe) émerge vers 19 h 30. TPST : 9 h 30.

Nous passons une excellente soirée (avec « vin blanc ») à la ferme et nous nous couchons vers 22 h.

* Marc, Gérald et Rémy retournent dans Kedu Dong pour continuer l'exploration à partir de la salle de l'Echo. La pluie a détrempe le chemin qui n'est plus praticable pour la voiture. Le professeur Wan leur parle d'un autre accès avec comme seul commentaire qu'il est un peu plus long ! En fait le bus les pose au pied de la montagne. Quatre Chinois les accompagnent ou plutôt tracent le chemin. Ils arrivent à l'entrée de la cavité après 45 min de crapahut. Une escalade assez facile dans la salle de l'Echo livre la suite du réseau. Une première galerie de taille respectable les amène au pied d'une cheminée où une escalade d'environ 15 m (avec un dévers au sommet) laisse entrevoir un départ en hauteur. Une autre galerie remontante s'arrête, après une escalade, sur un puits d'une vingtaine de mètres. La suite est visiblement en face du puits mais inaccessible. La séance permet de topographier 380 m de galeries. TPST : 5 h

* Lulu, Flo et Bébert restent la matinée à l'hôtel. Ils devaient partir vers 14 h avec une équipe de TV locale mais de contordre en contretemps, ils démarrent finalement vers 16 h en compagnie des cinéastes et de la responsable locale. Le professeur Wan est un peu crispé car il ne sait pas si le porche, repéré de loin près d'un pylône électrique, est

intéressant. Mais un habitant du coin parlant anglais confirme que la cavité est importante... Un jeune les amène au porche. Lulu fait une reconnaissance et débouche dans une immense galerie. Il retourne chercher Bébert et Flo. Un cameraman les accompagne. L'équipe court joyeusement dans la galerie, jusqu'à une bifurcation. En aval, la galerie finit par se remplir d'eau, ce qui arrête leur progression. En amont, la galerie conserve de bonnes dimensions et l'équipe est arrêtée par des blocs rocheux tombés du plafond. Il faut un bout de corde pour franchir l'obstacle. Ils font un peu de film avec l'équipe télé et Bébert fait des photos au magnésium au grand plaisir du cameraman. Bébert l'embauche même pour l'allumage des charges. Ils rejoignent enfin le professeur Wan qui s'impatiente à l'entrée, l'heure du repas approchant. Il a décidé d'appeler cette cavité la grotte du Dauphin, à cause d'une concrétion qui lui rappelle l'animal. TPST : 2 h.



La grotte du Dauphin (RL)

Mercredi 9 août

* Jean-Marc, Philippe, Xavier, Josiane et moi faisons une grasse matinée jusqu'à 8 h. Nous demandons par SMS le 4x4 d'abord pour 10 h (mais il est pris) puis pour 14 h (mais on nous annonce qu'il n'est libre qu'après 17 h). Après le copieux petit déjeuner, nous décidons d'aller voir une cavité que connaît le paysan. Il nous emmène vers un gouffre perdu au milieu de la broussaille à environ 1 km de la ferme sur le chemin de Kemaku Dong. Philippe commence à équiper le puits d'entrée pendant que Jean-Marc retourne à la ferme pour chercher un kit de cordes. Le reste de l'équipe se repose. Philippe remonte au bout de deux heures, arrêté en bout de corde au milieu d'une verticale. Je descends à mon tour, attache une nouvelle corde et continue la descente jusqu'à -65 m. Le puits se poursuit au moins encore sur 60 m. Inutile d'insister pour aujourd'hui et je remonte en déséquipant. Nous retournons à la ferme vers 15 h. Après un peu de repos, nous repartons sac au dos vers la vallée. Philippe et Jie s'arrêtent au terminus

du 4x4 et l'attendent avec nos sacs. Le reste de l'équipe continue la descente à pied et croise le 4x4 peu après. Il nous faut une bonne demi-heure pour rejoindre l'hôtel. Topo, compte rendu, douche, photos... ça fait du bien d'avoir un peu de temps devant soi. Mais peu à peu, l'inquiétude nous gagne : Philippe et Jie n'arrivent pas. Ont-ils eu une panne avec la voiture ?

Philippe et Jie attendent vainement le chauffeur. En fait, après nous avoir croisés, celui-ci a fait demi-tour, se croyant inutile. Ce n'est que 3 h plus tard que Jean-Marc découvre le 4x4 sur la place du village... et renvoie le chauffeur les chercher.

* Bib, Bébert, Lulu et Yvette retournent dans la grotte du Dauphin accompagnés par Tan (le neveu du professeur Wan), un policier et deux autres Chinois. Rapidement à pied d'œuvre, ils commencent la topo de la galerie principale. Ils franchissent aisément l'obstacle de la veille, même Yvette à qui Schouk a dit qu'un baudrier n'était pas nécessaire. Au bout d'un moment, Bib aperçoit le jour. Ils viennent de traverser la montagne, comme l'étudiant rencontré la veille l'avait prédit. Pendant qu'Yvette et les deux Chinois reviennent par l'extérieur, Bib, Bébert et Lulu retournent déséquiper le rocher et lèvent la topo des galeries annexes. Ils chassent le faux Niphargus, sans succès. Sur la fin, en descendant un petit ressaut près de l'entrée, ils arrivent au-dessus d'une galerie qui semble continuer. Il est tard et la suite de l'exploration sera pour le lendemain. L'équipe a topographié plus d'un kilomètre de galeries. TPST : 7 h



Portrait (BL)

* Patrick, Gérald, Rémy, Jean-Marie, Fred, Marc et Flo, accompagnés par Nansy, le professeur Wan et quelques autres Chinois, retournent dans la vallée de « White Horse » pour essayer d'atteindre Lao Dong. Ils démarrent vers 9 h avec une armée de Chinois (télévision oblige). Au bout de 45 min de piste ils font une halte dans une ferme où ils récupèrent une grosse corde en chanvre, un fusil de chasse et un sac de pommes de terre cuites.

L'armée de Chinois grossit avec l'arrivée de paysans pour effectuer une partie du portage et surtout indiquer l'entrée de la cavité. La vallée White Horse est une vallée complètement fermée au milieu de barres rocheuses, le seul accès possible s'effectue par un col. Environ aux 3/4 de la descente les paysans leur indiquent que le meilleur chemin est en flanc de montagne mais comme plus personne ne l'a emprunté depuis longtemps, il faut le retailler à coups de machettes. L'équipe arrive dans le lit d'une rivière à fort débit. Celle-ci sort d'un porche de bonnes dimensions, 4 x 6 m. Mais ce n'est pas encore l'objectif. Les paysans chinois ouvrent le chemin. Très vite les passages deviennent périlleux sans corde et une partie de l'équipe renonce (Flo, Jean-Marie, Rémy, Gérald et le professeur Wan). Un peu plus haut et donc encore plus périlleux Patrick installe deux cordes. L'accès final, 30 m à 80 % dans la falaise au dessus d'un aplomb de 50 m, est équipé par les paysans avec la corde en chanvre. Oups ! Fred, Patrick et Marc suivent à la force des bras. Séquence frissons ! Après l'interview de Patrick à l'entrée du proche (l'équipe télé ne renonce devant rien), Patrick et Marc démarrent la topo tandis que Fred fait du repérage de passage avec les Chinois. L'horaire les oblige à faire demi-tour au bout de trois heures et 600 m de topographie. La suite de l'exploration est remise aux années suivantes. Un bivouac dans la montagne ou chez les paysans sera nécessaire. En tout cas la cavité est importante et a fait l'objet d'une exploitation intensive de salpêtre. Notre guide local, Tan Shan Zheng, 61 ans, a connu l'exploitation de la cavité lorsqu'il était enfant. Son père y a travaillé de 1962 à 1964. Nous apprenons par ses récits (traduits par Nansy) plus de choses sur les fours à salpêtre que nous en avons appris lors des expéditions précédentes. Il nous explique le fonctionnement des fours. La falaise était équipée d'échelles en bambous et une centaine d'ouvriers travaillaient dans la cavité d'octobre à mars. Le rendement moyen était de 40 kg de salpêtre par jour et par four. L'exploitation des fours a cessé en 1964.

Sur le chemin du retour le vieil homme leur montre un empilage de pierres. Il glisse sa main derrière le tas de cailloux et en sort un fémur humain. Il s'agit de la tombe d'un ouvrier mort pendant une campagne d'extraction.

La descente s'effectue d'une manière plus traditionnelle. L'équipe plante trois spits et abandonne une corde. Fred se fait doubler par un paysan qui doit avoir des gènes de chamois, alors qu'il est sur une main courante au dessus du vide ! Après le franchissement du col, ils retrouvent le reste de l'équipe dans une ferme et rentrent tardivement à Banqiao vers 20 h 30. L'ensemble de la vallée semble avoir un potentiel spéléologique très important.

Le dîner est échelonné entre 19 h 45 pour la première table... et 20 h 30 pour la deuxième table.

Jeudi 10 août

Départ comme d'habitude à 9 h.

* Josiane, Bébert, Lulu et Philippe retournent à la grotte du Dauphin. Les deux points d'interrogation se révèlent immédiatement sans intérêt. Phil descend le puits et arrive sur une perte boueuse au fond de la galerie. Il va ensuite faire le puits d'entrée. Il accède à une galerie latérale qui sort en falaise, 20 m plus loin. Josiane profite de ce chômage forcé pour filmer quelques cavernicoles et faire de la bio. L'équipe revient à pied à Banqiao. En chemin, les paysans les emmènent voir une grotte d'où sort un ruisseau. C'est un beau porche en falaise, accessible depuis le haut. Plus loin, sur le même côté de la route, un bon courant d'air sort d'une petite cavité. Phil s'y engage et trouve un méandre glaiseux, avec arrêt sur un petit ressaut. Josiane veut y aller, mais il n'y a plus de volontaires pour l'accompagner. Jie est fatiguée et trouve le chemin long. Elle arrête une moto taxi qui ramène l'équipe à Banqiao pour 10 yuans.

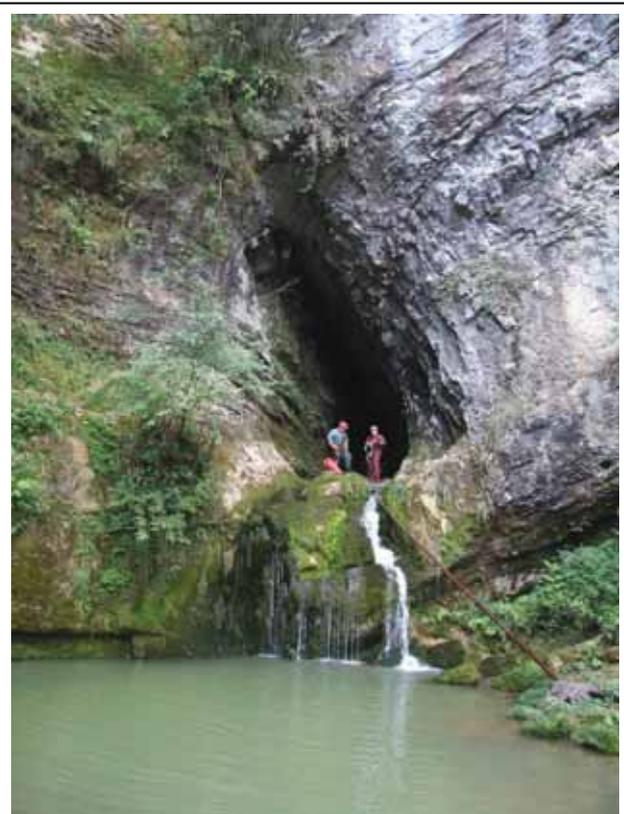
* Jean-Marc, Marc et Flo partent pour explorer une cavité en face de la grotte du Dauphin. Au bout de deux minutes ils se rendent compte qu'il s'agit de la grotte au-dessus de la résurgence de la Grenouille, déjà explorée lors d'une expédition précédente. Ils profitent du passage du bus de la troisième équipe pour partir avec eux sur le plateau. Après avoir laissé Patrick, Gérald et Yvette près de la grande doline, ils poursuivent la route avec le professeur Wan et l'équipe télévision. Au fur et à mesure, ils se renseignent sur les grottes connues. Une équipe de jeunes les amène à la grotte du Lac du Roi. Le porche imposant fonctionne en perte d'un petit lac d'altitude (1900 m). Après une interview de Jean-Marc et du Professeur Wan, ils abandonnent l'équipe télévision dans le porche d'entrée et commencent la topographie. L'écran cristaux liquides du laser de Bébert décide de lâcher et ils sont contraints d'apprécier les longueurs en pas. Après 200 m de galerie aux dimensions imposantes, ils butent sur une zone labyrinthique et tortueuse. Ils abandonnent la topographie (faute d'instrument de mesure précis) et explorent une partie du labyrinthe. Les galeries et diverticules se croisent à chaque enjambée. Une fois de plus, ils sont accompagnés d'une dizaine de Chinois et finissent par les guider pour ressortir de la cavité labyrinthique. Après une riche récolte biologique ils ressortent et rejoignent l'équipe de la doline.

* Patrick, Gérald et Yvette montent également sur le plateau avec des caméramen de la télévision chinoise. Après un long chemin chaotique, le bus s'arrête à une première cavité sur la droite. Selon les locaux, une galerie développe 500 m avant de déboucher de l'autre côté du piton. L'équipe décide de laisser cet objectif pour la fin d'après-midi (l'exploration ne se fera pas faute de temps) et continue vers la doline repérée par Patrick quelques jours avant. Yvette, Gérald et Patrick s'y arrêtent et se rendent au fond de la doline. Une fille

de 13 ans les guide à travers les taillis en pleine falaise sur des vives herbeuses. Quelques arbres permettent de tirer des cordes d'assurance. Ils arrivent en contrebas d'un petit trou peu engageant... accessible de fait par le haut du plateau. Gérald s'équipe et atteint la cavité qui n'offre pas d'intérêt. Il reste deux heures avant que le bus ne revienne et ils vont voir d'autres cavités. Non loin de la route, au village de Yang Shui Ping, ils explorent un trou servant de dépotoir. Un ressaut de 5 m permet d'atteindre un cône de détritiques de toutes sortes, emballages de médicaments, de produits de beauté, chaussures, chien crevé, porcs, etc. La cavité continue avec un méandre assez large et des gours profonds mais la qualité de l'eau n'engage guère à poursuivre l'explo. Patrick profite de la cavité pour initier le prof de gym qui les accompagne au descendeur et à la remontée au croll.

Deux équipes partent avec le petit bus vers Tie He.

* Bib, Rémy et moi allons dans la résurgence. Nous devons nous mouiller dès l'entrée jusqu'au ventre. Nous explorons un premier actif jusqu'à un siphon. Un deuxième actif nécessite de passer une vasque à la nage. Bib s'y colle puis met en place une main courante. Mais lors de la traversée, Rémy trempe le laser dans l'eau. Bien entendu, il s'arrête de fonctionner. Nous explorons un réseau de grandes galeries fossiles derrière cette vasque. Je décide de faire la topo avec une corde à nœuds (8 nœuds pour 10 m 30). Nous relevons 720 m de topo, dans un labyrinthe de galeries. Nous rebouclons sur la vasque profonde qui est donc court-circuitable et décidons de revenir avec la



La résurgence de Tie He (BL)

corde pour descendre le puits terminal. Je suis le seul à descendre et j'explore 200 à 300 m de grande galerie qui restent à topographier. Nous ressortons vers 16 h 30. TPST : 6 h.

* Xavier, Fred et Jean-Marie vont dans la perte de Tie He. Le porche d'entrée est gigantesque. L'équipe relève 200 m de topographie avant d'allumer les lampes. Une conduite forcée part à droite. Il s'agit d'un trop plein de la galerie principale. Cette galerie annexe se termine par un beau siphon dans une salle boueuse. La galerie principale se poursuit jusqu'à un puits de 20 m environ, techniquement difficile à équiper. Après deux vasques, il y a un nouveau puits de 15 à 20 m. Les combinaisons néoprènes sont indispensables pour continuer l'exploration de l'aval (les vasques peuvent être évitées par la mise en place de mains courantes mais l'équipement prend du temps et des spits). Au retour, l'équipe explore une autre galerie annexe. Il s'agit d'une galerie fossile de 200 m environ. Elle est très différente des galeries précédentes : passages bas, méandres, petites salles avec accumulations d'argile. L'équipe ressort vers 17 h 30 après avoir topographié environ 1200 m de galeries. TPST : 7 h.

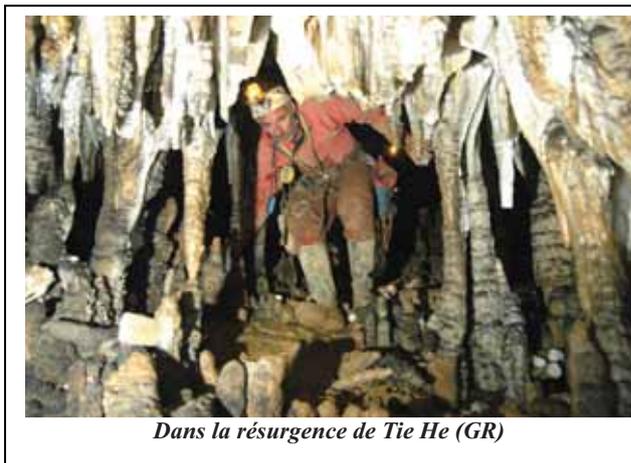
Vendredi 11 août

Aujourd'hui, quatre équipes sont au départ :

* Jean-Marc, Rémy et moi, accompagnés par Jie partons voir une nouvelle cavité au nord de Banqiao. Nous montons dans le même bus que l'équipe qui va à Tie He et nous nous arrêtons à un ou deux kilomètres au nord de la ville. Le paysan qui doit nous mener à l'entrée est occupé à vendre deux cochons et nous attendons près d'une heure sous un arbre à regarder brouter une vache placide. Nous démarrons enfin la marche d'approche peu après 10 h. Le sentier monte droit dans la montagne et dans les broussailles. Nous montons probablement près de 200 m de dénivelé avant d'arriver à l'entrée. La cavité souffle un fort courant d'air froid et s'appelle d'ailleurs la grotte du Vent (Feng Dong). Nous nous équipons et démarrons la topo. Au bout de 50 m de galerie légèrement descendante, nous arrivons sur un puits. Je descends d'abord sur AN puis sur un spit que je plante. Au bas de ce P30, nous accédons à une base au sol plat et sans issue. Mais un arbre pourri sur la paroi d'en face montre que les Chinois sont allés plus loin. Ils ont fait une escalade de 14 m pour accéder à une galerie en face du puits. La description faite par notre guide-paysan correspond à ce que nous avons trouvé, et il nous dit que la suite est grande, et qu'il y a une rivière plus loin. Nous ne sommes pas équipés pour une escalade en artificiel et nous ressortons. TPST : 2 h. Nous redescendons dans les broussailles sans nous déséquiper. Arrivés sur la route, nous partons en face pour voir la grande perte de la « plaine de Banqiao ». Un ruisseau, important lors des crues mais à sec aujourd'hui, se perd dans un porche

boueux. Il s'agit probablement de la perte qui alimente la rivière de Ying Dong. Nous revenons sur la route. Des jeunes nous montrent une couleuvre de deux mètres de long qu'ils essaient de nous vendre pour le dîner. Le bus revient de Tie He pour nous reconduire à Banqiao... où nous arrivons vers 15 h 30.

* Josiane, Bib, Xavier et Jean-Marie retournent à la résurgence de Tie He. Après le puits, terminus de la topo de la veille, ils continuent l'exploration et arrivent rapidement dans une salle.



Dans la résurgence de Tie He (GR)

Bib fait une escalade qui donne dans un boyau ventilé. Celui-ci débouche 50 m plus loin dans une grande galerie jonchée de concrétions cassées. Une nouvelle escalade permet de rejoindre une salle d'où partent plusieurs galeries concrétionnées. Malgré la casse (déjà ancienne) elles restent magnifiques. Demi-tour, à cause du temps qui passe, après topographie de près d'un kilomètre de galeries. A la sortie, l'équipe trouve les affaires sens dessus-dessous. Josiane se rend compte de la disparition de sa caméra. Jie retrouve le grand angle et la cassette sur le chemin. Elle avertit nos accompagnateurs chinois... le responsable local... et le gouverneur du district. Du coup c'est le branle bas de combat à Tie He et à Banqiao. Le gouverneur, le Pr. Wan, Patrick et quelques policiers partent à Tie He vers 19 h. La caméra, ainsi d'ailleurs que l'appareil photo de Rémy qui avait disparu hier, réapparaît comme par miracle. La caméra est en bon état... mais l'appareil photo sort visiblement d'un bain de 24 h dans une vasque, et sans carte mémoire. Rémy n'arrivera pas à le faire remarquer. Retour à Banqiao vers 21 h.

* Fred, Philippe, Bébert, Lulu et Gérard, accompagnés par Nansy, Tan, le prof de gymnastique et l'électricien, vont à la grotte du Poisson à Moustaches. Tan et le prof ont les acétos des Schouk et connaissent les affres de la calebombe. Lulu et Bébert commencent à faire des photos au magnésium avec les Chinois qui ne sont pas très coopératifs. Ceux-ci partent brusquement tenter de rejoindre Phil et les autres, qui sont partis déséquiper des puits, puis ressortent pour faire un tour à la grotte Chaude et Froide. Lulu et Bébert terminent la séance photos à deux. Fred, Phil et

Gérald redescendent dans la galeries des Trois Accès puis déséquipent les cordes laissées dans la galerie des Trois Niveaux.

* Patrick, Yvette, Marc et Flo partent avec l'équipe de la télévision pour aller à la perte du Dragon. En fait ils font le tour des résurgences et pertes. Il vont d'abord à la perte du Dragon qui est devenue une grotte touristique puis repartent tourner quelques images sur le trajet supposé de la rivière : Grotte Chaude et Froide, Grotte du Poisson à Moustaches et Fontaine Noire. Le Pr. Wan explique le cheminement de l'eau. En descendant l'impressionnante vallée qui mène à Lichuan, au dessus d'un pont en réparation, ils repèrent un porche une trentaine de mètres au dessus de la route. Ils font une reconnaissance dans une belle galerie avec un fort courant d'air. Une rivière coule au loin. Nous dînons très tardivement du fait de l'histoire du vol de la caméra.

Samedi 12 août

C'est notre dernier jour à Banqiao. Après le petit déjeuner (que je court-circuite), nous allons tous à 8 h 30 dans une école à la sortie de Banqiao pour la réunion de fin d'expédition. Nous montrons quelques photos et plan de cavités. Et nous avons bien entendu droit aux habituels discours. La réunion se termine vers 11 h après une interview de Patrick par la télévision locale. A 11 h 45, nous faisons la photo de groupe devant la mairie puis nous déjeunons avec quelques « gambaï ». Malgré ces formalités, plusieurs équipes sont au départ à 14 h.

* Xavier, Philippe et moi retournons à Feng Dong 2, juste à la sortie de Banqiao. Nous entrons sous terre vers 14 h 30 et arrivons rapidement à l'escalade qui a arrêté l'équipe précédente. Philippe plante un spit d'assurance et sort l'escalade. Il n'y a pas de courant d'air dans la galerie au sommet mais ça continue. Nous topographions environ 400 m de galeries qui finissent par buter sur des colmatages. Nous ressortons à 18 h et sommes de retour à l'hôtel peu après. J'ai même le temps de prendre une douche avant le repas à 19 h.

* Patrick, Jean-Marie et Jean-Marc partent au sud de Banqiao pour faire une reconnaissance dans la résurgence repérée la veille. Ils trouvent la rivière à 90 m de l'entrée. Elle se perd en aval dans une trémie. En amont, ils s'arrêtent, après quelques gours profonds remplis de gros têtards, à la base d'une cascade de 18 m nécessitant une escalade artificielle. Ils lèvent 180 m de topo. Jean-Marc et Jean-Marie prospectent la barre rocheuse à côté de l'entrée mais sans résultats.

* Rémy et Gérald amènent trois Chinois (en fait quatre ou cinq de plus) dans Kedu Dong. Il y a beaucoup de monde sous terre. Guidés par les bruits de voix, ils font une jonction entre le « réseau 2006 » et le « réseau 2004 ».

* Le reste de l'équipe reste à Banqiao. Josiane et Lulu terminent le tri bio et rangent les loupes binoculaires. Fred, aidé par le reste de l'équipe, nettoie les cordes et conditionne le matériel pour le départ.

Le dîner est ponctué de très nombreux « gambaï », heureusement la grande majorité à la bière. Après le repas, à 20 h 30, nous avons droit à une fête organisée spécialement pour nous avec un grand feu de joie sur la place. Tout le village est là. L'équipe française est invitée à chanter dans le micro.... Comme par hasard, il se met à pleuvoir juste après. Nous avons encore droit à un feu d'artifice puis à des rondes autour du feu sans compter quelques tours de danse et des épis de maïs grillés à grignoter. C'est grandiose ! Nous quittons la place en dernier (la plupart des villageois sont partis lors de l'averse) vers 22 h.

Il ne nous reste plus qu'à préparer nos sacs pour le départ de demain.



La fête de fin de camp à Banqiao GR)

De Banqiao à Beichuan

Dimanche 13 août

Nous nous levons à 6 h du matin et chargeons immédiatement les deux minibus avec nos sacs. C'est sportif car nous sommes deux de plus qu'à l'aller (Tan et Patrick) et nous bataillons pendant une bonne demi-heure avant de réussir à tout caser. Le petit déjeuner est à 7 h 15, après le chargement... et nous finissons par partir vers 8 h en direction du sud. Nous passons devant la grotte de la Turbine, prenant la même piste qu'à l'aller... mais cette fois-ci de jour. Un des bus tombe en panne. Ce n'est que le câble d'embrayage qui a lâché. Le chauffeur sort de la boîte à gants... un câble d'embrayage tout neuf et il ne faut qu'une petite heure pour réparer.

Nous bifurquons vers Enshi où nous avons rendez-vous avec les autorités locales pour aller voir un énorme puits. A partir d'Enshi, nous roulons une trentaine de kilomètres vers le sud puis empruntons une piste de moins en moins carrossable. Nous finissons par abandonner les véhicules pour faire le

dernier kilomètre à pied. Nous arrivons à un gigantesque puits d'environ 150 m de diamètre pour 150 m de profondeur (8 secondes de chute libre pour les pierres). Au fond se devinent des constructions et les Chinois locaux nous confirment qu'il existe des fours à salpêtre en bas. Une grue permettait à l'époque (dans les années 60) de descendre et de remonter les ouvriers. Il n'est pas question pour nous de descendre aujourd'hui mais l'objectif est intéressant pour une prochaine expédition. Nous revenons vers la route et déjeunons vers 13 h 30 dans un sympathique restaurant (sur terrasse) invités par les autorités locales. Nous prenons congé vers 14 h 30 et reprenons la route en direction de Lichuan. Nous traversons de superbes paysages karstiques et finissons par rejoindre la route que nous avons prise à l'aller, retraversant le tunnel avant Lichuan. Nous arrivons à Lichuan vers 17 h et continuons vers Wanxian. Notre bus a des amortisseurs en mauvais état et nous sautons sur nos sièges. Nous arrivons finalement à Wanxian en pleine nuit vers 22 h et finissons après quelques tours et détours par trouver l'hôtel. Nous dînons dans un minuscule restaurant à côté de l'hôtel (simple bol de raviolis) puis montons dans nos chambres (en laissant les sacs dans le bus) vers 22 h 30.

Après une bonne douche (froide), il ne reste plus qu'à dormir.



Le gouffre d'Enshi (BL)

Lundi 14 août

Excellente nuit. Réveil à 7 h 30. Je me passe de petit déjeuner ce qui me permet de gagner 20 min de sommeil. Nous fixons le départ à 9 h 30 et avons donc 1 h 30 de quartier libre. Xavier, Josiane et moi allons faire un tour au café Internet histoire de lire les mails. Puis nous nous promenons autour de l'hôtel (place, petit marché, rues encombrées). Retour à l'hôtel à 9 h 30... et en fait départ peu après 10 h. Lulu et Bébert ont ouvert le sachet de viagra dans leur chambre et celui-ci, bien entendu, leur est facturé. L'anecdote fait les gorges chaudes tout au long de la journée.

Nous quittons Wanxian et retrouvons l'autoroute. Il en existe une directe pour Beichuan sur les cartes, mais elle n'est pas encore construite. Nous devons donc repasser par Chongqing. Vers 13 h 30, nous nous arrêtons sur une aire d'autoroute juste avant Chongqing pour déjeuner. Puis nous continuons notre long trajet toujours sur autoroute en direction de Chengdu, changeant régulièrement de position pour éviter les ankyloses. Il fait nuit vers 20 h et nous arrivons finalement à Chengdu vers 21 h. Nous nous arrêtons devant l'université pour dîner dans un restaurant (excellent repas). Il est 22 h lorsque nous entrons dans l'université. Nous sommes logés dans un bâtiment près du canal. Le temps de faire le compte rendu et de décharger les cartes des appareils photos et il est 23 h lorsque nous nous couchons.

Mardi 15 août : arrivée à Beichuan.

Petit déjeuner à 7 h 30. Nous quittons l'université de Chengdu vers 8 h 30 en direction du nord. Nous quittons l'autoroute à Mian Miang pour nous engager dans une belle vallée en direction de Beichuan. Nous faisons le tour du massif qui nous intéresse et arrivons vers midi à Guanxi, le village qui nous a servi de camp de base l'année dernière. Nous déjeunons dans l'hôtel. Mais celui-ci est trop petit pour 22 personnes... et toujours aussi insalubre sinon plus qu'il y a deux ans. Le professeur Wan passe plus d'une heure au téléphone pour essayer de trouver un autre hôtel. Celui de la grotte aménagée est trop cher. Nous descendons la vallée et trouvons un hôtel dans la petite ville de Shen Jia Cao. Mais il n'est libre que pour quatre jours. Nous revenons vers la passerelle pour voir s'il y a une possibilité de monter sur le massif. Mais il a plu dans la nuit et la piste est impraticable aux camions. Nous décidons finalement de nous installer dans l'hôtel de Shen Jia Cao. Nous montons les affaires aux 3^{ème} et 4^{ème} étages. Il est 16 h. Josiane se met immédiatement au tri de ses cavernicoles. Nous dînons à 19 h et à 21 h nous faisons une réunion pour déterminer les équipes du lendemain. Nous prévoyons que 9 personnes montent sur le massif (en moto) et que 7 personnes restent dans la vallée pour faire la topo de petites cavités indiquées sur la carte.

Mercredi 16 août

Il a plu une bonne partie de la nuit. Les pistes sont mouillées et il n'est donc plus question d'envoyer des équipes dans la montagne. Finalement, vers 9 h 30, les deux bus partent dans deux directions différentes.

* Josiane, Lulu, Bib, Rémy et moi, accompagnés par Nancy, partons vers le sud. Nous traversons le tunnel qui s'ouvre en pleine ville et franchissons la rivière quelques kilomètres plus loin, après un village (marché). Nous arrivons rapidement à « Kuang Shan Bouddha Cave », une

grotte aménagée. Le professeur Wan nous négocie une entrée gratuite mais nous ne pourrions pas relever la topo. Je photographie un plan schématique et très sommaire à l'entrée. La cavité est annoncée sur les panneaux avec un développement de 3000 m mais notre visite nous montre que le compte n'y est probablement pas à moins de faire le tour de chaque stalagmite. Après une première salle d'entrée, nous visitons une deuxième salle avec des représentations de l'Enfer : statuettes de personnes mutilées et torturées.



Une conception très chinoise des grottes aménagées : y représenter l'Enfer (GR)

De retour sur le chemin principal, nous aboutissons à une nouvelle sortie (merveilleux gours en béton). Une galerie part sur la droite. Elle aboutit après 250 m dans une énorme salle au sol plat. Une petite entrée (puits se montant ou se descendant en escalade) est fermée par une grille. Au début de la galerie, des escaliers mènent sur un niveau inférieur où l'on rejoint une belle rivière. Un sentier remonte vers l'amont mais nous ne le visitons pas, partant directement vers l'aval. Environ 200 m plus loin, on aboutit sur un débarcadère avec des barques. Nous continuons en bateau, naviguant sous de belles voûtes sur quelques centaines de mètres... pour déboucher avec le bateau à l'air libre dans une rivière coulant dans de belles gorges. Nous débarquons sur la rive droite, en face de la grotte.

Un sentier part vers l'amont et amène à de petites boutiques et au temple de Lei Yin. On nous indique qu'il y a des cavités « inexplorées » (il faut comprendre « non aménagées ») plus loin. Une femme nous y guide. Nous traversons la rivière à gué et arrivons vers une belle entrée en 20 min de marche. Il s'agit de la grotte des Cornes de la Vache. Nous en relevons la topographie (j'ai emmené le matériel topo à tout hasard). La cavité développe 256 m... avec 5 entrées. Nous y photographions trois magnifiques serpents verdâtres.

Une autre cavité existe un peu plus loin. Notre guide hésite à nous y conduire prétextant la distance. Nous insistons et en fait nous marchons exactement sept minutes. Une énorme conduite forcée descend en pente raide à -45 m jusqu'à un petit siphon. La conduite repart en remontant en face du siphon mais nous ne sommes pas équipés

pour faire l'escalade. Nous relevons 135 m de topographie.

Au retour nous topographions en passant une minuscule grotte de 12 m de développement.

Nous retrouvons le professeur Wan au temple. Après une bonne bière et quelques raviolis, nous visitons le temple puis topographions la grotte qui s'ouvre juste derrière (76 m de développement). Il est l'heure de reprendre le chemin du bus... Le sentier passe au sommet de la colline (petite « forêt de pierres » : comprendre un lapiaz récemment dégagé de sa gangue de terre).

Nous passons près d'un joli temple bouddhiste (reconstruit en 1995) puis revenons par le premier tronçon de la grotte du Bouddha. Il est finalement 18 h passées lorsque nous arrivons à l'hôtel. L'autre équipe n'est pas encore arrivée.



Rencontre souterraine dans la grotte des Cornes de la Vache (BL)

* Le deuxième bus a pour mission d'explorer les petites grottes de part et d'autre de la rivière entre notre hôtel et Guanxi. Ils commencent à voir une résurgence derrière l'hôpital de Shen Jia Cao. La résurgence est impénétrable. Une deuxième résurgence (fontaine vaclusienne ?) à quelques mètres de la première est captée pour la ville. Remontant la rivière en bus, l'équipe trouve un fermier qui leur affirme connaître des cavités et se dit prêt à les y amener moyennant 35 yuans.

Philippe, Xavier, Fred et Tan s'y collent. Ils dépassent une première cavité puis aboutissent à une doline d'où part un méandre qu'ils explorent et topographient sur environ 200 m. TPST : 3 h.

Au retour, ils s'arrêtent au premier objectif (Xing Yuan Dong). Il est déjà 17 h et Philippe et Xavier font une rapide reconnaissance en descendant un P6 et un P10. Ils parcourent environ 300 m de galeries

et trouvent une rivière vers l'amont. Il est trop tard pour en faire la topographie.

Le reste de l'équipe (Jean-Marie, Bébert, Patrick, Jean-Marc, Marc, Flo et Gérald) continue de remonter le long de la rivière en bus. La première cavité repérée (Xian Ren Dong) est une résurgence située sous le premier pont de câble. Il s'agit d'un méandre étroit mais pénétrable. Les autochtones indiquent qu'après la zone étroite, c'est grand et long... L'équipe ne fait qu'une reconnaissance de l'entrée. Deux femmes leur proposent de les amener à une grande grotte en montagne. Ils arrivent à un grand porche après une bonne demi-heure de marche en plein soleil. La grotte est concrétionnée, mais la plupart des concrétions ont été cassées et le tout est recouvert d'un enduit noirâtre. L'équipe relève 77 m de topo en dérangeant de nombreuses chauves-souris. Retour vers la route. La grotte suivante est située dans une carrière mais l'entrée est éboulée et elle n'est donc pas visitable. Un carrier leur en indique une autre à proximité (Xin Fei Dong) qui s'ouvre dans le lit d'un ruisseau à sec, sous la carrière. Il s'agit d'une résurgence. Une galerie de 60 m aboutit dans une grande salle de 20 m de diamètre, au plafond éboulé, et à un beau siphon. L'équipe quitte les deux guides féminines et décide d'aller voir les résurgences de l'autre côté de la rivière. Jean-Marie traverse par deux fois la rivière à la nage pour se retrouver devant des résurgences impénétrables ou avec un siphon à l'entrée. L'équipe poursuit à pied jusqu'au parking de la grotte aménagée, mais sans rien repérer d'intéressant, hormis la « grotte du Restaurant » dont l'accès est interdit par le responsable. Sur le chemin du retour, au bord de la route, ils s'arrêtent encore à un porche de grande dimension et font une centaine de mètres de topo. En tout l'équipe ramène 250 m de topo.

Nous dînons après 19 h et passons une nouvelle fois la soirée à saisir les quelques maigres topos et pour Josiane à trier la récolte bio. Nous nous couchons vers 23 h en espérant qu'il ne pleuve pas cette nuit.

Judi 17 août

Il n'a pas plu cette nuit et nous nous réveillons confiants. Mais il commence à pleuvoir au petit déjeuner. Le sol est rapidement trempé et il pleut à verse. Plus question de monter. Découragés, nous décidons de prendre une matinée de repos. La pluie cesse peu après 10 h. Nous en profitons pour avancer un peu les comptes rendus et les descriptions de cavité. Nous déjeunons à l'hôtel à midi trente et décidons de bouger l'après-midi. Finalement trois équipes sont au départ à 13 h 45.

* Philippe, Josiane, Xavier et Jie partent dans Xing Yuang Dong pour en faire la topographie. Josiane en profite pour filmer, prendre des photos d'animaux cavernicoles et faire de la bio. L'équipe topographie 330 m de galeries. Arrêt en aval par manque de corde et en amont par manque de temps. TPST : 4 h 30.

* Le grand bus avec Jean-Marc, Gérald, Jean-Marie, Fred, Bébert et moi part avec le professeur Wan faire le tour du massif du nord. Nous partons vers l'ouest et passons à Ganxi. Mais la route s'éloigne du massif calcaire; nous continuons une bonne dizaine de kilomètres dans du grès puis des schistes. Le professeur Wan se renseigne et apprend qu'aucune route n'oblique vers l'est. Cette route existe pourtant sur sa carte, mais c'est une carte chinoise optimiste, qui représente sûrement les objectifs de routes à venir ! Nous faisons donc demi-tour, revenons jusqu'à l'hôtel et continuons vers l'est. Nous passons la ville de Wudu. Là encore la route s'éloigne du massif calcaire, cette fois-ci vers l'est. Nous aboutissons à un site touristique sur un beau massif de conglomérat. Nouveau demi-tour presque jusqu'à Wudu et nous prenons une route qui longe un canal (rive gauche). Nous sommes arrêtés au niveau d'un chantier hydraulique (barrage) non loin des falaises du massif. Les habitants nous confirment qu'il existe des cavités dans le massif non loin de là au nord et qu'une route (ou piste ?) monte sur le massif. Mais il est presque 18 h. En attendant nous repérons deux résurgences. La première (Den Long Dong) s'ouvre juste au-dessus de la route. Un lac à l'entrée nécessite de nager et nous ne sommes pas équipés. Mais un fort courant d'air sort de la cavité et juste après le lac qui doit faire une vingtaine de mètres, on entend le bruit d'une cascade. Il faudra revenir.

La deuxième résurgence s'ouvre au ras de l'eau du lac de barrage, de l'autre côté par rapport à notre route. Il paraît qu'on peut progresser de 300 m en bateau... mais nous n'avons pas de bateau ! Nous revenons à Wudu et le professeur Wan se met en quête d'un hôtel. Il finit par en trouver un qui peut accueillir l'ensemble de l'équipe.

* Le petit bus avec Patrick, Lulu, Yvette et Flo part avec Nansy et Tan vers le sud du massif. Ils dépassent la cavité aménagée que nous avons visitée hier et se renseignent sur l'existence d'émergences et de grottes. Les habitants leur indiquent un canyon à remonter à 15 min de voiture de l'hôtel. Le site est magnifique et doté de petits aménagements touristiques au départ (guinguette et petite pagode-point de vue sur un petit piton). L'équipe marche pendant près de deux heures, traversant maintes fois une rivière importante. Les passages à gué sont épiques. Nansy fait d'ailleurs une chute dans la rivière. L'heure tourne. Pour gagner du temps, Marc, Schouk et Bib partent allégés, afin d'atteindre plus vite le porche. Ils l'atteignent à 17 h 15. C'est grandiose ! L'exutoire inférieur est sous l'eau, complètement noyé par un grand lac. Des griffons de petites dimensions situés à 5 m au-dessus du lac crachent l'eau en trop plein. Trois gros porches fossiles sont situés 50 m au-dessus. Il est trop tard et il y a trop d'eau pour tenter d'atteindre un des porches. Le reste de l'équipe a commencé la descente, retraversant n fois la rivière. Le bus revient à l'hôtel vers 19 h 30... peu avant l'équipe de Xing Yuan Dong.

Dîner puis soirée relativement tranquille. Nous nous couchons tôt vers 22 h 30 en espérant, une fois de plus, qu'il ne pleuve pas, ni cette nuit ni demain matin, pour pouvoir enfin monter sur le massif.

Vendredi 18 août

Il ne pleut pas !

Toute l'équipe se prépare et nous sommes peu avant 9 h sur la passerelle. La traversée de la passerelle est épique pour certains. Philippe s'amuse à la faire tanguer. Lulu termine cramponné au bastingage et Tan à quatre pattes. Sept motos attendent de l'autre côté et commencent à charger nos sacs. Nous démarrons la montée à pied. L'ascension est longue et raide mais régulière. La promenade est plaisante même si nous suons toute l'eau de notre corps. Quelques motos font des allers-retours pour nous monter (Philippe, Rémy, moi, Tan, Wan...). Les premiers arrivent aux fermes vers 10 h 30... et les derniers arrivent à pied vers 11 h 30. Nous reprenons nos sacs pour continuer la montée jusqu'à l'hôtel en construction qui sera notre camp de base.



« Marche d'approche »... en moto (BL)

Il est finalement 14 h lorsque les diverses équipes entrent sous terre.

* Philippe, Jean-Marie et moi partons vers l'aval de la grotte du Rocher. Nous quittons l'équipe 2 à l'intersection entre le méandre fossile et l'aval. Nous équipons le puits puis la remontée, et enfin le puits arrosé. Nous passons l'étranglement et diverses escalades nous amènent à notre terminus d'il y a deux ans. Nous enfilons les néoprènes et passons la vasque profonde. Deux autres vasques suivent. Puis nous progressons dans un méandre fortement descendant. Un P30 incliné nous coûte notre seule grande corde. Nous continuons à descendre, utilisant nos deux rataillons dans de petits ressauts. L'heure tourne et nous nous arrêtons sur une nouvelle vasque profonde. Nous avons encore la topographie à faire à la remontée (360 m). Nous arrivons à 22 h dans la salle où nous nous changeons et nous sortons vers 23 h 45. Nous dînons dans la cuisine, le reste de l'équipe étant déjà couché. TPST : 9 h 45.

* Jean-Marc, Patrick et Gérard font environ 200 m de topo dans un méandre alpin du réseau des Cacahuètes de la grotte du Rocher. TPST : 5 h. Bébert et Jie les accompagnent jusqu'au début du méandre puis ressortent en faisant quelques photos... et en se perdant un peu. TPST : 2 h.

* Rémy et Marc suivent un fermier pour la grotte de l'Ombre (Ying Keng). La cavité n'ayant pas été visitée depuis de nombreuses années, la forêt vierge a remplacé le chemin. Le fermier armé d'une machette taille le passage. Un fort courant d'air glacial (9°C) indique le gouffre au bout de trois quarts d'heure de marche. Marc équipe le puits d'entrée de 20 m. La base du puits est un carrefour de galeries. C'est de la vraie première et il n'y a pas de traces de pas. Après 150 m de topo avec arrêt sur rien, Rémy et Marc décident de remettre au lendemain la suite de l'explo. TPST : 2 h 30.

Yvette, Tan et Nancy les accompagnent à l'entrée.

* Xavier, Fred, Bib, Josiane, Lulu et Flo vont à la grotte du Brouillard. Après une montée de 40 min, ils arrivent devant une entrée très froide. Sous le couvert très sombre de conifères, une nappe de brouillard signale l'entrée de la cavité. Fred, Bib et Xavier commencent la topo, Josiane part faire des repérages vidéos. Mais le brouillard est trop dense pour pouvoir filmer correctement. Fred équipe un puits d'une quinzaine de mètres. Lulu et Flo visitent la cavité mais ils doivent redescendre dans la vallée ce soir. Ils ressortent donc rapidement. Lulu fait une nouvelle chute sur le sentier glissant et se refait mal au bras. Le reste de l'équipe explore une grande salle et s'arrête finalement sur un autre puits. La séance permet de relever 337 m de topo. TPST : 5 h.

* Lulu, Flo, Bébert et Yvette redescendent dans la vallée le soir même. Le professeur Wan a prévu une descente en moto. Cela épargne de la fatigue... mais pas des émotions. La descente est invraisemblable. Tout le monde s'accroche aux « as du guidon », qui sont particulièrement adroits sur cette piste glissante, « sautante », « hoquetante » et caracolante. La descente dure presque trois quarts d'heure. Le pauvre professeur arrive complètement tétanisé par ses efforts pour rester en selle. De fait tout le monde est content d'apercevoir la passerelle, terme de la descente.

* L'équipe restée en montagne s'installe dans quatre chambres (lits et par-terre). Le soir, nous dînons très bien (avec de la bière et des pommes de terre). La propriétaire des lieux sort, bien entendu, son « vin blanc ».

Samedi 19 août

* L'équipe de la vallée range les affaires dans l'hôtel puis part à Wudu pour s'installer dans un autre hôtel. Mais celui repéré par le Pr. Wan ne peut les accueillir à cause de leur statut de touristes. Retour à Ganxi... mais Yvette et Flo refusent l'hôtel poussiéreux où nous avons logé lors de notre

dernier séjour. Finalement, ils font une nouvelle fois demi-tour et finissent par s'installer dans un hôtel confortable, avec Internet dans les chambres, dans une petite ville de la plaine. Il est midi et l'heure de déjeuner. L'après-midi, ils visitent un parc de la ville dédié à un poète Ming, qui trouvait son inspiration dans l'alcool.

Sur le massif, nous nous répartissons en quatre équipes :

* Fred, Bib et moi partons dans le puits amont de la grotte du Rocher. Nous commençons par monter à la grotte du Brouillard pour déséquiper les deux cordes dont nous avons besoin.

TPST : 0 h 45.



Le puits amont de la grotte du Rocher (BL)

Nous descendons le P20 d'accès à l'amont de la grotte du Rocher vers 12 h 30. Nous progressons dans la galerie vers l'amont en levant la topo. Fred passe devant et équipe la vire qui permet de traverser le puits. Tandis que Bib et moi continuons la topo, il équipe l'accès au méandre remontant. Celui-ci se pince rapidement (courant d'air violent). Après un passage bas, nous retrouvons la grande galerie... mais c'est bientôt la fin. Nous avons topographié 300 m. Nous revenons en fouillant tous les diverticules, rajoutant environ 200 m de topo mais sans suite intéressante. Il commence à être l'heure et nous revenons au puits d'entrée. Juste avant, un brouillard m'interpelle et je découvre une galerie remontante qui nous amène à une salle chaude (en fait une nouvelle sortie). Nous laissons le soin de la topographier à l'équipe suivante. Nous sortons vers 19 h. TPST : 6 h 30.

* Philippe, Xavier et Josiane retournent en aval de la grotte du Rocher. Ils traversent la vasque et arrivent à un croisement. La rivière s'enfile à droite dans un laminoir peu engageant. La galerie plus vaste vers la gauche donne sur un « grand escalier » qui recoupe un méandre amont avec un fort courant d'air soufflant. Vers l'aval, l'équipe débouche dans une salle. La rivière, perdue dans le laminoir, tombe du plafond. Un peu plus loin, une vasque avec voûte quasi-mouillante se traverse à la nage. L'équipe laisse le matériel topo qui craint l'eau et fait une reconnaissance sur 150 m. La galerie se poursuit, toujours aussi vaste et toujours avec un très fort courant d'air glacial. Il est l'heure de remonter. L'équipe relève péniblement la topo

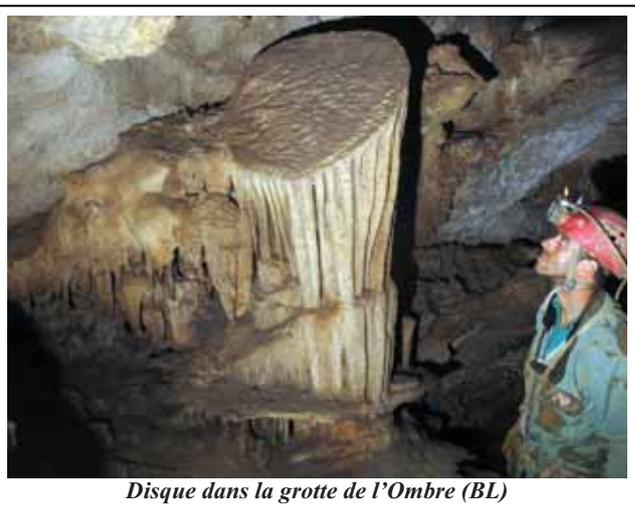
en remontant. Le clinomètre est difficilement lisible et le laser de Lulu marche quand il veut. Avec le courant d'air glacial, il est difficile et frustrant de devoir rester sur place cinq minutes par visées à cause du matériel déficient. Seule la galerie principale est topographiée (200 m). Environ 200 m de galeries supplémentaires ont été parcourus mais non topographiés. L'équipe ressort vers 22 h. TPST : 10 h.

* Patrick, Marc et Gérard retournent au puits de l'Ombre (Ying Keng). Ils topographient les diverticules à partir de l'entrée, relevant environ 300 m de topo. TPST : 5 h (11 h – 16 h).

* Jean-Marie, Rémy et Jean-Marc vont également au puits de l'Ombre. Ils topographient la galerie principale et s'arrêtent faute d'un bout de corde dans un grand méandre actif après avoir relevé environ 600 m de topographie. TPST : 6 h.

A part l'équipe de la grotte du Rocher - aval, nous dînons ensemble avec plusieurs « gambaï » au vin blanc. La dernière équipe dîne, comme nous hier, dans la cuisine.

Nous passons tous une excellente nuit.



Disque dans la grotte de l'Ombre (BL)

Dimanche 20 août

Ce matin vers 10 h, sur le massif, cinq équipes sont au départ :

* Deux équipes vont dans le puits de l'Ombre (Ying Keng) :

- Philippe et Josiane pour faire un peu de film et de la bio,
- Jean-Marc, Jean-Marie et Fred pour continuer l'exploration de la cavité.

Le fermier les accompagne jusqu'à la cavité comme les deux jours précédents. Il profite de l'attente pour débroussailler les abords de la cavité.

Josiane tourne quelques images avec l'ensemble de l'équipe puis elle s'occupe de la bio. Philippe accompagne la 2^{ème} équipe dans l'exploration. A la base des premiers puits, deux galeries partent dans des directions opposées. Ils continuent l'exploration de la galerie la plus évidente et atteignent une rivière qu'ils quittent cependant rapidement. La

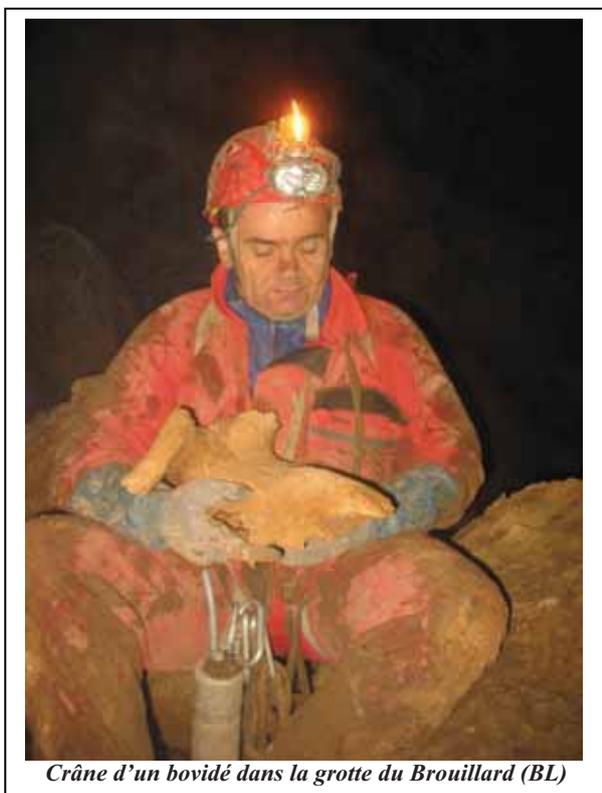
suite de la cavité devient labyrinthique. Beaucoup de galeries se recourent. La roche est découpée.

Au retour, ils découvrent des ossements de bovins et des dents au terminus d'une galerie annexe à la base d'un puits remontant de 5 à 6 m. La surface ne doit pas être loin !

De retour à la base des puits d'entrée, ils explorent la 2^{ème} galerie. Un éboulis débouche sur un ressaut de 5 m... et ils retrouvent les fameux ossements à sa base. La boucle est bouclée ! Ce passage permet d'accéder au fond de la cavité plus rapidement, en évitant la rivière et les passages délicats. La séance a permis de topographier 300 m. TPST : 7 h.

Le soir, nous montrons les dents aux paysans. Ils affirment que ces dents appartiennent à des ours, nous pensons plus à des tigres.

* Bib et moi retournons à la grotte du Brouillard. Nous faisons la topo jusqu'au P50... puis l'équipons. En dessous, ça continue. Nous topographions 350 m de galeries supplémentaires et laissons plusieurs points d'interrogation intéressants. TPST : 8 h.



Crâne d'un bovidé dans la grotte du Brouillard (BL)

* Xavier et Gérard retournent dans l'amont de la grotte du Rocher en passant par le P20. Ils topographient et terminent l'exploration de la galerie du Sauna que nous avons vue hier puis explorent la galerie des Pas-qui-queutent-rapidement (quand même 250 m de topographie). Un amarrage naturel casse sous le poids de Xavier. Heureusement, l'amarrage précédent tient. L'équipe ressort vers 16 h 30. TPST : 6 h pour 590 m de topo.

Comme il est tôt, ils font une reconnaissance dans une doline proche. Ca continue et ils remontent se

rééquiper. Ils effectuent une jolie traversée dans une grande galerie. Il y a plusieurs arrivées de courant d'air froid dont une qui se continue par un méandre descendant. Arrêt sur un ressaut de 5 m à équiper. TPST : 1 h 30 pour 300 m de topo.

* Rémy, Marc, Patrick, Jie, Tan, Nansy et le propriétaire de la maison vont dans une nouvelle cavité (Quing Feng Dong). Ils font la jonction avec Wu Yan Dong n°1 et Wu Yang Dong n°2. Ils topographient environ 600 m de galeries. TPST 4 h 30.

Patrick, Marc, Josiane et Tan redescendent à pied dans la vallée. Nous ne sommes donc plus que 9 à dîner le soir. Le dîner est particulièrement arrosé avec au-moins 5 à 6 « gambaï » au vin blanc de la part de la propriétaire.

L'équipe de la vallée décide de faire un peu de tourisme et visite une petite ville ancienne à une quarantaine de kilomètres de l'hôtel.

Lundi 21 août

* Jean-Marc, Jean-Marie, Gérard, Nansy et Jean-Marc vont à Duo Bin Dong. Le chemin se dirige vers une vallée perpendiculaire à la rivière principale. Peu à peu il quitte les champs cultivés et surplombe un profond canyon. Un premier éperon domine la falaise de plusieurs dizaines de mètres. Des arbustes permettent heureusement de s'agripper. Plus loin le sentier se rétrécit, s'incline et se couvre de feuilles. La pluie commence à tomber et rend les feuilles glissantes. Les arbres disparaissent et la progression se fait collés à la paroi sur une vire d'une trentaine de centimètres surplombant un à-pic de 50 m. Les Chinois qui les accompagnent sautillent en tong sans attacher la moindre importance au risque encouru. C'en est trop pour Jean-Marie qui laisse Jean-Marc et Gérard continuer seuls. Il passe la journée à explorer le plateau qui se révèle une succession sans fin de pitons et de dolines géantes. Jean-Marc et Gérard finissent, par arriver au porche. Ils topographient environ 250 m de galeries dans une grotte riche en chauves-souris mais sans courant d'air et sans beaucoup d'intérêt spéléo. TPST : 5 h. En sortant, ils passent devant une autre cavité (Ci Zhu Dong) et topographient 80 m de galeries. TPST : 0 h 45. Ils repèrent également un puits (Xuan Dong) qui reste à explorer.

* Philippe, Rémy, Jie et moi retournons à Ying Keng. Nous descendons lentement (Jie n'a pas encore beaucoup l'habitude de la progression sous terre) au terminus. Nous devons fouiller pour trouver les passages et surtout le point précis du terminus. En fouillant la zone, nous finissons par trouver la suite en descendant un puits. Jie et Rémy préfèrent faire demi-tour. Ils visitent diverses galeries avant de ressortir tranquillement. Philippe et moi descendons le puits et, après quelques désescalades, aboutissons dans un méandre important que nous suivons vers l'aval. Nous progressons de 200 m avant de buter sur un grand

puits (probablement deux fois 15 m). Nous remontons en faisant la topographie. Nous explorons encore un diverticule (beau disque). Je fais quelques photos et nous rattrapons Rémy et Jie dans le puits d'entrée. Sortie vers 18 h. TPST : 7 h.

*Xavier, Bib et Fred retournent dans la grotte du Brouillard. Ils explorent un premier méandre colmaté au bout de 100 m, puis un deuxième méandre qui présente quelques départs à revoir. Enfin ils découvrent une grande galerie qu'ils explorent avec deux lampes pour trois personnes (ce sera la galerie des Sans Lumière). Arrêt sur un puits donnant dans un grand méandre. Ils remontent en déséquipant la cavité. TPST : 8 h 30 pour 680 m de topo. Ils rentrent à la nuit tombée. Nous dînons ensemble pour notre dernière soirée sur le massif.

L'équipe dans la vallée se sépare également en deux parties.

* Josiane et Lulu restent à l'hôtel pour achever le tri de la récolte bio et faire quelques dessins pour Lulu.

* Patrick, Marc, Flo, Yvette et Bébert retournent au sud du massif. Ils repèrent une nouvelle grande résurgence (Ho Ho Dong)... qui coule au milieu d'une falaise de quelques centaines de mètres de haut. Ce sera un objectif intéressant pour une future expédition mais l'accès au porche ne sera guère évident.



Descente du matériel dans la vallée en moto (BL)

Mardi 22 août

Nous nous levons tôt (6 h 30) et achevons de préparer nos sacs. Après la traditionnelle photo de groupe, nous partons de « l'hôtel » vers 7 h 15 et retrouvons les motos à la ferme en contrebas. Les sacs descendent en moto et nous suivons à pied. Quelques motos remontent et je fais la dernière partie de la descente en moto. Nous retrouvons le bus en bas avec Patrick, Marc, Flo et Bébert. Nous allons directement au gué pour laver et ranger le matériel collectif... avant d'aller à l'hôtel où nous attendent Josiane et Lulu.



Retour dans un hôtel luxueux (BL)

Nous prenons une douche et quittons l'hôtel vers midi. Nous déjeunons dans un restaurant juste en face puis reprenons la route en direction de Chengdu. A une quarantaine de kilomètres de la ville, nous nous arrêtons pour visiter le musée de Xanduidui dédié à la civilisation Shu disparue dans la région 800 ans AV JC (statues en bronze, objets en ivoire...). Nous en repartons vers 17 h après quelques achats touristiques pour certains et nous arrivons à Chengdu vers 18 h 30. Nous allons directement dîner dans le même restaurant que lors de notre dernier passage. Puis, à la tombée de la nuit, nous rejoignons nos chambres. Le professeur Liu, directeur de l'université, vient nous saluer au cours d'une petite réunion (il est absent demain). Le reste de la soirée se passe à saisir les topos et nettoyer le matériel.

Mercredi 23 août : Chengdu

Lever à 7 h 30, petit déjeuner puis tri des photos et rattrapage des comptes rendus. Nous quittons l'université vers 10 h (après avoir fait les comptes avec le professeur Wan) pour aller au centre ville avec le professeur, Nansy, Jie et Yung (qui a fait partie de notre expédition il y a deux ans). Nous allons près du temple bouddhiste et visitons un « nouveau vieux quartier » avec tout plein de marchands de souvenirs. Ca va un moment mais il y a rapidement une rébellion dans l'équipe. Après avoir retiré de l'argent dans la banque (les cartes bleues marchent parfaitement), nous nous séparons en divers groupes qui visitent la ville, le musée de l'université ou le temple Taoïste. Retour à l'université entre 17 h et 18 h. Après un moment de repos, nous retournons vers 20 h au restaurant habituel devant l'université pour un dernier repas de l'ensemble de l'équipe. Nous faisons quelques « gambai » avec un excellent alcool (même le Pr . Wan accepte d'en faire un). Il me reste à récupérer quelques topos, à copier les photos pour le professeur Wan et à préparer mon sac. Il est un peu plus d'1 h lorsque je me couche.

Jeudi 24 août : départ de Chengdu

Lever tôt peu après 6 h après une courte nuit. Nous descendons les sacs dans le hall puis prenons le petit déjeuner. Après avoir chargé les sacs dans le bus, nous partons peu avant 8 h. Arrivée à l'aéroport vers 8 h 20, enregistrement rapide des bagages, adieux non moins rapides et nous embarquons vers 9 h. Le vol Chengdu-Pékin se fait au-dessus des nuages... ce qui nous permet de somnoler.

A Pékin, nous sommes accueillis par un correspondant de l'agence de voyage. Un bus nous amène à l'hôtel. En attendant que nos chambres se libèrent, nous déjeunons tous dans le restaurant en face. Vers 15 h, après nous être installés dans nos chambres, nous partons en petits groupes. Je pars avec Josiane visiter le temple du Ciel (dans un immense parc). Nous y rencontrons Patrick, Yvette, Jean-Marie, Marc et Flo. D'autres visitent la Cité Interdite, d'autres vont dans le quartier des antiquaires. Josiane et moi traversons un quartier du « Vieux Pékin » puis revenons à pied à l'hôtel (nous cherchons un peu) vers 20 h 30. Nous n'avons pas faim et nous nous passons de dîner. Dernières synthèses de topo et copie des photos le soir... ce qui nous amène encore vers 23 h.

Vendredi 25 août : Pékin

Lever tôt à 6 h du matin... pour partir en excursion à 7 h. Une équipe part visiter la Grande Muraille. Patrick, Yvette, Jean-Marie, Rémy, Philippe, Josiane et moi partons au sud-ouest de Pékin à Shedu, village dans un environnement karstique. Nous arrivons après une bonne heure de route. Le paysage karstique est pas mal mais noyé dans une épaisse brume. Surtout la vallée est en train de se transformer en « Disney-Land » dénommé « Parc géologique ». Le jeu consiste à faire payer le moindre accès à un sentier. Nous jouons le jeu et traversons un pont suspendu pour aller visiter un « canyon », en fait une vallée assez large. Nous nous promenons pendant près de trois heures.

Retour au bus assez tôt (14 h) et nous reprenons le chemin de Pékin. Nous nous arrêtons en cours de



Le devenir du lapiaz (BL)

route pour visiter le stock de grandes pierres d'un marchand (des morceaux de lapiaz destinés à finir en ornement dans des jardins). Nous arrivons finalement à Pékin vers 16 h. Une partie de l'équipe repart se promener en ville.

L'équipe de la Grande Muraille revient vers 20 h, très contente de sa balade.

Vers 19 h nous repartons avec Marc, Flo, Lulu, Bib pour manger des brochettes avec du pain (repas quasi marocain) non loin de l'hôtel. En rentrant nous achetons une bouteille de « Brandy chinois » que nous buvons en groupe dans notre chambre.

Samedi 26 août : départ de Pékin

Grasse matinée jusque vers 8 h, petit déjeuner et préparation des sacs. Nous quittons les chambres à 10 h. Toute l'équipe, sauf Josiane et moi, monte dans le bus qui les amène à l'aéroport. C'est le retour à Genève via Frankfort. Josiane et moi partons plus tard... en direction du Vanuatu, via l'Australie. Nous donnons rendez-vous à Alex, notre guide, à 14 h. En attendant nous allons à pied à la cité des antiquaires. Nous nous promenons dans les ruelles attenantes puis trouvons des ruelles commerçantes. Retour à l'hôtel peu avant 14 h, transfert des affaires de nos sacs puis départ vers l'aéroport dans la voiture d'Alex. Nous passons la douane et arrivons au comptoir d'enregistrement à 15 h 30... soit presque trois heures avant le départ. Bien entendu, et contrairement aux affirmations d'Alex, il faut un visa de transit pour l'Australie. Nous poirotions pendant près de deux heures à un comptoir et c'est de justesse que nous attrapons notre avion. Bébert a eu moins de chance que nous : il a raté son avion de 5 min. Il devait partir avec un autre vol que le reste de l'équipe et une heure avant. Mais à cause du visa collectif, il a dû passer la police et la douane en même temps que le reste de l'équipe et le passage du groupe complet a pris plus de temps que prévu. Il a un autre avion à 2 h du matin et est admis dans le salon des VIP pour meubler sa longue attente.

Josiane et moi décollons avec retard (a priori d'autres passagers ont eu les mêmes problèmes de visa que nous) et atterrissons, deux heures plus tard et de nuit, à Shanghai. Décollage après une bonne heure d'attente passée essentiellement à sortir de l'avion, passer les contrôles et revenir dans l'avion. Il est 23 h, heure chinoise, et après un rapide dîner, nous essayons de dormir.

Dimanche 27 août

Tout le monde finit par arriver à bon port. La majeure partie de l'équipe atterrit à Genève dans la matinée après un vol sans histoire. Bébert débarque dans l'après-midi. Josiane et moi atterrissons au Vanuatu le soir, après une longue escale à Sydney. Une aventure se termine... une autre commence...

Description des cavités

Nous avons visité deux zones :

* **La région de Banqiao dans l'Hubei.** Nous connaissons cette région, à la frontière entre l'Hubei et la région autonome de Chongqing depuis 1995. En 1995, 1997, 1999 et 2004 nous avons établi notre camp de base à Xing Long initialement dans le Sichuan avant la création de la région autonome de Chongqing.

Cette année, pour la première fois, nous avons établi notre camp de base dans la petite ville de Banqiao. En 12 jours d'exploration, nous avons topographié 15,2 km de galeries.

Nous avons vainement tenté les jonctions entre la grotte du Poisson à Moustaches (explorée en 2004) et la grotte du Dragon d'une part et la grotte Chaude et Froide d'autre part. Nous rajoutons néanmoins 792 m de développement à cette cavité (4520 m au total).

Nous explorons au total 28 autres cavités. Sept d'entre elles nous livrent plus d'un kilomètre de développement : la grotte de la Bouche du Têtard (2083 m), le Grand Puits : magnifique et vaste puits de 192 m donnant accès à une superbe rivière (1561 m), la résurgence de Tie Hé (1531 m), la perte de Tie Hé (1157 m), la grotte de Ke Ma Ku (1269 m), le gouffre de l'Ombre (1243 m) et la grotte du Dauphin (1204 m). Les autres cavités, plus modestes, nous ont livré entre 30 et 650 m de développement.

A l'issue de ce cinquième séjour dans la zone, nous avons exploré et topographié un peu plus de 75 km de galeries dans une bonne centaine de cavités différentes. Plusieurs objectifs restent à poursuivre et d'autres ont simplement été repérés.

* District de Beichuan

Nous avons démarré les explorations dans le district de Beichuan, au nord de Chengdu dans le Sichuan lors de notre expédition en 2004. En quatre jours, nous avons exploré 6 km de galeries.

Cette année, le mauvais temps nous a bloqués pendant trois jours dans la vallée. Nous avons rongé notre frein en explorant neuf petites cavités sans grand intérêt totalisant 1340 m de développement.

Lorsque le sentier est devenu suffisamment sec pour nous permettre de monter le matériel en moto, il ne nous restait que quatre jours d'exploration. Pourtant, dans une zone d'à peine un kilomètre de rayon autour du petit hameau où nous étions hébergés, nous avons exploré 6,9 km de galeries dans 7 cavités différentes. Quatre cavités, assez modestes, développent respectivement 89 m, 301 m, 321 m et 632 m. La grotte du Rocher, explorée sur 2500 m en 2004 nous a livré près de 2000 m de nouvelles galeries... et atteint 400 m de dénivelé avec un arrêt faute de temps dans une galerie balayée par un très fort courant d'air. Le gouffre de l'Ombre développe 1920 m (-32 m). Nous nous sommes arrêtés en aval sur un puits. Enfin nous avons laissé de nombreux points d'interrogation dans la grotte du Brouillard (dév. : 1533 m, -172 m).

Les trois dernières cavités font probablement partie d'un même réseau dont nous connaissons encore très peu de choses. Un tour du massif a permis de repérer de puissantes résurgences aussi bien au nord qu'au sud. Le potentiel en dénivelé peut être important.

L'ensemble du massif semble un eldorado pour la spéléologie d'exploration... qui plus est en « vraie première ». La Chine n'a pas fini de nous faire rêver.

L'expédition AKL 2006 a été une nouvelle fois un succès. Nous ramenons 23 500 m de topographies dans deux zones bien distinctes. Dans chacune de ces zones, seul le manque de temps a limité les recherches. Le potentiel reste considérable.

La région de Xing Long et de Benqiao

Par Bernard Lips

Benqiao se trouve à 86 km au Nord Ouest de Enshi, ville importante de la Province de Hubei et à 102 km de Fengjie. Elle se situe sur l'extrémité Sud de la chaîne de montagne des Daba Shan et couvre une superficie de 376 km². Son altitude moyenne est de 1666 m. Le climat est de type montagnard. L'agglomération comprend 5 villages et 39 hameaux. La population totale est de 23 000 personnes dont 30% appartiennent aux minorités nationales. Le village principal s'étend sur 2,5 km de long d'une rivière et abrite 5000 personnes.

Voici la cinquième fois qu'une équipe AKL prospecte la région de Xing Long et de Benqiao.

Le premier séjour, en 1995, représente 165 jours x personnes (12 jours du mardi 15 août au samedi 26 août pour 15 personnes). Quelque 18,3 km de galeries sont explorés et topographiés dans 21 cavités.

Le deuxième séjour, en 1997, représente 190 jours x personnes (10 jours du vendredi 15 août au dimanche 24 août pour 19 personnes). Ce deuxième séjour a permis la topographie de 21,4 km de galeries dans 28 cavités dont 22 nouvelles.

Le troisième séjour en 1999 ne représente « que » 108 jours x personnes (9 jours du mercredi 4 août au jeudi 12 août pour 12 personnes) : 26 cavités sont découvertes ou revues et 9,2 km de galeries sont topographiés.

Le quatrième séjour en 2004 représente 88 jours x personnes (11 jours du jeudi 29 juillet au dimanche 8 août pour 8 personnes). Ce séjour permet d'explorer 10 km de galeries supplémentaires et de découvrir 16 nouvelles cavités.

Enfin le cinquième séjour en 2006 représente 192 jours x personnes (12 jours du 1^{er} au 12 août pour 16 participants). Le développement topographié atteint 16 km dans 29 cavités différentes dont 22 nouvelles.

L'ensemble des cinq séjours totalise donc 743 jours x personnes.

Nous avons exploré 99 cavités différentes totalisant 74,5 km de galeries topographiées.

Et ce n'est certainement qu'un début...

Notons qu'une équipe de spéléologues anglais, menée par Andy Davis, concentre ses efforts, à partir de Xing Long, sur le système de la Grande

Fissure, au nord-est et au nord de Xing Long. Nous n'avons malheureusement que peu d'indications sur leur travail.

La région de Xing Long, formée d'une multitude de collines, semble particulièrement complexe d'un point de vue hydrologique. Il existe très peu de ruisseaux de surface mais chaque colline semble percée d'un nombre important de gouffres d'importance très variable, de grottes fossiles ou d'immenses dolines permettant souvent l'accès à un cours d'eau souterrain.

Dans ce vaste gruyère, les premières explorations se sont faites au hasard des rencontres ou des témoignages. Le manque de carte et l'absence de pointage précis se faisaient cruellement sentir. Dès 1997, l'utilisation d'un GPS a permis de placer plus précisément quelques entrées. En 1999, 2004 et 2006, ce travail a été mené plus systématiquement et nous avons enfin eu un accès plus facile aux cartes.

Liste des cavités

Quitte à commettre quelques erreurs, nous avons classé les cavités explorées depuis 1995 en diverses zones, correspondant, peu ou prou, à des systèmes hydrologiques. L'avenir permettra de rectifier les erreurs.

• Zone A

Nous supposons (à tort ou à raison) que toute la zone au nord-ouest de Han Re Ba fait partie du bassin d'alimentation de la grotte du Pêcheur, importante résurgence. Dans cette zone, actuellement l'une des plus riches en nombre de cavités, nous avons exploré de nombreuses cavités fossiles mais également plusieurs rivières souterraines.

La découverte de Ying Dong en 2006 représente un maillon supplémentaire d'un axe hydrologique incluant Ying Dong, le gouffre de la Pivoine, Lei Dabao, le gouffre du Torrent et Pengzicao Tian Keng.

• Zone B : Grande Fissure

Ce sont nos collègues anglais qui ont exploré la quasi-totalité des cavités de cette zone. L'équipe AKL n'a exploré qu'une cavité, la perte de la Barbichette de la Chèvre, une perte proche de Xing Long qui mène à un siphon à - 167 m.

- **Zone C**

Une importante rivière se perd dans les falaises Est d'un immense plateau pour résurger à la grotte Chaude et Froide en période de crue (et peut-être à la source Noire). Sur le plateau, nous avons exploré plusieurs petites pertes et quelques cavités fossiles. En 2004, nous avons passé beaucoup de temps sur cette zone qui commence à livrer un réseau majeur. Après la jonction entre la grotte du Brouillard et la perte du Dragon, le réseau développe près de 10 km de galeries. Une jonction avec la grotte du Poisson à Moustaches et la grotte Chaude et Froide amènerait le développement à 17 km.

- **Zone D**

Le seul actif trouvé dans la grotte des Trois Yeux coule en direction du nord. Il en est de même dans le gouffre de l'Eau-qui-Chante, rivière parallèle qui n'a aucune relation avec la grotte des Trois Yeux. Il existe probablement plusieurs drains parallèles. Il existe une importante résurgence (impénétrable) à 6 km au sud de Xing Long. Actuellement la grotte des Trois Yeux reste la cavité la plus importante, en terme de développement, de la région avec 10 484 m de galeries topographiées.

- **Zone E**

Nous gardons dans cette zone la résurgence et la perte de l'Homme Sauvage. En fait, il est possible que la source Noire soit également la résurgence de la perte du Dragon.

Une très rapide prospection sur cette zone a permis de répertoriés 5 nouvelles cavités en 2006.

- **Zone G**

Quelques cavités ont été repérées dans la région de Tie He au cours d'une très courte reconnaissance en 1999. En 2004, une autre reconnaissance a été effectuée dans le district de Banqiao qui fait partie de la province de Hubei. Pour le moment, la zone G est formée par les massifs s'élevant en rive droite de la rivière coulant à Banqiao.

L'expédition AKL 2006 a essentiellement poursuivi les explorations sur cette zone qui commence à livrer des réseaux intéressants : 13 nouvelles cavités et 4 cavités reprises pour plus de 10 km de topographie.

Une autres zone est situé à l'extérieur de la carte publiée :

- **Zone F**

En 1995, plusieurs cavités ont été explorées à une dizaine de kilomètres au nord-est de la résurgence de la grotte du Pêcher. Malgré l'intérêt de cette zone, nous n'y sommes pas retournés.

Pour les cavités positionnées à l'aide du GPS, nous indiquons la latitude et la longitude. La carte chinoise dont nous disposons a la particularité d'avoir ses bords parallèles aux méridiens et aux parallèles (respectivement les méridiens 109°15' et 109°30' et les parallèles 30° 30' et 30°40').

Les coordonnées X des coins supérieur gauche, supérieur droit et inférieur gauche sont respectivement $X = 32,275$; $X = 56,25$ et $X = 32,0$.

Les coordonnées Y des coins supérieur gauche, supérieur droit et inférieur gauche sont respectivement $Y = 95,4$; $Y = 95,05$ et $Y = 76,9$.

En conséquence, les coordonnées kilométriques sont calculées, à partir des longitudes et des latitudes, à l'aide des relations :

$$X = 32,275 + (56,25 - 32,275) (L - 15) / 15 + (32 - 32,275) (l - 40) / (30 - 40)$$

$$Y = 95,4 + (95,05 - 95,4) (L - 15) / 15 + (76,9 - 95,4) (l - 40) / (30 - 40)$$

L représente les minutes de la longitude et l les minutes de la latitude.

Les cavités non repérées par GPS ont été positionnées, au mieux, sur la carte. Pour ces cavités, nous ne donnons dans le tableau que les coordonnées kilométriques.

Cette année, pour la première fois, nous avons établi notre camp de base dans la petite ville de Banqiao. En 12 jours d'exploration, nous avons topographié 15,2 km de galeries.

Nous avons tenté les jonctions entre la grotte du Poisson à Moustaches (explorée en 2004) et la grotte du Dragon d'une part et la grotte Chaude et Froide d'autre part. Mais, dès le premier jour, nos rêves nourris durant deux ans se sont évanouis, les divers départs entrevus se révélant décevants. Nous rajoutons néanmoins 792 m de développement à cette cavité (4520 m au total).

Nous explorons au total 28 autres cavités. Sept d'entre elles nous livrent plus d'un kilomètre de développement :

- la grotte de la Bouche du Têtard : 2083 m
- le Grand Puits : magnifique et vaste puits de 192 m donnant accès à une superbe rivière avec un développement de 1561 m
- la résurgence de Tie He : 1531 m
- la perte de Tie He : 1157 m
- la grotte de Ke Ma Ku : 1269 m
- le gouffre de l'Ombre : 1243 m
- la grotte du Dauphin : 1204 m

Les autres cavités, plus modestes, nous ont livré entre 30 et 650 m de développement.

A l'issue de ce cinquième séjour dans la zone, nous avons exploré et topographié un peu plus de 75 km de galeries dans une bonne centaine de cavités différentes. Plusieurs objectifs restent à poursuivre et d'autres ont simplement été repérés. Nous reviendrons dans la zone.

La carte spéléologique

A partir de ces coordonnées, nous avons tracé la carte spéléologique au 1/50 000^{ème}. Il existe très certainement des erreurs importantes sur le tracé des routes mais également des erreurs de positionnement de certaines cavités. Ces erreurs seront rectifiées au fur et à mesure des vérifications. Sur la carte n'apparaissent que les cavités des zones A, C, D, E et une partie de G.

n°	Nom <i>Nom chinois</i>	Long. (109°)	Lat. (30°)	coordonnées			Dév.	Dén.	Rapport
				X	Y	Z			
Zone A									
A1	Gouffre du Torrent <i>Lao Shui Dong</i>			37,363	91,844	1380	890 m	-206 m	(95)33 (97)69
A2	Grotte de la Barbe Dorée <i>Yang Fu Zi Dong</i>			40,725	92,611	1420	2617 m	100 m	(95)32 (97)75
A3	Grotte de la Montagne <i>Chuan Dong Zi</i>			40,434	92,746	1480	873 m	55 m	(95)38 (97)76
A4	Grotte Dorée			49,390	92,150	1460	685 m	-11 m	(95)33
A5	Grotte du Salpêtre			48,971	93,436	1480	618 m	-81 m	(95)38
A6	Grotte du Serpent			41,933	91,062	1450	1480 m	-52 m	(95)34
A7	Grotte des Chauves-souris						148 m	-11 m	(97)81
A8	Perte Xian Don Ping			37,283	90,628	1380	751 m	-170 m	(97)76
A9	P25			37,500	90,900		25 m	-25 m	(97)72
A10	Source du Pêcher <i>Tao Yuan Dong</i>			39,767	97,045	1000	2000 m	+50 m	(95)32 (97)69
A11	Grotte de l'Escalade			38,400	98,721	1050	100 m	+5 m	(95)55
A12	Grotte du Boudha			37,971	99,293	1050	145 m	+22 m	(95)54
A13	<i>Xiao Shui Dong</i>			38,85	91,35	1360	73 m	-17 m	(97)71
A14	<i>Lei Da Bao</i>			37,586	91,203	1420	1819 m	-135 m	(97)72
A15	<i>Pengzicao Tian Keng et Hu Zi Dong</i>			38,842	92,125	1400	958 m	-92 m	(97)80
A16	Gouffre de la Pivoine <i>Sa Yang Qian ou Mu Dan Tien Keng</i>	17,794	37,335	36,583	90,542	1500	1222 m	-159 m	(97)81 (06)36
A17	<i>Mei Zi Cao</i>	19,524	36,726'	39,419	89,498		390 m	-143 m	(99)41
A18	Gouffre de la Bouche du Serpent <i>Shekou Tian Keng</i>			38,900	90,400		470 m	-130 m	(99)44
A19	Gouffre de la Colline Jaune	20,192	37,412	40,502	90,491		149 m	-85 m	(99)43
A20	Gouffre du Vieil Ours <i>Lao Xion Tian Keng</i>	19,47	36,45	39,322	88,728		2368 m	-185 m	(99)46
A21	Couronne d'Epines 1	19,319	36,726	39,088	89,242		19 m	-14 m	(99)48
A22	Couronne d'Epines 2	19,319	36,726	39,100	89,250		32 m	-23 m	(99)48
A23	Puits de la Vallée Noire <i>Hei Schau Tian Keng</i>	20,104	37,700	40,397	91,025		200 m	-115 m	(99)43
A24	Puits de l'Enfant Singe	19,360	36,76	39,155	89,304		20 m	-15 m	(99)47
A25	<i>Gu Fen Bao Tian Keng</i>			38,900	89,900		45 m	-30 m	(99)50
A26	<i>Leng Fan Tuo Tian Keng</i>			39,100	90,00		48 m	-34 m	(99)51
A27	Puits de Gan Shuan n°1	19,23	38,96	39,868	93,520		20 m	-20 m	(99)52
A28	Puits de Gan Shuan n°2	19,23	38,96	39,868	93,520		25 m	-25 m	(99)52
A29	Grotte de Gan Shuan n°1	19,85	38,30	39,980	92,142		40 m ?	-	(99)51
A30	Portes d'Hades	19,767	39,044	39,868	93,520		60 m	-30 m	(99)53
A31	Puits de la Cascade	19,97	38,42	40,175	92,361		15 m	-10 m	(99)53
A32	Le méandre	20,12	36,75	40,369	89,268		227 m	-12 m	(99)53
A33	Lin Cave			38,9	89,9		50 m	-50 m	(99)54
A34	Gouffre de l'Ombre Ying Keng	17,599	37,136	36,350	90,041	1412	1243 m	-93 m	(06)39
A35	Grande perte de la Plaine	17,254	36,933	35,793	89,673		10 m	-	(06)40
A36	Grotte du Vent n°1 Feng Dong 1	16,946	36,088	35,277	88,117	1411	657 m	-34 m	(06)41
Zone B									
B1	Perte de la Barbichette de la Chèvre			51,429	96,243	1255	1311 m	-167 m	(95)55 (97)84
B2	Grotte des Oiseaux			50,750	89,150	1610	47 m	-33 m	(97)84
B3	Grotte du Dernier Jour			52,500	94,950	1293	407 m	-43 m	(97)84
Zone C									

C1	Grotte du Dragon	21,16	32,94	41,927	82,1858	14001	10 328 m	422 m	(95)40
C5	Grotte du Brouillard n°1			40,419	1,64482	65017			(97)107
C17	Grotte de la Doline (<i>An Shui Ping Tian Keng</i>)	20,73	32,93	41,239	187	20			(04)
C16	Puits de la Dolline	20,765	32,971	41,296	82,262	1700			
C2	Grotte du Pont Naturel			42,848	81,788	1480	20 m	-	(95)45
C3	Grotte du Mendiant			40,416	79,595	1680	1152 m	-70 m	(95)47
C4	Grotte Chaude et Froide			36,300	82,050	1400	3025 m	70 m	(97)96 (99)56
C6	Grotte du Brouillard n°2			40,300	81,600		145 m	-25 m	(97)103
C7	Grotte du Passage			36,000	82,150	1320	125 m		(97)99
C8	Grotte du Temple			39,856	81,796	1610	233 m	-27 m	(97)103
C9	Résurgence des Grenouilles			35,781	82,113	1360	416 m	-	(97)100
C10	Perte du Dragon			40,100	82,081	1550	321 m	-42 m	(97)101
C11	Grotte du Poisson à Moustaches <i>Chang Chao Jia Dong</i>	18,61	33,49	37,866	83,272		4519 m	-105 m	(99)55 (04)42 (06)43
C12	Grotte des Enfants	21,51	32,98	42,487	82,261	1673	276 m	41 m	(04)41
C13	Qiao Ping Dong	21,281	32,371	42,104	81,140	1580	436 m	-32 m	(04)45
C14	Qiao Ping Da Dong	21,092	32,526	41,806	81,431	1650	212 m	14 m	(04)46
C15	Grottes du Réservoir <i>Shui Ku Dong</i>	21,196	32,3	41,967	81,010	1600	241 m	13 m	(04)46
C18	Grotte-puits n°1	20,79	32,98	41,336	82,280	1710	95 m	37 m	(04)41
C19	Xiao Shi Dong	21,294	32,883	42,139	82,087		354 m	-40 m	(04)48
C20	Grotte du Dauphin	16,815	32,606	34,972	81,678	1489	1204 m	48 m	(06)45
Zone D									
D1	Grotte des Trois Yeux (route) Entrée Taco P30 Porche Faux Trois Yeux Puits du Bord de Route	22,243	33,649	44,060 43,75 43,21 43,45	83,06 83,15 82,45 82,40	1600	10484 m	170 m	(95)56 (97)87 (99)60 (04)49
D2	Le Hall de Gare			42,70	82,95		525 m	-53 m	(99)62
D3	Porche de la Balustrade			43,30	82,60		20 m	-	(99)61
D4	Trou souffleur			43,54	82,82		20 m	-	(99)63
D5	Trou de la Poubelle			43,78	83,000		20 m	-	(99)63
D6	Trou de la Meule			42,63	82,75		186 m	-5 m	(99)63
D7	Grotte des Hirondelles	23,414	35,012	45,586	85,976		440 m	27 m	(99)64
D8	Gouffre de l'Eau-qui-Chante	23,388	34,547	45,532	85,116		200 m	-50 m	(99)66
Zone E									
E1	Grotte de la Turbine <i>Dao Dong Cao</i>			35,800	77,450	1650	1287 m	-91 m	(97)103
E2	Grotte de l'Homme Sauvage <i>Yeren Dong</i>			33,700	79,500	1320	583 m	-17 m	(97)95
E4	Résurgence de l'Homme Sauvage <i>Yeren Dong</i>			33,950	79,550	1320	1065 m	+37 m	(97)91
E3	Grotte du 8 ^{ème} Ciel <i>Baxian Dong</i>			34,800	78,450	1870	721 m	-	(97)105
E5	Source Noire <i>He Quan</i>			32,600	79,600	1310	545 m	+20 m	(97)91
E6	Résurgence du Pont Emporté	14,17	30,233	30,679	77,350	1230	183 m	+10 m	(06)47
E7	Grotte du Roi du Lac	16,684	28,091	34,639	73,329	1904	368 m	-12 m	(06)47
E8	Le dépôt d'Ordures <i>Tian Ken Haolong n°1</i>	18,502	30,059	37,599	76,927	1645	36 m	-15 m	(06)48
E9	Grotte de la Rivière du sol	10,83	30,7	25,354	78,292	1611	42 m	-10 m	(06)48

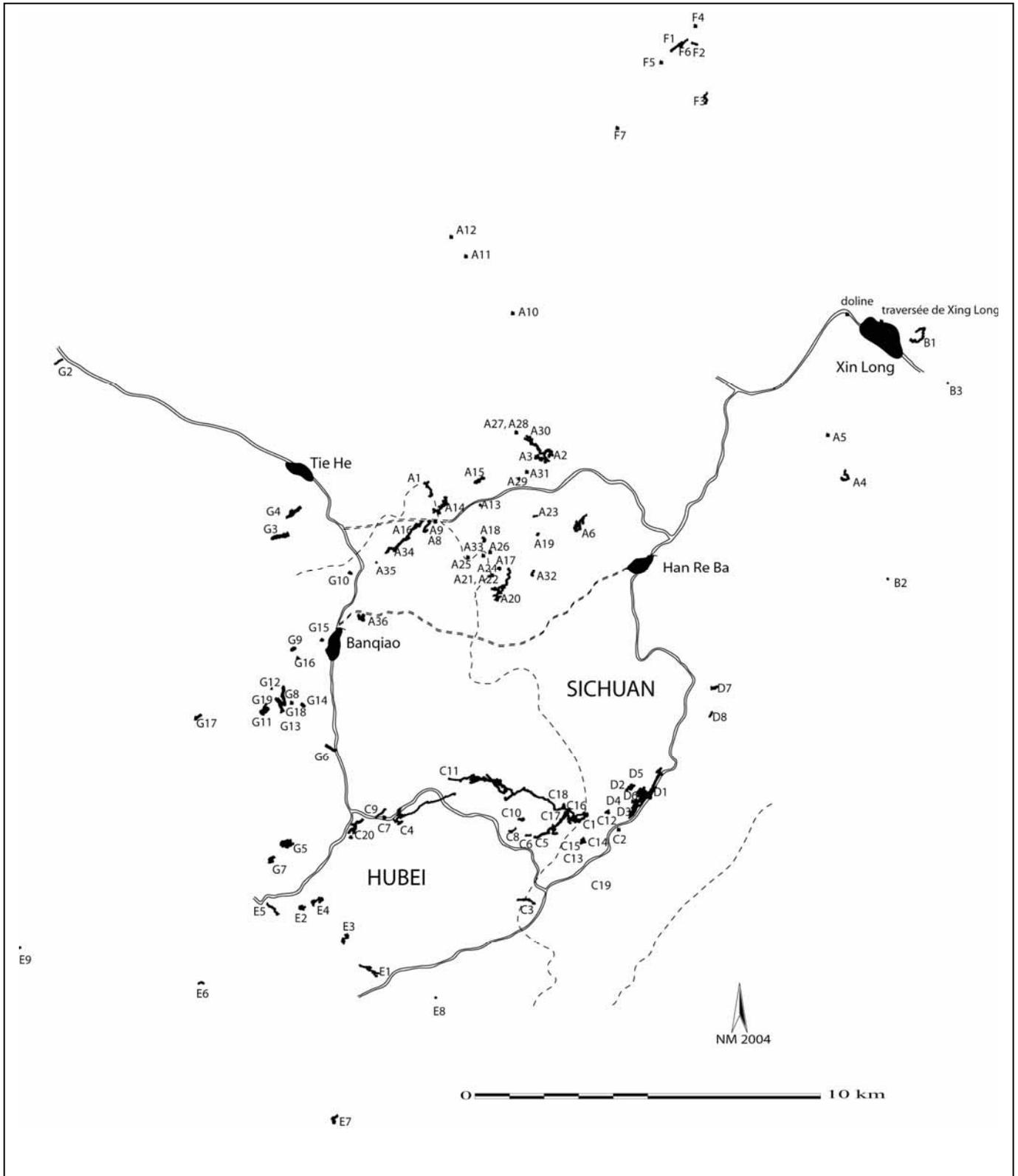
Zone F									
F1	Résurgence de l'Entrepôt n°1			44,900	105,079	900	875 m	+102 m	(95)47
F2	Grotte de l'Entrepôt n°2			45,186	104,936	900	192 m	-76 m	(95)48
F3	Grotte de l'Entrepôt n°3			45,471	103,507	950	420 m	-25 m	(95)49
F4	Résurgence de l'Entrepôt n°4			45,114	105,507	800	60 m	+5 m	(95)50
F5	Perte			44,114	104,436	980	30 m	-5 m	(95)53
F6	Trou du Vent			44,686	104,936	1000	120 m	-62 m	(95)51
F7	Le Puits			42,829	102,507	1180	142 m	-103 m	(95)51
Zone G									
G1	Grotte d'Or et d'Argent	09,36	38,23	23,212	92,257		-	-	(99)57
G2	Grotte du Four	11,46	40,10	26,620	95,667		260 m	13 m	(99)57
G3	Résurgence de Tie He	15,622	37,385	33,197	90,5477	1367	1531 m	+76 m	(99)59 (06)49
G4	Perte de Tie He	15,606	37,626	33,178	90,9940	1350	1157 m	-60 m	(99)59 (06)52
G5	Grotte de la Bouche de la Grenouille ou grotte du Têtard <i>Kedu Dong ou Ha Ma Zui Dong</i>	15,81	32,42	33,361	81,358	1600	2520 m	-65 m, +85 m	(04)53 (06)54
G6	Résurgence Claire et Froide	16,56	33,93	34,601	84,134		344 m	+24 m	(04)54 (06)56
G7	Grotte des intestins du Poulet <i>Ji Jang Dong</i>	15,431	32,129	32,747	80,8286	1486	579 m	+21 m	(06)57
G8	Grand Puits <i>Da Tien Keng</i>	15,582	34,777	33,061	85,7239	1707	1639 m	-237 m	(06)58
G9	Xiao Dong	15,727	35,513	33,313	87,0821	1478	469 m	-85 m	(06)61
G10	Grotte du Vent n°2 <i>Feng Dong 2</i>	16,803	36,741	35,067	89,3288	1540	121 m	-44 m	(06)63
G11	Grotte de Kemaku	15,316	34,577	32,630	85,3601	1705	1210	-16 m, +11 m	(06)64
G12	Tu He Tu Feng Tian Keng	15,374	34,898	32,732	85,9526	1709	71 m	-67 m	(06)65
G13	Puits Aspirant <i>Ye Ji Po Dong</i>	15,55	34,532	33,003	85,2714	1917	130 m	-80 m	(06)66
G14	Grotte Haute de la Montagne	15,923	34,657	33,603	85,4939	1750	188 m	-85 m	(06)66
G15	Grotte de Bei Ping	16,270	35,675	34,185	87,3691		128 m	-39 m	(06)67
G16	Grotte de l'Eau-qui-Chante	15,834	35,398	33,481	86,8668	1391	44 m	-20 m	(06)68
G17	Da Dong	13,988	34,427	30,504	85,1136	1438	295 m	-23 m	(06)68
G18	Puits de la Ferme	15,730	34,688	33,295	85,5558	1750	40 m	-30 m	(06)69
G19	Kemaku Junior	15,270	34,646	32,559	85,4888	1755	15 m	-7 m	(06)69
G20	Lao Dong	15,510	34,673	32,944	85,5332		608 m	-10, +22 m	(06)70
G21	Gouffre des Jumeaux du ciel <i>Shuang Tian Keng</i>	15,272	35,388	32,583	86,862	1493	104 m	-63 m	(06)71



Toutes les galeries ne sont pas spacieuses : gouffre de la Pivoine (BL)

Carte de situation des cavités

Le tracé des pistes ainsi que la situation de quelques cavités sont approximatifs.



Zone A

A16

Sa Yang Qian

Ou gouffre de la Pivoine (Mu Dan Tien Keng)

109° 17,794 E ; 30° 37,335 N ; 1500 m

Dév. : 1222 m : dén. : -159 m

Par Bernard Lips

Situation

Ce gouffre s'ouvre à la limite de la province de Hubei et de la zone autonome de Chongqing. Il est situé en aval du gouffre de l'Ombre et en amont du gouffre du Torrent, les trois cavités faisant partie du même système hydrogéologique.

Historique

* La cavité nous est signalée en 1997 alors que nous prospectons la vallée, au nord du gouffre, renfermant le gouffre du Torrent, Lei Da Bao et Xian Dong Ping. Dénommée Sa Yang Qian, elle est explorée le 16 août 1997 par G. Bonin dit Bilou, M. et J. Chiron puis topographiée le 17 août 1997 par M. et J. Chiron, J.C. Condevaux et A. Perrissin (rapport AKL 1997, p. 81).

* Le 8 août 2004, le gouverneur de Banqiao (au sud du gouffre) nous indique les cavités de son district lors d'une courte reconnaissance. X. Robert, Ph. Sénécal et P. Schalk font une courte reconnaissance dans le gouffre de la Pivoine (Mu Dan Tien Kang). Personne n'est en mesure de faire le lien avec la grotte explorée en 1997. L'objectif devient une priorité pour l'expédition 2006.

* Le mercredi 2 août 2006, B. et J. Lips, R. Le Pennec, J. M. Briffon et R. Vulliez continuent l'exploration rajoutant 805 m de développement aux 400 m topographiés en 2004.

* Ce n'est que le vendredi 4 août en feuilletant le rapport 1997, que nous nous apercevons que le gouffre de la Pivoine et Sa Yang Qian sont en fait une seule et même cavité. La position imprécise de Sa Yang Qian (l'usage du GPS n'étant pas encore généralisé en 1997) n'avait pas permis de détecter cette correspondance sur notre carte spéléologique.



La rivière dans le gouffre de la Pivoine (RL)

Cette péripétie montre une fois de plus que la toponymie qui nous est indiquée est forcément très approximative. Le nom de la cavité dépend très fortement du guide qui nous y emmène.

Maigre consolation : les topographies effectuées en 1997 et en 2006 sont parfaitement compatibles. Cette année nous avons simplement topographié quelques diverticules de peu d'importance faisant évoluer le développement de 1042 m à 1202 m. Le dénivelé passe cependant de -176 m à -159 m pour un même point bas.

Description

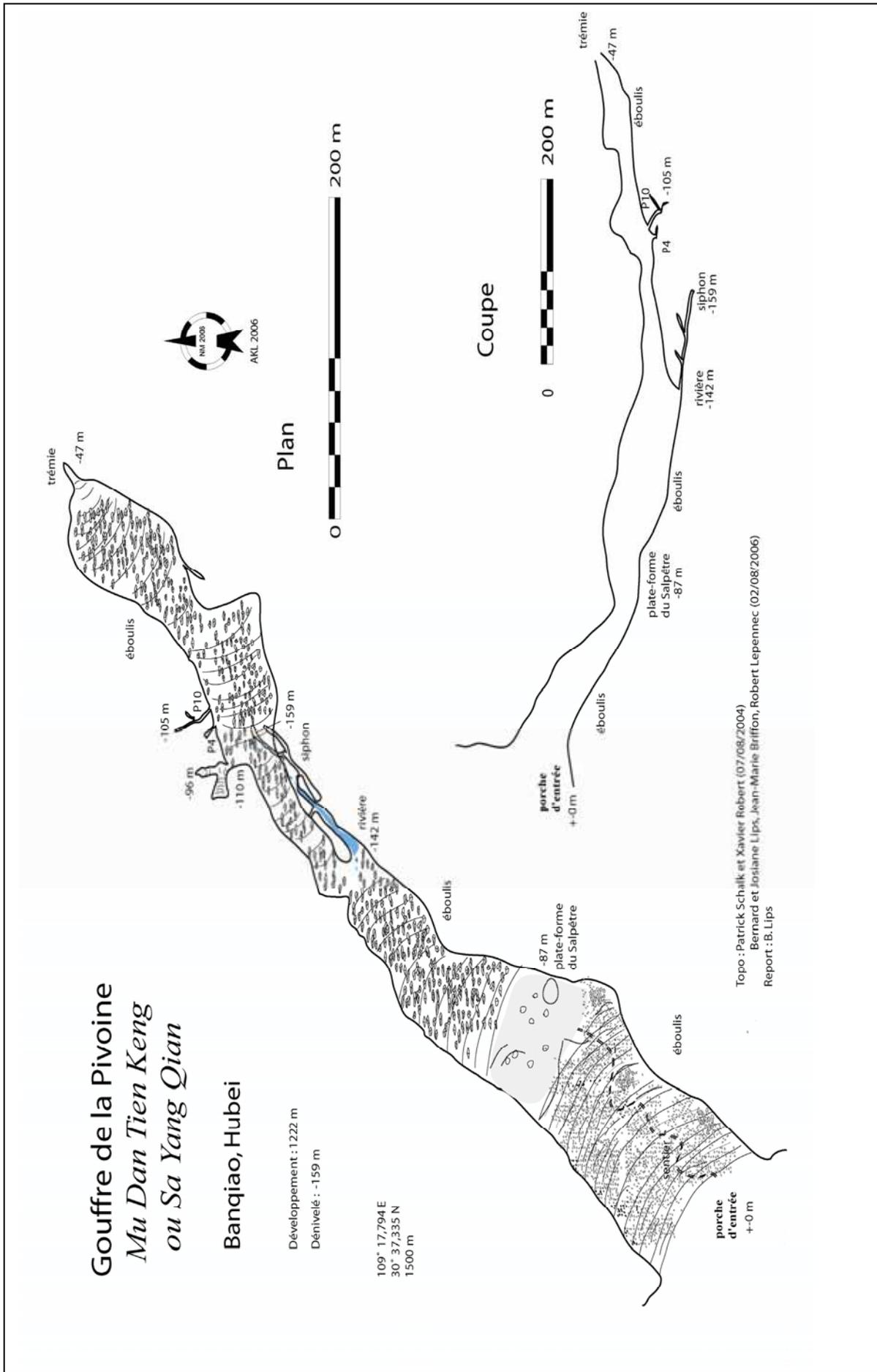
Le gouffre de la Pivoine est un phénomène karstique majeur de la région. L'énorme effondrement se voit de loin à partir du sud. Il se voit également sous « Google Earth ». La doline, de 100 à 200 m de diamètre et profonde par endroit d'une quarantaine de mètres, n'a pas été topographiée.

La cavité démarre en paroi nord de cette doline par un magnifique tube de 70 à 80 m de diamètre. Un sentier est tracé dans la pente d'éboulis instables et amène sur une vaste plateforme vers -90 m. Cette plateforme présente de nombreux bacs à salpêtre indiquant une exploitation intense.

La descente se poursuit au milieu de blocs plus importants jusqu'à -143 m. Une importante rivière sort d'un éboulis impénétrable pour s'écouler dans une galerie assez vaste. Très rapidement les dimensions s'amenuisent. Après une voûte mouillante, la rivière se perd dans les éboulis. Un petit réseau de conduits glaiseux permet de retrouver l'eau dans des fissures étroites mais tout est rapidement colmaté.



Gouffre de la Pivoine : le palier à -90 m (BL)



Au bas de la grande descente et dans le même axe, une gigantesque galerie, encombrée d'éboulis, remonte très fortement. Ses dimensions se réduisent brutalement à -47 m et un colmatage par éboulis ne laisse aucun espoir de continuation.

Un petit labyrinthe de diaclases a été exploré en paroi nord de cette galerie vers la cote -100 m.

Un autre petit conduit rapidement colmaté a été exploré en paroi sud.

Remarque

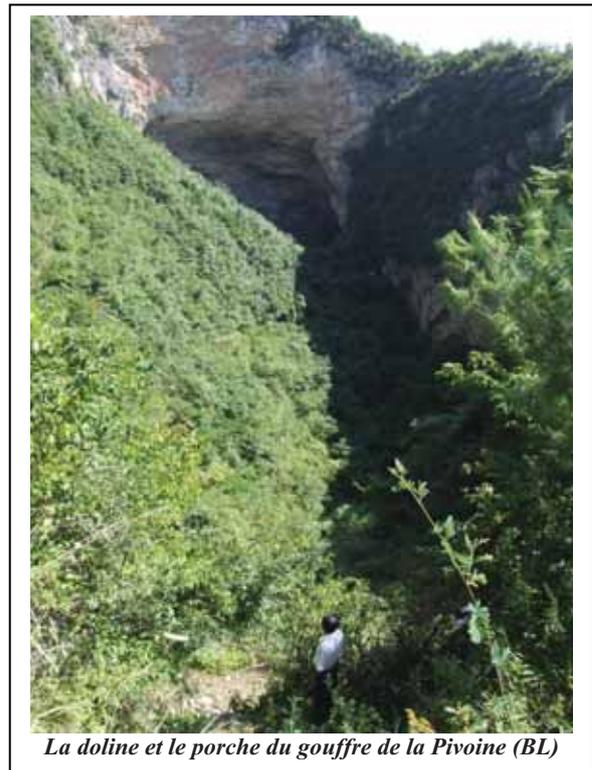
L'extrémité aval du gouffre de l'Ombre se situe précisément sous la doline du gouffre de la Pivoine. Les très fortes mises en charge dans le gouffre de l'Ombre ne laissent que peu d'espoir de réaliser la jonction entre les deux cavités.

La rivière qui circule dans le gouffre de la Pivoine est très probablement la même que celle qui arrive d'un siphon de 3 m de diamètre dans le gouffre du Torrent, à environ 1 km en aval. (AKL 1997, p.71).

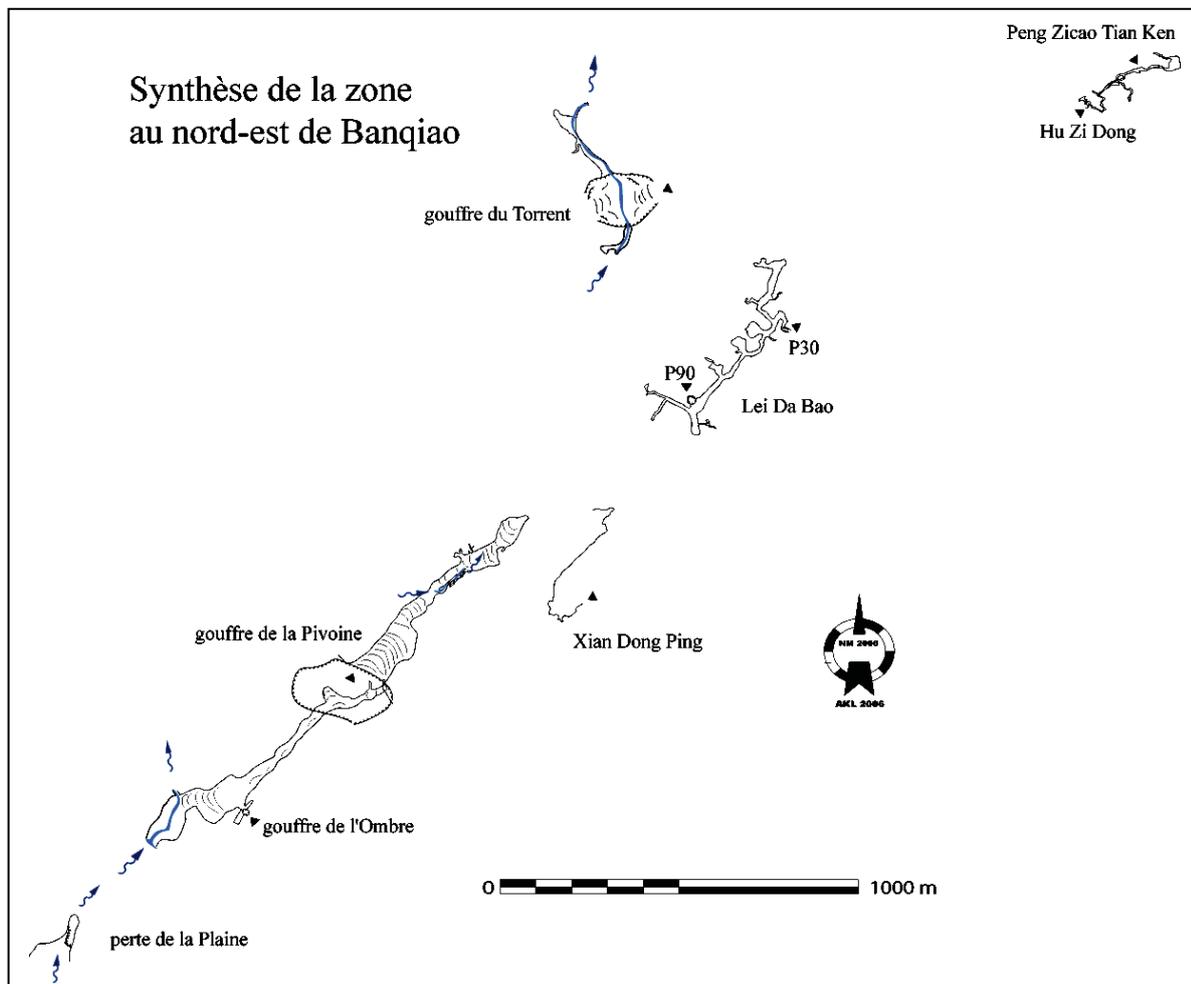
La topo ci-dessous donne la vue d'ensemble des diverses cavités du réseau.

* Lei Da Bao et Peng Zicao Tian Ken sont des cavités fossiles.

* Xian Dong Ping est une perte active donnant accès à un méandre de style alpin.



La doline et le porche du gouffre de la Pivoine (BL)



A34

Gouffre de l'Ombre

Ying Keng

109° 17,599 E ; 30° 37,136 ; 1410 m

Dév. : 1243 m ; Dén. : -93 m

Par Bernard Lips

Exploration

* L'entrée de la cavité est reconnue le 7 août 2004 lors d'une brève reconnaissance.

* Xavier Robert, Philippe Sénécal et Christian Locatelli démarrent l'exploration le 2 août 2006, tardivement dans la journée. Le puits d'entrée est long à équiper du fait de la roche qui s'écaille. Finalement, Xavier et Philippe font une courte reconnaissance dans une immense galerie.

* Le 3 août 2006, Jean-Marie Briffon, Gérard Legrand, Georges Robert, Christian Locatelli, Fred Delègue et Robert Le Pennec redescendent le puits d'entrée. Ils se retrouvent un peu désemparés dans une grande galerie boueuse dont les parois se perdent dans le noir. Ils font quelques visées en direction du bruit d'une rivière et relèvent ainsi 156 m de topo.

* Le 4 août, Christian Locatelli, Marc Beltrami, Florence Rinaldi, Fred Delègue et Bernard Lips retournent dans la cavité après avoir acheté des piochons. Tandis que Fred et Marc équipent les pentes glaiseuses en direction de la rivière, Lulu, Flo et Bernard topographient en se maintenant sur la paroi droite. Une grande galerie se poursuit vers le nord-est et se poursuit sur près de 600 m avant d'être colmatée par la glaise. Il s'agit d'une galerie aval. De retour au puits d'entrée, Bernard arrive à convaincre Fred de terminer la topo en direction de la rivière puis jusqu'au siphon amont de la rivière.

Description

La cavité s'ouvre en flanc de colline par un joli puits de 28 m.

Deux amorces de grande galerie sont rapidement colmatées mais le passage d'un « col » sur un énorme éboulis donne accès à une gigantesque galerie.

Vers la droite, il est possible de suivre la paroi droite sur un immense éboulis. La paroi en face est à plus de 40 à 50 m avec un sol une quarantaine de mètres plus bas... dans la boue.

L'éboulis s'arrête et la progression continue sur des pentes de glaise assez dure mais très glissante. Un premier passage se révèle très limite (d'ailleurs Flo visite très involontairement « l'Entonnoir à Flo » suite à une glissade malencontreuse).

Une remontée permet de rejoindre le sommet d'un éboulis non glaiseux. Mais au bout de trois longues visées, la pente redevient négative et nous rejoignons la zone glaiseuse. Les piochons s'avèrent indispensables pour tailler des marches et pour progresser sur d'impressionnants talus de

glaise. Descentes et montées se succèdent. Les « coups de gouge » sur la glaise indiquent qu'il s'agit d'une galerie aval. De fait, lors des crues, le siphon aval de la rivière s'engorge, provoquant une mise en charge d'une quarantaine de mètres de hauteur. Une profonde dépression en paroi gauche de la galerie représente la perte de la rivière en crue. Plus en aval de la galerie, la glaise devient de plus en plus importante et les talus se rapprochent du plafond. Quelques dizaines de mètres plus loin la grande galerie est irrémédiablement colmatée jusqu'au plafond.

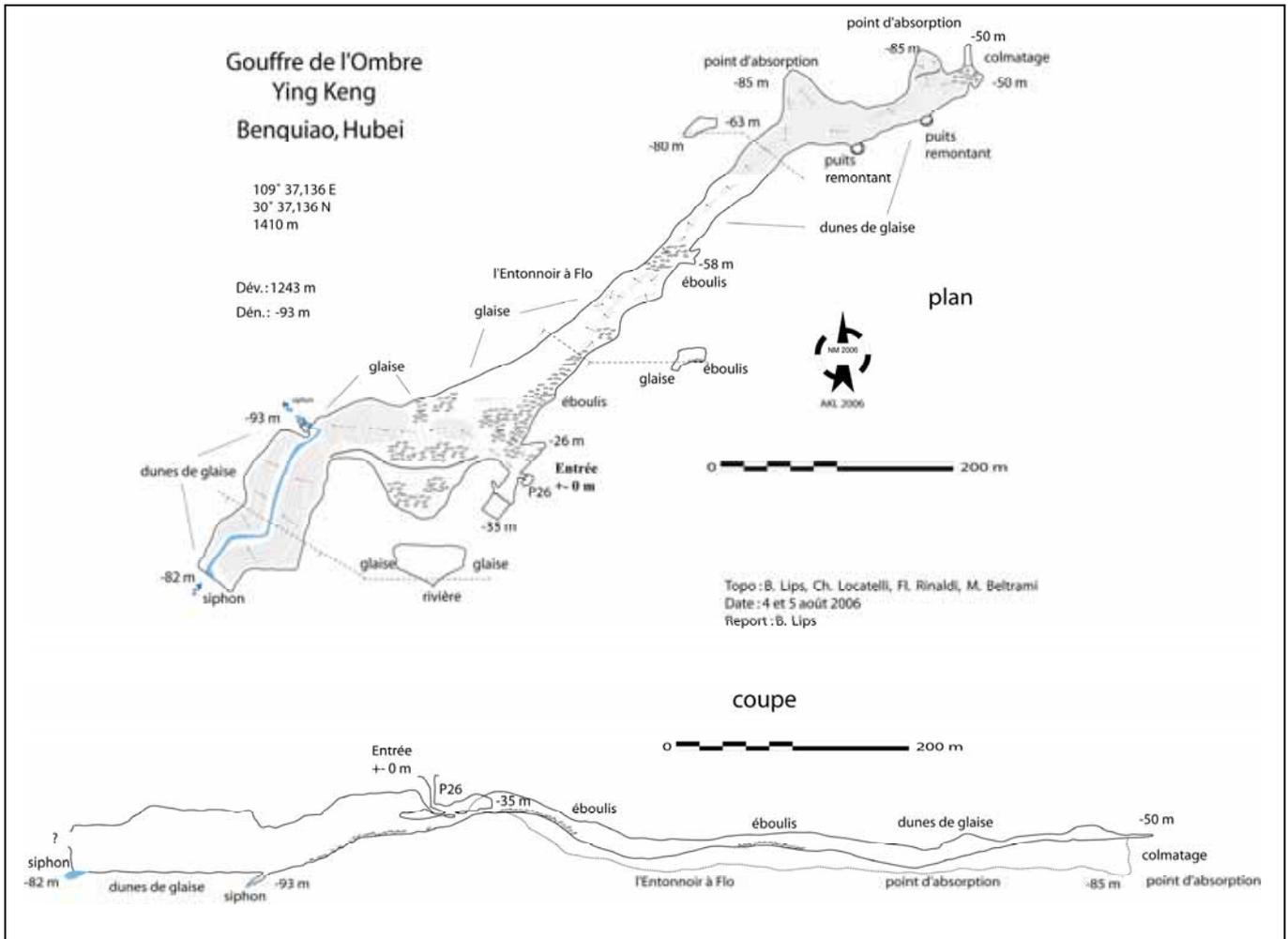
Revenons vers le puits d'entrée pour repartir vers la gauche. Seul un canyon boueux dans l'axe de la grande galerie est praticable. La pente est fortement descendante. Cordes et marches taillées permettent de progresser tant bien que mal dans une boue souvent assez liquide et en tout cas toujours glissante. En 200 m de descente (50 m de dénivelé), on aboutit sur la rivière. Vers la droite, après un petit ressaut de deux mètres, la rivière se perd rapidement dans un petit siphon.

Vers la gauche, elle coule entre deux énormes talus de glaise absolument impraticables. La seule solution consiste à progresser dans le lit même du ruisseau, en enfonçant dans la boue jusqu'aux genoux et avec de l'eau jusqu'en haut des cuisses. Il est ainsi possible de remonter le cours d'eau sur près de 150 m jusqu'à un siphon amont défendu par une vasque profonde. Une amorce de galerie se devine à quelques mètres au-dessus du siphon. Mais la vasque profonde et la glaise sur les bords en rendent l'approche et certainement l'escalade plus que problématiques. L'absence de tout courant d'air et la morphologie même de la galerie laissent présager un colmatage très rapidement.

L'ensemble de la cavité développe 1243 m.

Cette cavité est surtout exceptionnelle par l'ampleur de la galerie (40 à 60 m de large pour 50 m de haut) et par l'énorme accumulation de glaise.

La rivière qui y circule et qui a permis le décolmatage de ce tronçon de galerie provient très certainement de la Grande Perte de la Plaine. Elle correspond probablement également à la rivière que nous suivons sur quelques dizaines de mètres dans le gouffre de la Pivoine et enfin plus loin celle que nous suivons, également sur quelques dizaines de mètres, dans le gouffre du Torrent. Dans chacune de ces cavités, la rivière emprunte d'anciens conduits fossiles avant de se reperdre rapidement dans des conduits étroits et boueux, provoquant de grandes mises en charge.



A35
Grande Perte de la Plaine
Luo Shui Dong
 109° 17,254 E ; 30° 36,933 N

La plaine au nord de Banqiao est creusée par de profondes ravines qui convergent vers une perte au nord de la plaine.

La rivière coule sur 50 m dans un « large canyon » qui est en fait une ancienne galerie dont le plafond a été détruit par l'érosion. Elle finit par se perdre dans un porche au sol de boue liquide. Le porche est

probablement entièrement colmaté (pas de courant d'air) mais le sol mou ne permet pas d'accéder au fond à une quinzaine de mètres de l'entrée.

Il s'agit probablement de la rivière que nous retrouvons dans Ying Cave. Lors des crues, la mise en charge est très importante dans la plaine (de même d'ailleurs que dans Ying Cave).



A36
Grotte du Vent n°1
Feng Dong n°1
109° 16,946 E ; 30° 36,088 N ; 1411 m
Dév. : 657 m ; Dén. : 34 m

Par Xavier Robert

Situation

Prendre au nord de Banqiao et au sud de la vallée du gouffre de la Pivoine, une piste vers l'est qui traverse le polje. A la première maison sur la droite, monter à pied au dessus, et suivre le sentier sur 150 m environ. Juste après une petite source, monter tout droit dans la pente en suivant le courant d'air froid (sentier peu marqué). La cavité s'ouvre au ras du sol.

Exploration

- * 8 août 2004 : Repérage de la cavité par Philippe Sénécal et Xavier Robert.
- * 2 août 2006 : Exploration par Christian Locatelli, Philippe Sénécal, Huang Jie et Xavier Robert de la galerie principale. Arrêt sur escalades. Topographie au retour.
- * 12 août 2006 : Escalade de la galerie adjacente par Philippe Sénécal, Bernard Lips et Xavier Robert. Topographie des galeries faisant suite.

Description

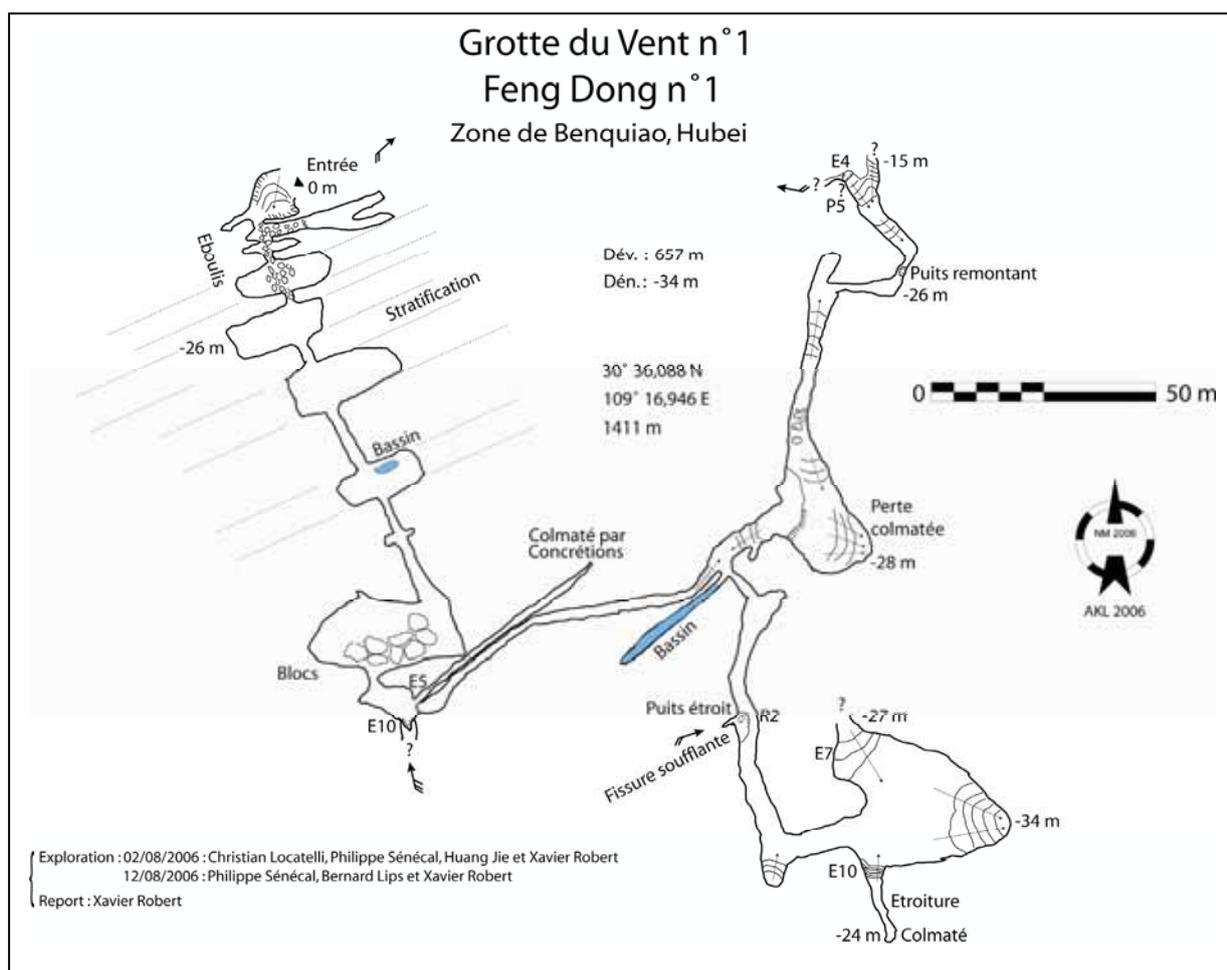
L'entrée est une doline d'une dizaine de mètres de diamètre pour une profondeur équivalente. On y descend sur un éboulis peu stable. Une galerie se poursuit vers le sud-est, présentant une enfilade de salles de joli volume séparées par des passages beaucoup plus étroits. Cette galerie s'arrête brutalement sur un véritable mur.

Une galerie sur faille et joint de strates se développe vers le nord-est jusqu'à un colmatage 60 m plus loin.

A 10 m de hauteur, la galerie semble se poursuivre dans la même direction. Il s'agit probablement de l'origine du courant d'air. L'escalade n'a pas été effectuée.

Une escalade plus facile de 5 m donne accès à une autre galerie se dirigeant vers l'est. Après 80 m de sol rigoureusement plat, un toboggan (corde nécessaire) mène à un carrefour :

- * Une courte galerie, rapidement colmatée et occupée par un bassin d'eau, revient vers l'ouest.
- * Vers l'est, une remontée amène en balcon d'une



vaste salle encombrée d'éboulis et colmatée au fond à -28 m. Vers le nord, une nouvelle remontée donne accès à une galerie en montagnes russes qui a été explorée jusqu'à la base de puits remontants.

* Vers le sud, une autre galerie amène sur un petit soutirage. Une escalade au sommet de ce soutirage donne accès à quelques mètres de galerie concrétionnée abritant, entre autres, un très beau disque. A sa base, une fissure de 10 cm de large expulse bruyamment un fort courant d'air. La suite de la galerie donne sur une autre grande salle colmatée. Une escalade en paroi sud permet l'accès à une petite galerie se terminant sur colmatage après une étroiture sévère. Une escalade reste éventuellement à faire en paroi nord de cette salle mais nous ne sommes qu'à une cinquantaine de mètres du colmatage de la salle de la galerie Est.

Perspectives - Karstologie

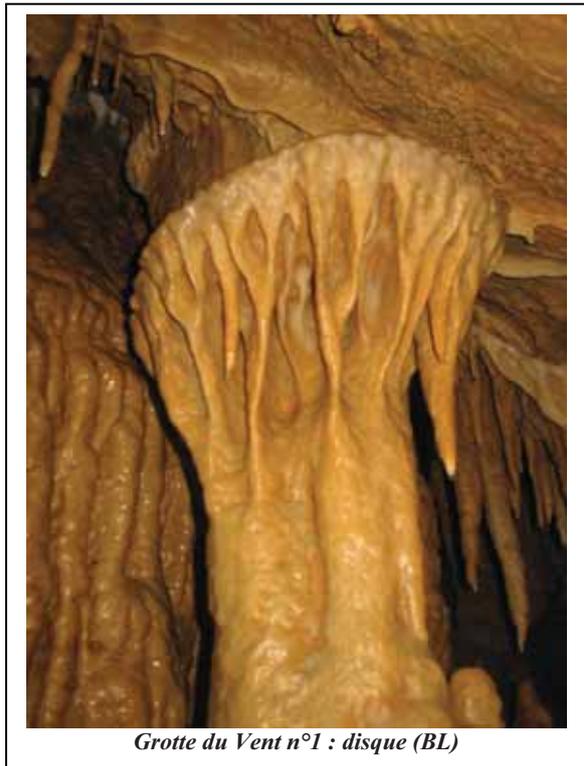
La galerie d'entrée est remarquable : elle recoupe à l'emporte pièce toutes les strates perpendiculairement à sa direction. De grandes salles ont été formées au niveau de strates moins compétentes.

Les galeries supérieures, après l'escalade de 5 m, possèdent un concrétionnement bien marqué.

Le courant d'air, soufflant, est très important à l'entrée. Nous le perdons dans la salle de l'Escalade. Il semblerait qu'il provienne du méandre en hauteur qui continue dans l'axe principal de la cavité. L'escalade pour atteindre ce méandre sera le prochain objectif dans cette cavité.

Dans le réseau annexe, il y a aussi une arrivée de courant d'air (fissure sifflante). Mais le travail de désobstruction est important et nécessiterait probablement des moyens percutants.

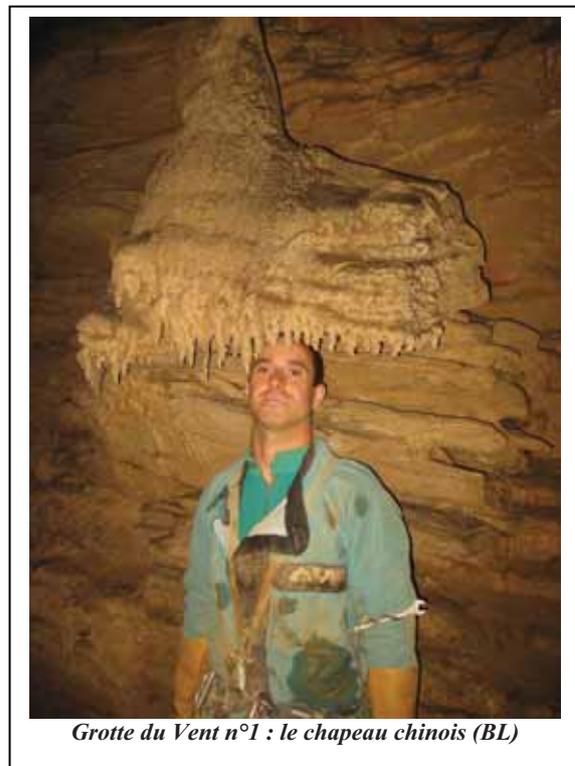
Les habitants nous ont indiqué qu'en période de crue, un jet sous pression sort de terre une quarantaine de mètres de dénivelé en dessous de la grotte.



Grotte du Vent n°1 : disque (BL)



Grotte du Vent n°1 : galerie après l'escalade (BL)



Grotte du Vent n°1 : le chapeau chinois (BL)

Zone C

C11

Grotte du Poisson à Moustaches (Chang Chao Jia Dong)

109° 18,639 E ; 30° 33,479 N ;

Dév. : 4519 m ; dén. : 105 m

Par Bernard Lips

Exploration 2006

Un des buts de l'expédition était de tenter la jonction entre la grotte du Poisson à Moustaches et la perte du Dragon d'une part et avec la grotte Chaude et Froide d'autre part.

Dès le 1^{er} août, nous engageons trois équipes dans la cavité.

* Philippe, Bernard et Jean-Marc retournent au fond de la cavité pour tenter une jonction avec la perte du Dragon. Mais le puits non descendu il y a deux ans aboutit dans un soutirage boueux sans suite. Une fouille détaillée de la galerie terminale permet de topographier 281 m de galeries mais sans suite possible

* Xavier, Jean-Marie et Gérard vont dans la galerie des Trois Niveaux. A cause d'un puits à traverser, ils ne peuvent continuer vers le sud-ouest, en direction de la grotte Chaude et Froide. Ils fouillent la galerie et relèvent 190 m de topographie.

* Enfin Marc, Fred, Rémy et Flo descendent un puits dans la galerie principale. Ils topographient 296 m de galeries (galerie des Trois Accès) en s'arrêtant sur deux puits en amont et en aval de la galerie, mais là encore sans beaucoup d'espoir de longue continuation.

Nos espoirs de jonction sont fortement compromis et nous ne consacrons plus beaucoup d'efforts à cette cavité. Quelques puits ayant été laissés équipés,

une nouvelle équipe (Fred, Philippe et Gérard) retournent dans la cavité. Ils descendent le puits aval dans la galerie des Trois Accès (arrêt sur zone boueuse impénétrable) puis font une jonction entre ce réseau et la galerie des Trois Niveaux.

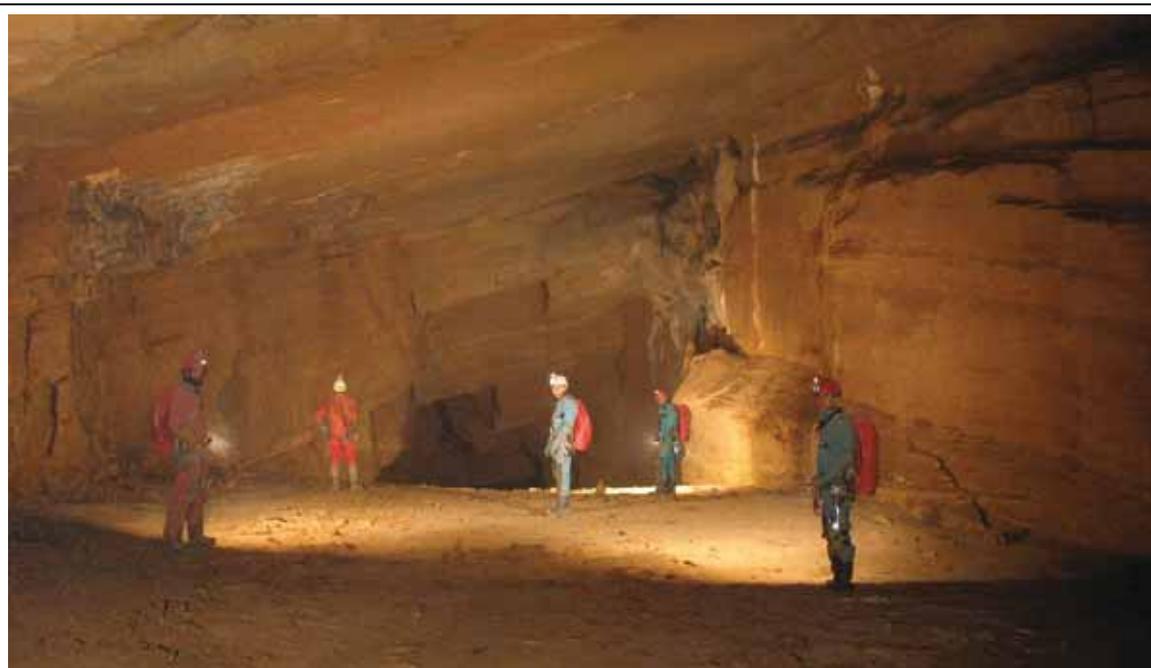
Description

La grotte du Poisson à Moustaches a été décrite dans le rapport AKL 2004.

Cette année, nous ne faisons que rajouter 792 m de topographie dans des galeries relativement annexes. La jonction avec la grotte du Dragon semble compromise. Il reste cependant un puits à descendre au niveau de la « perte de la rivière de la grotte du Poisson à Moustaches ». Il semble cependant qu'il existe une zone boueuse dénotant une forte mise en charge à 20 ou 30 m de la galerie principale.

La jonction avec la grotte Chaude et Froide reste éventuellement possible. Mais il faudra traverser un puits en escalade artificielle à l'extrémité aval de la galerie des Trois Niveaux. Et là encore, les descentes au fond de la galerie des Trois Niveaux ou au fond du réseau des Trois Accès montrent qu'il existe une zone boueuse de mise en charge qui est d'assez mauvais augure.

La reconnaissance au fond de la grotte Chaude et Froide pour vérifier l'existence d'une galerie qui serait accessible en escalade a avorté du fait de la crue de la rivière.



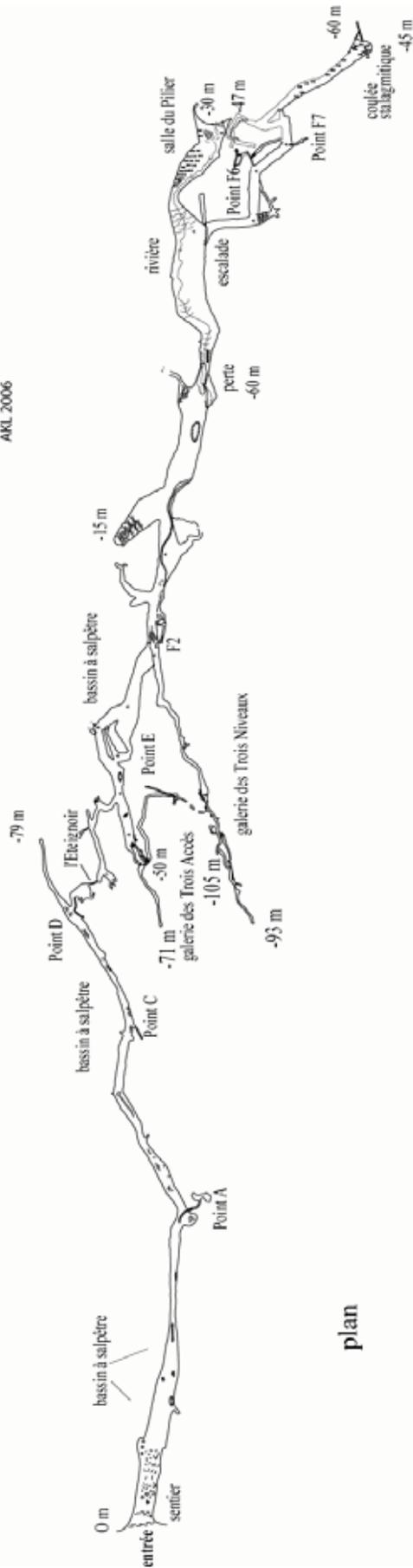
La grotte du Poisson à Moustaches (BL)

Grotte du Poisson à Moustaches
Chang Chao Jia Dong

鲟 佬 洞

Banqiao, Hubei

Dév. : 4519 m, dén. : -105 m



plan



Topographie : AKL 1999 (J.M. Verdet et M. Verdet)
AKL 2004 (B. Lips, J. Lips, Ph. Sénécal, R. Vulliez, X. Robert, P. Schalk, F. Schalk et Y. Schalk)
AKL 2006 : X. Robert

C20

Grotte du Dauphin

109° 16,815 E ; 30° 32,606 N ; 1489 m

Dév. : 1204 m ; dén. : 48 m

Par Christian Locatelli

Historique

- * La cavité nous est signalée le dimanche 6 août.
- * Mardi 8 août, Christian Locatelli, Florence Rinaldi et Robert Le Pennec accompagnés par le professeur Wan et par un cameraman font une reconnaissance en fin d'après-midi dans la cavité. Bébert en profite pour faire quelques photos.
- * Mercredi 9 août, Christian Locatelli, Georges Robert, Robert Le Pennec et Yvette Schalk poursuivent l'exploration en découvrant trois nouvelles entrées et lèvent la topographie de la cavité.
- * Jeudi 10 août, Josiane Lips, Robert Le Pennec, Christian Locatelli et Philippe Sénécal y retournent. Les deux points d'interrogation se révèlent immédiatement sans intérêt. Phil descend un premier puits et arrive sur une perte boueuse au fond de la galerie. Il descend ensuite un deuxième puits et accède à une galerie latérale qui sort en falaise, 20 m plus loin. Josiane filme quelques cavernicoles et fait un peu de bio.

Accès

La cavité s'ouvre en contrebas et à gauche de la route partant vers le sud de Banqiao, près d'un pylône électrique.

Description

Le porche, de forme elliptique, donne accès à une salle dont le plafond a été trépané par l'érosion du plateau sus jacent. Une tombe a été érigée au milieu de cette salle. Des murets de pierres délimitent cette partie par rapport au reste de la cavité. Une des concrétions du plafond, rappelant vaguement la forme d'un dauphin, a inspiré le professeur Wan qui lui a donné ce nom. Une vire en paroi gauche permet de poursuivre dans la cavité. Sur la partie droite, un effondrement donne accès à un puits. Au bas de celui-ci, une courte galerie permet d'accéder à un porche en falaise. La galerie principale devient très spacieuse et fait un virage à angle droit sur la droite. En haut de celle-ci, sur la gauche, un petit puits donne accès à un petit réseau inférieur, très glaiseux. La galerie principale descend rapidement jusqu'à une partie au sol plat, immense. En paroi droite, un conduit de dimensions modestes est occupé par des vasques d'eau. Après un

parcours presque rectiligne, il remonte sur la droite. Une galerie latérale permet, après le passage d'une chatière, de ressortir dehors.

En reprenant la galerie principale, sur la gauche, se trouve une galerie de belle dimension qui s'abaisse peu à peu jusqu'à devenir impénétrable. Elle doit servir de perte en période d'inondation.

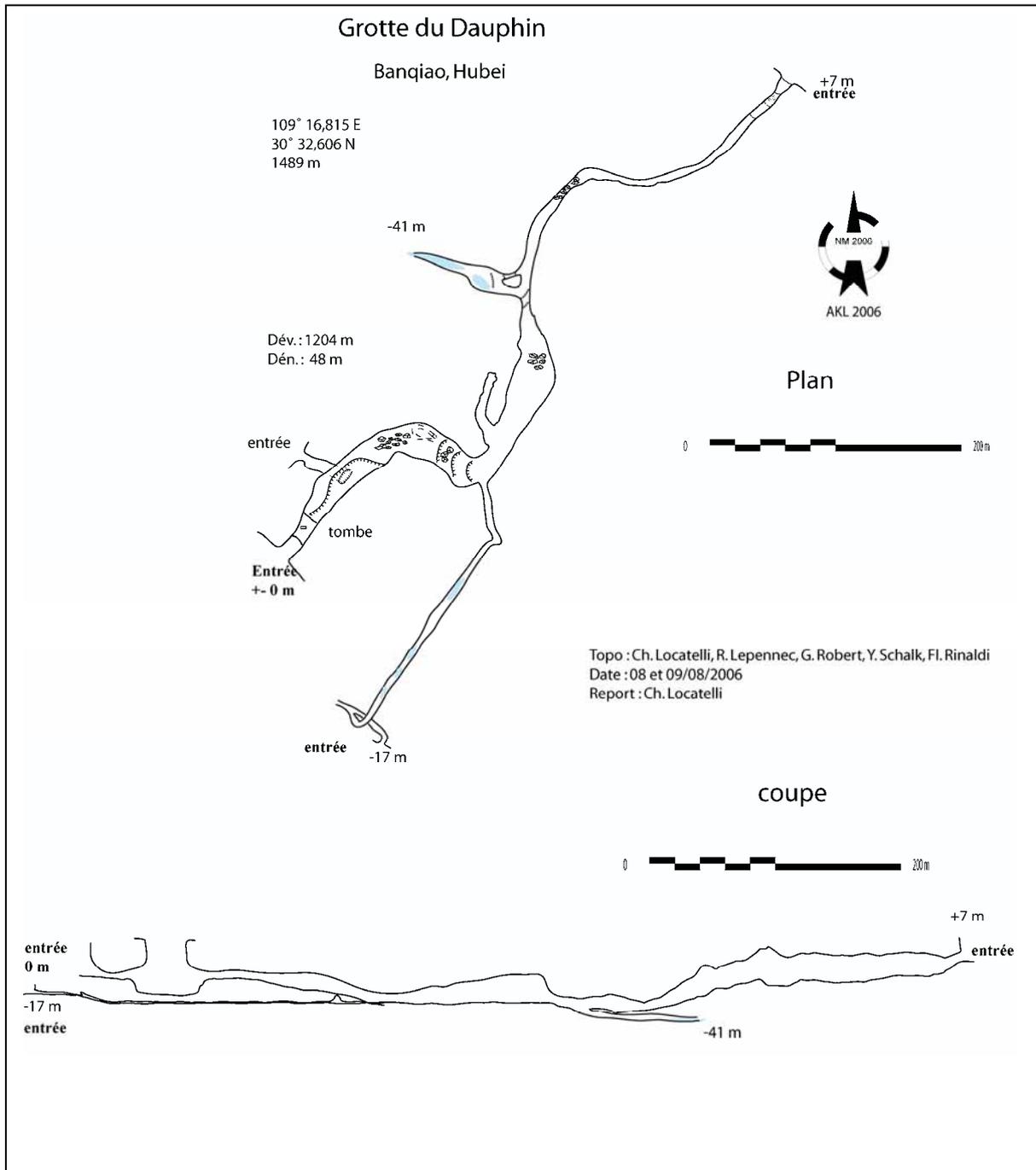
Au bout de la vaste salle, un éboulement de gros blocs marque le début d'une section de taille raisonnable. Une nouvelle galerie part sur la gauche au bas d'un ressaut. Elle donne accès à un plan d'eau étroit et profond. Le plafond s'abaisse, arrêtant la progression.

Plus loin dans la galerie principale, un effondrement de rochers, sans doute tombés du plafond, ralentit la progression et oblige à quelques escalades.

Derrière, la galerie redevient confortable et la marche est aisée, jusqu'à une montée. Celle-ci a été aménagée avec des pierres formant un escalier qui permet de ressortir par une nouvelle ouverture.



La grotte du Dauphin (RL)



Zone E

E6

Résurgence du Pont Emporté

109° 14,17 E ; 30° 30,233 N ; Z = 1230 m

Dév. : 183 m ; dén. : 10 m

Par Patrick Schalk

Situation

La route de Lichuan qui emprunte des gorges profondes, à quelques kilomètres de la Fontaine Noire, traverse le lit d'un torrent temporaire. Lors des dernières pluies le pont a été emporté et un arrêt forcé nous a permis de remonter le lit du torrent et de trouver le porche d'accès de la cavité.

Exploration.

* Vendredi 11 août 2006, Patrick et Yvette Schalk, Marc Beltrami et Florence Rinaldi partent avec l'équipe de télévision pour faire le tour des grandes cavités. Devant les caméras, le Pr. Wan explique le cheminement de l'eau de la grotte du Dragon jusqu'à Fontaine Noire. Au sud de cette cavité, en descendant l'impressionnante vallée qui mène à Lichuan, ils repèrent un porche une trentaine de mètres au dessus de la route, non loin d'un pont en réparation. Ils font une très courte reconnaissance dans la galerie d'entrée.

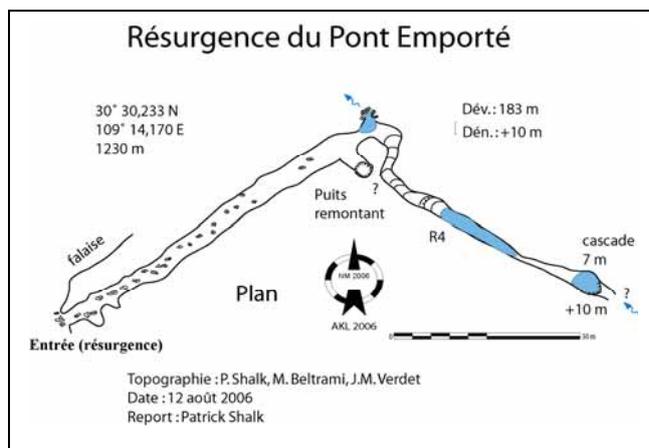
* Samedi 12 août 2006, Patrick Schalk, Jean-Marie Briffon et Jean-Marc Verdet retournent dans la cavité. Ils poursuivent l'exploration et lèvent 180 m de topographie, s'arrêtant à la base d'une cascade. Jean-Marc et Jean-Marie prospectent la barre rocheuse à côté de l'entrée mais sans résultats.

Description

Le porche est de bonne dimension, 5 x 5 m. Le courant d'air frais sortant se fait sentir à plus d'une dizaine de mètres de l'entrée. La galerie principale,

rectiligne sur 90 m, sert de trop-plein. Elle s'est formée à la faveur d'un joint de strate. Elle aboutit perpendiculairement à un méandre actif. A l'aval la rivière se perd dans des blocs. Par contre l'amont est de bonnes dimensions. Nous l'avons remonté sur une soixantaine de mètres. Après le passage d'un ressaut de 4 m et la traversée de gouilles profondes nous nous sommes arrêtés sur un puits remontant de 13 m environ avec une belle cascade. L'escalade semble difficile mais prometteuse. La température de l'eau est de 12° et celle de l'air de 14° C.

Cette cavité doit avoir des mises en charge impressionnantes vu le lit chaotique du torrent et les dégâts occasionnés au pont.



E7

Grotte du Roi du Lac (Xing Yuang Dong)

109° 16,684 E ; 30° 28,091 N ; Z = 1904 m

Dév. : 370 m ; dén. : -10 m

Par Marc Beltrami

Situation

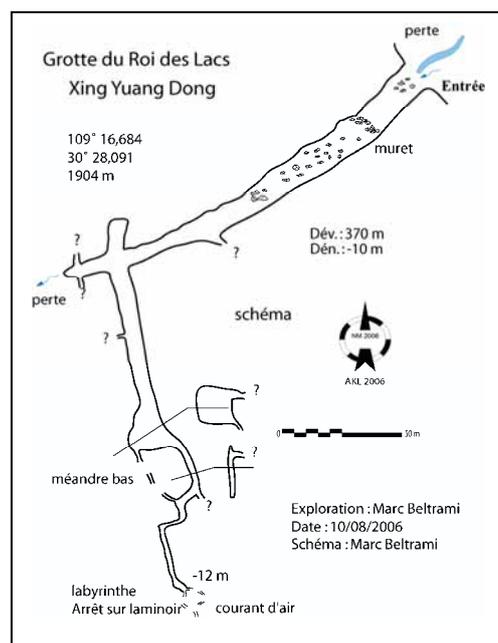
La cavité s'ouvre sur l'immense plateau au sud-est de Banqiao.

Exploration.

* Jeudi 10 août : Jean-Marc Verdet, Marc Beltrami et Flo Rinaldi se font indiquer la cavité par des jeunes d'un village proche. Ils explorent près de 400 m de galeries, faisant la topo en « longueurs de pas » à cause d'une panne du laser.

Description

Le porche imposant fonctionne en perte d'un petit lac d'altitude (1900 m). Environ 200 m de galeries de dimensions imposantes, amènent sur une zone labyrinthique et tortueuse. Les galeries et diverticules se croisent à chaque enjambée. Faute d'instrument de mesure précis, le labyrinthe est en partie exploré mais non topographié.



E8

Le dépôt d'Ordures (Tian Ken Haolong n°1)
 109° 18,502 E ; 30° 30,059 N ; Z = 1645 m
 Dév. : 36 m ; dén. : -15 m

Par Patrick Schalk

Situation

Situé sur le plateau dominant Banquiao en direction de Enshi à proximité immédiate du village de Yang Shui Ping.

Exploration

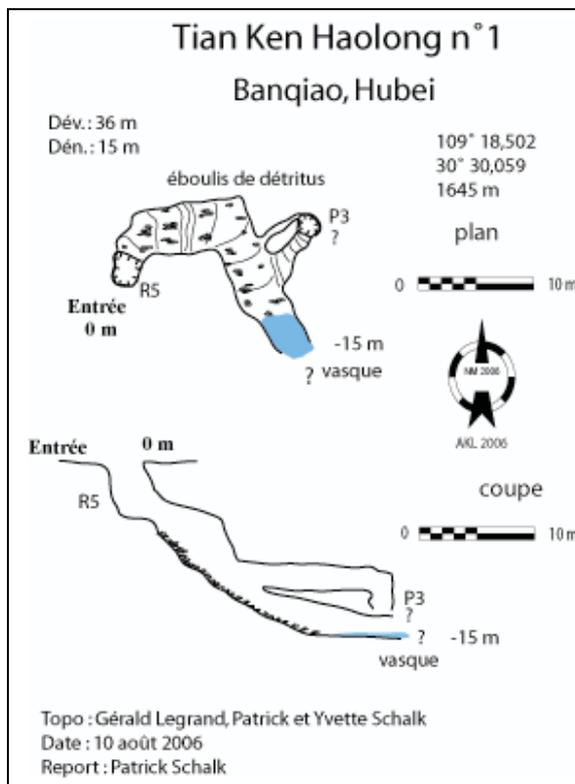
Gérald Legrand, Yvette et Patrick Schalk se font indiquer la cavité lors d'une journée de prospection sur le plateau le jeudi 10 août 2006.

Description

L'entrée de la cavité sert de dépotoir. Un ressaut de 5 m permet d'atteindre un cône de débris de toutes sortes, emballages de médicaments, de produits de beauté, chaussures, chien crevé, porcs, etc.

La cavité continue par un méandre assez large et des gours profonds mais la qualité de l'eau n'engage guère à poursuivre l'explo. Patrick profite de la cavité pour initier le prof de gym qui les accompagne au descendeur et à la remontée au croll.

Dans la même zone le puits du Champ de Choux (30° 29,974 ; 109° 18,517 ; 1642 m) n'a pas été descendu.



E9

Grotte de la Rivière du Sol
 109°10,830 E ; 30°30,700 N ; 1611 m
 Dév. : 42 m ; dén. : 10 m

Par Jean-Marc Verdet

Situation et accès

La cavité s'ouvre à 20 m du chemin, en contrebas d'un champ, au pied de blocs rocheux.

Historique

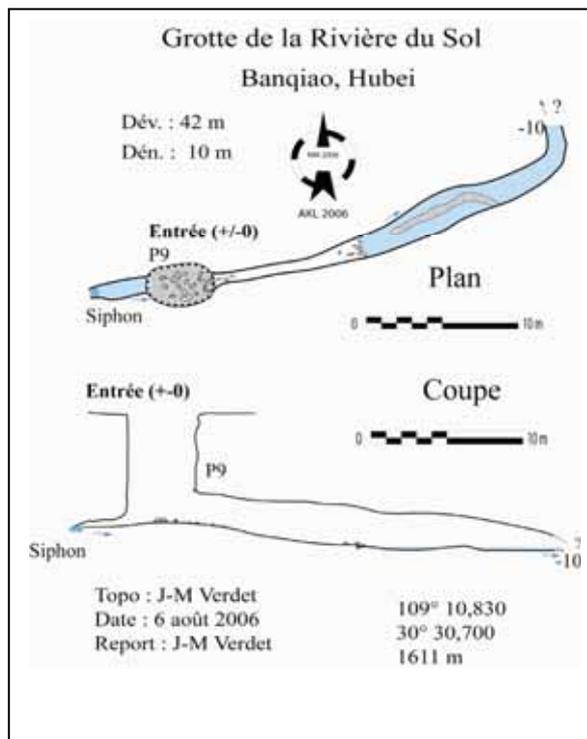
Exploration et topographie le 06 août 2006 par Jean-Marc Verdet.

Description

Un puits de 9 m permet de mettre pied dans une petite rivière souterraine, qui sourd d'un siphon amont. La cavité est jonchée de restes d'ordures, mais semble balayée par le courant d'eau de temps en temps. A l'aval du puits, un lac au fond boueux semble être poursuivi par une voûte mouillante ou un siphon, mais la qualité de l'eau n'a pas permis d'en voir plus... Berkkkkk !

Observation

Présence de nombreux têtards, gros (15 cm) ou petits (normaux, 2 cm). Une petite grenouille y a été également récoltée. La cavité sert de dépotoir à une ferme à 50 m.



Zone G

Résurgence et perte de Tie He

Le 10 août 1999, Robert Le Pennec (Bébert) et Bernard Lips font une rapide reconnaissance avec le professeur Wan dans la région à l'Est de Tie He sur la demande expresse du gouverneur de la région. Au retour, après un repas à Tie He, les habitants les amènent à la résurgence et à la perte de Tie He : un petit ruisseau provient d'une belle résurgence, coule à l'air libre sur quelques centaines de mètres avant de se reperdre sous terre. Accompagnés par de nombreux habitants, Bébert et Bernard visitent une cavité fossile assez

labyrinthique qui s'ouvre une cinquantaine de mètres au-dessus de la résurgence. Le manque de temps ne permet pas d'aller au bout des galeries ni de relever, même partiellement la topographie. Ce n'est que le jeudi 10 août 2006 que nous arrivons à retourner dans la zone après beaucoup d'insistance de notre part. Il faut dire que Tie He est située dans la zone autonome de Chongqing alors que notre camp de base à Banqiao est en Hubei.

G3

Résurgence de Tie He

109° 15,590 E ; 30° 37,390 N ; 1367 m

Dév. : 1531 m ; Dén. : +76 m

Par Bernard Lips et Xavier Robert

Exploration

* Le 10 août 1999, courte reconnaissance d'une entrée supérieure par Robert Le Pennec et Bernard Lips.

* Le 10 août 2006, Georges Robert, Rémy Vulliez et Bernard Lips retournent dans la zone. Ils décident d'entrer par la résurgence. Exploration et topographie de 720 m de galeries (TPST : 6 h). La sortie est marquée par une « noyade accidentelle »

du lasermètre et par la disparition à l'extérieur de l'appareil photo de Rémy.

* Le 11 août 2006, Georges Robert, Xavier Robert, Josiane Lips et Jean-Marie Briffon poursuivent l'exploration, relevant 810 m de topographie. La sortie est marquée par le vol de la caméra de Josiane par des enfants. La caméra est retrouvée en bon état après intervention de la police. L'appareil photo de Rémy est également retrouvé mais il a séjourné 24 h dans une vasque d'eau.



Le lac d'entrée de la résurgence de Tie He (GR)

Situation

Cette cavité est liée à la doline de la résurgence de Tie He. Pour y accéder, prendre la piste dans le village de Tie He qui descend au sud. Lorsque celle-ci arrive dans une doline importante utilisée pour la culture de maïs, prendre le sentier qui descend vers le sud-est. A l'arrivée au bord du ruisseau au niveau d'une prise d'eau, prendre à droite (vers l'amont) pour accéder à la résurgence de Tie He, et vers la gauche (l'aval) pour rejoindre la perte de Tie He.

Description

En 1999, Bébert et Bernard ont visité une entrée fossile une cinquantaine de mètres au-dessus de la résurgence. Les galeries visitées à l'époque n'ont pas été atteintes cette année bien que la connexion semble évidente. L'eau sort d'un porche et se jette dans une vasque une dizaine de mètres en contrebas. L'escalade de la cascade est facile. La traversée du lac d'entrée (eau jusqu'au ventre) donne accès à une petite salle où arrivent deux rivières distinctes.

Celle de gauche peut être suivie dans une belle galerie jusqu'à un siphon, à une petite centaine de mètres de là.

Celle de droite provient d'une galerie étroite et aquatique menant à une petite escalade. De fait une escalade facile dans la salle permet de shunter ce passage aquatique pour atteindre un étage fossile qui se développe au-dessus de la rivière. Celle-ci provient d'un siphon.

Peu avant ce siphon une galerie fossile permet par des rampes de forte pente mais présentant une bonne adhérence de monter à un étage supérieur. Une belle et vaste galerie amène à un P10.

Un réseau de conduites forcées se développe un peu plus haut et permet de faire un bouclage.

La suite se situe à la base du P10. Un aval n'a pas été topographié. Une descente raide donne dans un univers de boue où tout semble colmaté. De fait ce terminus doit être proche du siphon de la rivière.

Vers l'amont, la galerie est de taille humaine, et présente à droite et à gauche de petits départs sans grand intérêt. Une salle représente un carrefour important :

- * un boyau soufflant arrive du nord et reste à explorer.

- * également en paroi nord mais un peu en hauteur, une galerie remontante bute sur un puits.

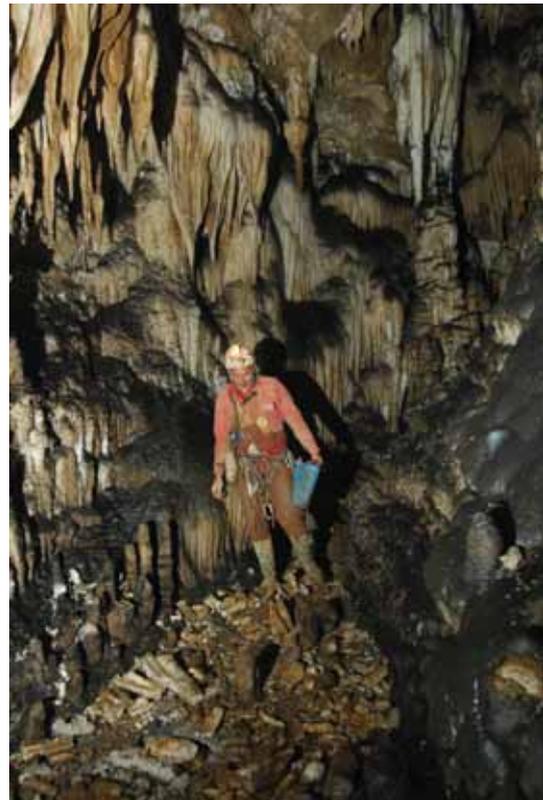
- * vers le bas, un petit passage creusé par l'eau dans les sédiments donne accès à une autre salle d'où part un regard vers un siphon (non topographié). Il faut remonter un toboggan glissant aménagé par les Chinois, puis une petite escalade pour accéder dans une salle, base du puits de la galerie supérieure.

Nous continuons en suivant le courant d'air. En face une galerie fortement descendante n'a pas été explorée.

Une escalade glissante, dans laquelle nous avons laissé une corde en place, amène à un boyau très ventilé. Nous y laissons un départ fortement aspirant et arrivons à un carrefour de belles galeries :

- * vers le bas (est), la galerie amène dans une salle d'où partent trois puits remontants et un boyau aspirant non explorés.

- * vers le haut (ouest), nous foulons un grand nombre de concrétions cassées à la base d'un puits remontant. Une petite escalade donne sur la suite de



Galerie concrétionnée de la résurgence de Tie He (GR)

la galerie qui arrive (après de nombreux départs inexplorés) dans une nouvelle grande salle. Une galerie très concrétionnée, ventilée et non explorée, continue dans le même axe. Vers le nord, une galerie tout aussi concrétionnée amène sur un nouveau carrefour. En face, une galerie est rapidement colmatée. La galerie de gauche n'a pas été explorée et est soufflante. Un passage dans les concrétions vers le nord permet de gagner du dénivelé. Au sommet du toboggan, une escalade de 6 m donne accès à un départ non exploré (mais utilisé par les Chinois). A la base de cette escalade, un toboggan se poursuit par un méandre au nord-est. Un regard en paroi nord donne sur une désescalade très ventilée avec de nombreux départs à sa base, non explorés. Le méandre fait 15 m de haut et présente des traces de torches au plafond. Les concrétions ont été brisées il y a probablement longtemps. Le méandre débouche au milieu d'un puits, arrêt actuel des explorations.

Perspectives - Karstologie

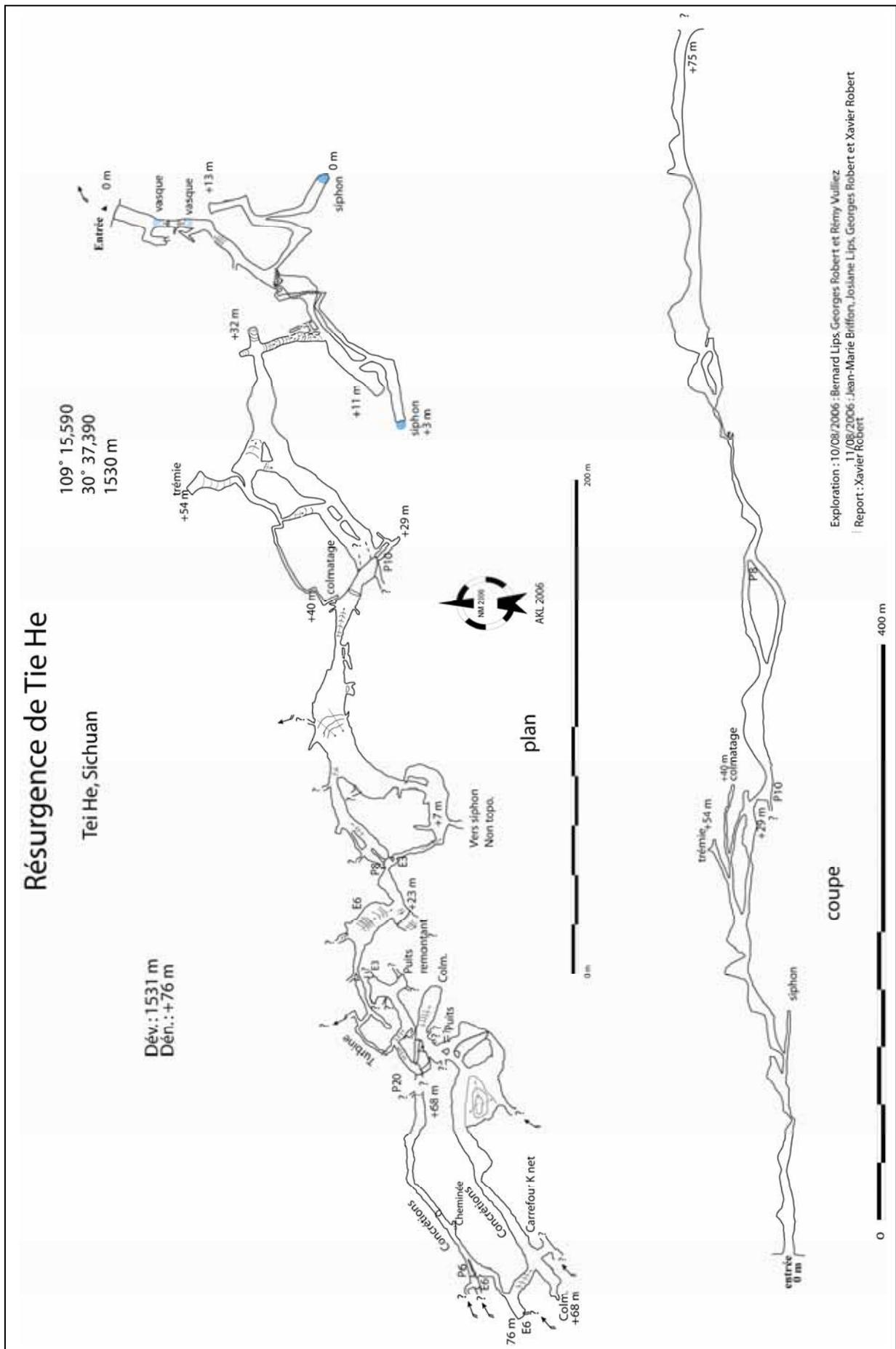
Bien qu'il s'agisse d'une résurgence la majeure partie des galeries sont fossiles, les actifs s'arrêtant rapidement sur siphon.

Cette cavité est très complexe et très concrétionnée dans sa partie terminale. Il subsiste dans l'amont un très grand nombre de points d'interrogations importants et ventilés.

Il s'agit probablement d'une cavité majeure de la zone et le développement peut se révéler important.



Dans la résurgence de Tie He (BL)



Exploration : 10/08/2006 : Bernard Lips, Georges Robert et Remy Vuillez
11/08/2006 : Jean-Marie Briffon, Josiane Lips, Georges Robert et Xavier Robert
Report : Xavier Robert

G4

Perte de Tie He

109° 15,606 E ; 30° 37,626 N ; 1350 m

Dév. : 1157 m ; Dén. : -60 m

Par Xavier Robert

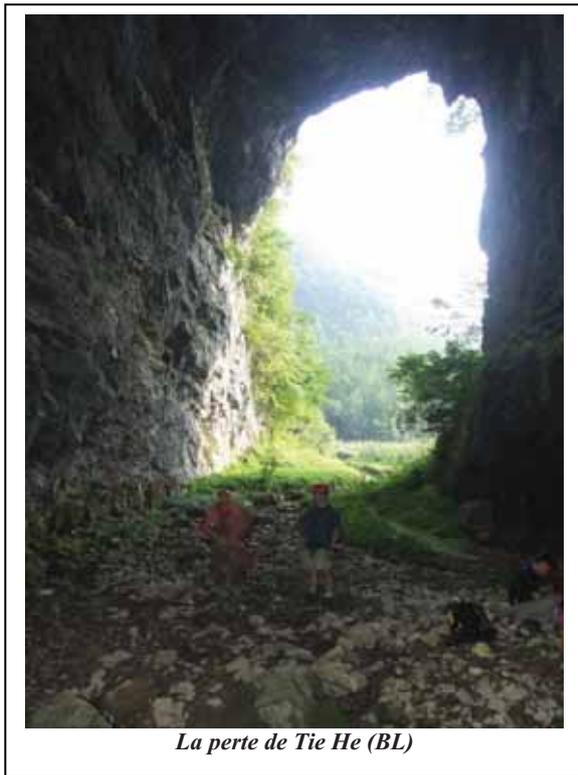
Exploration

* Le 10 août 1999 : courte reconnaissance par Bernard Lips et Robert Le Pennec.

* Le 10 août 2006 : exploration par Fred Delègue, Jean-Marie Briffon et Xavier Robert

Situation

Cette cavité est liée à la doline de la résurgence de Tie He. Pour y accéder, prendre la piste dans le village de Tie He qui descend au sud. Lorsque celle-ci arrive dans une doline importante utilisée pour la culture de maïs, prendre le sentier qui descend vers le sud-est. A l'arrivée au bord du ruisseau au niveau d'une prise d'eau, prendre à droite (vers l'amont) pour accéder à la résurgence de Tie He, et vers la gauche (l'aval) pour rejoindre la perte de Tie He.



Description

L'entrée par la perte est imposante, 6 m de large pour 15 m de haut. Au bout de 50 m nous arrivons dans une salle où la lumière du jour entre par de multiples endroits au plafond. En rive droite, dans un renforcement, un petit départ n'a pas été exploré. En rive gauche, un sentier monte vers une galerie de belles dimensions. Elle n'a pas été explorée non

plus. Le lit de la rivière prend du dénivelé et nous oblige à des déescalades dans des blocs. Une galerie, parfois méandre, parfois conduite forcée basse, fait suite. Un puits remontant en rive droite a été escaladé. Juste après, quelques départs en rive gauche donnent sur des méandres remontants. Les 2 premiers n'ont pas été explorés, mais le troisième (au dessus d'un bouclage avec la rivière) remonte fortement jusqu'à une galerie sur faille, colmatée en amont et en aval. Elle est recoupée par des puits remontants non explorés.

De retour dans la rivière, deux virages serrés font suite. Dans le second, un méandre en rive droite part. Il donne rapidement sur une escalade de 3 m puis sur un joli puits remontant non exploré. La rivière se transforme en méandre. La roche est très noire, et des traces de crues peuvent se voir au plafond de ce grand méandre... Après avoir traversé un bief et passé un passage bas, nous arrivons à un carrefour important au niveau d'une marmite.

1) En hauteur dans la marmite, un replat de 30 cm donne sur un puits très propre de 20 m, avec de belles figures d'érosion. Ce puits se poursuit par un ressaut et tombe dans un joli canyon aquatique. En rive droite au bas du puits, une petite escalade donne sur un court boyau se terminant par un siphon. L'exploration du canyon n'a pas été continuée faute de matériel adéquat (néoprène).

2) En remontant la marmite vers le sud, nous accédons à un méandre de bonnes dimensions. En cas de crue, l'eau y circule avec un fort courant, d'après les traces visibles ça et là. Contrairement à l'intuition, c'est aussi un aval... Au bout d'une centaine de mètres, un siphon désamorcé lors de l'exploration marque un changement de direction. Nous arrivons ensuite rapidement sur un nouveau carrefour. A gauche (sud-est), une très courte conduite forcée donne sur un siphon qui invite à la plongée ! Tout droit, la galerie continue. Il faut progresser sur des banquettes glissantes. Il semble y avoir un léger courant d'air. La galerie bute sur un siphon étroit. Une escalade glissante un peu avant le siphon permettrait peut-être de le shunter.

3) Au sommet du puits ou au départ du méandre actif part un complexe de petites galeries fossiles qui se rejoignent rapidement. A ce niveau, une étroiture en hauteur, non franchie, semble donner dans un volume plus important. La galerie, marquée par un sentier, continue jusqu'à un ressaut. Sa base est marquée par une salle avec des pertes colmatées, et une escalade butant sur un colmatage.

Perspectives - Karstologie

Le fonctionnement hydrologique de la cavité est complexe : au niveau de la marmite, l'accès au puits est de taille restreinte (de l'ordre de 1 m sur 2 m). Du coup, il doit jouer comme goulet d'étranglement. Cela expliquerait les traces d'envolement de la cavité en amont de ce goulet. Une fois qu'il débite à son débit maximal, l'eau doit s'échapper vers la galerie qui repart au sud-est. L'orientation des rides de courant dans le sable ne laisse aucun doute. L'eau doit probablement partir par le siphon qui donne envie d'être plongé.

Cette cavité garde des perspectives.

1) A l'entrée, il faut lever les interrogations : il y a peu d'espoir pour que le départ en rive droite donne quelque chose d'intéressant (petit courant d'air), mais il faut aller jeter un oeil dans la galerie où part le sentier. Cela peut nous donner de bonnes surprises.

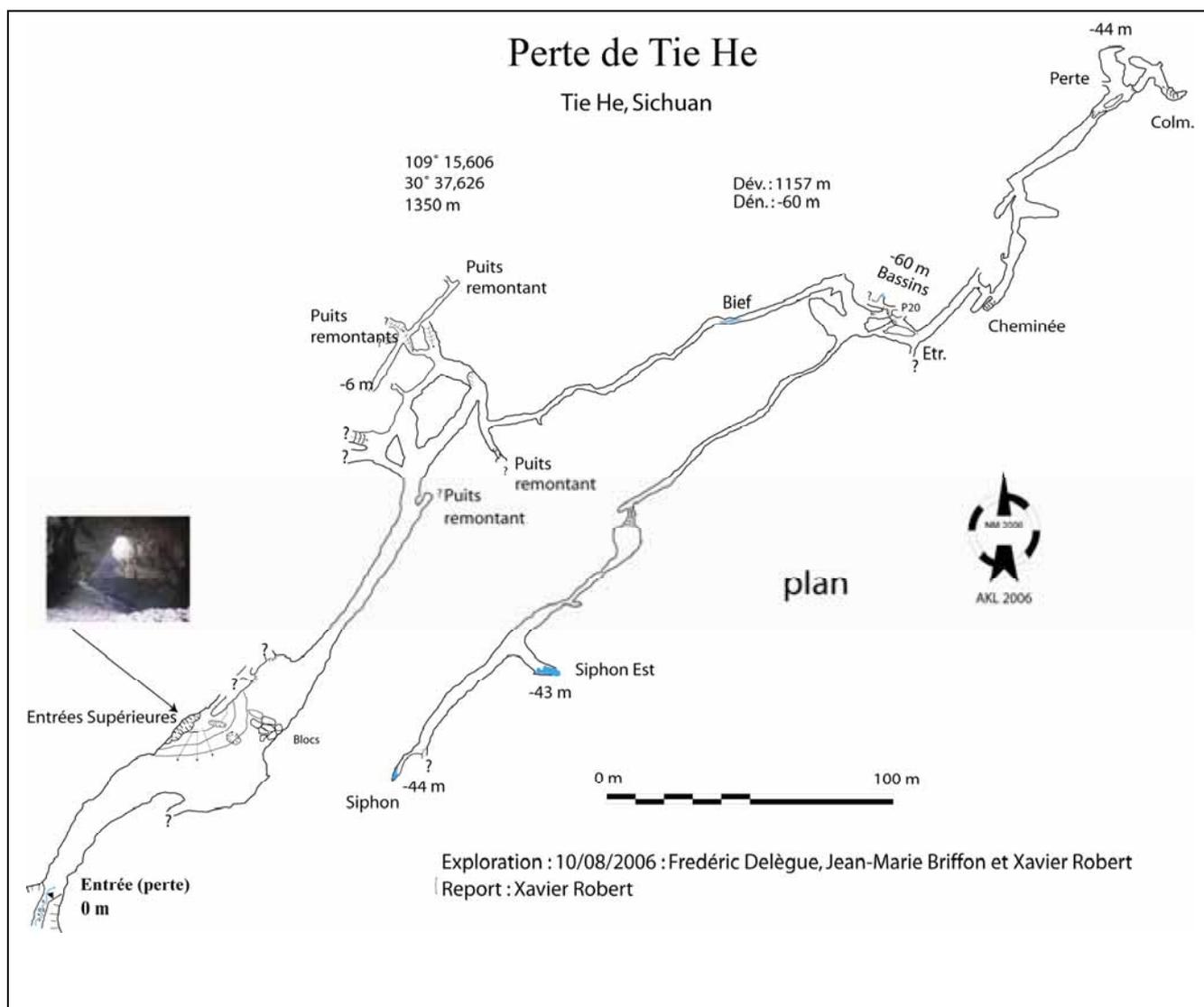
2) Les escalades des différents méandres donneraient peut-être accès à un réseau fossile au dessus, mais la probabilité est faible vue la faible épaisseur du plateau au dessus.

3) Il faut continuer le canyon, qui peut donner une suite intéressante. Pour l'instant, nous n'avons pas de traces d'envolement dans cette partie, ce qui laisse présager que le siphon est bien plus loin et plus bas. Prévoir les néoprènes et faire attention à la météo.

4) Plonger le siphon.

Attention

Malgré la taille des conduits, au vu des traces de crues et des figures de courant dans les sédiments, toute crue dans cette cavité serait certainement mortelle... Le seul endroit qui semble à l'abri serait la galerie fossile au dessus de la marmite.



G5

Grotte de la Bouche de la Grenouille (ou grotte du Têtard)

Ha Ma Zui Dong (ou Kedu Dong)

109°15,81 ; 30°32,42 ; 1600 m

Dév. 2520 m ; dén. : 150 m (+85 m, -65 m)

Par Rémy Vulliez

Situation

La cavité s'ouvre à une dizaine de mètres en contrebas d'une piste carrossable pour un 4 x 4.

Exploration

* En août 2004 à la suite du repas officiel d'accueil des autorités de la ville de Banqiao nous sommes invités à visiter une grotte située en montagne non loin de la ville. Nous faisons le relevé topo de ce qui nous apparaît être une salle certes de grandes dimensions mais sans suites à part deux petites galeries vite topographiées. Le rapport 2004 indique « Soit-disant une cavité importante... La grotte de Kedu Dong s'est avérée de peu d'intérêt ».

* Samedi 5 août 2006, Bernard m'annonce : « Les Chinois insistent pour qu'on aille jeter un coup d'œil à un trou pas loin dans la montagne mais je crois que c'est du déjà vu et ça ne donne rien, tu te souviens tu y étais il y a deux ans ». Je réponds : « Bon, d'accord pour revisiter la Grotte du Têtard ».

Sur place nos amis de Banqiao se saisissent d'une solide échelle de ferme et se dirigent vers le trou. Plein de certitudes je déclare : « Ils vont nous emmener dans la petite galerie qu'on a déjà vue et l'échelle nous évitera de refaire l'escalade ».

Au lieu d'aller vers la petite galerie, nos porteurs d'échelle foncent vers le fond de la grotte et posent l'échelle contre la paroi pour atteindre une margelle. Comment a-t-elle pu nous échapper en 2004 (saké ?). Ce jour nous (Yvette Schalk, Christian Locatelli, Robert Le Pennec, Jean-Marie Briffon, Florence Rinaldi et moi) topographions 550 m de galeries.

* Dimanche 6 août, Florence Rinaldi, Jean-Marie Briffon et moi ajoutons 358 m.

* Lundi 7 août, Marc Beltrami, Florence Rinaldi et moi ajoutons 780 m de topographie.

* Mardi 8 août, Marc Beltrami, Gérald Legrand et moi ajoutons encore 400 m.

* Enfin samedi 12 août, une dernière visite permet de guider quelques officiels dans la cavité.

Description

Le trou s'ouvre à flanc de talus sous la forme d'une large baume qui est certainement à l'origine du nom de la cavité : Bouche de la Grenouille (ou du crapaud ou du têtard). Une pente douce d'éboulis donne dans une grande salle au sol parfaitement plat de glaise sèche. La montée des eaux saisonnière doit transformer cette salle en un grand lac.

Le passage clé vers la suite de la grotte se trouve au fond de la salle d'entrée à 3 ou 4 m du sol. Une échelle est indispensable. Une galerie donne accès à la première grande salle.

Un départ à droite donne accès à un méandre et un puits permet de rejoindre la petite galerie reconnue en 2004 (elle débouche dans la paroi droite de la salle d'entrée). La jonction se fait en franchissant une zone labyrinthique en trois dimensions.

Un escalier construit par les Chinois pour l'exploitation du salpêtre descend vers un réseau de sentiers. Dans toute la cavité on a trouvé des traces de visites et de travail au plus loin de nos explorations.

La descente du côté gauche de la salle conduit à deux regards vers le niveau actif de la grotte. Une vingtaine de mètres plus bas un ruisseau serpente entre des dunes de glaise.

Les galeries du fond donnent accès à deux salles assez importantes et qui présentent des suites en hauteur dont l'exploration ne pourra se faire qu'au prix d'escalades difficiles.

Le niveau médian pourrait sans doute être exploré plus loin sous réserve de protéger un passage en vire au dessus du regard. En fait le plancher, relativement mince, sur lequel est tracé le sentier s'est ouvert sur le niveau inférieur et il a complètement disparu au niveau de la vire. La galerie principale continue manifestement en face.

Il faut noter la présence d'un magnifique pont rocheux qui permettrait d'accéder à la suite mais il faut faire une escalade d'une dizaine de mètres pour y prendre pied.

Un départ à main droite en bas du premier escalier donne accès à un niveau supérieur.

Pour y parvenir il faut faire une escalade facile d'une vingtaine de mètres, contourner un puits (à visiter), prendre de l'altitude en suivant la galerie qui est spacieuse puis franchir une chaudière balayée par un fort courant d'air glacé. On débouche alors dans des volumes très importants où le salpêtre a été exploité comme en témoignent les constructions dédiées à son extraction (fours et bassins).

Vers le haut, cette branche se termine sur de grandes galeries obstruées par des éboulis.

Une de ces galeries se termine au pied d'un puits remontant (peut-être à escalader).

Il faut noter que nous avons été suivis partout y compris dans les escalades par un groupe de Chinois en habits de ville et lampes de poche. Ce qui a eu pour conséquence l'exaspération de quelques topoteurs qui n'arrivaient plus à se faire entendre au milieu des bavardages et des commentaires ni à faire des visées correctes.



La salle d'entrée de la grotte de la Grenouille (R.L.)

G6

Résurgence Claire et Froide
109° 16,56 E ; 30° 33,93 N
Dév. : 344 m ; dén. : 24 m

Par Christian Locatelli

Historique

* La cavité est repérée par l'équipe AKL dès 1997 lors de notre premier passage dans la petite ville de Banqiao. La multiplicité des objectifs nous amènent à délaissier les cavités à l'ouest de Banqiao.

* En 2004, nous nous arrêtons une nouvelle fois à l'entrée pour parcourir quelques dizaines de mètres de galerie. Là encore le manque de temps ne nous permet pas de faire la topo ou de continuer l'exploration.

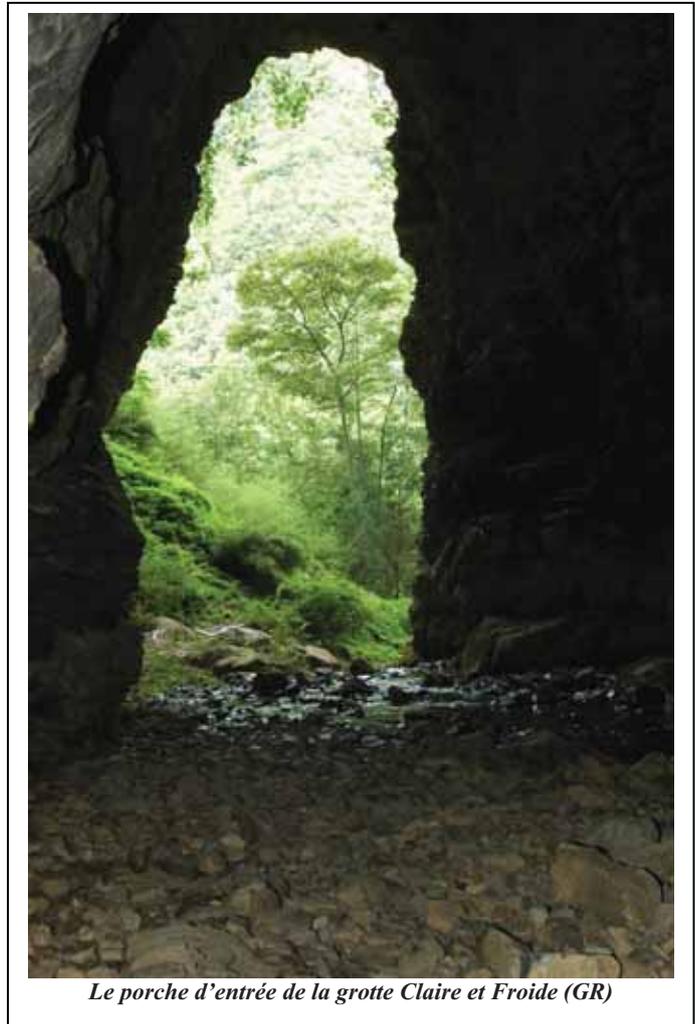
* Finalement, le 1^{er} août 2006, Christian. Locatelli, Josiane. Lips, Georges Robert et Robert Le Pennec visitent et topographient rapidement la cavité en sortant de la grotte Chaude et Froide. Une fois de plus notre séjour est trop court et les objectifs trop nombreux pour nous permettre de faire les escalades.

Accès

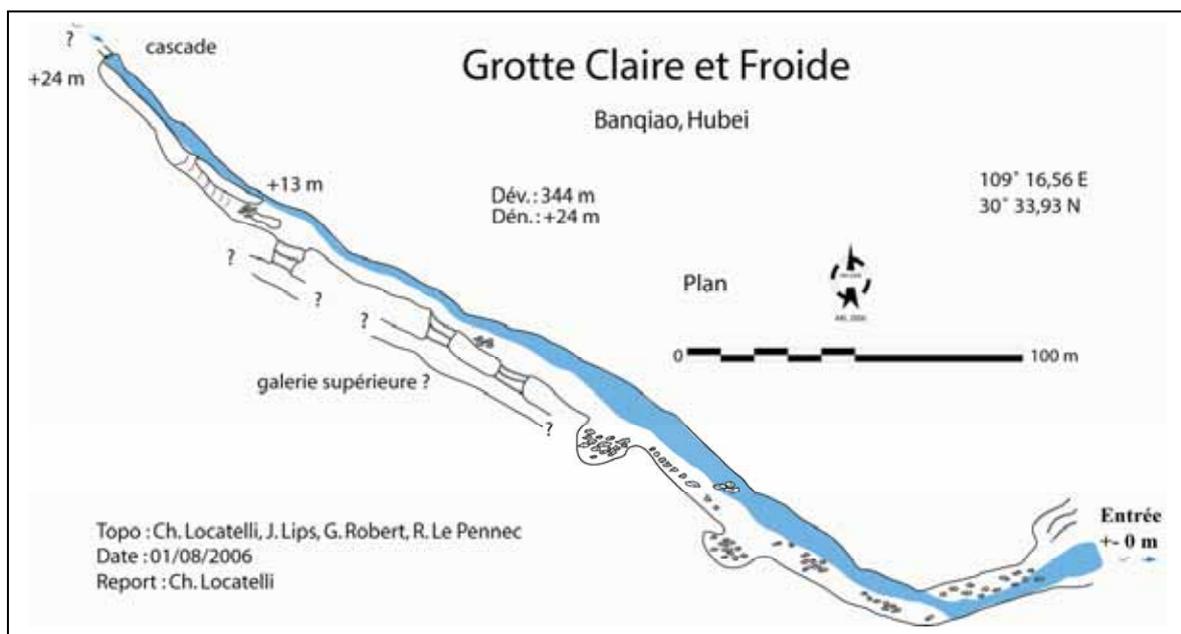
La cavité s'ouvre au sud de Banqiao à côté d'une ferme. La résurgence est visible de la route.

Description

Il s'agit d'une belle résurgence. Le porche est imposant, en forme d'ogive. La remontée de la rivière souterraine est aisée, grâce à une partie exondée en rive droite. Une galerie en hauteur, sur la gauche, semble assez facilement accessible en trois endroits différents. Les escalades n'ont pas été faites par manque de grimpeur dans l'équipe d'exploration. Plus loin, la rivière est encaissée au fond d'un canyon en rive gauche. Une vire permet de poursuivre jusqu'à une vasque dans laquelle se jette une cascade, provenant d'une galerie en hauteur. L'escalade de la cascade reste à réaliser.



Le porche d'entrée de la grotte Claire et Froide (GR)



G7

Grotte des Intestins du Poulet

Ji Jang Dong

109° 15,431 E ; 30° 32,129 N ; 1486 m

Dév. : 579 m ; dén. : 21 m

Par Bernard Lips

Exploration

* La cavité est repérée par Patrick Schalk le 6 août 2006.

* Elle est explorée et topographiée le 7 août 2006 par Bernard Lips, Gérald Legrand, Jean-Marc Verdet et Robert Le Pennec, accompagnés par le professeur Wan et de nombreux habitants.

TPST : 4,5 h

Situation

A partir de Kedu Dong, il faut continuer le chemin, passer le col puis prendre dans une vallée à droite. La cavité s'ouvre dans une petite falaise juste à l'arrière d'une ferme. L'entrée est située quelques mètres plus haut que le toit de la ferme.

Description

L'entrée de 2 m x 2 m donne accès à un méandre fossile confortable légèrement descendant. Une

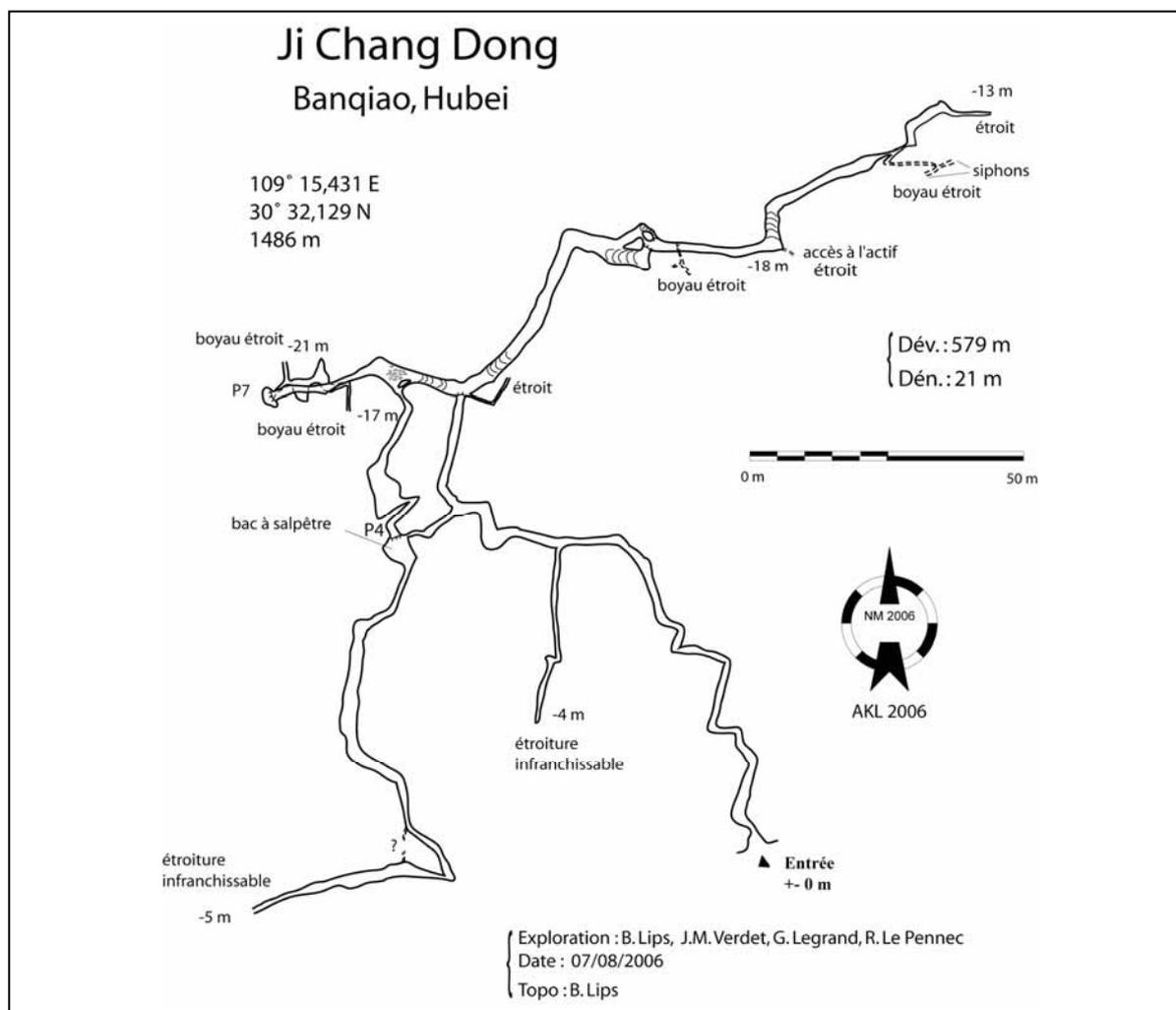
première galerie en rive gauche s'arrête sur colmatage au bout d'une trentaine de mètres.

Une deuxième galerie en rive gauche donne accès à un méandre développant une centaine de mètres et revenant en direction du sud-ouest.

Ce méandre reboucle en direction du nord au niveau d'un troisième départ dans la galerie principale. Par ailleurs, ce troisième départ donne accès à une courte galerie se dirigeant vers l'ouest. La descente d'un petit puits de 7 m donne accès à de petits boyaux rapidement impénétrables.

Enfin la galerie principale se dirige vers le nord-est et s'arrête, là encore, par de petits boyaux impénétrables avec de faibles courants d'air. Dans la galerie principale, trois fissures donnent accès à un petit ruisseau qui s'écoule quelques mètres sous la galerie principale. Cette galerie active est trop étroite pour être parcourue et le ruisseau siphonne probablement en plusieurs endroits.

Signalons la présence de têtards blancs dans cet actif.



G8

Le Grand Puits (Da Tien Keng)
109° 15,582 E ; 30° 34,777 N ; 1707 m
Dév. : 1639 m ; Dén. : -237 m

Par Xavier Robert et Bernard Lips

Exploration

- * 3 août 2006 : Première reconnaissance de la cavité par Philippe Sénécal et Jean-Marc Verdet. Début de l'équipement du puits d'entrée.
- * 4 août 2006 : Continuation de l'équipement du puits d'entrée par Philippe Sénécal et Xavier Robert. Le fond n'est toujours pas atteint, par manque de corde et d'amarrages.
- * 5 août 2006 : Rééquipement du début du puits avec une C200, puis fin de l'équipement du puits par Philippe Sénécal et Xavier Robert. Incursion dans l'amont de la rivière.
- * 6 août 2006 : Exploration du début de l'amont et topographie du puits par Bernard, Josiane Lips et Fred Delègue.
- * 7 août 2006 : Tentative d'exploration de la rivière aval par Philippe Sénécal, Fred Delègue et Xavier Robert échouée à cause d'une crue soudaine.
- * 8 août 2006 : Exploration et topographie de l'aval de la rivière par Philippe Sénécal et Xavier Robert. Arrêt au sommet d'une cascade par manque de cordes. Exploration et topographie de l'amont de la rivière principale par Bernard, Josiane Lips et Jean-Marc Verdet. Arrêt à la base d'une cascade de 5 m à escalader. Exploration du premier affluent rive gauche facilement accessible dans l'amont de la rivière par Philippe Sénécal et Xavier Robert.

Situation

La cavité se situe au fond de la combe sous la ferme du Grand Puits, au pied d'une barre rocheuse. Le départ se fait au bout du champ à l'est du puits.

Description

Le puits d'entrée, de 192 m de profondeur, mesure environ 70 m de large pour 100 m de long. Son accès est protégé par un épais rideau d'arbres et de bambous l'isolant ainsi des champs proches. Il faut équiper la descente dès le bord du champ. Ce n'est qu'une dizaine de mètres plus bas qu'on aperçoit la grande verticale. Les premiers mètres sont très fractionnés et sont équipés de façon à s'écarter vers l'ouest. La vue est impressionnante et on entend la rivière gronder en contre-bas. Un jet de 60 m suit jusqu'à un petit palier bien pentu. Au bas de ce palier, l'équipement traverse la rigole et descend plus ou moins hors eau sur des gradins entrecoupés de vires très déversantes. Un nouveau décalage vers le sud pour éviter les chutes de pierres et d'eau nous amène au départ de la dernière grande longueur. Nous arrivons dans une grande salle, éclairée par la lumière du jour, dans laquelle coule une importante rivière.

* Vers l'aval, les néoprènes sont indispensables. Il faut désescalader une petite cascade et nager dans une grande marmite jusqu'à la cascade suivante ! La galerie se poursuit sous la forme d'un magnifique canyon, de 3 à 10 m de large et de 30 à 40 m de haut, parcouru par un fort courant d'air. Des traces de crues s'observent en hauteur sur les parois... Une nouvelle cascade donne dans une grande salle encombrée de blocs. Un nouveau canyon, toujours aussi ventilé, se termine au sommet d'une cascade de 6 m marquant l'arrêt de la topo.

Deux possibilités s'offrent à nous :

- traverser sur les banquettes en restant en hauteur, et gagner un fossile en face. Ceci reste à faire.
- descendre la cascade, loin en s'éloignant de l'eau. La corde tombe dans un long bief avec un bon courant où il est nécessaire de nager. L'eau se déverse ensuite sur un toboggan d'une dizaine de mètres de long se terminant par une cascade, non descendue.

* Vers l'amont, la progression est plus facile soit dans la rivière même soit sur de larges banquettes quelques mètres au-dessus de la rivière en rive droite. Une vasque oblige à se mouiller jusqu'à la ceinture. Après 250 m de parcours assez facile, la galerie se dirigeant initialement vers le sud, revient vers le nord-ouest. Notons dans le virage (le Grand



Le Grand Puits (BL)

Virage) une arrivée d'eau et probablement de courant d'air.

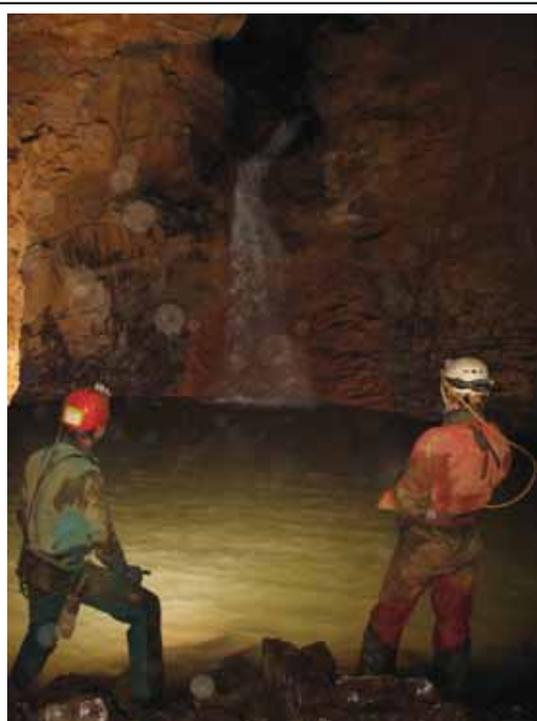
La progression reste facile dans une nouvelle ligne droite de près de 300 m. Le plafond s'abaisse à 2 ou 3 m, provoquant une accélération du courant d'air (tunnel du Vent). Le tunnel du Vent annonce un nouveau virage en baïonnette (le virage de la Baïonnette). La galerie se redirige vers le sud en devenant plus étroite et plus aquatique du fait de profondes marmites. Une galerie latérale débouche en hauteur dans la galerie principale. Un peu plus loin, une première cascade, précédée d'une profonde marmite, se grimpe en opposition un peu exposée.

L'exploration s'est arrêtée une centaine de mètres plus loin au bord d'un lac profond. L'eau arrive d'une cascade d'une dizaine de mètres et le franchissement de l'obstacle nécessitera canot et matériel d'escalade.

En rive gauche, en amont du virage de la Baïonnette, un filet d'eau indique l'arrivée de l'affluent de la Baïonnette. Il est possible de s'infiltrer dans les blocs et de remonter un méandre actif de belles dimensions. Ce méandre a été topographié jusqu'à un bief profond où il faut nager. La suite est moins large, et souvent, il est nécessaire de nager dans une faille de 1 m de large. Au bout d'une centaine de mètres, ce méandre arrive à la base de puits remontants dans une zone complexe de conduites forcées. Arrêt de l'exploration à ce point.



Le Grand Puits : le virage de la Baïonnette (BL)



Le Grand Puits : la cascade terminale amont (BL)

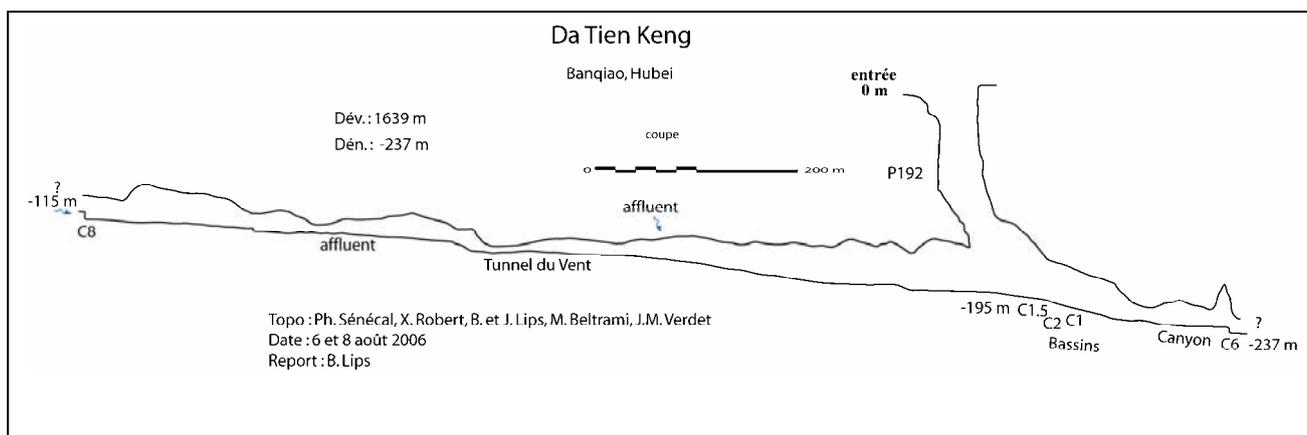
Perspectives - Karstologie

L'exploration de cette cavité n'en est qu'à ses débuts. La rivière est à poursuivre aussi bien vers l'aval que vers l'amont. Les forts courants d'air circulant dans la rivière laissent espérer d'autres entrées.

Pour le moment nous n'avons aucune idée du lieu de résurgence possible.

Il est probable que le gouffre de Tu He Tu Feng Tian (G12) redonne dans le même réseau. Sa position peut permettre d'arriver dans l'amont de l'affluent de la Baïonnette, soit éventuellement en aval de la rivière s'il existe des conduits parallèles aux galeries connues.

La poursuite de l'exploration de ce gouffre sera prioritaire lors de notre prochaine expédition.



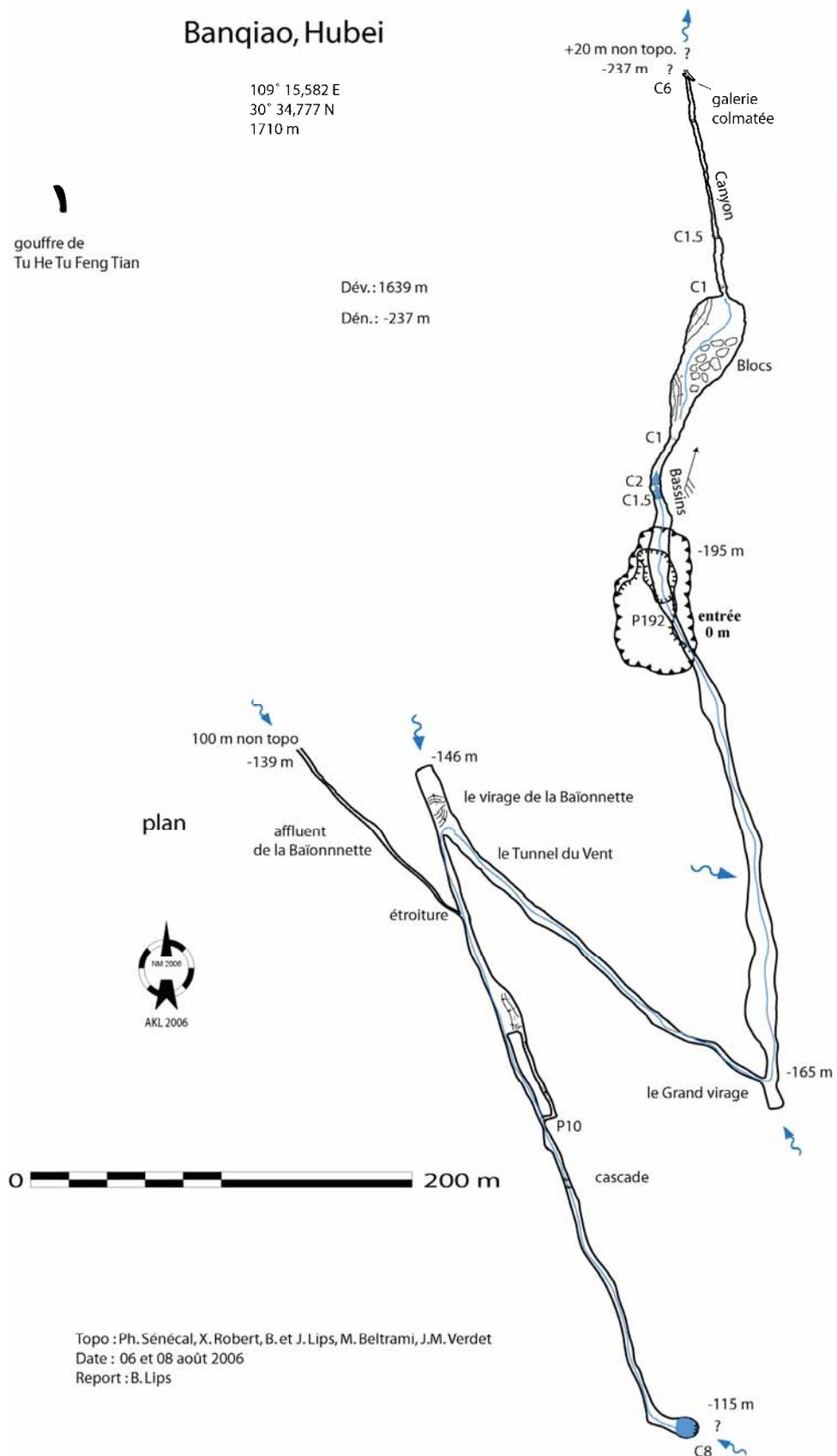
Da Tien Keng

Banqiao, Hubei

109° 15,582 E
30° 34,777 N
1710 m


gouffre de
Tu He Tu Feng Tian

Dév.: 1639 m
Dén.: -237 m



Topo : Ph. Sénécal, X. Robert, B. et J. Lips, M. Beltrami, J.M. Verdet
Date : 06 et 08 août 2006
Report : B. Lips

G9

Xiao Dong

109° 15,727 E ; 30° 35,513 N ; 1478 m

Dév. : 469 m ; Dén. : -86 m

Par Bernard Lips

Exploration

* Marc Beltrami, Flo Rinaldi et Georges Robert font une première exploration de la cavité le 2 août 2006. Ils équipent deux puits, relèvent 275 m de topo et s'arrêtent faute de temps et de corde au sommet d'un puits dans un méandre actif à -64 m.

* Bernard et Josiane Lips, Flo Rinaldi et Xavier Robert y retournent le 3 août. Flo a du mal à se souvenir de la position de l'entrée et nous fouillons la zone pendant deux heures, nous résignant finalement à redescendre dans la vallée pour rechercher un guide dans le village. De ce fait l'exploration se fait en temps très limité. Tandis que Josiane et Flo font de la bio, Xavier et Bernard terminent l'exploration du méandre, butant sur un siphon à -86 m. Ils découvrent également une suite dans les conduites forcées à -64 m. En tout ils explorent et relèvent la topographie de 216 m de galeries.

Situation

L'entrée est située au-dessus d'un petit village à quelques kilomètres au nord-ouest de Banqiao. A partir de la route, le plus difficile est de trouver un accès à la pente de la montagne (il faut de fait traverser une cour de maison et une propriété privée) pour monter un sentier très raide prenant directement dans la pente. L'entrée, dans les broussailles, est difficile à trouver. Elle est située à une vingtaine de mètres à droite du sentier (en montant). Plus haut le sentier débouche dans une zone de cultures et de pâturages.



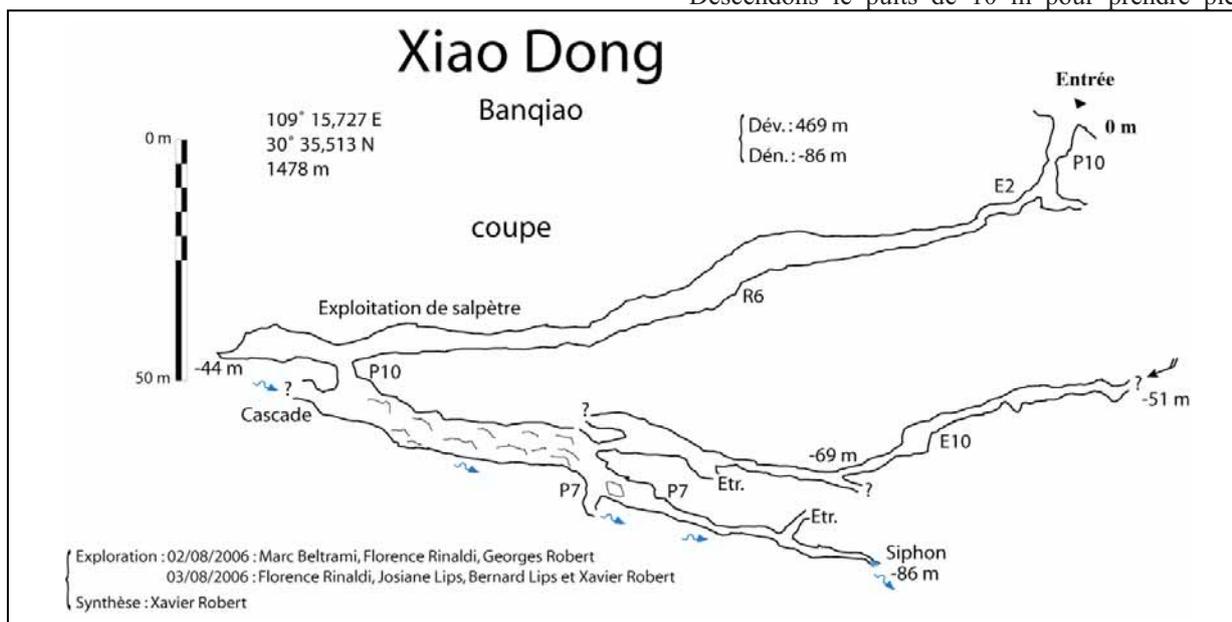
Xiao Dong (BL)

Description

La cavité débute par une petite descente facile sur quelques mètres puis un puits de 10 m facilement équipable sur amarrage naturel. A la base du puits, plusieurs départs deviennent rapidement étroits. De fait, il faut remonter en escalade dans une lucarne et redescendre dans une petite galerie quelques mètres plus loin. On rejoint rapidement une très belle conduite forcée. Un ressaut se descend sans trop de difficulté en escalade (corde néanmoins utile) puis la conduite forcée se poursuit en progression facile jusqu'à un joli bac à salpêtre.

Quelques mètres plus loin, un puits donne accès à un méandre actif. La conduite forcée se prolonge en face mais finit par être colmatée par la glaise.

Descendons le puits de 10 m pour prendre pied



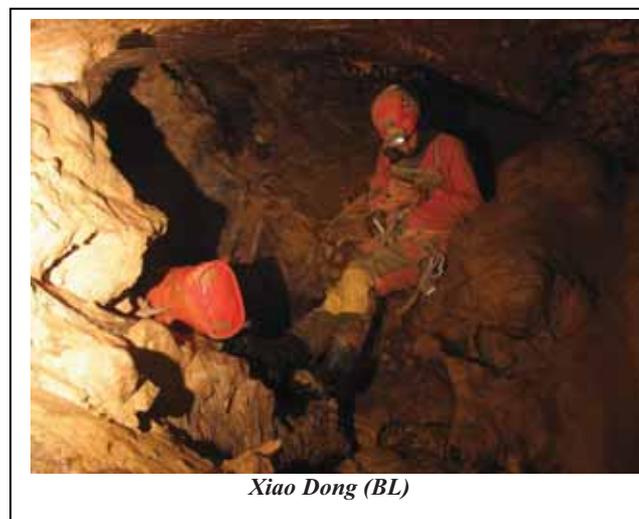
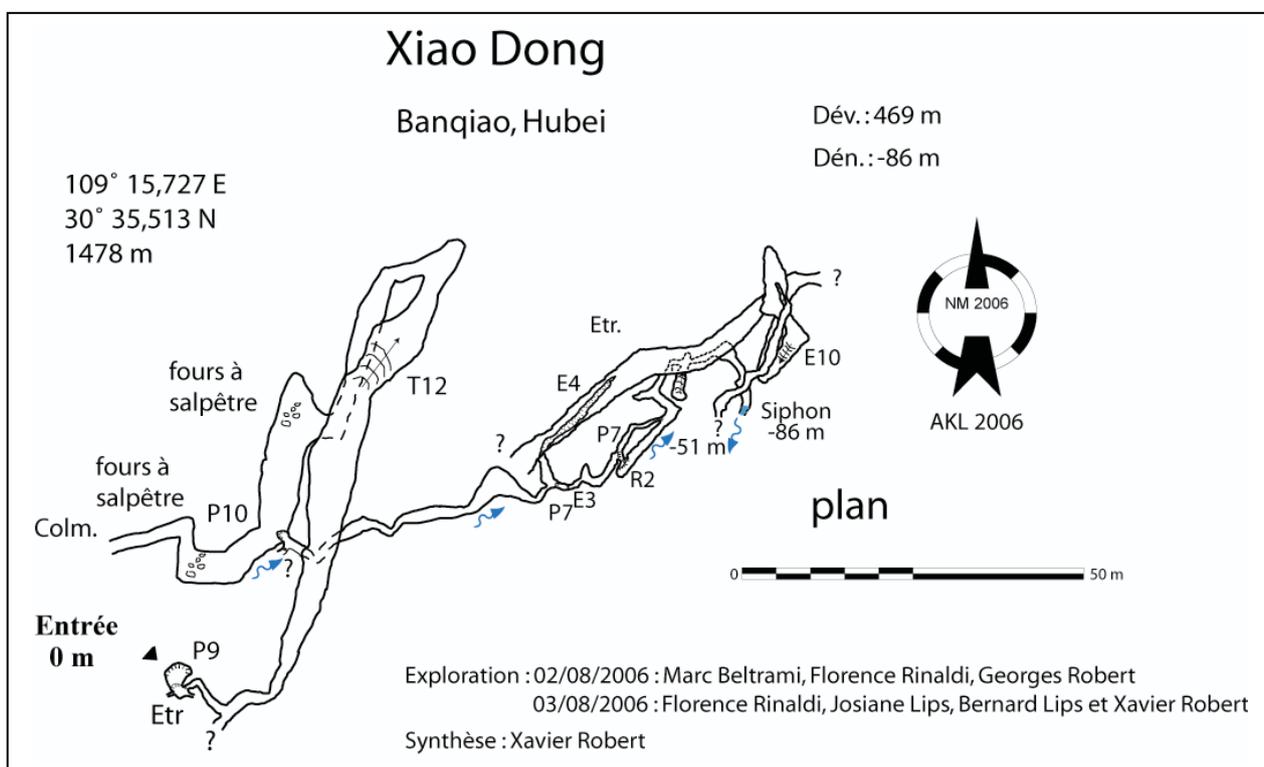
dans le méandre actif. En amont la progression est rapidement arrêtée par une cascade et des étroitures cependant franchissables sans problème.

Vers l'aval, il faut progresser en opposition à quelques mètres au-dessus de l'eau. Une cinquantaine de mètres plus loin, on aboutit à un départ d'une nouvelle conduite forcée à -64 m. Le méandre se poursuit par un puits équipable sur amarrage naturel. Un autre puits fait suite une vingtaine de mètres plus loin. Enfin un dernier ressaut se descend en escalade. Le méandre continue à descendre avec une pente assez forte mais une zone boueuse annonce le siphon sur lequel on bute quelques mètres plus loin à -86 m.

Revenons vers la conduite forcée à -64 m. Un bac à salpêtre indique que les Chinois ont exploité cette

précieuse denrée dans cette zone. La conduite forcée est rapidement colmatée par la glaise mais une petite escalade facile permet de rejoindre un conduit supérieur, descendant, qui se poursuit vers le nord-est. Un puits donnant sur un méandre (nous sommes de fait déjà en aval du siphon) n'a pas été descendu faute de temps. Une nouvelle conduite forcée, remontante, revient vers le sud-ouest mais subit plusieurs changements de direction. Après une escalade et un passage bas, la conduite se termine sur une galerie plus étroite qui a été remontée sur une trentaine de mètres. L'exploration s'est arrêtée faute de temps.

La cavité est parcourue par des courants d'air très sensibles.



G10
La grotte du Vent n°2
Feng Dong 2
109° 16,803 E ; 30° 36,741 N ; 1540 m
Dév. : 121 m ; dén. : -44 m

Par Bernard Lips

Exploration

La cavité, bien que très proche de Banqiao, n'est pas très connue probablement du fait de son accès difficile. Elle nous est indiquée le 10 août et nous décidons d'envoyer une petite équipe en reconnaissance le lendemain.

La cavité est explorée le vendredi 11 août 2006 par Rémy Vulliez, Bernard Lips, Jean-Marc Verdet. TPST : 2 h

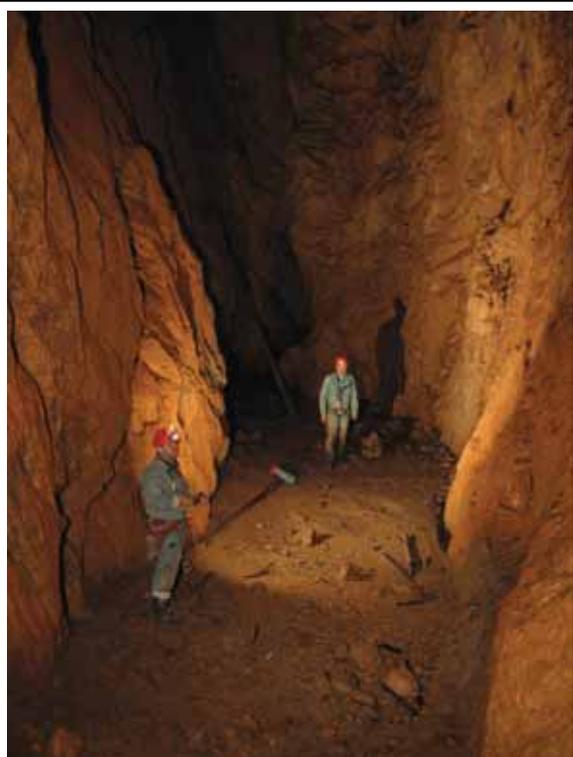
Accès

La cavité s'ouvre dans une colline au nord de Banqiao et à gauche de la route menant à Tie He. Un sentier, très mal tracé lors de l'exploration, monte droit dans la pente et au milieu des broussailles sur près de 150 à 200 m de dénivelé.

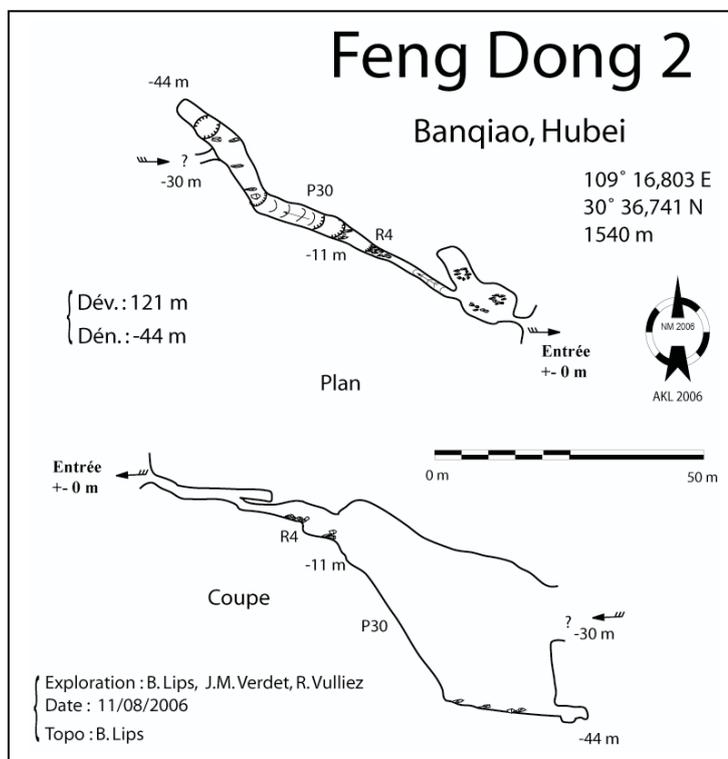
La cavité est cachée au milieu des broussailles mais se détecte une vingtaine de mètres en contrebas grâce à l'air froid.

Description

Une entrée basse souffle un fort courant d'air particulièrement froid. Elle donne accès à une



La base du P30 dans Feng Dong 2 (BL)



galerie d'abord plate (petite salle d'entrée) puis déclive qui mène trente mètres plus loin sur une verticale. Après un premier ressaut de 3 m puis un très large palier, il faut descendre un P30 (descente à 56° sur une strate en pente). La base du puits forme une salle oblongue au sol argileux et sans continuation.

De fait la continuation est accessible moyennant une escalade de 14 m dans la paroi en face. Les Chinois ont descendu le puits et ont atteint la galerie à l'aide de troncs d'arbres (vermoulus lors de notre exploration).

Le fermier qui nous a servi de guide nous a d'ailleurs décrit la cavité :

« D'abord on descend (c'est la partie que nous avons explorée), puis on monte (il s'agit probablement de l'escalade effectuée à l'aide du bambou encore en place mais largement en décomposition) puis ça devient compliqué ».

Cette cavité semble très intéressante aussi bien du fait de cette description qu'en raison du courant d'air très important.

Elle méritera probablement l'effort d'une escalade en artificiel (prévoir un perfo à accu).

G11

Grotte de Kemaku

109° 15,316 E ; 30° 34,577 N ; 1705 m

Dév. : 1210 m ; Dén. : -27 m

Par Bernard Lips et Xavier Robert

Exploration

* La cavité est repérée par Xavier Robert et Philippe Sénécal le matin du 5 août 2006 en simple reconnaissance. Ils topographient la salle d'entrée sur 60 m. Bernard et Josiane Lips, Fred Delègue et Marc Beltrami y retournent le jour même et topographient 783 m de galeries.

* Philippe Sénécal et Xavier Robert y retournent le 6 août, topographiant 295 m de galeries supplémentaires.

* Enfin Patrick et Yvette Schalk, Georges Robert et Jean-Marie Briffon y font une dernière incursion le 8 août, rajoutant 71 m de conduit en descendant un puits.

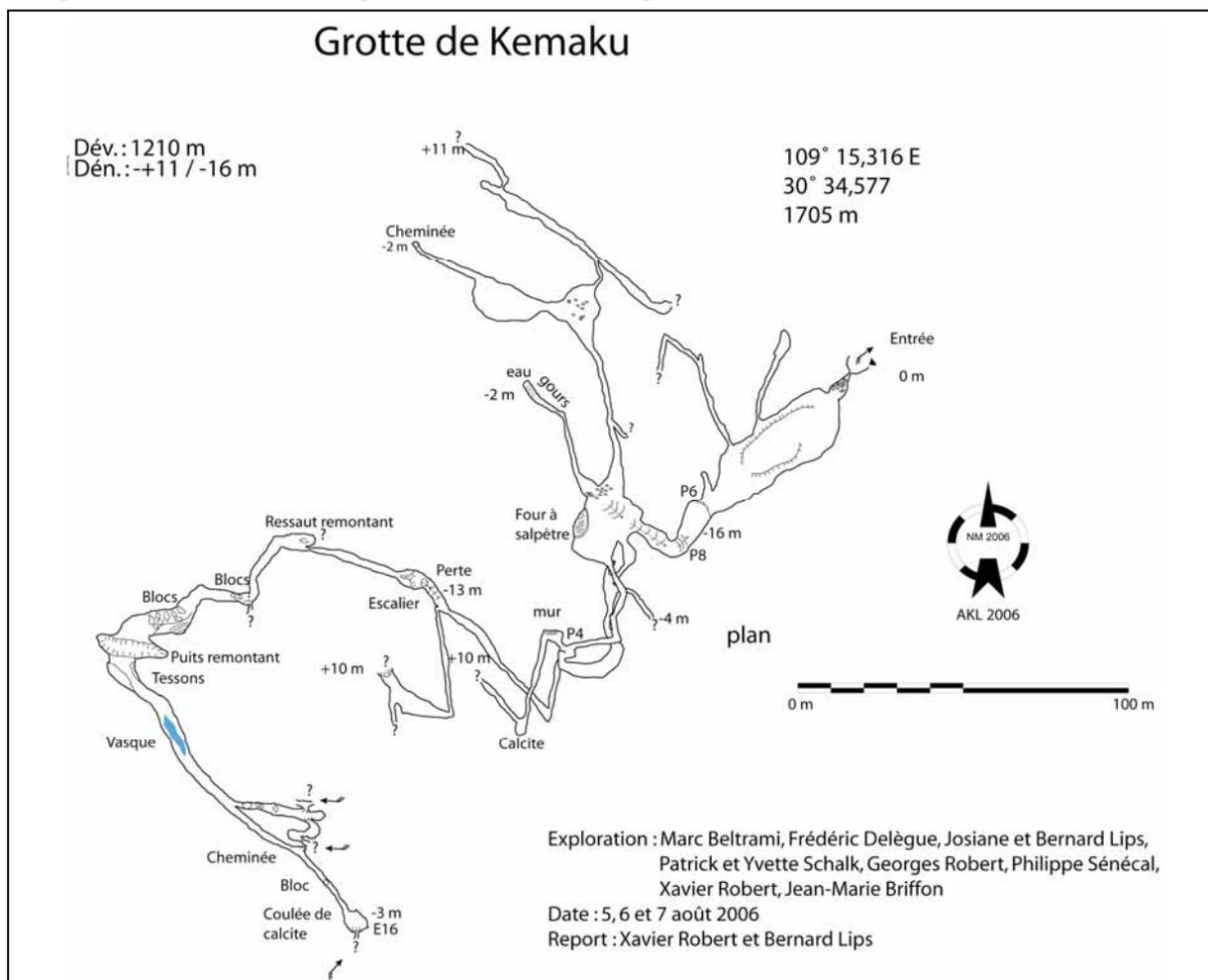
Situation et description

A partir de la ferme au-dessus de Da Tien Keng, il faut compter une petite demi-heure de marche, en passant non loin de Tu He Tu Feng Tian Keng, pour accéder à cette cavité. Elle s'ouvre dans une petite dépression au bord d'un champ. Les fermiers

en ont bouché l'entrée avec des pierres, du bois et du plastique pour empêcher animaux et enfants d'y pénétrer.

L'étroiture d'entrée donne accès à une vaste salle au sol de boue séchée presque plat si ce n'est un petit canyon d'écoulement de l'eau. Trois galeries démarrent en paroi droite de cette salle.

La suite logique est cependant au fond de la salle où il faut descendre un P5, puis, après une remontée, un P8. Une très courte remontée glaiseuse mène dans une galerie en conduite forcée remontante. A mi-pente, un conduit démarre sur la gauche. Une dizaine de mètres plus haut, on aboutit dans une belle petite salle avec des vestiges d'exploitation du salpêtre, la salle du Salpêtre. Il s'agit d'un important carrefour. Vers le nord, on peut visiter une très belle galerie qui aboutit dans une nouvelle salle. La galerie continue en face et finit par être colmatée une soixantaine de mètres plus loin. Dans la salle précédente, une autre galerie part vers le nord-est pour redonner dans une galerie parallèle à la précédente.



Dans la salle du Salpêtre, un petit méandre, le méandre des Gours, démarre vers le nord. Il est colmaté au bout de 50 m après deux très belles cascades stalagmitiques et quelques gours. La galerie principale démarre vers le sud-sud-ouest. Elle aboutit sur deux puits, le puits du Spit et le puits des Souriceaux défendu par une étroiture assez sévère, qui donne accès à un niveau inférieur. Il s'agit en fait de la galerie que nous avons laissée de côté à mi-pente de la montée vers la salle du Salpêtre. Elle se poursuit en direction du nord-ouest. Un embranchement donne accès à un puits qui donne dans un niveau boueux rapidement colmaté. La galerie principale continue. Un toboggan raide et glissant donne sur une petite perte, colmatée au fond. Il faut l'enjamber et escalader un ancien escalier branlant. Les traces d'exploitation du salpêtre sont nombreuses. Un joli méandre fait suite. Une escalade en sommet du méandre donne dans une salle d'exploitation, sans suite apparente. Le plafond du méandre s'abaisse. Après avoir recoupé un puits remontant, il se dédouble en deux branches actives.

- La branche de droite (sud) mène rapidement à un joli puits remontant d'une quinzaine de mètres qu'il serait intéressant d'escalader.
- La branche de gauche (nord) aboutit également à des escalades. L'équipe s'est arrêtée sur deux escalades relativement faciles présentant des courants d'air prometteurs.

Perspectives - Karstologie

Vers les amonts, il subsiste des points d'interrogation importants :

- * l'escalade du puits remontant de la branche sud,
- * les deux escalades de la branche nord, relativement faciles à effectuer en libre.

ATTENTION : En cas de crue, les conduites forcées des amonts sont parcourues par une rivière à fort courant !

Biologie

Il faut noter la présence d'un nid de petits mammifères avec deux petits âgés probablement d'un ou deux jours (souris, mulots, loirs... ?) dans le puits des Souriceaux.

G12

Tu He Tu Feng Tian Keng
109° 15,374 E ; 30° 34,688 N ; 1710 m
Dév. : 71 m ; dén. : -67 m

Par Bernard Lips

Exploration

Philippe Sénécal et Bernard Lips l'explorent le 9 août 2006. Nous devions descendre le matin même dans la vallée, mais le 4 x 4 n'étant pas libre, nous acceptons l'offre du fermier de nous montrer une nouvelle cavité.

Situation

La cavité s'ouvre en contrebas du chemin menant de Da Tien Keng à Kemaku Dong, à environ mi-distance entre les deux cavités. Il faut descendre dans une belle prairie dominant la vallée. La cavité est camouflée dans d'épaisses broussailles.

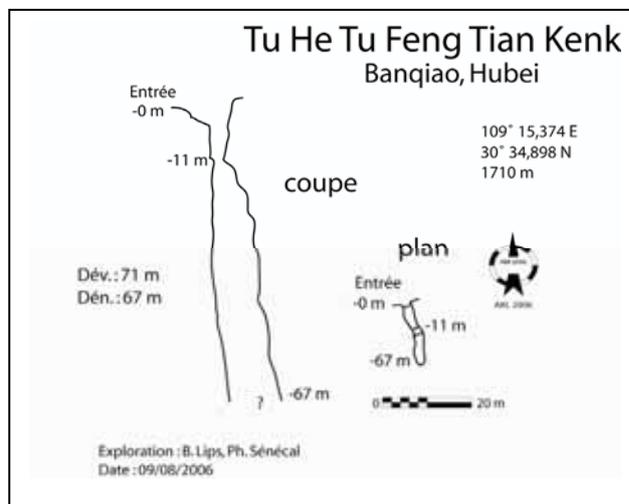
Description

L'orifice fait une dizaine de mètres de long pour deux mètres de large. Une pente de quelques mètres, puis un ressaut de 4 m, donnent accès directement à une grande verticale. Il suffit d'un amarrage naturel sur un arbre, un premier spit pour le ressaut puis deux spits pour descendre en fil d'araignée un énorme puits qui s'évase rapidement vers le bas. Après une quarantaine de mètres en plein vide, la descente continue le long d'une dalle à 80°. L'exploration s'est arrêtée faute de corde à

-67 m. Il faudra mettre en place de nouveaux spits pour continuer la descente. Les cailloux tombent encore pendant de longues secondes et il est probable que le puits se poursuive encore sur 60 à 80 m.

Perspectives

Il est probable que ce gouffre rejoigne la rivière du Grand Puits (Da Tien Keng). Il s'agit donc d'un objectif prioritaire pour notre prochaine expédition.



G13

Puits Aspirant (Ye Ji Po Dong)
 109° 15,55 E ; 30° 34,532 N ; 1917 m
 Dév. : 130 m ; dén. : -80 m

Par Frédéric Delègue

Situation et accès

Le puits est situé à environ 20 min, et 100 m plus haut, de la ferme où nous avons dormi pour explorer le Grand Puits.

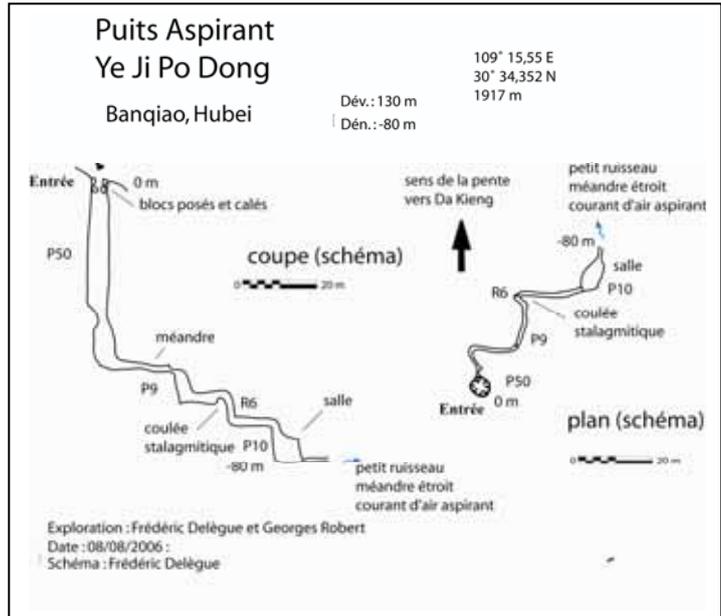
la cavité se poursuit sous la forme d'un méandre étroit, où le courant d'air est omniprésent. Après trois petits puits (P9, R6, P10), un élargissement forme une petite salle. Le méandre se poursuit mais l'exploration s'est arrêtée, faute de temps, sur un rétrécissement passable. L'exploration de cette cavité est à poursuivre.

Historique et exploration

- * La cavité a été signalée par les habitants le samedi 5 août.
- * Mardi 7 août, Georges Robert, Fred Delègue, Yvette et Patrick Schalk effectuent une courte désobstruction de l'ouverture pour dégager l'accès d'un puits. Fred et Bib équipent 60 m de puits et font une courte reconnaissance dans un méandre étroit. Arrêt faute de temps. La topographie n'a pas été levée et la coupe et le plan ci-contre ne sont que des schémas.

Description

A l'origine l'ouverture était un trou de 40 cm d'ouverture dans de la terre présentant un violent courant d'air aspirant. Ce puits a dû être bouché volontairement dans le passé par des fermiers, des pierres plates ancrées dans le terrain et recouvertes de près de 60 cm de terre sont bien visibles. Après un beau puits de 50 m



G14

Grotte Haute de la Montagne
 30°34,657 N ; 109°15,923 E ; 1800 m
 Dév. : 188 m ; dén. : -85 m

Par Jean-Marc Verdet

Situation et accès

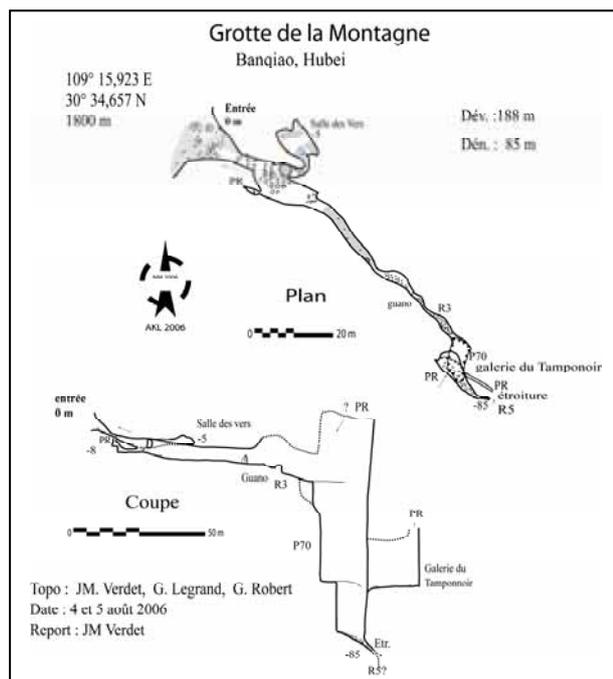
Depuis la grande ferme au creux du haut vallon, monter droit vers le sommet du pic où est installée une antenne téléphone. Après des passages dans de fortes pentes et dans les bambous, l'entrée est située au pied d'une petite barre rocheuse.

Historique et exploration

Cavité connue des paysans, pour être un gîte d'animaux sauvages (chasse). Exploration et topographie les 4 et 5 août 2006 par Jean-Marc Verdet, Gérald Legrand, Georges Robert.

Description

Une large entrée au sol horizontal et terreux, est occupée ça et là de pieds de bambous. Une galerie pierreuse descend en pente glissante mais douce, vers une salle, carrefour de 3 galeries,



et occupée sur le côté droit par un four à salpêtre. Le jour de notre exploration, un courant d'air sensible sortait de la cavité.

La galerie de gauche, fréquentée par des animaux sauvages (traces de pattes) débouche sur une salle argileuse et humide (flaques).

La galerie de droite, après un ressaut de 2 m, finit en puits remontant.

La galerie principale se poursuit, en se rétrécissant, et, après une coulée stalagmitique sur la droite, le sol est recouvert d'une masse importante de guano de chauves-souris.

Un passage étroit puis un ressaut de 3 m donnent dans un grand volume et un puits de 70 m. Un courant d'air tombe du plafond (puits remontant duquel sont tombées des feuilles de bambous vertes), et se dirige vers l'entrée de la cavité.

Le fond de ce puits est occupé par un éboulis en forte pente, qui bouche à peine la suite étroite (R5 ?) mais sans courant d'air.

Dans le puits, à mi-hauteur, une arrivée, la galerie du tamponnoir, se termine rapidement sur puits remontant.

Observations

Dans la salle argileuse de gauche, nous avons pu récolter dans les flaques, des sortes de crevettes aveugles, ainsi que des vers filamenteux de 20 cm de long.

Avant le R3, un tas de guano épais signale la présence de chauves-souris, peu présentes les jours de nos explos.

Le fond du P70 est parsemé d'ossements un peu broyés, dont nous n'avons pas pu déterminer les espèces.

G15

Grotte de Bei Ping

109° 16,270 E ; 30° 35,675 N ; 1398 m

Dév. : 128 m ; dén. : 39 m

Par Jean-Marc Verdet

Situation et accès

La cavité est située non loin de la grotte de l'Eau-Qui-Chante, de l'autre côté de la vallée et une trentaine de mètres au-dessus des habitations.

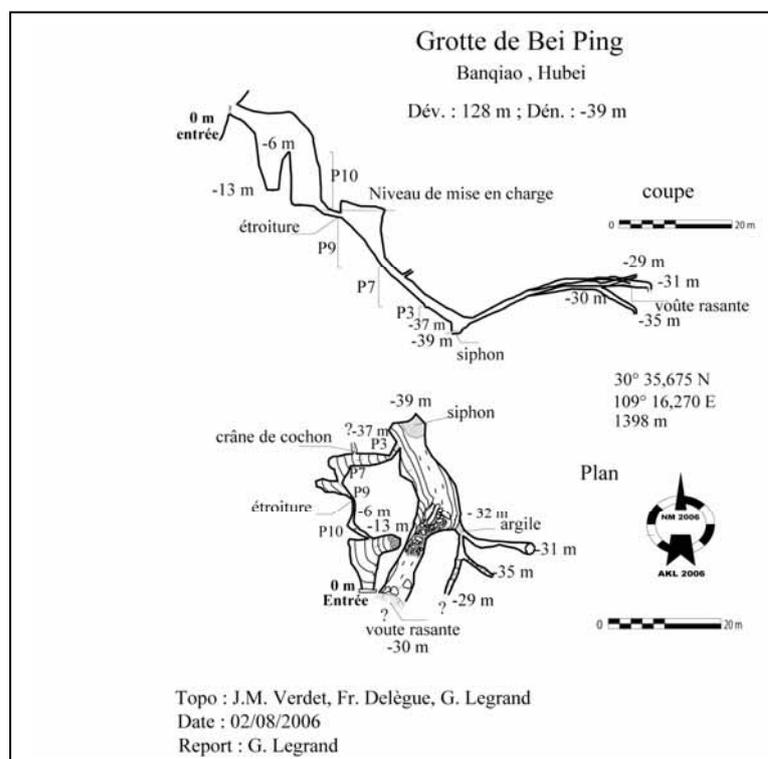
aval, la rivière se perd dans un siphon. Deux diverticules boueux sont explorés sur quelques mètres. Tout cela n'est guère engageant ni motivant et l'équipe déséquipe la cavité après avoir topographié 128 m de galeries.

Historique et exploration

La cavité est explorée et topographiée le 2 août 2006, par Jean-Marc Verdet, Frédéric Delègue et Gérard Legrand, après l'exploration de la grotte de l'Eau-Qui-Chante.

Description

La cavité démarre par un vaste puits et se poursuit par une lucarne, puis une succession de petits puits. La cavité est étroite, boueuse. Le passage d'une étroiture permet d'atteindre une rivière, d'un débit de l'ordre du mètre-cube par seconde. Des traces de mises en charge sont visibles 20 m au dessus de la rivière. Une odeur nauséabonde se dégage de la rivière. La voûte de la salle est très basse, la roche est découpée et de couleur noire, l'ambiance est glauque. L'amont de la rivière est visible sur 12 m, après cela semble être un siphon ou une voûte mouillante. En



G16
Grotte de l'Eau Qui Chante
 109°15,834 E ; 30°35,398 N ; Z = 1391 m
 Dév. : 44 m ; dén. : 20 m

Par Jean-Marc Verdet

Situation et accès

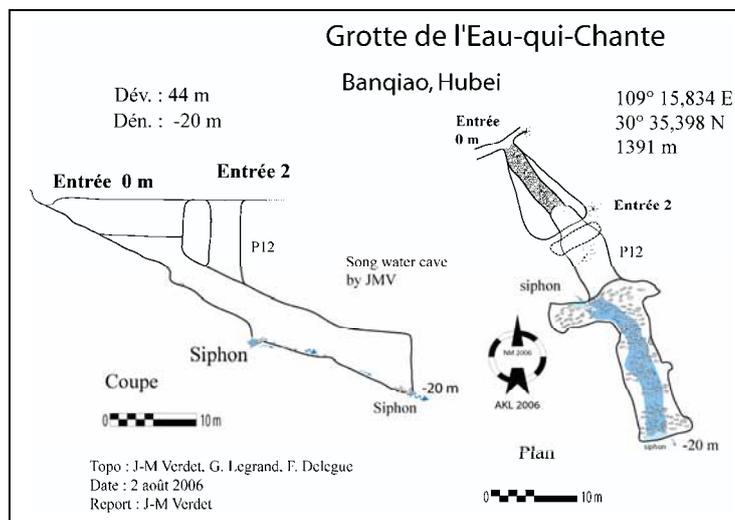
Depuis la route carrossable, traverser la vallée pour rejoindre l'autre rive. La cavité collecte les eaux d'un canal de ruissellement, en pied de pente.

Historique et exploration

Cavité connue des habitants de la vallée qui viennent y puiser l'eau en période sèche. Explorée et topographiée le 2 août 2006 par Jean-Marc Verdet, Gérald Legrand, Frédéric Delègue.

Description

Creusement entretenu par les paysans, pour absorber l'eau de ruissellement, l'entrée est constituée d'un canal pentu creusé dans la terre, qui rejoint rapidement le socle rocheux, dès son entrée souterraine. Un puits éclaire la galerie jusqu'à l'arrivée de l'eau. Une rivière sort d'un siphon amont, sous la galerie d'entrée, puis coule en forte pente jusqu'à un siphon aval encombré de blocs. Un miroir de faille semble fermer la galerie.



Observation

Il s'agit d'une perte active, avec siphon amont-aval. La cavité absorbe les eaux de ruissellement habituelles, mais se met en charge en cas de grosses pluies et finit par refluer son eau dans la vallée.

G17
La Grande Grotte (Da Dong)
 109°13,988 E ; 30°34,427 N ; 1438 m
 Dév. : 295 m ; dén. : -23 m

par Rémy Vulliez

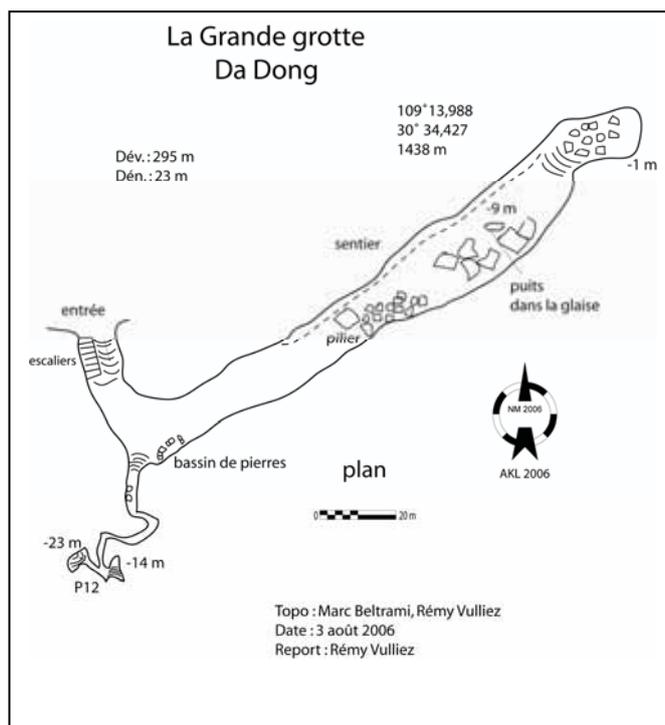
Historique et exploration

La cavité est explorée le 3 août 2006 par Marc Beltrami, Rémy Vulliez et Tié.

Description

Da Dong est une cavité à caractère horizontale de 295 m de développement. On descend dans un vaste fossé par un escalier de pierres construit par les habitants qui devaient y chercher de l'eau. Un bassin de pierres se trouve au fond de la salle d'entrée éclairée par la lumière du jour. La galerie principale s'abaisse et un sentier bien marqué contourne un pilier pour déboucher dans une vaste galerie (15 m de large sur 4 m de haut). A partir de là, la glaise est omniprésente et recouvre d'une épaisse couche le chaos des blocs d'effondrement de la voûte. Cette galerie s'arrête sur un talus qui rejoint le plafond.

Au milieu de la galerie un puit de quelques mètres donne accès à un boyau peu engageant avec un léger courant d'air. Près de l'entrée une galerie petite mais confortable donne accès à une margelle surplombant une verticale d'une douzaine de mètres. Le fond est colmaté par la glaise.



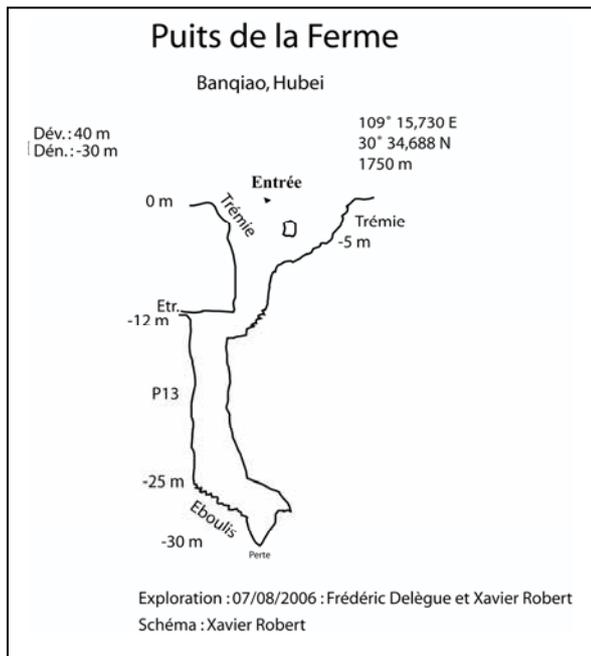
G18

Puits de la Ferme

109° 15,730 E ; 30° 34,688 N ; 1750 m

Dév. : 40 m ; Dén. : -30 m

Par Xavier Robert



Situation et accès

L'entrée se situe dans les bambous jouxtant la ferme du Grand Puits.

Exploration

7 août 2006 : Exploration par Fred Delègue et Xavier Robert

Description

L'entrée est assez ébouleuse et le puits est arrosé en cas de pluie. Un premier ressaut d'une dizaine de mètres donne sur un palier ébouleux. La suite est un joli P13 se terminant par une perte impénétrable.

Perspectives

Cavité sans grand intérêt.

G19

Kemaku Junior

109° 15,270 E ; 30° 34,646 N ; 1755 m

Dév. : 15 m ; Dén. : -7 m

Par Xavier Robert

Situation et accès

De la ferme du Grand Puits, prendre le sentier vers le sud-ouest qui reste sur la même altitude en direction de Kemaku. Peu avant les maisons

proches de Kemaku, une ouverture sur la gauche du chemin correspond à Kemaku Junior.

Exploration

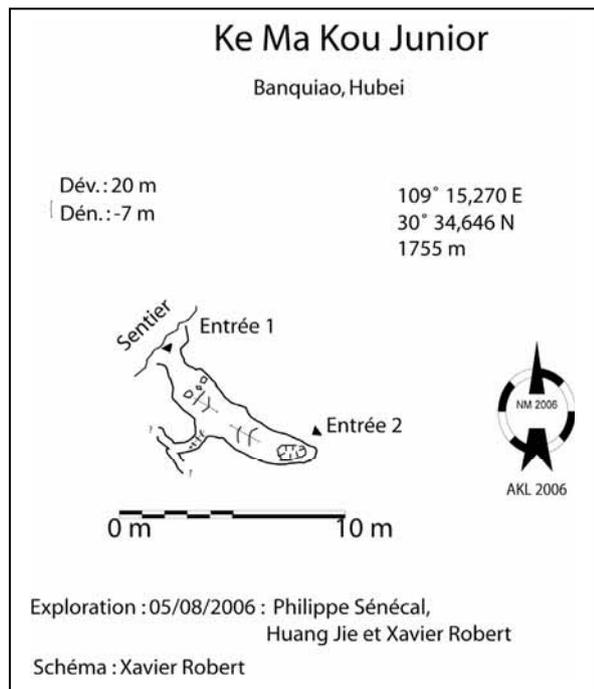
* 5 août 2006 : Exploration rapide par Philippe Sénécal, Huang Jie et Xavier Robert le jour de sa découverte.

Description

L'entrée s'ouvre au bord du chemin. Il y a des traces de constructions. Une petite descente donne sur un carrefour. La galerie principale, de belle taille, continue tout droit sur une dizaine de mètres, jusqu'à une seconde entrée arrivant du plafond. Au niveau du carrefour, un méandre part vers le sud. Il en recoupe rapidement un second qui n'a pas été exploré. Il y a très peu de courant d'air.

Perspectives - Karstologie

La cavité est entièrement fossile, et semble ancienne. L'exploration du méandre serait à poursuivre, mais l'absence de courant d'air net ne donne pas de gros espoirs de continuation.



G20

Lao Dong
109° 15,510 E ; 30° 34,673 N
Dév. : 608 m ; dén. : -10 m, +22 m

par Patrick Schalk

Exploration

Dimanche 6 août 2006, Christian Locatelli, Gérald Legrand, Robert Le Pennec, Jean-Marc Verdet et Georges Robert essayent d'atteindre la cavité mais la difficulté d'accès les fait renoncer.

Mercredi 9 août 2006, Patrick Schalk, Gérald Legrand, Rémy Vulliez, Jean-Marie Briffon, Fred Delègue, Marc Beltrami et Florence Rinaldi, accompagnés par Nansy, le professeur Wan et quelques autres Chinois, retournent dans la vallée de « White Horse » pour essayer d'atteindre Lao Dong. Seuls Fred, Patrick et Marc atteignent le porche.

Situation

La cavité se situe dans la vallée fermée du village de Lu Yuan Dong, un des hameaux du district de Banqiao. Le sentier d'accès remonte la rivière. Celle-ci sort d'un beau porche non reconnu. Une escalade de bancs rocheux, de vires herbeuses, des passages acrobatiques et exposés permettent finalement d'atteindre un porche important en partie haute des falaises surplombant la résurgence.

Description

Les galeries sont de bonnes dimensions. Il n'est pas un endroit où il n'y ait pas de traces de l'exploitation de salpêtre. Des installations de

filtration et de décantation du salpêtre en bon état sont visibles en de nombreux endroits.

Notre guide nous fait la surprise de nous amener à une tombe. Prenant un os, il nous explique qu'un travailleur repose sous ce rocher.

Notre incursion, limitée par l'horaire, est loin de nous avoir permis de tout voir et d'explorer tous les passages. Le développement de cette cavité peut être important.

D'après notre guide des passages existent pour rejoindre la rivière et donc la résurgence.

Encore une importante exploitation de salpêtre

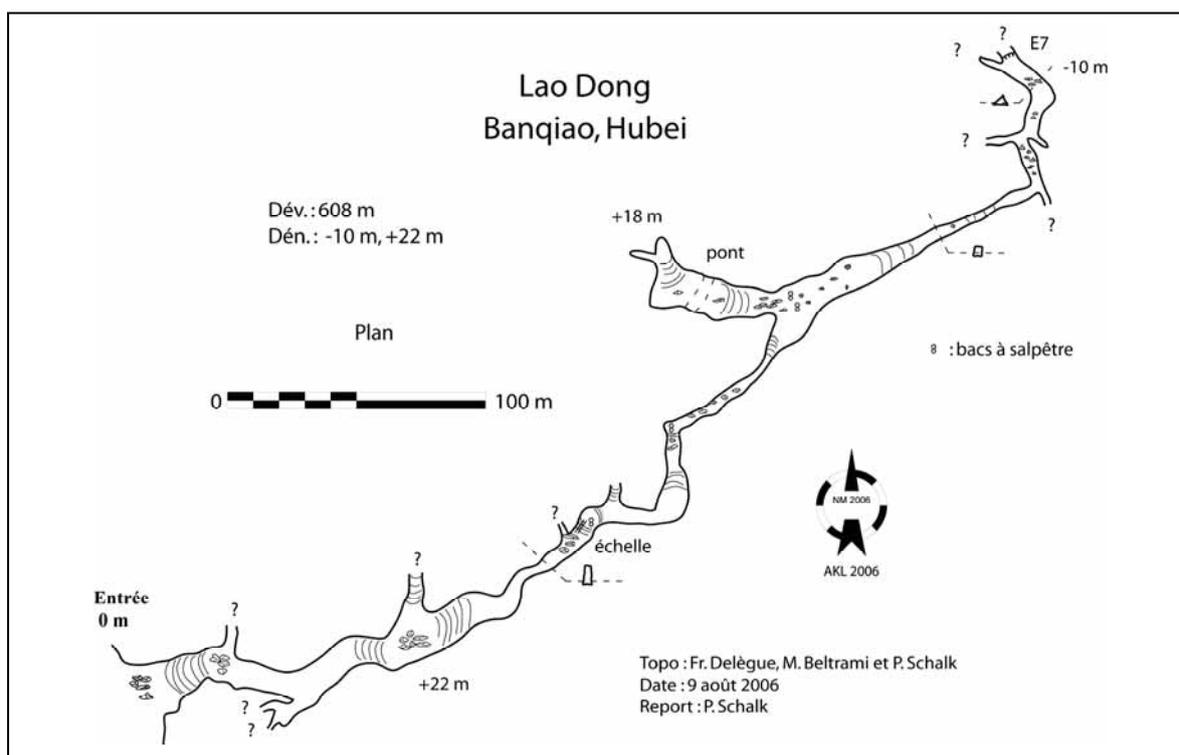
L'exploitation du salpêtre a débuté en 1956. A l'époque, les mineurs avaient équipé le chemin depuis la rivière avec des échelles en bambous, aujourd'hui disparues.

La dernière campagne d'exploitation du salpêtre date de 1962 à 1964. Les villageois restaient d'octobre à février à l'intérieur de Lao Dong.

La grotte comportait 4 à 5 petits ateliers de récolte et 8 à 10 grands.

Environ 40 à 50 kg de salpêtre était récupérés par jour et par atelier.

L'un de nos guides (Tam San Zheng) connaît la cavité pour y être venu avec son père qui y travaillait il y a 40 ans. Il n'y est pas retourné depuis.



G21

Gouffre des Jumeaux du ciel

Shuang Tian Keng

109°15,272 E ; 30°35,388 N ; 1493 m

Dév. : 104 m ; Dén. : -63 m

par Rémy Vulliez

Exploration

Exploré le 4 août 2006 par Rémy Vulliez, Robert Le Penec, Yvette Schalk, Jean-Marie Briffon.

Nous arrivons au bord d'un gouffre d'aspect sympathique que notre guide chinois s'empresse de débroussailler ; du moins tant qu'il dispose de sa serpette qu'il ne tarde pas à laisser tomber au fond du puits. Nous la récupérerons un peu plus tard en posant le pied au bas de la première verticale de 35 m.

Rémy équipe le puits et Jean-Marie ne tarde pas à le rejoindre pour la suite de l'exploration.

Hélas la suite de la progression exigerait d'équiper des verticales et nous n'avons pas prévu assez de cordes.

Situation

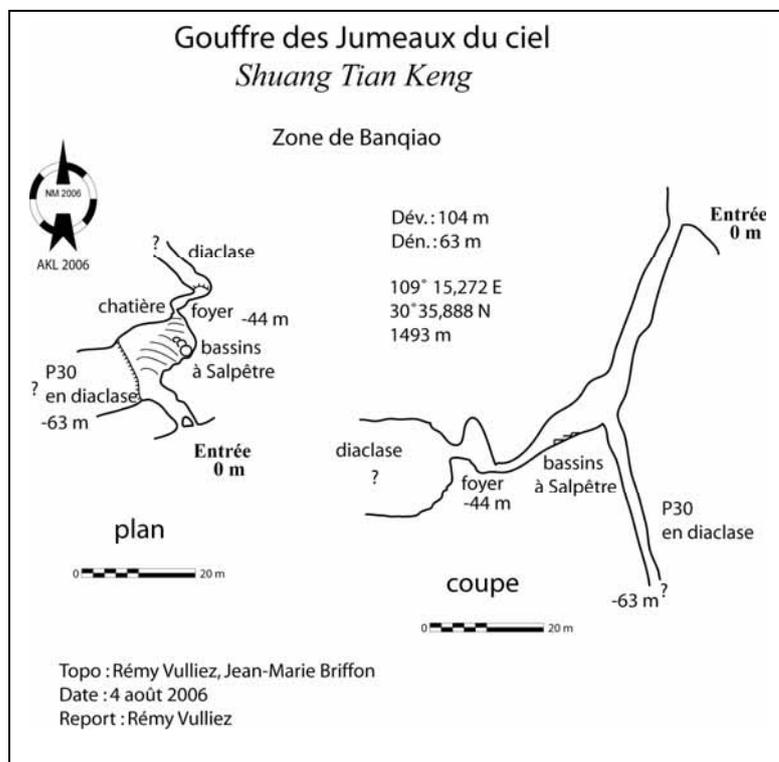
Shuang Tian Keng s'ouvre au flanc d'une très forte pente au dessus des bâtiments de la ferme coopérative. La progression est difficile car le chemin est peu tracé.

Description

Shuang Tian Keng est un gouffre paraît-il très profond au point d'atteindre le fond de la vallée (environ 200 m plus bas).

L'entrée est double et cette particularité est probablement à l'origine de son nom qui fait référence à la gémellité.

Un puits de 35 m donne accès à une salle dont le sol est un talus d'éboulis à 30° le long duquel trois bassins à salpêtre se succèdent. Au bas du talus une chatière donne accès à une petite salle qui semble



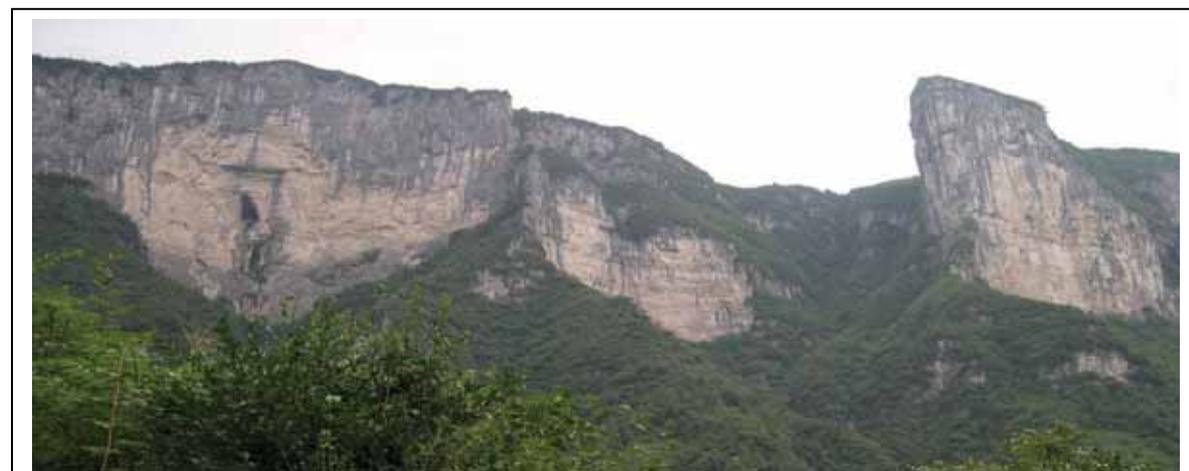
avoir été un lieu de vie pour les travailleurs du gouffre. Il reste un foyer de pierres sèches et des charbons.

Une petite escalade donne sur une diaclase verticale assez profonde qui est une suite possible de cette cavité.

Un autre départ possible est le prolongement du puits d'entrée au bas de la première verticale. La pente est la même et le puits fait au moins 30 m.

Conclusion

Cavité éventuellement à revoir avec plus de corde au vu de sa verticalité.



Lao Dong (CL)

District d'Enshi

Le gouffre au Salpêtre
29° 58,331 N ; 109° 24,152 E ; Z = 1002 m

Dimanche 13 août, jour de notre départ de Banqiao, nous sommes invités par le gouverneur d'Enshi à voir un énorme gouffre. Enshi est une ville située à environ 40 km à vol d'oiseau au sud de Banqiao. Des équipes belges y ont fait quelques belles explorations.

En Chine, une distance de 40 km à vol d'oiseau nécessite plusieurs heures de voiture et ce n'est que peu avant midi que nous arrivons à Enshi. Nous avons rendez-vous à la mairie et nous repartons, accompagnés du gouverneur local, toujours vers le sud. Nous finissons par quitter la route principale pour nous engager dans un chemin. Les diverses voitures demandent grâce et c'est à pied que nous terminons le trajet jusqu'au fameux gouffre. Et de fait, celui-ci est grandiose et inattendu ! Un énorme puits d'environ 150 m de diamètre, est taillé à l'emporte pièce presque au sommet d'une colline. Les pierres que nous lançons mettent 7 à 8 secondes avant d'atteindre le fond. Le puits doit mesurer entre 140 et 160 m de profondeur. Au fond on distingue quelques restes de construction et de murs.

De fait le gouverneur nous montre l'emplacement d'un treuil qui permettait dans les années 1960 de descendre des ouvriers pour exploiter le salpêtre. Les ouvriers passaient plusieurs jours au fond du puits. Leurs descriptions faisaient état d'une galerie avec une importante rivière souterraine. Depuis le démontage du treuil, personne n'est redescendu au fond de la cavité. Il n'existe bien entendu aucun plan ni descriptif précis. Et nous savons par expérience que les Chinois étaient peu équipés pour explorer les rivières souterraines.

Le puits est largement en cloche et quelques spits au sommet permettront d'équiper une superbe verticale en plein vide. Nous n'avons pas le temps de démarrer l'exploration et nous gardons cet objectif pour notre prochaine expédition.

De retour en France nous retrouvons facilement la cavité sous Google Earth. Vu du ciel le puits ressemble à un grand lac et nous n'aurions probablement jamais songé à prospecter dans la zone.

La topographie des environs ne permet pas d'imaginer le lieu de résurgence. Enfin d'autres taches noires sous Google Earth laissent penser qu'il existe d'autres puits.

Voilà certainement une nouvelle zone qui nous réservera bien des surprises.



Le gouffre vu sous Google Earth



Un coup d'œil prudent vers le fond du puits (BL)

District de Beichuan

Situé au nord-ouest du Sichuan, le district de Beichuan fait partie de la préfecture de Mianyang. Cette zone administrative se trouve à 98 km de Chengdu et couvre une superficie de 20 000 km² avec une population de 5,18 millions d'habitants dont 500 000 occupent les 50 km² de la partie urbaine.

Le climat est de type subtropical, humide et tempéré. Les températures les plus basses avoisinent les 4 à 5° et les plus hautes 32 à 34° avec une humidité relative de 71%.

Beichuan se trouve au nord-est de Mianyang, à 69 km. C'est une région à l'histoire mouvementée, prise en sandwich entre le Tibet et la Chine des Han. Sa population comprend une des 55 minorités de la Chine : les Qiang.

La minorité Qiang compte environ 200 000 personnes, réparties entre les districts de Wenchuan, Lixian, Maoxian, Song Pan et Beichuan.

Le terme Qiang désigne seulement les « non Han » vivant dans la haute vallée de la rivière Min et la zone de Beichuan.

La région de Beichuan est devenue, depuis quelques années, une zone touristique importante par le développement des loisirs de plein air, la découverte des grottes aménagées et la mise en valeur de l'histoire du peuple Qiang.

Cette zone karstique, située à deux heures au nord de Chengdu, a été visitée par Maurice Chiron et le professeur Wan en 2002. Nous y avons passé cinq jours et demis lors de notre expédition de 2004, nous installant dans le petit village de Ganxi, à quelques kilomètres d'une grotte aménagée, « Ape King Cave ».

Nous y avons exploré en 2004 quatre cavités, (grotte du Rocher, grotte du Vent Noir, grotte du Poisson Chat et grotte de la Porte du Dragon) totalisant 5 215 m de développement.

Cette année, le mauvais temps nous a bloqués pendant trois jours dans la vallée. Nous avons rongé notre frein en explorant neuf petites cavités sans grand intérêt totalisant 1340 m de développement.

Lorsque le sentier est devenu suffisamment sec pour nous permettre de monter le matériel en moto, il ne nous restait que quatre jours d'exploration. Pourtant, dans une zone d'à peine un kilomètre de rayon autour du petit hameau où nous étions hébergés, nous avons exploré 6,9 km de galeries dans 7 cavités différentes.

- Quatre cavités, assez modestes, développent respectivement 89 m, 301 m, 321 m et 632 m.
- La grotte du Rocher, explorée sur 2500 m en 2004 nous a livré près de 2000 m de nouvelles galeries... et atteint 400 m de dénivelé avec un arrêt faute de temps dans une galerie balayée par un très fort courant d'air.
- Le gouffre de l'Ombre développe 1920 m (-32 m). Nous nous sommes arrêtés en aval sur un puits.
- Enfin nous avons laissé de nombreux points d'interrogation dans la grotte du Brouillard (dév. : 1533 m, -172 m).

Les trois dernières cavités font probablement partie d'un même réseau dont nous connaissons encore très peu de choses. Un tour du massif a permis de repérer de puissantes résurgences aussi bien au nord qu'au sud. Le potentiel en dénivelé peut être important.

Le massif que nous explorons fait 10 km de long pour 7 km de large et culmine vers 2070 m. La rivière, qui représente le niveau de base, coule à 590 m d'altitude.

Nous n'avons pas de cartes correctes de la zone et seul Google Earth nous permet d'avoir une vue d'ensemble du massif et de la région et de comprendre sa structure.

Il est délimité des quatre côtés par des falaises ou des pentes très fortes et les pistes d'accès sont rares. Une piste relativement roulante mais très raide (donc impraticable après une pluie ce qui nous a posé quelques problèmes cette année) monte en versant nord et permet de rejoindre la grotte du Rocher.

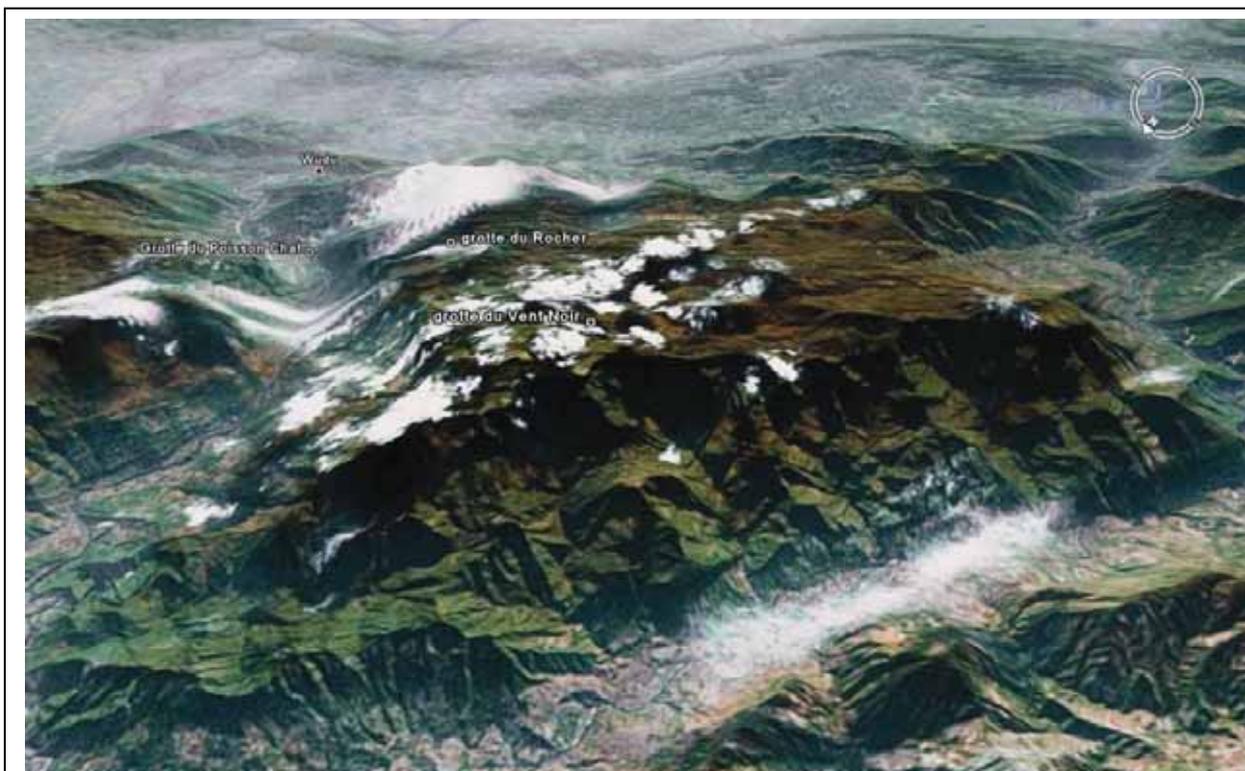
La plus grande partie du massif semble occupée par un plateau sommital présentant un pendage vers le nord. C'est d'ailleurs en versant nord que nous avons exploré en 2004 une importante résurgence : la grotte du Poisson Chat. Cette année cependant deux résurgences importantes ont été repérées dans les falaises sud du massif.

Les vues satellite de Google Earth montrent qu'il existe deux autres massifs de structure similaire dans la région : celui qui renferme la grotte aménagée et un autre plus au nord.

Pour l'université de Chengdu cette zone est d'autant plus intéressante qu'elle se situe à seulement deux heures de la ville.



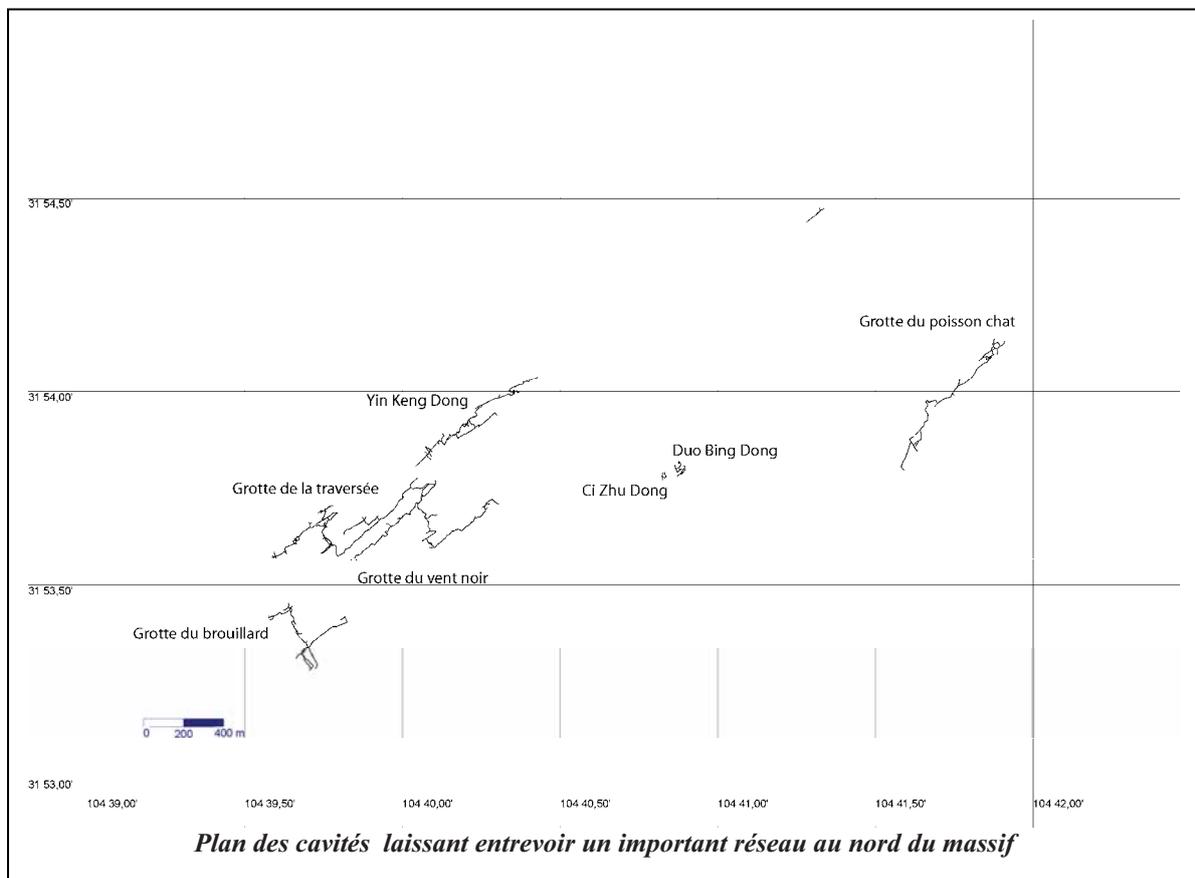
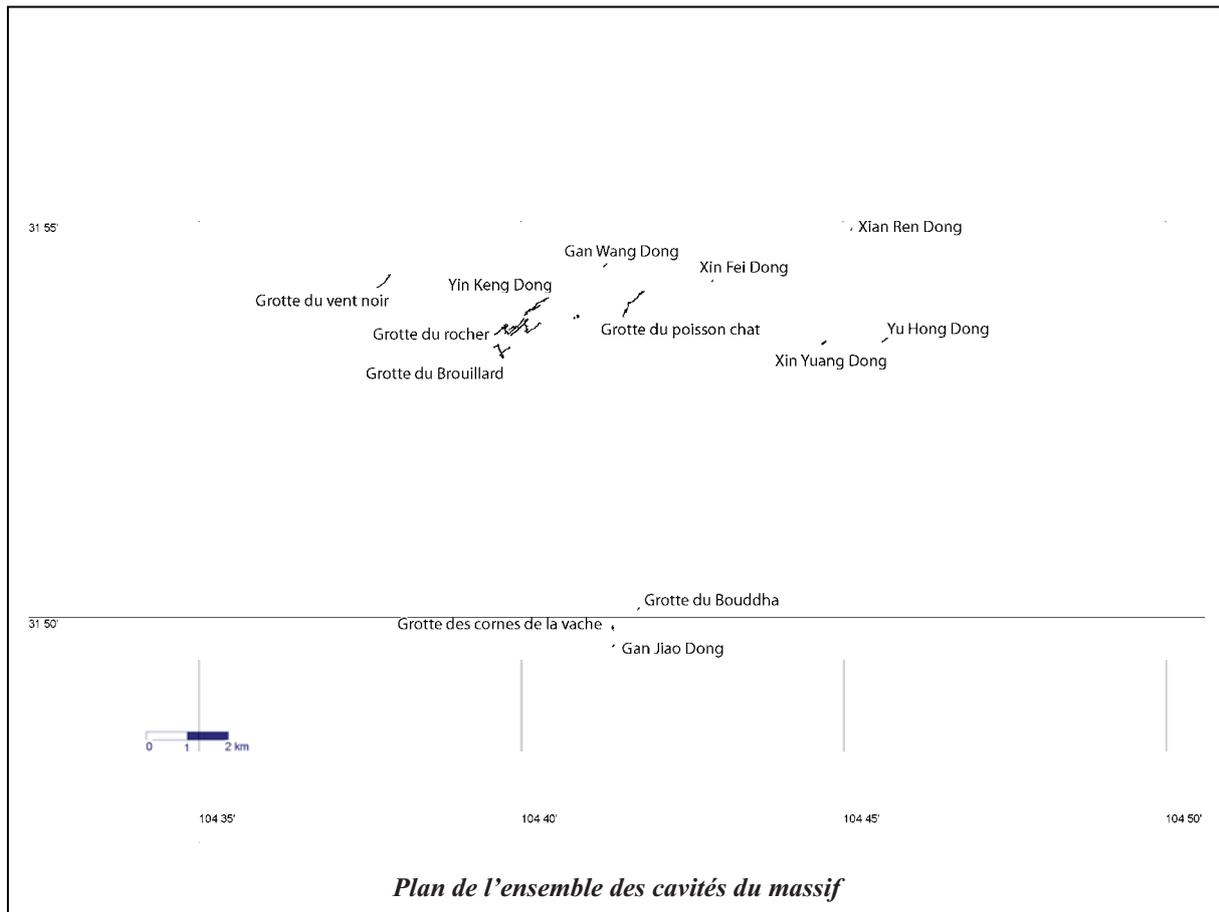
La région présente une succession de trois massifs calcaires. Celui du centre renferme la grotte touristique de « Ape King ».



Nos explorations concernent le massif le plus au sud-ouest. Environ 1300 m de dénivelé séparent la grotte du Vent Noir et la grotte du Poisson Chat.

Liste des cavités

n°	Nom <i>Nom chinois</i>	Long. (104°)	Lat. (31°)	coordonnées			Dév.	Dén.	Rapport
				X (km UTM48)	Y (km UTM48)	Z			
Zone A									
A1	Grotte du Poisson Chat <i>Lian Yu Dong</i>	41,91	54,13	471,491	3529,631	630 m	1590 m	+35 m, -30 m	2004 (71)
A2	Grotte du Vent Noir <i>Hei Feng Dong</i>	37,82	54,20	465,046	3529,781	1880 m	730 m	+39 m, -21 m	2004 (73)
A3	Grotte du Rocher <i>Yan Dong</i>	40,099	53,738	468,555	3528,986	1510 m	4426 m	+126m, -273 m	2004 (75) 2006 (78)
A4	Grotte de la Porte du Dragon <i>Long Men Dong</i>	40,548	53,751	469,343	3528,937	1300 m	1300 m	-59 m	2004 (79)
A5	Grotte de la Traversée	39,814	53,631	468,185	3528,719	1561 m	301 m	-57 m	2006 (82)
A6	Grotte du Brouillard	39,579	53,410	467,814	3528,312	1580 m	1534 m	175 m	2006
A7	Gouffre de l'Ombre <i>Yin Keng Dong</i>	X	X	X	X	x	1924 m	-132 m	2006
A8	Grotte des Déserteurs <i>Duo Bin Dong ou Wang Jia Wu Ji</i>	40,864	53,811	469,841	3529,047	1250 m	322 m	62 m	2006
A9	<i>Ci Zhu Dong</i>	40,825	53,770	469,780	3528,971	1300 m	90 m	14 m	2006
A10	<i>Quing Feng Dong</i>	39,804	53,946	468,1714	104,3980		632 m	-40 m	2006
A11	<i>Wu Yan Dong</i>								
A12	<i>Duo Bing Dong</i>								
Zone B									
B1	Résurgence de l'Hôpital <i>Long Dong Zi</i>	43,978	52,908	474,7449	3527,365	611 m	-	-	2006
B2	<i>Xing Yuang Dong</i>	44,700	53,480	475,885	3528,419	648 m	-	-	2006
B3	<i>Yu Hong Dong</i>	45,590	53,729	477,304	3528,412	900 m	274 m	+18 m, -26 m	2006
B4	<i>Xin Fei Dong</i>	42,954	54,247	473,137	3529,843	655 m	54 m	+3 m	2006
B5	<i>Xian Ren Dong</i>	45,124	54,891	476,560	3531,024	851 m	78 m	-9 m	2006
B6	<i>Guan Yin Dong</i>	X	X	X	X	X			2006
B7	<i>Gan Wan Dong</i>	40,911	54,878	470,503	3530,201	650	125 m	+2 m, -2 m	2006
Zone C									
C1	Grotte du Bouddha de Kuang Shan Entrée des Gours en béton Résurgence	41,836 41,798 41,745	50,122 50,046 49,803	471,354 471,2938 471,2090	3522,227 3522,087 3521,638	582 m 560 m 551 m	- - -	- - -	2006
C2	Petite grotte de Guang Shan	41,430	49,837	470,722	3521,703	578 m	12 m		-2006
C3	Grotte des Cornes de la Vache <i>Niu Jiao Dong</i>	41,413	49,851	470,686	3521,729	579 m	256 m	28 m	2006
C4	Grotte des Aliments Secs <i>Gan Liang Dong</i>	41,449	49,658	470,741	3521,372	622 m	134 m	-45 m	2006
C5	Grotte du Temple de Leiyin	-	-	-	-	-	75 m		2006
Zone D									
D1	Résurgence du Lampion <i>Den Long Dong</i>	46,662	54,640	479,0361	3530,555	571 m	-	-	2006
D2	<i>Taiden Dong</i>	-	-	-	-	-	-	-	2006



Zone A

A3

Grotte du Rocher (Yan Dong)

104° 40,099 E ; 31° 53,738 N ; Z = 1510 m

Dév : 4426 m ; Dén : -399 m (+126/-273 m)

Exploration

* 17 et 18 août 2004 : Découverte et exploration par trois équipes. A l'issue de ces deux jours la cavité développe 2533 m (voir rapport AKL n°6-2004).

* 18 août 2006 : Exploration et topographie par Bernard Lips, Jean-Marie Briffon et Philippe Sénécal de l'aval de la cavité. Arrêt sur vasque profonde.

* 19 août 2006 : deux équipes pénètrent dans la cavité :

- Josiane Lips, Philippe Sénécal et Xavier Robert retournent dans l'aval de la cavité. Arrêt topo sur voûte mouillante, et arrêt sur rien dans le méandre descendant.

- Fred Delègue, Bernard Lips et Georges Robert explorent et topographient l'amont de la cavité par l'entrée supérieure.

* 20 août 2006 : Exploration et topographie de la galerie du Sauna (amonts) et de la galerie des Pas par Gérald Legrand et Xavier Robert.

Situation

A ce jour le réseau comprend trois entrées.

* L'entrée principale s'ouvre dans la vaste doline en contrebas de l'hôtel en construction dans lequel nous étions hébergés.

* L'entrée supérieure découverte le 19 août 2004 se situe à 20 min de marche sur le chemin montant au dessus de l'hôtel.

* L'entrée supérieure repérée par l'intérieur du réseau le 20 août 2006 n'a pas été localisée à l'extérieur, mais est très proche de l'entrée supérieure 2004.

Description

Le début de la cavité a été décrit dans le rapport AKL n°6-2004 (p. 75 et 76).

La description ci-dessous ne concerne que les nouvelles galeries explorées en 2006.

* L'aval du réseau

En août 2004, l'exploration en aval a été arrêtée devant une vasque profonde à -144 m par rapport à l'entrée principale, une combinaison néoprène devenant indispensable pour la poursuite de l'exploration. Cette vasque a été franchie le 18 août 2006. Après deux autres passages aquatiques, la galerie continue avec une pente forte (deux ressauts à équiper). L'actif se perd dans une fissure plus étroite mais le chemin est assez évident en continuant le méandre principal jusqu'au sommet



L'entrée supérieure 2004 (BL)

d'un beau puits de 30 m. La suite est plus facile et, après un nouveau ressaut se passant en désescalade, on aboutit sur un nouveau bief profond, terminus de l'exploration du 18 août 2006.

Le bief profond se traverse à la nage. Au virage suivant, la rivière se jette dans une cascade de 3 m, puis se faufile une nouvelle fois dans un laminoin. Un boyau part en rive gauche et amène au sommet d'une galerie haute, qui descend en grandes marches d'escalier qu'il faut désescalader avec précaution. Au bas, vers l'ouest, un méandre fortement soufflant n'a pas été exploré. Vers l'est, un ressaut de 5 m donne sur un puits de 5 à 6 m de diamètre. En face, une lucarne (atteignable en escalade artificielle) laisse entendre la rivière.

Au bas du puits, une galerie vers l'est donne sur un joli et vaste siphon. Vers l'ouest, un haut méandre fortement soufflant a été remonté sur une dizaine de mètres (non topographiés). Il continue.

Tout droit, une escalade donne accès à une galerie avec deux départs soufflants successifs en rive gauche. Cette galerie nous amène en balcon d'une grande salle (P7). La rivière réapparaît d'un méandre. Une grosse conduite forcée semble continuer vers un aval au plafond.

La rivière descend avec une pente assez douce. Une trémie nous force à chercher le passage et à passer une étroiture avant d'arriver sur une cascade de 4 m se shuntant par une galerie en rive droite. A sa base, nous sommes dans une salle qui se termine sur un plan d'eau. L'arrêt topo est marqué AKL06 en paroi droite. Le plan d'eau, une voûte basse sur lequel le courant d'air fait des vagues, se traverse à la nage. Dix mètres plus loin, le méandre reprend ses dimensions habituelles, et continue à descendre avec une pente de 20° environ. Arrêt de l'exploration, faute de temps, environ 150 m après la voûte mouillante.

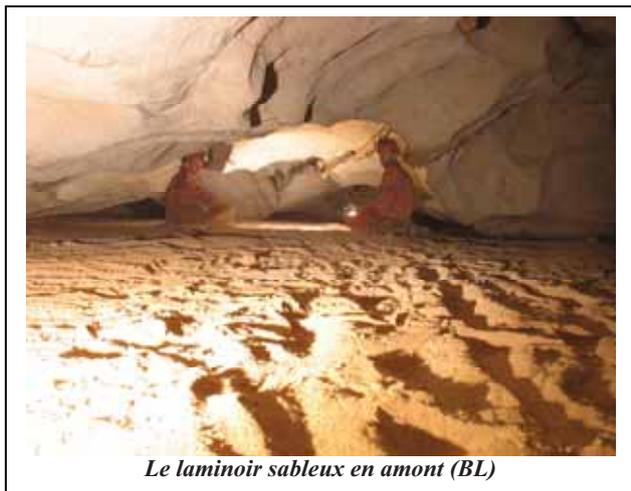
* L'amont du réseau

En 2004, l'exploration s'est arrêtée à la base du puits de l'entrée supérieure.

C'est en descendant ce puits que nous avons poursuivi vers l'amont. Une vaste galerie fossile se poursuit vers le sud-ouest. Cette galerie est percée par deux vastes puits. Le premier se contourne sans difficulté par la gauche. Le deuxième nécessite la mise en place d'une main courante également en paroi gauche. Diverses lucarnes communiquent avec le niveau inférieur : un méandre actif, très souvent étroit, s'écoule vers le sud-ouest. Un tronçon a été exploré à partir d'une lucarne jusqu'à la base du premier puits. Un deuxième tronçon a été exploré en descendant le deuxième puits.

Deux autres petits puits, plus loin, n'ont pas été descendus.

La galerie change brutalement de dimension et se poursuit par un laminoir sableux de 2 à 3 m de large. Après une trentaine de mètres à plat ventre, on retrouve une galerie plus vaste... mais le terminus n'est pas loin. Le courant d'air provient d'un petit affluent impénétrable. Plus loin divers petits départs se terminent par des fissures impénétrables.



Le laminoir sableux en amont (BL)

La galerie du Sauna

La galerie du Sauna démarre non loin de la base du puits d'entrée en paroi nord. Une galerie avec un passage bas remonte dans le joint de strate. Il faut contourner un puits borgne de 5 m de profondeur puis une petite escalade permet de prendre pied dans une galerie de 4 à 5 m de large. Le sommet d'une première salle (la salle du Pilier) est percé par un puits amenant un rayon de lumière. C'est l'entrée supérieure 2006. Vers l'est, la galerie s'arrête sur une trémie. Vers l'ouest, les dimensions s'amenuisent et seul un puits remontant permet d'espérer une suite. L'ensemble de ce complexe de galeries est très chaud d'où le nom de galerie du Sauna.



L'entrée supérieure 2004 (BL)

La galerie des Pas

Le départ de la galerie des Pas a été repéré en août 2004. Une escalade de 4 m dans le méandre amont donne sur une galerie parallèle au méandre. Vers l'amont, elle redonne sur le méandre par un puits de 7 m. Vers l'aval, elle donne accès à une salle plus large que haute au dessus du méandre. Deux galeries basses en joint de strates partent en rive droite et se pincent assez rapidement. Il serait possible de descendre au dessus du méandre en suivant le joint de strate, mais cela ne présente que peu d'intérêt.

Perspectives - Karstologie

L'exploration de la grotte du Rocher n'en est probablement qu'à ses débuts.

* En amont l'espoir de belles découvertes semble assez faible.

* Une jonction est par contre possible sinon probable entre la grotte de la Traversée et le méandre des Cacahouètes.

* Vers l'aval, il n'y a qu'à continuer le méandre descendant en suivant la rivière. La puissance du courant d'air rend cet objectif particulièrement motivant.

* Vers l'aval, les réseaux remontants qui démarrent entre le Grand Escalier et la salle de -350 m pourraient livrer de bonnes surprises.

Les galeries dans l'aval de la rivière restent typiques d'une phase récente de creusement : la progression s'effectue dans de hauts et larges méandres, traduisant un creusement en régime aérien. Lors des explorations 2006, le débit de la rivière n'était pas très important et nous avons croisé très peu d'arrivées d'eau adjacentes.

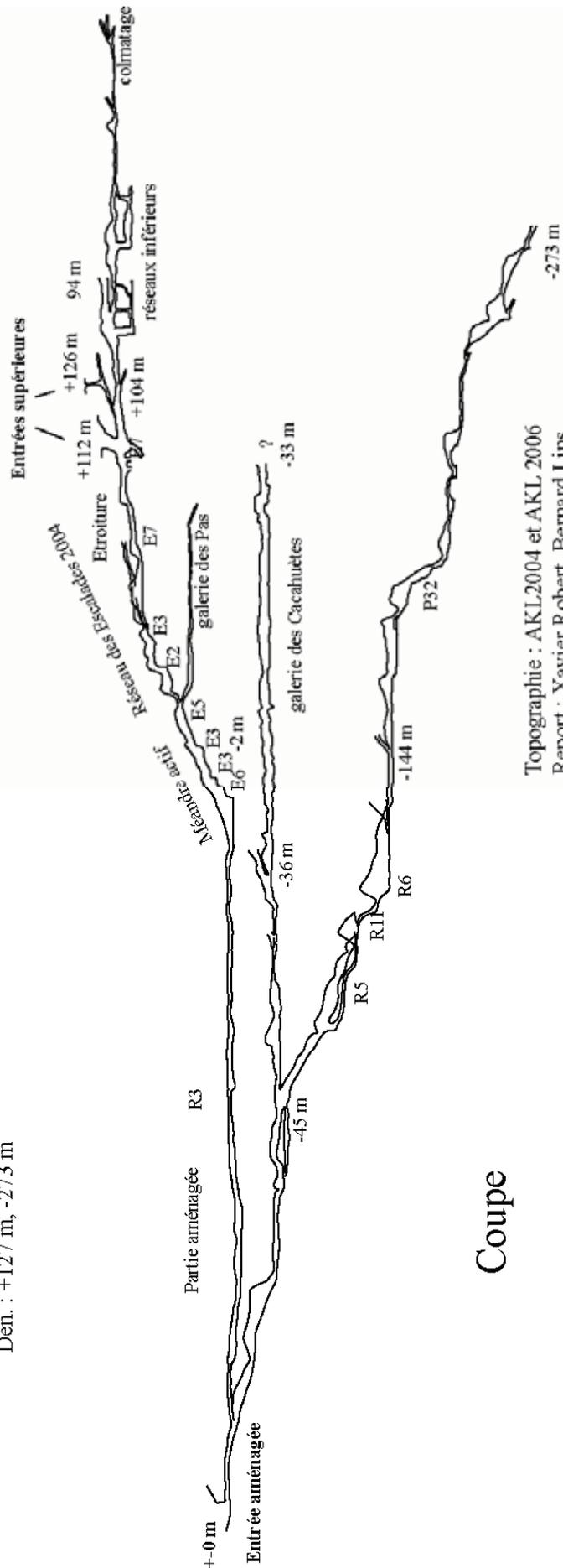
ATTENTION : une crue dans la partie aval du réseau serait probablement fatale... La grande salle de -350 m doit pouvoir servir de refuge en cas de crue.

GROTTE DU ROCHER
YAN DONG

岩洞

Beichuan, Sichuan

Dév. : 4 426 m
Dén. : +127 m, -273 m



Topographie : AKL2004 et AKL 2006
Report : Xavier Robert, Bernard Lips
Date : 17 et 18 août 2004
18, 19 et 20 août 2006

Coupe

A5

Grotte de la Traversée

104° 39,814 E ; 31° 53,631 N ; 1561 m

Dév : 301 m ; Dén : -57 m

Par Xavier Robert

Exploration

La cavité est repérée en 2004 mais elle n'est pas explorée.

Le 20 août 2006, Gérald Legrand et Xavier Robert explorent la grande galerie et le méandre qui la recoupe.

Situation

L'entrée la plus accessible de la cavité se situe au fond de la grande doline située à droite du chemin (nord) 50 m avant l'entrée supérieure de la grotte du Rocher en venant de la grotte du Rocher.

Description

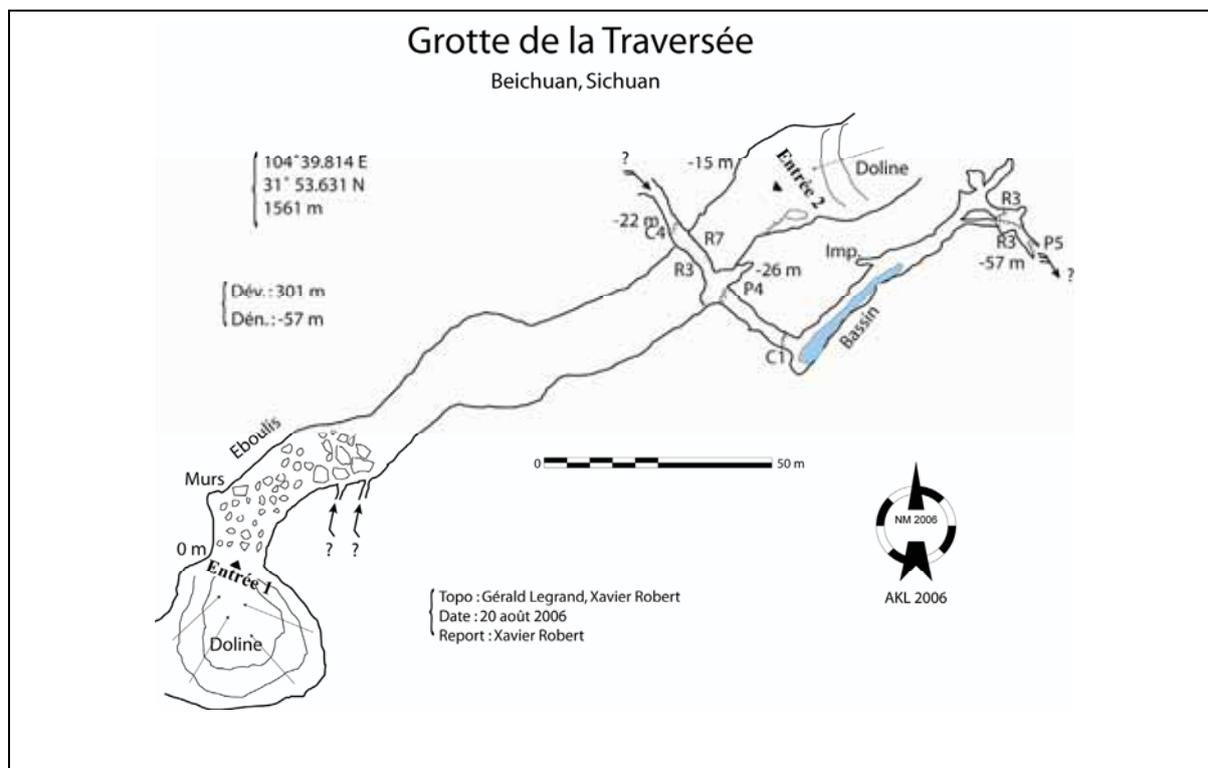
La descente au fond de la doline se fait au milieu d'une végétation dense. Le porche mesure une dizaine de mètres de large pour 5 à 8 m de haut. Un éboulis donne accès à un replat où arrivent des méandres ventilés et non explorés en paroi droite. La seconde entrée (tout aussi majestueuse) se voit rapidement. A environ 80 m de l'entrée, la grande galerie est recoupée par un méandre récent. L'amont (soufflant lors de l'exploration 2006) a été exploré sur une dizaine de mètres jusqu'à une cascade

facilement escaladable. Pour accéder à l'aval, il faut désescalader un puits de 4 m permettant de retrouver l'eau. Nous la suivons en descendant quelques petits ressauts. Un bassin fait suite à un virage à 90°. Dans cette partie, nous évoluons en joint de strate, jusqu'à un nouveau coude à 90°, où nous reprenons notre descente dans le méandre. L'exploration s'est arrêtée au sommet d'un puits de 5 m aspirant.

Perspectives - Karstologie

La encore, la cavité présente au moins deux phases de creusement : une ancienne, la grande galerie, une plus récente, voire très récente, l'ensemble des méandres ventilés la recoupant quasi-perpendiculairement. La grotte présente les mêmes deux directions principales retrouvées dans les autres cavités, probablement dues à la fracturation du massif.

Il y a deux points d'interrogation majeurs : l'un vers l'amont du méandre le plus au nord, et le second vers l'aval de ce méandre. Ce dernier point est actuellement plus haut que la grotte du Rocher, mais il est probable qu'il jonctionne avec cette grotte au niveau d'un des affluents du méandre des Cacahuètes.



A6

Grotte du Brouillard

104° 39,579 E ; 31° 53,410 N ; 1580 m

Dév : 1534 m ; Dén : +3/-172 m

Par Xavier Robert

Exploration

* 8 août 2004 : Repérage de la cavité par Philippe Sénécal, Josiane Lips et Xavier Robert.

* 18 août 2006 : Exploration et topographie par Josiane Lips, Fred Delègue, Georges Robert, Christian Locatelli, Florence Rinaldi et Xavier Robert de la galerie d'entrée, du P20 et des méandres au bas du P20.

* 20 août 2006 : Exploration et topographie de la base du P20 jusqu'au sommet des méandres inférieurs par Bernard Lips et Georges Robert.

* 21 août 2006 : Exploration et topographie des méandres inférieurs et de la galerie des Coureurs Sans Lumière par Fred Delègue, Georges Robert et Xavier Robert.

Situation

De l'hôtel de la grotte du Rocher, prendre le sentier menant à la grotte de la Traversée et à l'entrée supérieure de la grotte du Rocher. Dépasser ces cavités. A la sortie du bois, on passe près d'une ferme. Quelques centaines de mètres plus loin, la grotte s'ouvre au milieu d'un bois à gauche du chemin. Il en sort un brouillard épais et un courant d'air important.

Description

L'entrée exhale un fort courant d'air froid. Un éboulis mène dans une vaste galerie. En suivant l'axe principal et en laissant un départ ventilé sans intérêt sur la gauche, on arrive à un puits de 20 m de belles dimensions aboutissant dans la salle des Bisons (ainsi nommée à cause d'ossements de bovidés).

Vers l'amont de la salle, plusieurs méandres s'arrêtent soit sur étroitures, soit sur puits remontants. Au sud de la salle, une lucarne donne sur un petit puits de quelques mètres, court-circuitable par un boyau glaiseux (corde nécessaire). Une pente remontante d'une quinzaine de mètres de dénivelé redonne dans une nouvelle salle encombrée d'éboulis. Au point bas il faut s'enfiler dans une fissure pour aboutir au sommet d'un superbe et vaste puits de 50 m donnant dans une salle fortement déclive. Environ 20 m plus bas (-91 m par rapport à l'entrée) un petit actif se perd malheureusement dans un laminoir impénétrable.

Peu avant de rejoindre cet actif, une courte galerie remontante mène au sommet d'une fissure. Une désescalade permet de prendre pied dans une galerie sur diaclase fortement déclive.

A -121 m par rapport à l'entrée, une amorce de galerie donne sur un petit puits non descendu.

La morphologie du conduit change. La galerie, de progression facile, se poursuit horizontalement jusqu'à une petite salle, carrefour important.

* En face, vers le sud-est, une galerie descendante finit par devenir impénétrable vers -171 m.

* à droite, vers l'ouest, un conduit horizontal et confortable mène à un réseau complexe présentant des galeries à dominante horizontale de direction « sud-est »-« nord-ouest » et des galeries fortement descendantes de direction « nord-est »-« sud-ouest » jusque vers -160 m par rapport à l'entrée. Plusieurs départs restent à explorer et des puits restent à descendre

La galerie des Coureurs sans Lumière revient vers le nord-est et son exploration reste à poursuivre.

Perspectives - Karstologie

Comme toutes les grandes cavités de ce massif, elle possède 2 axes principaux liés à la fracturation du massif. Cette cavité est en grande majorité ancienne, et est très sèche. Pour l'instant, aucun collecteur n'a été atteint. Plusieurs axes de recherches sont à poursuivre :

1) Remonter le méandre non topographié au bas de la salle des Bisons (probablement peu important, mais intéressant pour comprendre la genèse de la cavité).

2) Fouiller la salle la plus à l'ouest : Il faut revoir et topographier les avals et essayer de forcer l'étranglement terminant la galerie. Trois méandres descendants, avec des courants d'air de sens différents, arrivent dans cette galerie. Le méandre du milieu n'a pas été exploré et semble beaucoup plus haut que les autres. Il faut essayer de continuer vers l'aval en descendant sous la galerie terminale, pour tenter de retrouver une zone descendante.

3) Continuer l'exploration de la galerie des Coureurs sans Lumière pour savoir d'où vient le courant d'air. Il existe probablement une importante suite à trouver vers un amont.

4) Bien entendu, descendre le puits du fond de la galerie des Coureurs Sans Lumière pour continuer vers l'aval...

Le potentiel de cette cavité est énorme !

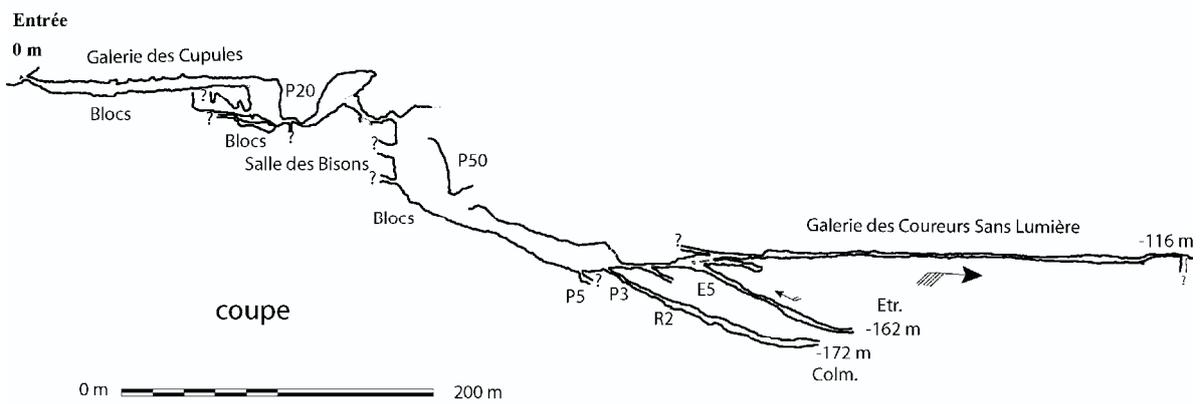
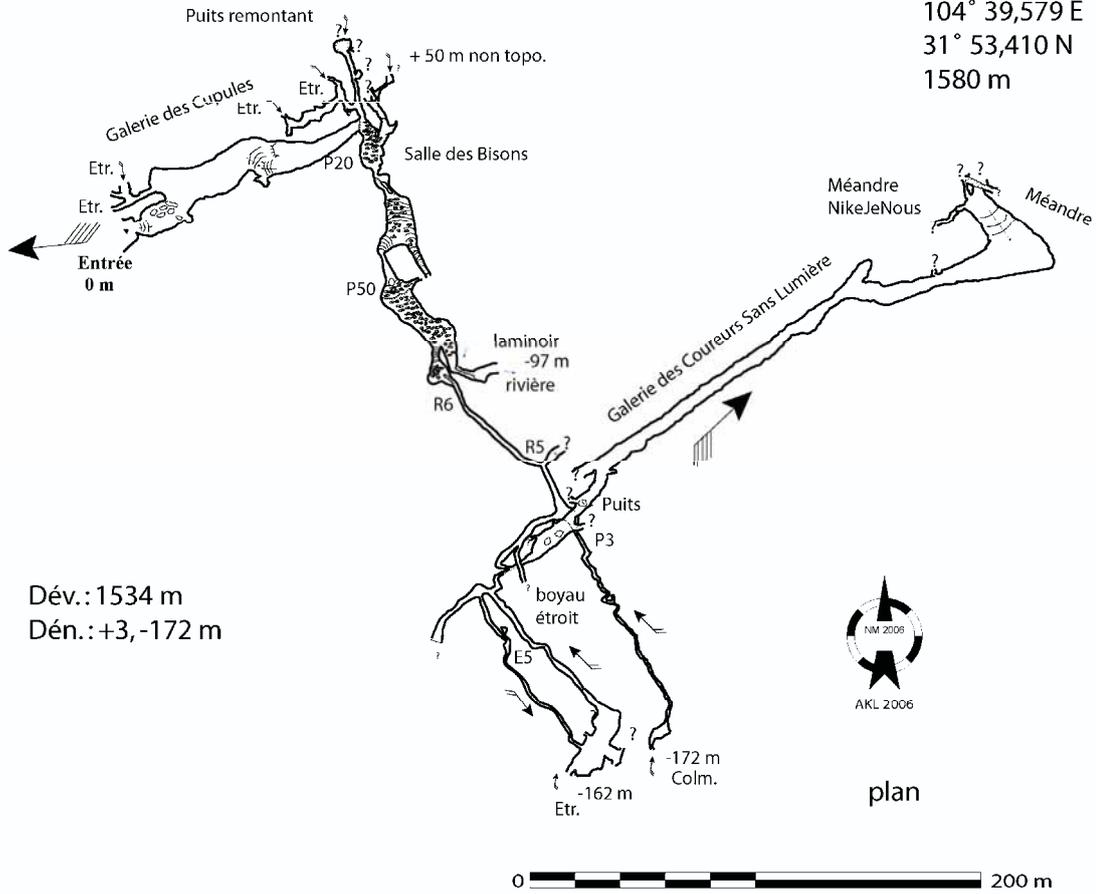
La question de l'appartenance de la grotte du Brouillard au complexe de la grotte du Rocher se pose : ces deux cavités sont proches et utilisent le même réseau de diaclases mais à des niveaux différents. Par ailleurs la morphologie des deux cavités est très différente.

La suite des explorations permettra peut-être une jonction mais probablement à une profondeur assez importante.

Grotte du Brouillard

Beichuan, Sichuan

104° 39,579 E
31° 53,410 N
1580 m



Exploration : 18/08/2006 : Fr.Delègue, J.Lips, Ch. Locatelli, Fl. Rinaldi, G. Robert et X. Robert
 20/08/2006 : B. Lips et G. Robert
 21/08/2006 : Fr.Delègue, G. Robert et X. Robert
 Report : X. Robert et B. Lips

A7

Gouffre de l'Ombre (Yin Keng Dong)

Coordonnées non relevées

Dév. : 1921 m, dén. : 128 m

par Rémy Vulliez

Exploration

* Vendredi 18 août 2006 un villageois, qui se souvient être descendu le premier puits dans sa jeunesse pour y rechercher une de ses vaches qui y était tombée, emmène Rémy Vulliez et Marc Beltrami en taillant le chemin à la machette. Marc équipe le puits et l'équipe s'arrête au bout de 150 m de topographie. TPST : 2 h 30.

* Samedi 19 août, deux équipes retournent dans la cavité :

- Patrick Schalk, Marc Beltrami et Gérard Legrand topographient les diverticules à partir de l'entrée, relevant environ 300 m de topo.

TPST : 5 h.

- Jean-Marie Briffon, Rémy Vulliez et Jean-Marc Verdet topographient la galerie principale et s'arrêtent faute de corde dans un grand méandre actif après avoir relevé environ 600 m de topographie. TPST : 6 h.

* Dimanche 20 août, Philippe Sénécal, Josiane Lips, Jean-Marc Verdet, Jean-Marie Briffon et Fred Delègue continuent l'exploration de la cavité. La séance permet de topographier 300 m. Découverte d'ossements et de dents de tigres. TPST : 7 h.

* Lundi 21 août, Philippe Sénécal, Rémy Vulliez, Bernard Lips et Jie font une dernière exploration. Rémy remonte assez rapidement avec Jie tandis que Philippe et Bernard explorent un méandre aval et s'arrêtent sur puits à 132 m de profondeur, relevant environ 300 m de topographie. TPST : 7 h.

Accès

Il faut compter une petite heure de marche sur un sentier qui se dirige vers le nord après avoir traversé la grande doline de la grotte du Rocher. Le gouffre s'ouvre en bordure d'une clairière, au pied du talus orienté nord-ouest.

Description

Un fort courant d'air froid laisse présager une cavité importante. Un petit puits, un talus terreux puis un P10 amènent dans une salle spacieuse avec deux départs évidents.

* Un fort courant d'air provient de l'amont et, après la traversée d'un P10, la progression est

facile. Cette galerie amont est d'abord sablonneuse puis, après un chaos de blocs et un passage concrétionné, les dépôts disparaissent et la galerie est propre jusqu'à une vasque profonde qui marque l'arrêt des explorations. Pour continuer il faudra envisager le passage en néoprène.

Peu avant la vasque, plusieurs méandres transversaux, rapidement impénétrables, coupent perpendiculairement le sol de la galerie.

* La descente en désescalade du P10, vers le début de la galerie, donne accès à un étage inférieur une vingtaine de mètres plus bas. Une galerie aval se développe sur environ 200 m avant de virer à droite à angle droit dans un magnifique méandre qui hélas se resserre pour devenir impénétrable à la cote -64 m.

Environ au milieu de cette galerie, un shunt en hauteur, la galerie des Ossements (présence d'ossements et d'un crane d'herbivore), permet de boucler vers l'entrée à condition que le R6 soit équipé.

* A la base du puits d'entrée, un éboulis descendant amène rapidement au sommet de ce R6 et à une vaste galerie aval. Les ressauts se suivent et la progression devient pénible, bien que belle, à cause de l'extrême érosion du rocher qui, par endroit, n'est plus qu'une dentelle de calcaire ou plutôt une éponge de calcaire.

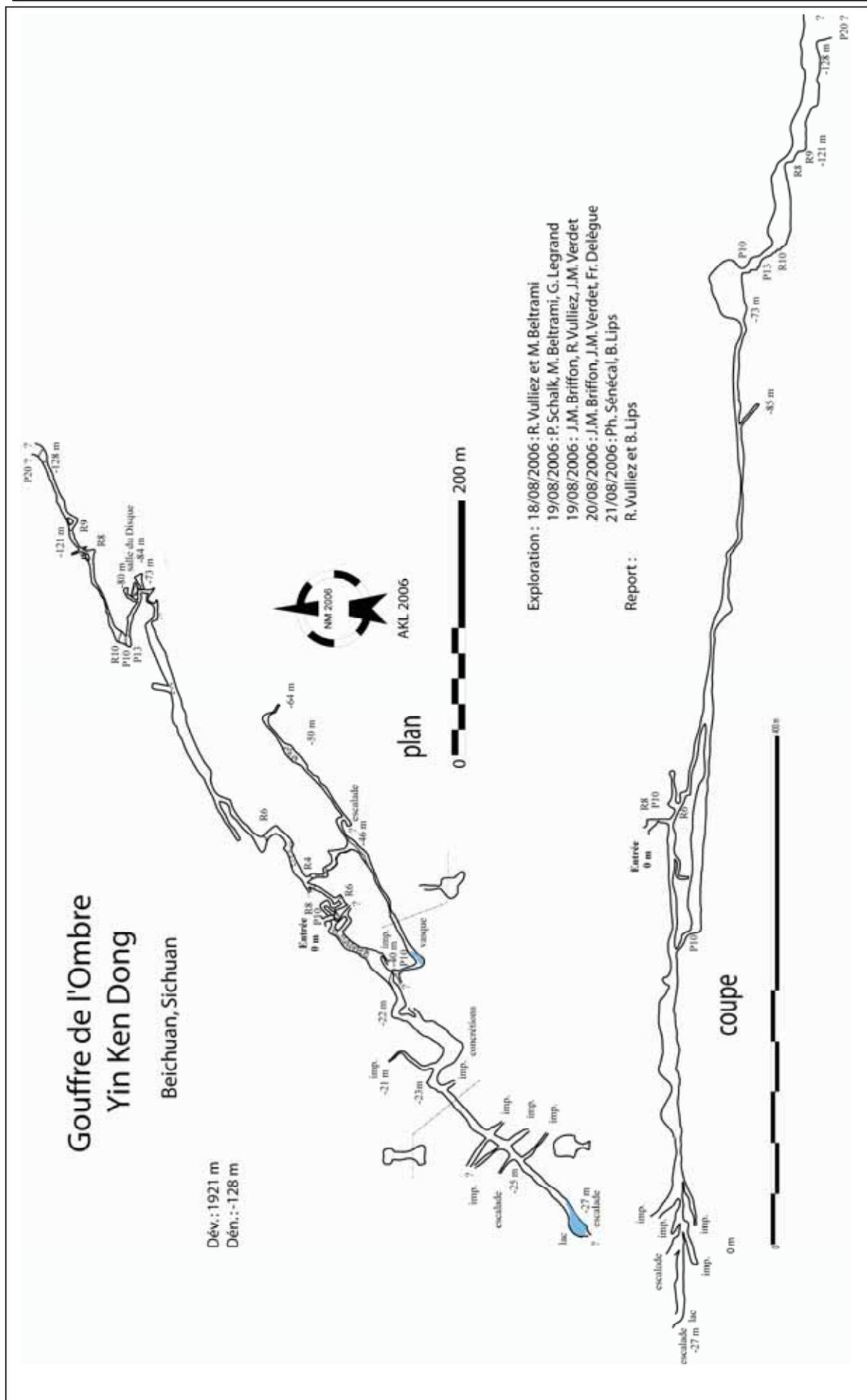
Une verticale d'une quinzaine de mètres mène au lit d'une rivière où reposent de nombreux ossements. C'est en cet endroit qu'ont été découvertes les dents de tigre.

La galerie bute sur une diaclase est-ouest à -73 m. La zone est ébouleuse et complexe.

Vers l'est, un petit passage donne accès à la salle du Disque, sans continuation.

Vers l'Ouest, il faut chercher le bon passage dans la diaclase et surtout choisir le bon endroit pour descendre un P13, suivi d'un P10 puis d'une très belle désescalade de 10 m. La galerie, haute et étroite, qui fait suite reprend l'axe habituel Sud-Ouest Nord-Est.

Deux ressauts (R8 et R9), descendus en désescalade lors de l'exploration mais qui nécessiteraient une corde font gagner un peu de dénivelé. L'exploration s'est arrêtée à -128 m, faute de matériel, au sommet d'une succession de deux puits de 10 m donnant dans un vaste volume. Le fort courant d'air aspirant est de bon augure pour la suite des explorations.



A8

Grotte des Déserteurs (Duo Bin Dong ou Wang Jia Wu Ji)

104°40,864 E ; 31°53,811 N ; Z = 1250 m

Dév. : 322 m ; Dén. : 62 m

Par Jean-Marc Verdet

Exploration

Cavité connue par les habitants de la montagne. Exploration et topographie le 21 août 2006 par Jean-Marc Verdet et Gérard Legrand.

Accès

Du hameau du bout de la route, descendre entre les fermes, puis entre les champs, jusqu'à une doline à fond plat, puis contourner le piton de gauche et continuer à descendre sur son flanc. En vue d'un énorme canyon, prendre une vire boisée, et après quelques passages scabreux en descente, prendre pied dans l'énorme porche surplombant la vallée.

Description

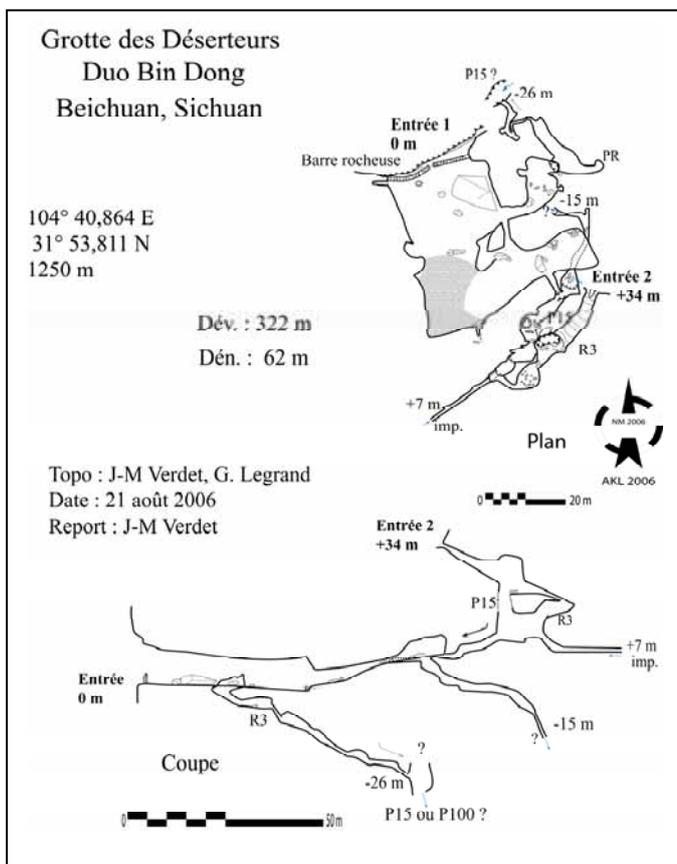
L'entrée énorme (10 m x 20 m) est close par un muret en pierres sèches de 3 m de haut construit à quelques centimètres du vide, sur toute la largeur de la galerie, ne laissant qu'un petit passage pour l'accès. Puis on poursuit sur un sol argileux dans les mêmes dimensions sur 40 m, jusqu'à un petit barrage dans le fond, qui retient une laisse d'eau sortant d'une faille.

Le grand volume de l'entrée continue à gauche en se réduisant, puis finit dans une petite salle au sol éboulé, où pendouille une colonie de chauves-souris (Rhinolophes ? Murins ?).

Au milieu de cette grosse galerie d'entrée, à gauche derrière un énorme bloc, se trouve une galerie basse légèrement ventilée. Après avoir contourné quelques blocs et les colonnes stalagmitiques, nous prenons pied dans une petite salle concrétionnée. Dans le recoin bas de cette salle, un ressaut de 3 m débouche dans une belle galerie sous-jacente, puis celle-ci se rétrécit, et devient un boyau avec quelques passages étroits. Le dernier passage étroit, en pente, débouche sur un grand vide souterrain, avec un puits que nous avons estimé à 15 m, mais que nous n'avons pas descendu. (Est-ce le P100 que nous a indiqué notre guide?)

Retour dans le fond de la galerie d'entrée, quelques mètres avant le terminus « chauves-souris » précédent. Une petite galerie faiblement ventilée s'ouvre là au sud, et mène assez rapidement à un carrefour. La branche gauche reçoit quelques mètres plus bas, au milieu d'un gros tas de guano de chauves-souris, une arrivée d'eau qui se charge rapidement (pouah !), puis, par différents ressauts, se jette dans un méandre très déchaqueté et étroit.

La branche de droite remonte par un petit labyrinthe de boyaux jusqu'à des petites salles caillouteuses où, par un ressaut étroit, on peut descendre



rejoindre un petit ruisseau. L'exploration dans cet aval aquatique est stoppée quelques mètres plus loin, par un passage très étroit. Mais au dessus du ressaut précédent, une courte escalade nous mène à une plus grande salle perforée au sol par un puits estimé à 15 m non descendu et dont le plafond file vers le nord-est, pour arriver... dehors par l'entrée n°2.

Observation

La cavité est bien connue des habitants de la montagne, pour y avoir abrité en 1924 les jeunes hommes des environs qui ne voulaient pas aller à la guerre, pour nourrir leur famille. Ils sortaient de nuit de leur repaire, pour participer aux travaux des champs, mais se terraient le jour dans cette grotte. Ils en ont profité pour explorer tous les recoins de la cavité, et même d'y désobstruer certains passages étroits.

Nos guides nous ont même signalé la sortie haute que nous avons pu retrouver, et ils nous ont parlé d'un puits de 100 m, que nous n'avons pas retrouvé.

Présence de chauves-souris en grand nombre (Rhinolophes ? Murins ?).

A9

Ci Zhu Dong

104°40,825 E ; 31°53,770 N ; Z = 1300 m

Dév. 90 m ; dén. : 14 m

Historique

Cavité connue des paysans du secteur et traversant un piton. Les paysans nous ont même dit que l'on pouvait rejoindre la grotte de Duo Bin Dong, par le passage du R2. Nous n'avons pas effectué cette jonction. Exploration le 21 août 2006 par Jean-Marc Verdet et Gérard Legrand.

Accès

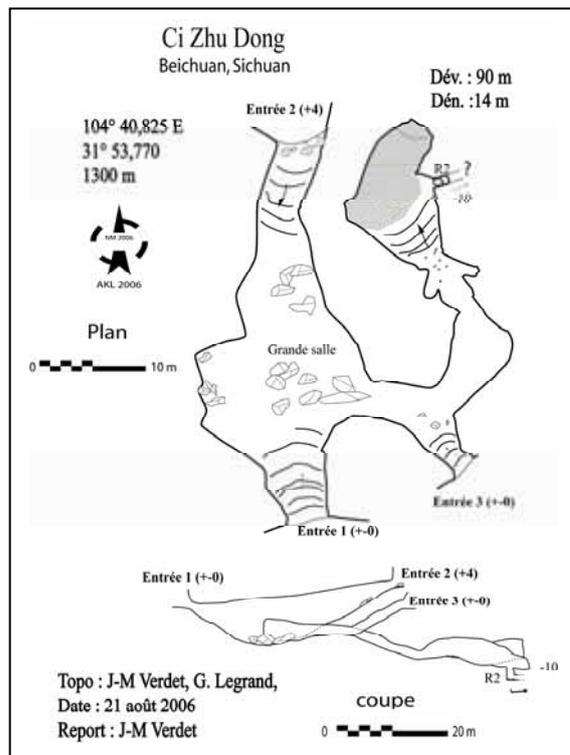
Du hameau du bout de la route, descendre entre les fermes, puis entre les champs, jusqu'à une doline à fond plat, puis contourner le piton de gauche. La cavité s'ouvre en contrebas dans la pente du piton, au dessus des champs.

Description

L'entrée 1 est terreuse et en pente. Elle débouche dans une grande salle jonchée de gros blocs. Tout est recouvert d'une fine couche de guano de chauves-souris.

L'entrée 2 se trouve de l'autre côté de la salle, au bout d'une galerie remontante.

A droite, une galerie basse permet d'arriver à un carrefour avec en haut à droite l'entrée 3, et tout droit la continuation. Après un passage étroit, nous débouchons sur une petite salle argileuse, dans un coin de laquelle a été désobstrué un passage venté (R2). Nous n'avons pas poussé plus loin la reconnaissance ce jour-là.



Observation

Une grosse colonie de chauves-souris vit dans cette grotte.

A10

Qing Feng Dong

104° E 39,804 ; 31° N 53,946 ; 1377 m

Wu Yan Dong, Duo Bing Dong

Exploration

La cavité a été explorée par Patrick Schalk, Rémy Vulliez et Marc Beltrami le 20 août 2007.

Situation

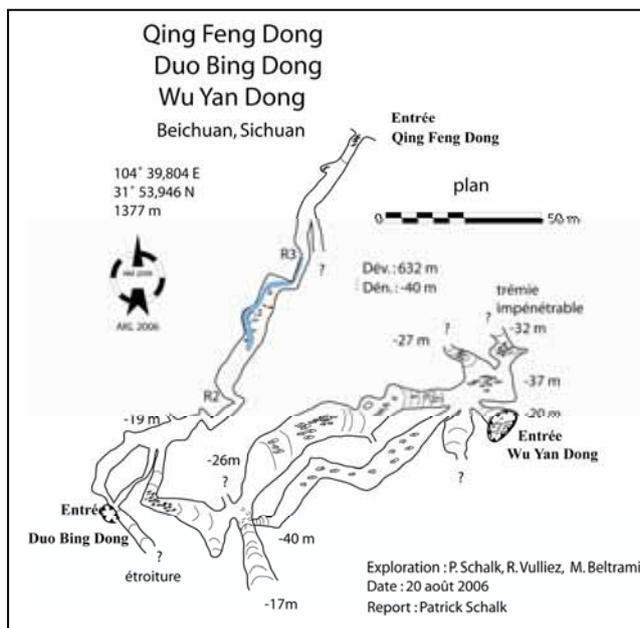
A partir de la grotte du Rocher, il faut prendre le chemin du gouffre de l'Ombre. Lorsque celui-ci vire à gauche, prendre à droite un chemin bien visible partiellement aménagé à certains endroits.

Description

Cette cavité comporte de nombreuses galeries qui débouchent sur l'extérieur par des puits remontants de bonne dimension. Ces sorties sont connues des autochtones qui leur ont donné les noms de Wu Yan Dong et Duo Bing Dong.

Un fort courant d'air est omniprésent dans les galeries explorées. Présence d'un petit cours d'eau sur quelques mètres et de quelques concrétions.

Ce réseau de galeries enchevêtrées et interconnectées est intéressant et nécessiterait un repérage en extérieur.



Zone B

B1

Résurgence de l'Hôpital (Résurgence de Shen Jia Cao)

104° 43,978 E ; 31° 52,908 N ; 611 m

par Patrick Schalk

Situation

Située à proximité de la clinique du village de Shen Jia Cao. Du village, prendre la route de l'hôpital. La résurgence se situe à droite de la piste.

Exploration

Le 16 août 2006, Patrick Schalk, Fred Delègue, Marc Beltrami, Florence Rinaldi, Jean-Marc Verdet, Gérald Legrand, Xavier Robert, Robert Le Pennec, Jie et Tan vont voir cette résurgence marquée sur la carte.

Description

C'est une résurgence noyée qui est captée par les autochtones. Elle n'est ni pénétrable, ni plongeable. Il faudrait entamer une désobstruction sous l'eau pour voir ce que ça donne. Le jour de la visite, l'eau était très claire avec une température de l'ordre de 10°C.

Perspectives

Non pénétrable.

B2

Xing Yuang Dong,

104° 44,700 E ; 31° 53,480 N ; 648 m

Dév. : 329 m ; Dén. : -32 m

Par Xavier Robert

Exploration

17 août 2006 : Exploration par Philippe Sénécal, Josiane Lips, Huang Jie et Xavier Robert. Topographie dans la foulée.

Situation

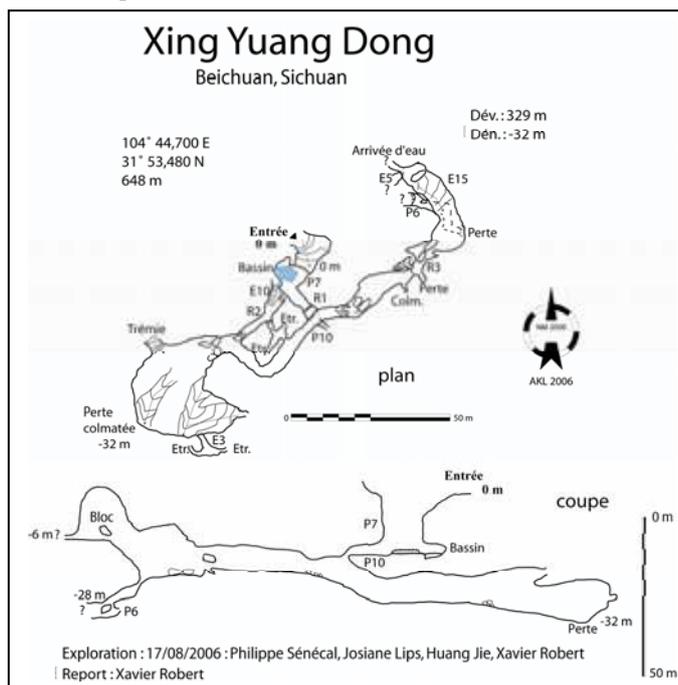
Il faut partir de la résurgence de l'Hôpital (Shen Jia Cao), et remonter la piste du fond de la vallée. La cavité se situe au bord du champ à droite du chemin en montant, juste avant que la piste traverse le thalweg principal.

Description

Le puits d'entrée est occupé par une échelle pourrie (ne pas l'utiliser), et au fond, il y a un captage. Une jolie conduite forcée donne en balcon dans un méandre large. La galerie aval comporte quelques diverticules en rive droite redonnant probablement dans/sous la zone d'entrée mais ils sont colmatés par des trémies. Cette galerie se termine dans une grande salle sur une perte impénétrable. Cette salle se noie probablement en temps de crues. L'amont est tout aussi important en volume. Un passage entre des concrétions et des lames donne dans une grande salle où une cascade arrive d'une galerie supérieure, non explorée (accès facile, courant d'air). L'eau a été suivie vers un aval jusqu'à un puits de 6 à 7 m, non descendu par manque de cordes.

Perspectives - Karstologie

Cette cavité est située très proche du niveau de base de ce petit massif, et s'ennoeie en période de crues. L'aval entrevu dans la salle amont est à descendre, mais ne donnera probablement pas de suite importante (présence de boue au bas du puits non descendu). En revanche, l'amont, bien que de dimensions réduites, peut apporter de bonnes surprises.



B3

Yu Hong Dong

104° 45,590 E ; 31° 53,729 N ; 900 m

Dév. : 274 m ; dén. : +18 m/-26 m

Par Xavier Robert

Exploration

16 août 2006 : un guide (Yu Hong) nous montre cette cavité moyennant 35 yuans. Fred Delègue, Philippe Sénécal et Xavier Robert l'explorent dans la foulée et relèvent la topographie sans laisser de points d'interrogation majeurs.

Situation

Du village, prendre la route de l'hôpital. De la résurgence continuer la piste, puis monter (nord) au col au dessus à travers les fermes et les champs. Une fois au col, commencer à redescendre sur l'autre versant, en restant sur la gauche (ouest). Le trou s'ouvre au fond d'une dépression profonde d'une cinquantaine de mètres après le col. L'entrée est une petite perte.

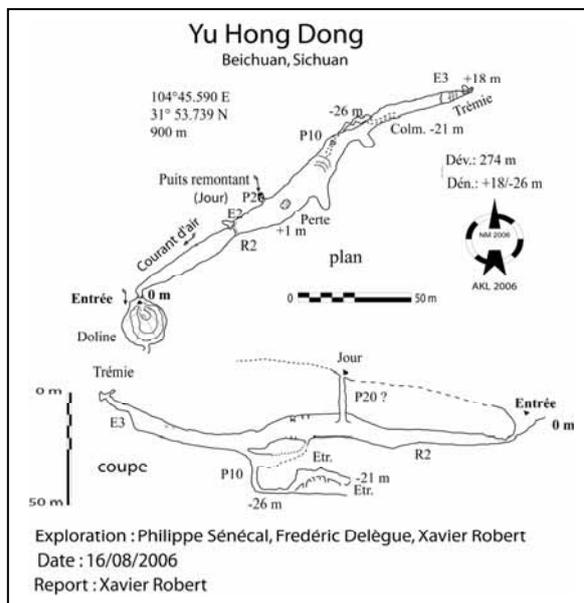
Description

L'entrée est petite et pleine de branches. Au bout de 5 m, nous arrivons sur une grande galerie (7 à 8 m de diamètre), concrétionnée, mais bien cassée (pour agrémenter la grotte touristique d'à côté).

Cette galerie garde ses proportions tout le long. Plusieurs pertes donnent sur un méandre étroit par endroit et très concrétionné. Il est colmaté par les concrétions au bout d'une cinquantaine de mètres. Au dessus de la première perte, un puits remontant débouche au jour. Le fond de la galerie est colmaté par une trémie calcifiée.

Biologie

Beaucoup de chauves-souris vivent dans la grotte, et le guano est important.



Perspectives

La cavité présente au moins deux périodes de formation. La plus ancienne s'est déroulée en milieu noyé et a permis le creusement de la grande conduite forcée. Celle-ci a été ensuite reprise en écoulement libre, entraînant un surcreusement en méandre. Le méandre sur lequel nous sommes arrêtés donnerait peut-être une suite intéressante après d'importants travaux de désobstruction (tirs), mais dans l'état actuel de la prospection sur cette zone, cela ne vaut pas la peine.

B4

Xin Fei Dong

104° 42,954 E ; 31° 54,247 N ; 655 m

Dév. : 54 m ; dén. : 3 m

Par Patrick Schalk

Exploration

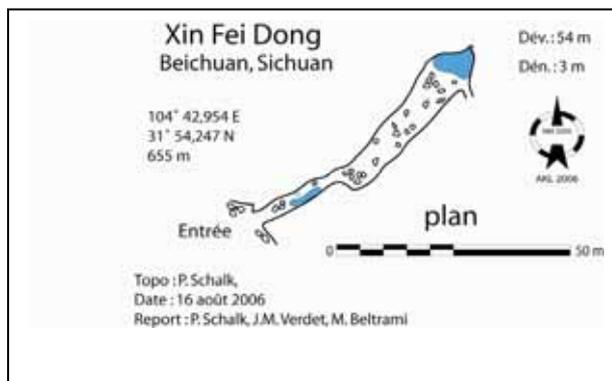
Exploré le 16 août par Jean-Marie Briffon, Robert Le Pennec, Patrick Schalk, Jean-Marc Verdet, Marc Beltrami, Florence Rinaldi et Gérald Legrand.

Situation

Un lit de rivière (à sec lors de notre visite) est visible sur la route de Guan Xi, non loin de la première passerelle sur la rivière, à droite sous une carrière en activité. Il permet d'accéder à travers des blocs à l'entrée de la cavité.

Description

La cavité se développe sous la base d'une carrière en activité. La galerie reconnue comporte de nombreux effondrements et blocs au sol. La présence de nappes d'eau et d'un lac à 50 m de



l'entrée indique une activité, en cas d'orage, importante. Il semble qu'une suite soit possible en traversant le lac terminal mais les dangers dus à l'exploitation située au-dessus nous ont fait rebrousser chemin.

B5

Xian Ren Dong

104° 45,124 E ; 31° 54,891 N ; 851 m

Dév. : 78 m ; dén. : -9 m

Par Patrick Schalk

Exploration

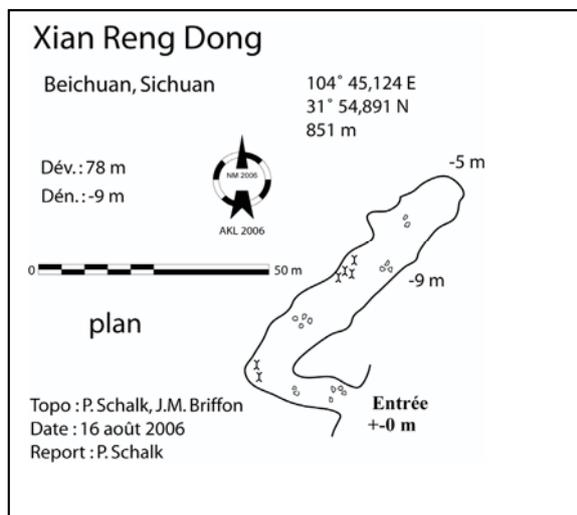
Explorée le mercredi 16 août 2006 par Jean-Marie Briffon, Robert Le Pennec, Patrick Schalk, Jean-Marc Verdet, Florence Rinaldi et Gérard Legrand.

Situation

Après Guan Yin Dong, sur la route de Guan Xi, prendre le chemin à droite du village de Zhang Jia Tian Wan, traverser le village et poursuivre la piste qui s'élève sur les hauteurs. La cavité s'ouvre en bord de chemin non loin du sommet du premier promontoire.

Description

Le porche d'entrée est de dimension confortable, 8 m de large par 2,5 m de haut. La cavité se développe sur environ 80 m en une galerie large et haute avec de nombreuses concrétions noircies par le temps et la présence de guano de chauve-souris.



B6

Guan Yin Dong

104° 43,200 E ; 31° 53,914 N

Par Patrick Schalk

Exploration

Vue le 16 août 2006 par Jean-Marie Briffon, Robert Le Pennec, Patrick Schalk, Jean-Marc Verdet, Florence Rinaldi et Gérard Legrand.

Situation

La cavité est située à quelques kilomètres au Nord de Shen Jia Cao sur la route de Guan Xi. Elle

s'ouvre sur une barre rocheuse en dessous de la première passerelle qui traverse la rivière.

Description

C'est une résurgence étroite que nous n'avons reconnue que sur quelques mètres. D'après les autochtones, le laminoir d'entrée donne accès à une grande galerie qui « va loin ».

B7

Gan Wan Dong

104° 40,911 E ; 31° 54,878 N

Dév. : 125 m, dén. : 4 m

Par Rémy Vulliez

Exploration

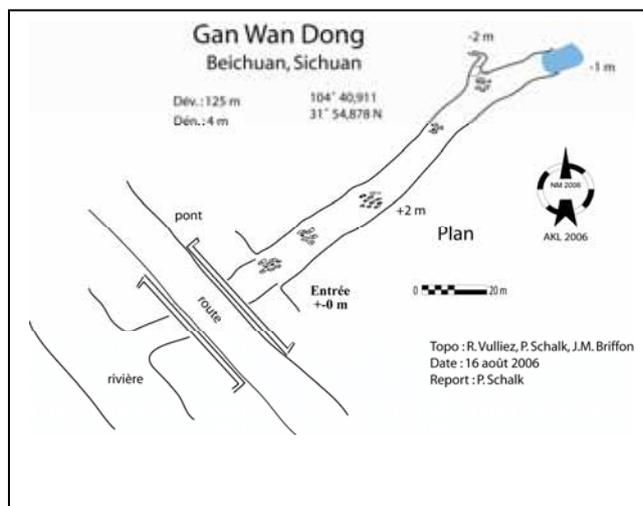
Explorée le mercredi 16 août 2006 par Jean-Marie Briffon, Robert Le Pennec, Patrick Schalk, Jean-Marc Verdet, Florence Rinaldi et Gérard Legrand.

Situation

Sur la route de Guan Xi, non loin de la grotte aménagée de Xian Yu Dong. La route traverse, par un pont, le lit de la résurgence qui provient de cette cavité.

Description

Reconnue sur plus d'une centaine de mètres cette résurgence est de dimensions importantes 8 à 10 m de large par 3 à 5 m de haut en moyenne. Les blocs encombrant le lit de la rivière et les nombreuses traces de crues indiquent une activité importante. Arrêt sur un lac non traversé.



Zone C

Les cavités du parc touristique de Yang You

C1

La grotte du Bouddha de Kuang Shan

Entrée principale : 104° 41,836 E ; 31° 50,122 N ; 582 m

Entrée des Gours en béton : 104° 41,798 E ; 31° 50,046 N ; 560 m

Résurgence : 104° 41,745 E ; 31° 49,803 N ; 551 m

Exploration

Visitée par Bernard, Josiane, Rémy, Lulu et Bib le 16 août 2006. Il s'agit d'une grotte aménagée dans le village de Yang You dans les Monts Kuang Shan. Il n'était pas possible d'en relever la topographie.

Description

Un panneau d'entrée donne, en anglais, une description de la cavité :

« La cavité doit son nom à la découverte d'une stalagmite, de trois mètres de haut, dans la rivière et qui a la forme de Bouddha Rulai. Formée il y a 227 millions d'années, la grotte de Bouddha a une longueur de 3000 m. Plus de 60 points remarquables sont répartis dans trois salles, deux corridors et dans une rivière souterraine. Il s'agit d'un mystique et magnifique labyrinthe avec de merveilleuses concrétions de formes et de textures différentes. Vous pouvez naviguer sur la rivière souterraine vers Hisfangshing. Ce lieu est réputé comme un lieu de paix et de paradis sous terre. »

Un deuxième panneau indique :

« La grotte de Bouddha, une des plus importantes du parc national géologique de Yang You, est localisée à 31° 50'E et 104° 41'N. La cavité s'est formée entre 227 et 242 millions d'années. En plus d'être un merveilleux univers de concrétions, il s'agit d'un riche site scientifique et de visite. De nombreux paysages géologiques se retrouvent sur ce lieu, formés par l'évolution des cristaux tels que les dépressions, les puits, les piliers de pierres, les forêts de pierres et les grottes.



Scènes d'Enfer dans la grotte du Bouddha (BL)



Scènes d'Enfer dans la grotte du Bouddha (GR)

Les fantastiques stalactites, stalagmites et la rivière souterraine représentent un fantastique livre où le touriste peut apprendre les évolutions géologiques, les phénomènes de corrosions par une rivière souterraine grâce aux sels d'acide chlorhydrique et aux dépôts chimiques intrigants. »

La visite démarre par une vaste entrée et une vaste galerie meublée par diverses statues bouddhistes. Un passage étroit taillé dans une coulée stalagmitique donne accès à la suite de la galerie. Une galerie vers la gauche donne dans une salle qui sert de musée pour exposer, sous forme de statues et de statuettes, des scènes de l'enfer. C'est en fait assez gore avec des exécutions, des scènes de torture et de démembrement. « L'enfer chinois » ne semble guère fréquentable.

La galerie principale redébouche par un grand porche vers l'extérieur. De « magnifiques gours en béton » remplacent l'éboulis d'entrée d'origine.

Dans ce nouveau porche d'entrée, il est possible de redescendre vers la gauche dans une nouvelle salle. Elle se poursuit par une galerie de deux à trois mètres de large jusqu'à une vaste salle au sol parfaitement plat (la salle du Dragon). Au fond de la salle, vers la droite, une petite galerie remonte vers une nouvelle entrée au fond d'un petit puits d'une dizaine de mètres facilement escaladable. Cette entrée est fermée par une grille.

Dans la salle précédente, des escaliers permettent d'accéder à un niveau inférieur qui aboutit à une belle petite rivière. Nous n'avons pas parcouru l'amont. D'après le plan schématique affiché à



Plan approximatif de la grotte du Bouddha

l'entrée de la cavité, l'amont doit être praticable (sentier à côté de la rivière) sur quelques centaines de mètres.

Vers l'aval on progresse également sur des sentiers, traversant deux fois la rivière sur de « jolis ponts chinois » pour aboutir finalement à un embarcadère. Le reste du trajet se poursuit en bateau plat (8 personnes sans compter le batelier armé d'une pelle en guise de rame). Au terme de quelques centaines de mètres de navigation (en chemin, un puits remontant donne sur l'extérieur laissant filtrer un peu de lumière), on débouche, toujours en bateau, dans une belle rivière s'écoulant dans des gorges.

Le développement de 3 km annoncé par le panneau semble assez largement surestimé. Mais le développement d'une cavité dépend largement des topographes et surtout de la manière de topographier. Il est probable qu'une topographie

faite à la « manière spéléo » donnerait à peine un peu plus d'un kilomètre de conduit.

Biologie

La salle du Dragon et la galerie active abritent de nombreuses chauves-souris.



La résurgence de la grotte du Bouddha (BL)

C2

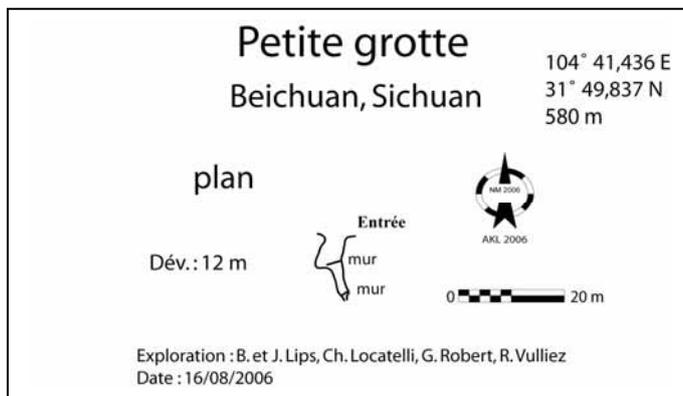
Petite grotte de Guang Shan
104° 41,430 E ; 31° 49,837 N ; 578 m
Dév. : 12 m

Exploration

Topographiée par Bernard, Josiane, Rémy, Lulu et Bib le 16 août 2006.

Accès et description

La cavité s'ouvre à gauche du chemin qui mène du temple de Leiyin à la grotte des Cornes de la Vache.
Il s'agit d'un simple porche de 12 m de profondeur.
Des murs cimentés ont été construits tout autour le long des parois, probablement pour délimiter deux espaces plats servant d'abris. Un petit départ à 3 m de hauteur est fermé par un mur en pierres cimentées.



C3

Grotte des Cornes de la Vache
Niu Jiao Dong
104° 41,413 E ; 31° 49,851 N ; 580 m
Dév. : 257 m ; dén. : 28 m

Exploration

Topographiée par Bernard et Josiane Lips, Rémy Vulliez, Lulu et Georges Robert le 16 août 2006.

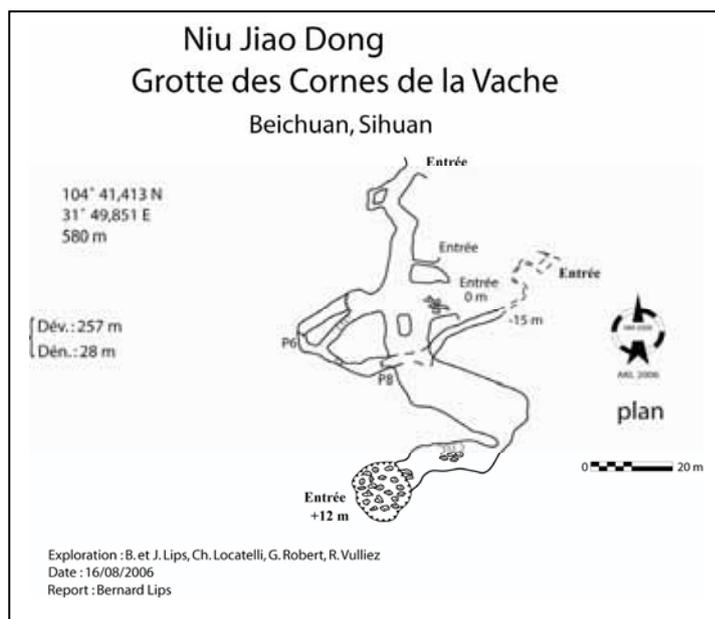
Description

Il s'agit d'une cavité fossile avec cinq entrées. Le sentier, qui longe la rivière vers l'amont depuis le temple de Leiyin, aboutit à l'entrée principale. Vers la gauche, une vaste galerie amène à une autre entrée au fond d'une dépression envahie par les broussailles. A droite, la galerie toujours aussi vaste, aboutit à une troisième entrée à quelques dizaines de mètres de la première. En chemin, un laminoir ainsi qu'une escalade redonnent également

vers l'extérieur. Enfin une conduite forcée descendante aboutit dans une galerie de dimensions beaucoup plus modestes. Un passage à plat ventre puis une galerie basse amènent à une dernière entrée deux mètres au-dessus de la rivière. L'ensemble de la cavité développe 256 m.

Biologie

La cavité abrite de nombreuses chauves-souris et, lors de notre visite, nous y avons débusqué trois serpents ratiers d'un beau vert clair.



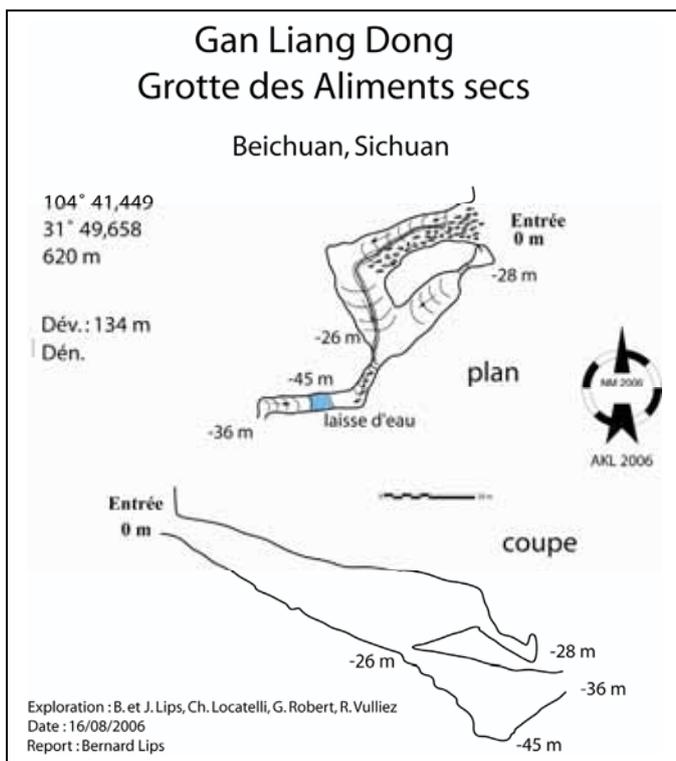
C4

Grotte des Aliments Secs

Gan Liang Dong

104° 41,449 E ; 31° 49,658 N ; 620 m

Dév. : 134 m ; dén. : -45 m



Exploration

Topographiée par Bernard Lips, Josiane Lips, Rémy Vulliez, Christian Locatelli et Georges Robert le 16 août 2006.

Accès et description

A partir de Niu Jiao Dong, il faut remonter sur le plateau. Le sentier passe à côté de cultures et à côté d'une ancienne carrière. La cavité s'ouvre par un énorme porche à droite du sentier.

Il s'agit d'une énorme conduite forcée fortement descendante qui aboutit sur un minuscule siphon (en fait un simple point d'absorption d'eau) à -45 m. La conduite se poursuit, cette fois-ci fortement remontante, en face du point bas. L'équipe n'était cependant pas équipée (pas de corde, vêtements non adaptés) pour faire l'escalade qui, à part le fait d'être boueuse et glissante, ne devrait pas poser beaucoup de problèmes.

A mi-chemin de la descente, un départ sur la gauche donne accès à une minuscule galerie descendante qui s'arrête dans une petite salle de quelques mètres de diamètre.

C5

Grotte du temple de Leiyin

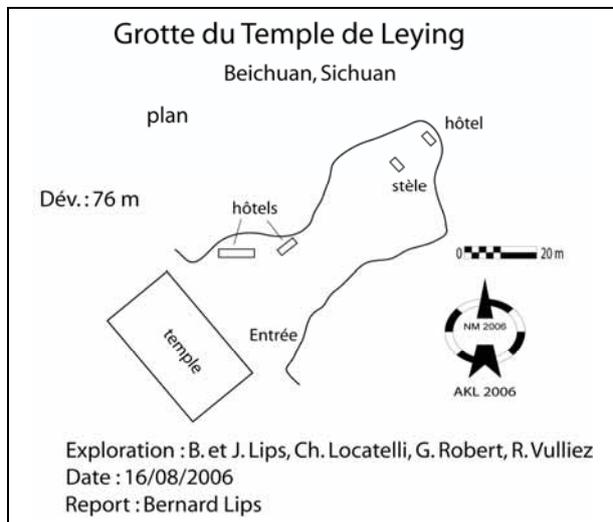
Dév. : 75 m

Exploration

Topographiée par Bernard Lips, Josiane Lips, Rémy Vulliez, Christian Locatelli et Georges Robert le 16 août 2006.

Accès et description

La grotte s'ouvre en haut du temple de Leiyin. Il s'agit d'une simple et très vaste galerie de 75 m de long pour une largeur variant entre 30 et 40 m au sol parfaitement plat. La galerie est meublée par plusieurs autels avec des statuts bouddhistes et par des chaises et des tables à l'entrée.



La grotte du Temple de Leiyin (BL)



Le temple de Leying (BL)



La résurgence de la grotte du Bouddha (BL)



La grotte du temple de Leying (BL)

Les cavités du massif du nord

D1

Résurgence du Lampion

Den Long Dong

104° 46,662 E ; 31° 54,640 N ; 570 m

Exploration

Repérée le 17 août 2006 par Jean-Marc Verdet, Jean-Marie Briffon, Rémy Vulliez, Fred Delègue, Robert Le Pennec et Bernard Lips.

Situation et description

La résurgence s'ouvre sur le bord droit de la route qui mène au chantier du barrage à la sortie de Wudu, une quinzaine de mètres au-dessus de la route. L'eau est captée par une conduite de 30 cm de diamètre. Un fort courant d'air en sort. La grotte est protégée par un lac à l'entrée nécessitant une traversée d'une vingtaine de mètres à la nage. Une cascaille s'entend non loin derrière.

D2

Taiden Dong

Taiden Dong s'ouvre quasiment en face de la résurgence du Lampion, de l'autre côté du lac de barrage. L'entrée est à moitié noyée par le lac et il faut un bateau pour y accéder. D'après une personne locale, on peut progresser de 300 m en

bateau à l'intérieur de la grotte. Il semble également qu'il existe un autre accès, étroit, au-dessus de la grotte.

Temples et religions en Chine

Par Florence Rinaldi

Petite histoire de la religion chinoise

Tandis que l'on peut assez aisément estimer le nombre de musulmans ou de chrétiens, le cinquième de l'humanité que représentent les Chinois ne se laisse pas classer dans une de nos catégories habituelles. Si on les interroge aujourd'hui, ils se diront généralement athées, surtout en République populaire. Il s'agit là moins d'une conviction que d'un réflexe acquis au cours d'un siècle de répression des « superstitions » par l'État. Les mêmes personnes n'en gardent pas moins de nombreuses pratiques religieuses.

Traditionnellement, en Chine, on se dit confucianiste quand on est lettré, bouddhiste quand on est dévot et seuls les prêtres taoïstes se reconnaissent comme tels. En fait, les trois religions de la Chine – confucianisme, bouddhisme et taoïsme – se rejoignent à l'intérieur d'un ensemble plus large, la religion chinoise ou Taoïsme populaire.

Le Taoïsme aurait commencé sous forme de religion chamanique, sans doute avant la dynastie Shang, puis évolué en fonction des apports philosophiques ou des impératifs politiques des dynasties.

Ce courant de pensée multiforme a imprégné l'art, la philosophie et la spiritualité de l'Extrême orient.

On en trouve des échos dans des thèmes aussi variés que : la médecine, la politique, l'esthétique, les arts martiaux, l'écologie, le développement personnel.

Faire de la spéléologie dans un pays est également un prétexte pour comprendre les diverses facettes de la culture de ce pays. Cette année, ce chapitre comprend deux articles :

- Temples et religions en Chine
 - Les racines de Banqiao



*Temple chinois découvert dans la montagne de Beichuan
« Nombreux sont les temples taoïstes construits dans les
montagnes »*



Le Taoïsme est une forme de religion, avec ses prêtres, ses rites, son aspiration à l'immortalité de l'âme ou du corps, son bestiaire fabuleux, ses saints et ses sectes.

Du point de vue des idées, la religion chinoise se fonde sur une conception de l'univers comme un tout organique, sans création/événement, sans division entre âme et matière. Sa cosmologie se fonde sur les cycles naturels et explique le fonctionnement et l'évolution permanente du monde par le jeu et la combinaison de symboles : yin et yang, cinq phases.

Chaque être possède en soi tous les ingrédients de l'univers et chaque vie se déroule suivant les mêmes lois qui expliquent le fonctionnement du cosmos. Tous les êtres vivants peuvent se purifier par la vertu ou l'ascèse et acquérir, avant ou après la mort, une force spirituelle qui leur permet de ne pas se dissoudre dans l'oubli de la mort, de rester présent dans le monde et de continuer à y intervenir. Après la mort, on devient ancêtre – pour ceux qui ont rempli leurs devoirs moraux – mais aussi, pour

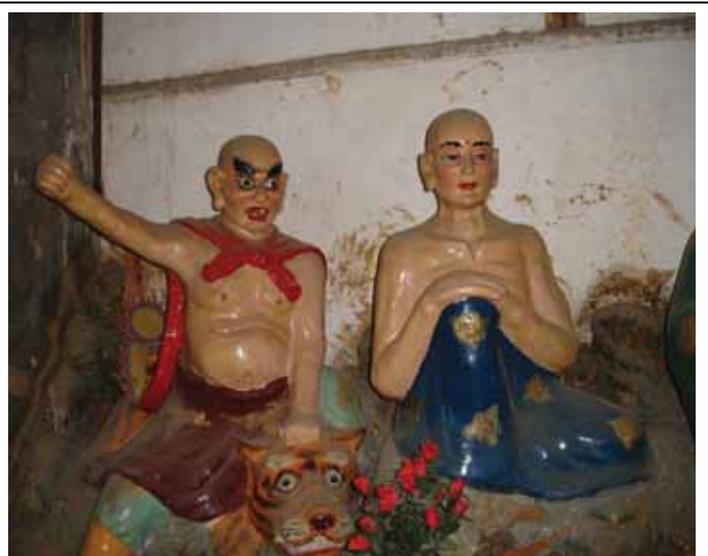
ceux qui ont une force spirituelle particulière, divinité ayant un rang dans la bureaucratie céleste, ou démon – les victimes de malemort, les défunts animés par un désir de vengeance exceptionnelle. Ces trois catégories : ancêtre, dieu, démon permettent de classer les êtres de l'au-delà et de déterminer les types d'offrandes à effectuer, mais elles ne sont pas absolues ; en réalité, les ancêtres ou dieux des uns sont souvent les démons des autres.

Le contact entre vivants et non-vivants est possible, et même fréquent, mais doit être régulé par le rituel, afin de protéger les humains des prédatations et des demandes excessives des êtres de l'au-delà, en particulier des démons. Les humains sont organisés en communautés qui vénèrent ces êtres exceptionnels, pour la plupart des saints locaux, c'est-à-dire des héros qui, du fait de leurs exploits et mérites, sont devenus divinités. Tout rapport au sacré, que ce soit à un ancêtre ou à un saint, se plie à certaines règles de purification.

Dans les régions rurales il y a les Daoshis (prêtres) plus ou moins liés à la secte Zhengyi à qui les gens s'adressent pour toutes sortes de besoins : guérir une maladie, combattre le mauvais œil, entrer en contact avec les âmes des défunts ou les libérer de leurs peines, apaiser les esprits méchants, choisir le bon endroit pour construire sa maison ou pour ensevelir un mort, déterminer le temps propice pour partir en voyage ou lancer une affaire, etc. Il n'est pas facile pour l'Etat de se servir de l'association taoïste pour contrôler ce que font ces Daoshis.



Les divinités taoïstes sont des personnages humains ayant souvent existé et auxquels on a donné un statut de dieux pour leurs actions (souvent d'éminents généraux).



Par opposition les divinités bouddhistes sont divines par essence et représentent un état psychologique du cheminement de l'individu (paix-colère-avenir...). La représentation diffère cependant largement des représentations des temples bouddhistes de l'Inde.

Temples et pratiques religieuses chinoises

Le Taoïsme populaire est riche de traditions taoïstes, bouddhistes et confucéennes mêlées.

Les temples accueillent les coutumes familiales locales aux grandes étapes de la vie et pour les fêtes annuelles : nouvel an lunaire, fête des morts, lune d'automne...

Le Taoïsme et les autorités

Le Taoïsme fut interdit par les autorités dès 1920 à cause de son lien avec la religion populaire.

Les temples dédiés aux divinités des éléments et des phénomènes naturels, ainsi que l'usage des talismans et autres protections magiques furent interdits. Seuls les temples consacrés à des personnages illustres et exemplaires furent autorisés.

Le régime communiste réprima toutes les activités superstitieuses (divinations) et anti marxistes (écoles hiérarchisées, temples et fêtes de clans).

Les temples furent réquisitionnés et transformés dans le cadre de la réforme agraire en écoles, casernes, logements pour paysans. Pour autant cette religion resta vivace.

Ensuite constatant que la répression et l'interdiction renforçaient la religion, l'état voulut avoir un contrôle absolu sur les pratiques religieuses en tentant d'unifier le Taoïsme. En gage de bonne foi il finança la restauration de temples et monastères célèbres.

Le régime chinois tend actuellement à exploiter les religions à des fins économiques. Les religions doivent utiliser leurs liens avec l'étranger pour favoriser l'investissement et l'afflux des devises.

Les Daoshis (prêtres), quant à eux, dénoncent l'utilisation des temples à des fins touristiques.

Taoïsme/confucianisme

Dans les entretiens de Confucius, on trouve déjà cette opposition très chinoise entre ceux qui assument la vie en société et cherchent à l'améliorer (les confucianistes) et ceux qui considèrent qu'il est impossible et dangereux d'améliorer la société, qui n'est qu'un cadre artificiel empêchant la nature de s'exprimer (les taoïstes).

Cependant ces deux courants de pensée sont plus complémentaires qu'antagonistes car ils partagent l'héritage du fond culturel chinois, ce qui est plus important que ce qui les sépare.

Les lettrés chinois les ont plus souvent perçus comme deux moyens différents d'arriver au même but : la sagesse pour soi et la société.

Le syncrétisme chinois a permis aux trois religions (confucianisme, taoïsme, bouddhisme) de cohabiter et d'éviter les guerres de religion.



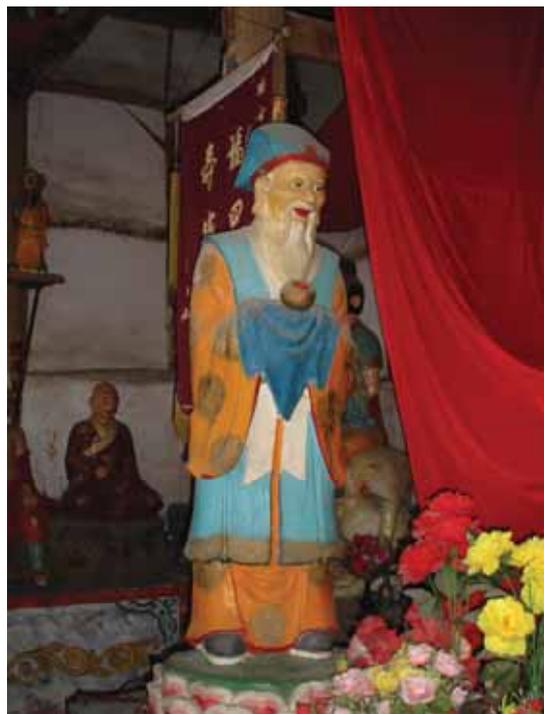
Le bol musical bouddhiste



Intérieur du temple : mélange hétéroclite...



et coloré de divinités...



de sages....

Et pour nous imprégner de la philosophie taoïste originelle :

La recherche de la sagesse en Chine se fonde principalement sur l'harmonie. L'harmonie se trouve pour les Taoïstes en plaçant son cœur (et son esprit) dans la Voie (le TAO), c'est-à-dire dans la même voie que la nature. En retournant à l'authenticité primordiale et naturelle.

Le Taoïsme est un idéal d'insouciance, de spontanéité, de liberté individuelle, de refus des rigueurs de la vie sociale et de communion extatique avec les forces cosmiques.

Suivre la voie : Zhuang Zi

« Un arbre tordu, dont le menuisier ne peut faire de planches, vivra de sa belle vie au bord du chemin, tandis qu'un arbre bien droit sera coupé en planches puis vendu par le bûcheron. »

L'inutilité est garante de sérénité, de longue vie.

Plénitude du vide et autres paradoxes : Lao Zi

« C'est le vide du moyeu qui donne son utilité à la roue, le vide dans la jarre qui donne son utilité au récipient, le vide des portes et des fenêtres qui donne son utilité aux maisons.

C'est la partie Yin, le fond obscur des vallées, le sexe féminin qui ont le pouvoir de créer, de multiplier les êtres. »

Dans ce vide se trouvent en germe toutes les possibilités de l'existence. En faisant le vide en soi, les pensées limpides peuvent circuler. C'est grâce au « blanc » du papier que les traits du pinceau peuvent recréer avec grâce et sincérité des montagnes, des rivières, des arbres ou des bambous. Cette fécondité du vide est au cœur du Dao De Jing et de toute la pensée taoïste.



de monstres...

Pour » trouver la Voie » un des moyens possibles est l'utilisation des paradoxes. Dans la Dao De Jing ils sont très nombreux et frisent souvent la provocation : c'est sans sortir de chez soi qu'on connaît le monde, c'est en ne sachant pas qu'on sait, Le but de ses paradoxes est de briser la pensée conventionnelle, de détacher des liens logiques.

Les penseurs Taoïstes se sont moqués ainsi des dogmes confucianistes. Ils ont surtout cherché à dépasser des débats trop terre à terre.



État psychologique ?! insouciance ? spontanéité ?...

LES RACINES DE BANQIAO

par Robert Le Pennec, Yvette Schalk

BAN DANG : nom commun utilisé dans le monde

DANG SCHEN : nom familial

« Radix Codonopsis Pilosulae » en français « Racine de campanule à bonnet »

De nombreuses provinces chinoises cultivent cette plante dont les racines ont des vertus médicinales. Ainsi les provinces du Nord-Ouest : Shanxi, Saanxi et Gansu. Mais c'est dans la région de Banqiao (province de l'Hubei) que la production atteint sa meilleure qualité. Deux variétés sont cultivées : Bai Tiao Shen récoltée en août et Chen Pin Schen récoltée en septembre.



La plante et ses vertus

C'est vers 1910 que les paysans chinois ont commencé à cultiver cette plante, sauvage à l'origine. C'est une herbacée vivace à rhizome sinueux. Les propriétés de sa racine étaient connues depuis longtemps et lui avaient valu l'appellation de « Ginseng du pauvre » ou « Ginseng bâtard ». Nourrissante, sucrée, réchauffante, la racine de codonopside stimule les poumons, la rate et l'estomac. Elle est utilisée comme fortifiant : elle combat le manque d'énergie, d'appétit et de souffle, la faible pression artérielle, l'anémie, les palpitations cardiaques. Renforçant le système immunitaire, elle soigne les diarrhées, l'asthme, les toux persistantes. Des recherches en cours confirment l'existence de ses effets positifs sur diverses maladies cardiaques.



Chronologie des travaux

Plantation

Elle a lieu en février. Il faut attendre ensuite entre trois et quatre ans pour la récolte.

Tout au long de l'année, sauf en hiver et si le temps le permet, les paysans vont nettoyer d'autres champs en vue de futures plantations. (Nous ignorons le mode de reproduction, graines ? bouturage ?)



Récolte (BL)



Récolte (BL)

Récolte

La première se fait au mois d'août et la seconde, pour une autre espèce, en septembre. Les racines se déterrent à l'aide d'une bêche à deux dents.

Séchage

Il s'effectue généralement à même le sol, sur les routes, sur les terrasses en béton ou bien sur des clayettes en osier ce qui permet de faire tomber le maximum de terre des racines.



Séchage (RL)



Séchage (RL)

Usine

Celle de Banqiao existe depuis l'an 2000 et occupe tout le rez-de-chaussée d'un hôtel (ce dernier a remplacé un hôpital et l'usine a remplacé un magasin). C'est une entreprise privée qui emploie de 20 à 70 personnes, nombre variable au gré des mois (septembre étant la haute saison) et selon l'importance de la récolte.

Pesage

Les cultivateurs apportent à l'usine, dans des paniers, les racines préalablement séchées. Elles sont payées environ 30 Yuans le kilo quelle que soit la qualité. Les racines sont triées ultérieurement.



L'usine (RL)



Le pesage (RL)

Lavage

Les racines sont mises sur des clayettes et lavées au jet d'eau.



Lavage (RL)

Cuisson

Les racines sont blanchies à l'eau bouillante dans des woks de grande capacité chauffés au bois.



Ecorçage

Il consiste à enlever la gaine extérieure de la racine. C'est là qu'interviennent les femmes. Elles sont munies de gants en coton épais. Elles tirent sur la gaine et rangent les racines dans des petits paniers.



Séchage

Les racines sont étuvées ensuite dans un four chauffé au bois et disposées à plat sur des nattes en bambou. Le séchage dure 24 heures.



Emballage

Les racines sont conditionnées dans des paniers ou des boîtes en carton. Certaines seront vendues en vrac. D'autres sont emballées en petits sachets.



Emballage (RL)



Emballage (RL)



Vente en vrac (RL)

Vente

Le prix de vente dépend de la grosseur des racines dont il existe trois classes. Il varie entre 60 et 100 Yuans le kilo.

La production annuelle de l'usine est de l'ordre de 400 tonnes. Le chiffre d'affaire correspondant s'élève à environ 20 millions de Yuans... ce qui en Chine permet de faire vivre de nombreuses familles.

La production n'est pas seulement destinée à la Chine, mais aussi au marché étranger asiatique : Japon, Taiwan, Corée du Sud, etc.



L'usine (BL)

Etude de la Faune cavernicole

Par Josiane Lips

Grotte Chaude et Froide (Chuan Dong Zi) (Banqiao, Hubei)

01/08/2006

Galerie principale en direction du siphon amont. Rivière en crue (orage dans la nuit).

2193	2	Myriapodes	
2194	1	Diptère	
2195	1	Araignée	
2196	1	lavage de sol.	Dans la rivière, à l'intersection de la diaclase au courant d'air en aval du passage "bas". Fond de la rivière en galets de petite taille. Température de l'eau = 14,2° (crue).
2197	1	ver annelé	

Grotte Claire et Froide (Banqiao, Hubei)

01/08/2006

Depuis l'entrée jusqu'à la cascade. Quelques papillons géométridés. Quelques sauterelles. Chauves-souris.

2198	1	Amphipode	
2199	4	Hirudinés	Dans les gours.
2200	1	Sauterelle	Jeune
2201	24	Diploptides	Très nombreux sur le guano.
2202	1	Ver annelé	
2203	1	Araignée	
2204	1	Acarien	
2205	1	lavage de sol.	Gour dans la rivière (fond de galets), en bas de l'escalade de la coulée stalagmitique (environ 300 m de l'entrée). T° air = 12,3°. T° eau = 12°.
2206	1	Ver annelé	
2207	1	larve de Plécoptère	
2219	1	Batracien	Plusieurs spécimens, à une centaine de mètres de l'entrée. Même espèce que les têtards ?

Feng Dong 1 (Banqiao, Hubei)

02/08/2006

Récoltés par Philippe Sénécal.

2210	2	Amphipodes
2211	1	Têtard

Grotte de la Pivoine (Banqiao, Hubei)

02/08/2006

Quelques papillons géométridés. Quelques rares sauterelles. Quelques amphipodes. Cavité très pauvre en faune.

2212		os de chauves-souris
2213	1	Sauterelle
2214	2	Collemboles
2215	1	Araignée
2216	1	Acarien
2217	1	larve
2218	1	Gastéropode
2220	1	Ver ?

Cette année encore, j'ai consacré beaucoup de temps à la biologie, aidée par divers membres de l'équipe : Jean-Marc Verdet, Christian Locatelli, Florence Rinaldi, Jean-Marie Briffon et Yvette Schalk.

Comme d'habitude les soirées ont été occupées par le tri du matériel. Malgré la présence de deux loupes binoculaires, il y a eu peu de dessins effectués.

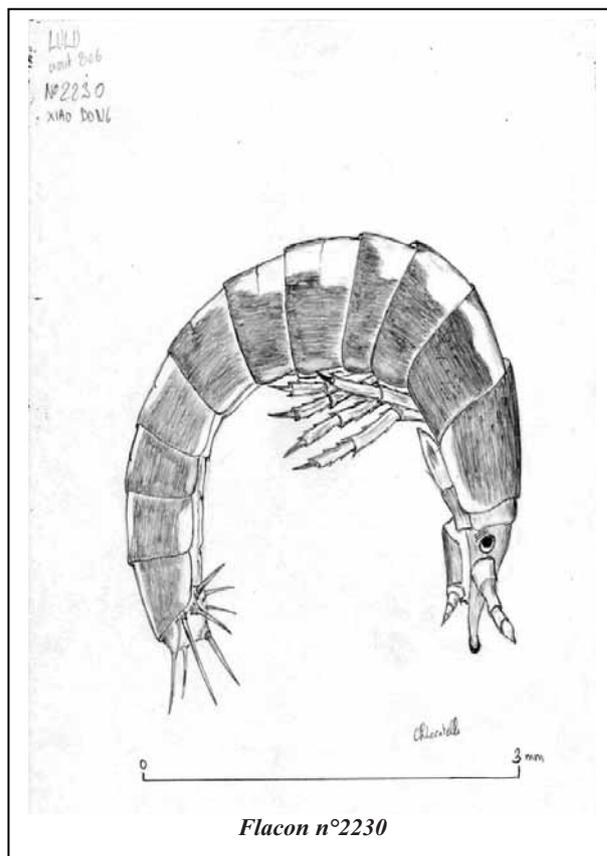
Les « lavages de sol » signalés dans les listes de prélèvement correspondent en fait à des échantillonnages de sédiments en vue d'une étude sur la microfaune aquatique, en particulier les oligochètes.

Xiao Dong (Banqiao, Hubei)

03/08/2006

Nombreux papillons Géométridés, et nombreuses sauterelles jusqu'à la rivière. Nombreux diplopodes (2 familles) tout au long de la cavité. Nombreuses crottes d'un petit animal (rongeur ?). Une chauve-souris aperçue dans le méandre de la rivière. Des amphipodes ont été aperçus dans la rivière.

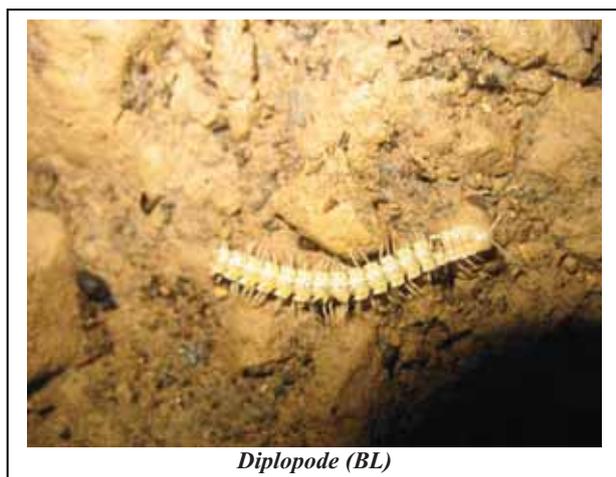
2221	14	Diptères	
2222	3	Hyménoptères	
2223	+30	Acariens	
2224	+30	Collemboles	
2225	16	Diplopodes	
2226	20	larves	Dans les crottes.
2227	1	Staphylin	
2228	1	larve	
2229	1	larve	
2230	1	larve	Dessin
2231	4	Sauterelles	
2232	4	Araignées	
2233	1	Gastéropode.	Vide ?
2234	15	Diplopodes	
2235	1	Têtard	
2236	1	Araignée	
2237	1	larve	
2238	1	Pseudoscorpion	
2239		divers (œufs, larves, nymphes),	
dans les crottes.			
2240	1	nymphe	
2241		idem 2239	



Ying Keng (Banqiao, Hubei)

03/08/2006 Récoltés par Jean-Marie Briffon.

2242	1	Sauterelle
2243	2	Acariens
2244	1	Diplopode



Grotte Haute (Banqiao, Hubei)

05/08/2006 Récoltés par Jean-Marc Verdet. Beaucoup de papillons Géométridés, quelques sauterelles. Beaucoup de grandes crottes (rongeur ?).

Récolte terrestre

2251	3	Acariens	
2252	3	Collemboles	
2253	2	Sauterelles	
2254	8	Diplopodes	
2255	4	Diptères	
2256	1	Diplopode	Très grandes antennes. Poils.

Récolte aquatique

2257	20	Amphipodes
2258	5	Vers. Blancs, se déplaçant très lentement dans une flaque. Idem 2335 (photo)

2259	1	larve
2260	1	Hirudiné

Kedu Dong (Grotte des Têtards) (Banqiao, Hubei)

05/08/2006

Récoltés par Flo Rinaldi.

2285	1	Sauterelle
2286	4	Diptères

Kemaku (Banqiao, Hubei)

05/08/2006

Nombreux papillons Géométridés. Nombreuses sauterelles (dépigmentées ou non).

2264 2 « Rongeurs » Jeunes
bébés, dans un "nid". Voir photo.

2265 1 lavage de sol. Flaque près d'un four alimentée par un petit ruisseau, dans l'argile.

Présence d'amphipodes. T°air = 11°. T°eau = 10,7°

2266 9 Collemboles Troglobies très évolués.

2267 16 Diplopodes

2268 10 Diptères

2269 6 Acariens

2270 1 Araignée

2271 1 larve Idem 2230 ?

2272 5 Coléoptères

2273 1 Chilopode

2274 9 Diplopodes dont certains troglobies évolués.

2275 3 Gastéropodes

2276 2 larves Sur fils.

2277 1 Ver ?

2278 1 Limace ?

2279 2 Hirudinés



Nid souterrain (n° 2264) (BL)

Grotte de la Rivière du sol (Banqiao, Hubei)

06/08/2006

Récoltés par Jean-Marc Verdet. D'autres grenouilles (de taille "normale") nageaient. Nombreux têtards (gros et petits).

2261 1 têtard + 1 grenouille. Dans du formol.

Ji Jang Dong (Banqiao, Hubei)

06/08/2006

Récoltés par Yvette et Patrick Schalk.

2262 2 Amphipodes

Kedu Dong (Grotte des Têtards) (Banqiao, Hubei)

07/08/2006

Récoltés par Flo Rinaldi.

2287 1 Amphipodes

2288 1 dent de ???

Da Tien Keng (Banqiao, Hubei)

06/08/2006

Très peu de faune aperçue. Pratiquement tous les spécimens ont été récoltés sur appâts.

2297 1 lavage de sol. Dans la rivière, proche de la base du P200 (sable et galets). Présence d'un têtard. T° air = 10,4°. T° eau = 11°.

2298 1 Têtard

2299 2 Diplopodes

2300 2 Hirudinés

2301 30 Acariens

2302 1 Diptère

2303 1 Araignée

Kemaku (Banqiao, Hubei)

07/08/2006

Récoltés par Yvette Schalk

2289 2 Sauterelles

2290 1 Diplopode

Ji Jang Dong (Banqiao, Hubei)

07/08/2006

Récoltés par Christian Locatelli, sur crottes.

2294 1 larve

2295 2 Acariens

2296 3 Diplopodes

Récoltés par Jean-Marc Verdet

2280 8 Amphipodes

2281 1 Chilopode

2282 1 Sauterelle

2283 7 Diplopodes

2284 1 Acarien

Kedu Dong (Grotte des Têtards) (Banqiao, Hubei)

08/08/2006

2291 1 Sauterelle

2292 2 Gastéropodes

2293 1 Chilopode

Da Tien Keng (Banqiao, Hubei)

08/08/2006

2304 1 Staphylin

2305 13 Collemboles

2306 8 Diptères

2307 1 Diplopode

Grotte du Dauphin (Banqiao, Hubei)

09/08/2006

Récoltés par Yvette Schalk et Christian Locatelli.

2308 2 larves de Trichoptères

2309 1 Amphipode

2310 2 Diplopodes

2311 1 Têtard

2312 6 Acariens, parasites du diplopode ?

Grotte du Dauphin (Banqiao, Hubei)

10/08/2006

2313	1 crâne de rongeur	
2314	6 Collemboles	
2315	2 Araignées	
2316	10 Acariens	
2317	1 Diptère.	
2318	11 Diplopodes	
2319	9 Pseudoscorpions	Photo
2320	3 larves	
2321	1 Diptère	
2322	3 Amphipodes	
2323	1 Gastéropode	
2324	2 Diptères	



Pseudoscorpions (RL) n°2319

Grotte du Roi du Lac (Banqiao, Hubei)

10/08/2006

Récoltés par Jean-Marc Verdet.

2325	5 Amphipodes	
2326	3 Hirudinés	
2327	1 larve de diptère. Rouge.	
2328	1 Gastéropode	
2329	1 Coléoptère. Extérieur.	

Récoltés par Flo Rinaldi.

2330	1 Hirudiné	
2331	1 Diptère	
2332	1 Diplopode	
2333	6 Amphipodes	
2334	3 Acariens	



(BL, 11/08/2006)

Feng Dong 2 (Banqiao, Hubei)

11/08/2006

Récoltés par Jean-Marc Verdet.

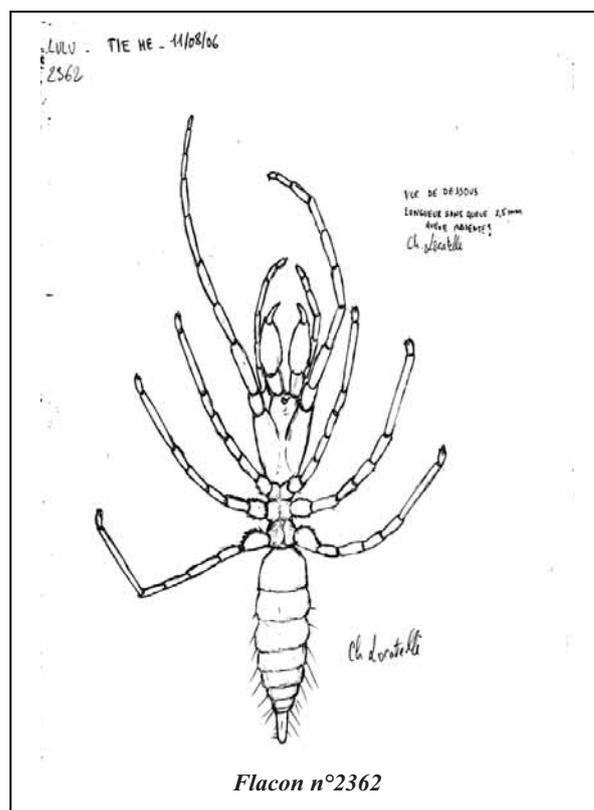
2335	1 Ver ? Sur le sol. Très fin et long. Photo. Rouge à cause des diplopodes.	
2336	32 Diplopodes	
2337	3 Acariens	
2338	8 Collemboles	

Tie He (Banqiao, Hubei)

11/08/2006

La plupart des animaux vus ou récoltés sont troglobies. Beaucoup de squelettes très anciens de chauves-souris. Très peu de guano récent. La couleur rouge de certains spécimens est due à la présence de diplopodes iulidés.

2345	1 Diplopode	Photo
2346	40 Diplopodes	
2347	Os de chauves-souris	
2348	32 Acariens	
2349	3 Hirudinés	
2350	10 Amphipodes	
2351	1 larve de diptère	
2352	2 Diplopodes	
2353	5 Sauterelles	
2354	1 Diptère	
2355	1 Araignée	
2356	2 Diploures	
2357	2 Têtards	
2358	Os de chauves-souris	
2359	1 Coléoptère	
2360	8 Collemboles	
2361	1 Pseudoscorpion	
2362	1 Palpigrade	Dessin
2363	1 Palpigrade	
2364	1 Diploure	



Flacon n°2362

Feng Dong 1 (Banqiao, Hubei)

12/08/2006 Récoltés par Philippe Sénécal.
 2365 3 Dents de rongeurs
 2366 4 Diplopodes

Résurgence du Pont Ecroulé (Banqiao, Hubei)

12/08/2006
 2339 3 Acariens
 2340 3 Têtards. Dans du formol.
 2341 3 Têtards. Dans de l'alcool.
 2342 3 Diplopodes

Gan Liang Dong (Beichuan, Sichuan)

16/08/2006
 2367 1 larve d'odonate. Dans l'eau.
 2368 2 Opilions
 2369 2 Oligochètes
 2370 3 Gastéropodes
 2371 1 Coléoptère
 2372 1 Araignée
 2373 4 Diplopodes

Grotte du Boudha (Beichuan, Sichuan)

16/08/2006 Grotte touristique. Chauves-souris.
 2374 1 Crabe
 2375 70 Collemboles
 2376 3 larves
 2377 1 Staphylin
 2378 2 Acariens
 2379 2 Coléoptères
 2380 1 Diplopode
 2381 1 Araignée
 2382 8 Araignées + œufs
 2383 1 Opilion
 2384 1 Isopode
 2385 1 Chilopode

Niu Jiao Dong (Beichuan, Sichuan)

16/08/2006 Pénombre tout au long. Beaucoup de chauves-souris.
 2386 2 Serpents. Photo.
 2387 20 Isopodes. Très nombreux.
 2388 6 Diptères
 2389 9 Collemboles
 2390 1 Hétéroptère
 2391 7 Gastéropodes
 2392 11 Diplopodes
 2393 9 Araignées
 2394 1 Fourmi
 2395 3 Opilions
 2396 1 Sauterelle
 2397 2 Staphylins
 2398 1 Ver annelé
 2399 4 Coléoptères Carabidés.

Xing Yuang Dong (Beichuan, Sichuan)

17/08/2006
 2400 Os de chauves-souris
 2401 10 Staphylins. Nombreux sur le guano.
 2402 10 Diplopodes
 2403 12 Gastéropodes. Nombreux.
 2404 2 Collemboles

2405 3 Larves
 2406 15 Acariens
 2407 5 Araignées
 2408 7 Diptères
 2409 1 Sauterelle
 2410 12 Diplopodes
 2411 Chauves-souris.

Yan Dong (Beichuan, Sichuan)

18/08/2006 Récolte effectuée par Jean-Marc Verdet. Dans le fossile de la rivière.
 2412 2 Chilopodes
 2413 8 Amphipodes
 2414 os de chauves-souris

Grotte du Rocher Sup (Beichuan, Sichuan)

18/08/2006 Aucune sauterelle (apparemment dans toute la zone). Quelques papillons Géométridés. Fort brouillard dans toute la galerie supérieure. T° air en haut du puits = 19° (eau = 18°). T° air à la main courante = 14,3°.
 2415 1 Diptère
 2416 4 Hirudinés
 2417 1 Coléoptère
 2418 1 Opilion
 2419 2 Gastéropodes
 2420 3 larves de Tricoptères
 2421 2 Amphipodes

Yan Dong (Beichuan, Sichuan)

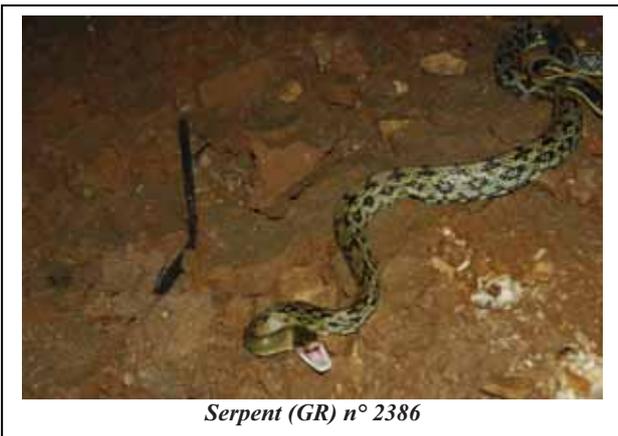
19/08/2006 Dans la rivière. Aucune sauterelle.
 2422 2 Chilopodes
 2423 1 Diplopode
 2424 1 Amphipode
 2425 1 Coléoptère. Carabidé.
 2426 2 Collemboles
 2427 2 Acariens

Qing Feng Dong (Beichuan, Sichuan)

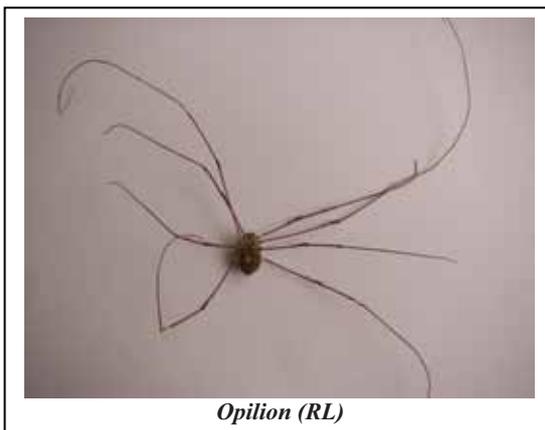
20/08/2006 Récoltés par Patrick Schalk.
 2428 2 Gastéropodes

Yin Keng (Beichuan, Sichuan)

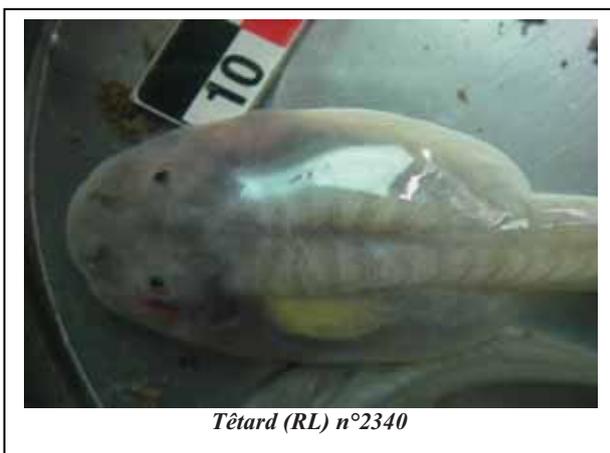
20/08/2006 Pas de sauterelles. Quelques papillons Géométridés.
 2429 lavage de sol. Vasque dans le sable, alimentée par un très petit filet d'eau. Présence d'amphipodes. T° eau et air = 10,6°.
 2430 5 Diplopodes
 2431 8 Amphipodes
 2432 4 Araignées
 2433 5 Hirudinés
 2434 2 Collemboles
 2435 1 Diptère
 2436 10 Amphipodes
 2437 1 Acarien
 2438 1 Ver ; Dans l'eau. Idem 2258 ? Très long et fin.
 2439 1 Hyménoptère
 2440 3 Chilopodes
 2441 1 Coléoptère
 2442 7 Diplopodes



Serpent (GR) n° 2386



Opilion (RL)



Têtard (RL) n°2340

Aperçu de la faune souterraine



Dents de tigre (RL)



Planaire (RL) n°2335



Amphipode (RL) n° 2322



Diplopode (RL) n° 2345

Bilan Financier de l'expédition

Dépenses

	En €
Trajets en avion (Genève – Pékin, Pékin Chongqing, Chengdu – Pékin, Pékin – Genève)	14 942
Visas	416
Séjour à Pékin et tourisme à la Grande Muraille (hôtel et excursion)	1 934
Logistique université de Chengdu (Chine)	2 800
Cadeau AKL	110
Dépenses sur place	13 598
Matériel d'exploration et divers	484
Édition rapport, DVD	775
Réserve AKL	791
TOTAL	35 850

Détail des dépenses sur place

	En Yuans	En €
Transport (bus, péage et carburant)	89 848	8 838
Nourriture et boissons	8 294	816
Hébergement	34 557	3 400
Divers	5 529	544
TOTAL	138 228	13 598

Recettes

	En €
Participation personnelle : 16 x 2 200 €	35 200
Subvention CREI	650
TOTAL	35 850

L'expédition comptait seize participants français. Sur place nous avons pris en charge trois participants chinois : le professeur Wan et deux étudiantes de l'université de Chengdu.

Aventures Karstiques Lointaines



"Au Pays de l'Homme Sauvage"

Au coeur du Sichuan, vit "l'homme sauvage", le Yeren mieux connu sous son appellation tibétaine de Yéti. Personnage de légende ou animal rarissime, il hante les montagnes et les profondes vallées du Daba Shan.

Beaucoup ont tenté de l'apercevoir ou de prouver son existence, mais en vain.

En quête d'autres découvertes, les spéléologues d'AKL ont croisé à plusieurs reprises la trace qu'il a laissée dans la mémoire des fermiers chinois et son nom revient fréquemment pour désigner les innombrables cavernes de la région.

